Pendant le week-end

UNE QUINZAINE D'ATTENTATS EN FRANCE

LIRE PAGE 14

basarde à Rome portent sur le

déroulement formel de la crise,

non sur son issue politique. D'autant plus que, même si

BL Andreotti était appelé par

VI. Leone à se succéder à lui-nème, le « président du conseil

ésigné » ne pourrait être assuré

2 se voir confirmer à la tête du

Le premier obstacle est d'ordre

vrlementaire : il s'agit de dêter-

mer les contours de la majo-

è. Les communistes ne déses-

rent pas d'eu faire partie, eu

iit de l'opposition d'une frac-

t de la démocratie chrétienne.

n second licu, l'élaboration

différentes formations compo-

t la majorité nouvelle risque

re particulièrement malaisée.

ne s'agira pas seulement de surer les syndicats, qui s'iu-iètent du pouvoir d'achat et du

us-developpement do Midi. Il

andra aussi, par des mesures ordre législatif, faire échec au etit parti radical (libertaire), qui

a recueilli quelque six cent mill

signatures pour exiger l'organi-sation de huit référendams. Ceux-

ci porteut principalement sur de sujets qui ue sont guere de nature

à favoriser la cohésion de la classe

politique, donc d'une éventuelle majorité « élargie », puisqu'ils trai-tent notamment de l'avortement, du concordat et du maintien de

l'ordre... Or la seule façon d'éviter un référendum, c'est de modifier la lol qui en est l'objet ou de dis-

soudre la Chambre des députés.

La composition du futur cabi-

uet posera elle aussi de sérieux

problemes. Peut-on se contenter

de ne nommer que des ministres

dans la précédeute équipe

'ouduite par M. Andreotti? Une elle hypothèse ne peut guère

d'une participation éventuelle du

parti communiste, les socialistes,

les républicains et les sociaux-

démocrates ne cachent par leur

envie de participer vraiment à

Une fois surmontés ces diffé-

reuts obstacles, il resterait encore

aux partis à s'entendre sur le

nom du nonveau président de la

République, qui doit être élu en

décembre prochain. Les démo-

crates-chrétiens, qui détieunent

actuellement ce poste avec M. Leone, sonhaiteut naturelle-

ment le conserver. Mais plusieurs

petits partis, appuyés par le P.C.I., estiment que c'est au tour

d'un « laïc » d'entrer au Quirinal.

negociations conduirait très vrai-

semblablement à des élections

anticipées. Le chef de l'Etat

pourrait se faire un peu prier.

mais il n'auralt guère le choix.

Certains communistes estiment

d'ailleurs que leur parti devrait

et réclamer des aujourd'hui l'organisation d'un nouvean scru-

tin. Ce dernier comporterait pourtant quelques risques pour

cs amis de M. Berlinguer : outre

qu'il n'est jamais bon, en Italie,

d'apparaitre comme le « parti des

clections », les sondages d'opinion

creditent actuellement la demo-

cratie chrétienne d'un gain de

Il est plus probable que le °.C.I., peu désireux de retourner

d'etre canalisés.

Un échec de ces différentes

etre retenue : independa

la direction des affaires.

programme acceptable par

ouvernement.



1,60 F Algérie, 1,30 DA: Maroc. 1,50 dic.; Tanisle, 130 M.; Albernague, 1 DM; Autriche, 17 sch.; Selgique, 13 fr.; Cauada, 5 0,73; Danemark, 2,50 M.; Eurages, 23 ges.; Erande-Bretzme, 20 g.; Grece, 20 dr.; Irae, 50 ris; Italie, 350 L; Liban, 175 p.; Larrambourg, 23 fr.; Marvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partogal, 17 esc.; Suide, 2,50 kr.; Suisse, 1 fr.; C.S.A., 65 cts; Yangostwie, 18 n. din.

Tarif des abonnements page 18 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 18 C.C.P. 4207-23 Paris .

TéL: 246-72-23

Le cabinet Andreotti a donné sa démission Départ

da gouvernement italien, u remis officiellement sa démisdans l'inconnu sion ce lundi 16 junvier, en fin de matinés, à M. Giovanni Leone, président de la Répu-Essentiellement provoquée par le parti communiste, qui souhaise participer plus directement et plus Cette décision apait été renactivement au pouvoir, la démisdue inévitable par le récens sion du gouvernement de M. Anretratt du soutien conditiondreotti ouvre pour l'Italie une nel et limité que cinq partis — P.C.I., socialistes, sociaux nouvelle période d'incertitude. Les seules prévisions auxquelles on se

> ivillet 1977. A Rome, on prète au ches de l'Etat l'intention de mener rapidement ses consultations

démocrates, républicains et

liberaux — avaient accorde

au gouvernement démocrate-

chrétien de M. Andreotti en

M. Giulio Andreotti, chef

De notre correspondant

Rome. — Le gouvernement de M. Andreotti aura vécu dix-sept mois. C'est honorable, puisque la durée moyenne des présidents du conseil, depuis 1945, n'excêde guère trois cents jours. L'intervalle entre la démission de l'un et l'investiture de l'autre a toujours été très variable : cela va de sept jours (en 1960) à dix-sept semaines (en 1972). On ne s'avance pas beaucoup en affirmant que la crise actuelle se situera entre ces deux extremes, en se rapprochant davantage du premier que du second premier que du second.

A Rome, les plus pessimistes évoquent le premier semestre de 1976, qui avait commence, lui aussi, par une crise gouvernemen-tale.

ROBERT SOLÉ.

Crise en Italie Piétinement au Proche-Orient LE DÉJEUNER DE L'ÉLYSÉE

pour débloquer la négociation

Le dialogue israelo-égyptien qui, vers la fin de la semaine dernière, semblait au bord de la rupture, va reprendre mardi matin 17 janvier, à Jérusalem, en présence du secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, attendu en Israel ce lundi en début

Le climat politique entre Le Caire et Jerusalem demeure cependant tendu, et la plupart des commentaires sout empreints de pessimisme. Après la mise en demeure du président Sadate. qui menaçait samedi dans une interview à l'hehdomadaire October - de « changer de tactique à l'égard d'Israël «, le quotidien du Caire - Al Ahram - affirme, ce lundi matin, qua si les négociations veusient à échouer « la seule solution serait

M. Begin a déclaré, dimanche, à des membres de la commissiou des relations internationales de la chambre américaine, à propos des implantations juives de Rafah, au nord du Sinai : Tout chaf de gonvernament israélien qui abandonnerait ces ceutres de peuplement serait chassé du pouvoir, mais je démis-sionnerais plutôt que de le faire. «

De notre correspondant

Washington. — La confusion qui a enlouré, à Jérusalem et au Caire, les préparalifs da la conférence égypto-israélienne, a eu son écho à Washington, Samedi soir 14 janvier, quatre - vingt - dix minutes seulement avant l'heure prévue pour le départ de son avior spécial vers le Proche-Orlant, M. Vance, secrétaire d'Etat, faisalt annoncer que son voyage était

. Du fait que les perties n'ont pu s'accorder sur l'ordra du jour da la rencontre de Jérusalem, a dit son porte-parole, M. Hodding Carter, le secrétaire d'Etat a ajourné son départ. Nous espérons que le point de l'ordra du jour en discussion sera règlé blentôt, afin que les débats au fond auxquels M. Vence doit partielper puissent commencer le plus tôt possible. » Ce » point en discus-(Line la-smite page 4.) | sinn + limit is question nalestimente,

plus précisément le libellé de la déclaration da principe que Washington souhaite voir adoptée pas l'Egypte et Israal, L'Egypta avant. après la réunion du conseil des ministres israélien, donné son accord à l'envoi d'une délagation, M. Vance a décidé lui aussi de partir, avec vingt-quatre heures da retard.

L'ajournement du voyage du secréteire d'Etat, décidé après consul talion de M. Carter, avait très probablement pour but de faire pres-sion aur le gouvarnement israéllen. Les Etats-Unis, indiquait-on lci en substance, jugealent eux aussi une négociation sans objet si Járusalem ne leisalt pas un geste en direction

> MICHEL TATU. (Lire la suite page ..:

Washington a fait pression sur Israël Le R.P.R. déclenche une riposte graduée contre ses partenaires de la majorité

Le déjeunar auquel M. Giscard d'Estaing a convié ca lundi 16 janwer quatre-vingts personnalités politiques qui ont soutenu son action à la tête de l'Etat dapuis son élection à la présidenca de la Répubiqua e eu lieu dans un chimat quelque peu altéré par la crise qui a éclaté dans la majorité à propos des investitures électorales.

M. Raymond Barre est venu lundi matin apporter son soutlan eu parti républicain an prenant la parola devant quelqua cent vingt candidats de cette formation. Le premier ministre, s'adressent cepen-dant à « tous « les cardidats de le majorité, leur a demandé da déployer leurs efforts pour « vaincre grâce à l'entente dans la souci du pluralisma organisé ». M. Soisson, secrétaire général du P.R., a déclaré : « Loin des magouilles, des tripatouillages at des mésen-tentes, les candidets du parti républicain auvront una ligna toute simpla : le soutian à Valéry Giscard d'Estaing.

Estimant les accords rompua par ses alliés, la R.P.R. a décidé da présenter dans dix circonsorlptions ses propres candidats contre des candidats uniques déjà désignés par les autrea formations da la

La décision du R.P.R. ne constitue pas une surprise. Annoncée samedi 14 janvier, cette mesure avait été notifiée par M. Guéns, délégué politique du mouvement gauliste à ses partenaires lors de la réunion du comité de la material de jorité le mercredi 11 Ayaut ac-cusé ses alliés d'avoir violé les accords de majorité conclus avec eux, le R.P.R. a choisi d'apporter une riposte gradnée à ce qu'il considère comme une agression dirigée contre lui et d'user de sa force de dissuasion avant de se résoudre à utiliser l'arme su-

M. Raymond Barre ayant, le mardi 3 janvier, rendn à l'hôtel Matignon des arbitrages électotaire général du parti républicain, Lecanuet, président du Centre des démocrates-sociaux, et Servan-Schreiber, président du parti radical, le président du R.P.R. qui avait été reçu en audience par M. Giscard d'Estaing le 7 décembre — a écrit au chef de l'Etat, le lundi 9 janvier, pour lui

dire qu'il jugeait « ce comporte-ment déloyal et dangereux ». Cette mise en garde u'ayant été suivie d'aucun effet, puisque été suivie d'aucun effet, puisque les réunions de l'hôtel Matignon se sont poursuivies en présence des directeurs du cabinet du premier ministre, du ministre de l'in-térieur et du conseller du président de la République pour les affaires electorales, le R.P.R., a demandé la convocation dn comité de la majorité, devant lequel M. Guéna a anuoncé qu'il consi-dérait que ses elliés avaient rendn caduc l'accord antérieur sur les

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 7.)

Lire page 8

La fin d'upe époque : MAJORITÉ POLITIQUE ET FAIT PRÉSIDENTIEL, par Jacques Robert

AU JOUR LE JOUR

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien de Joël de Rosnay avec Jacques Attali

Jacques Attali, maître de conférences à l'Ecola polytechnique, vient de publier un nouvean livre : . la Nouvelle Econo-

Joël da Rosnay est actuallement directeur des applications de la recherche à l'institut Pastaur at l'auteur de daux ouvrages : « les Origines de la vie » et « le Macroscope » (Seuil). Joël da Rosnay at Jacques Attali dialoguant ici sur les rapports antre crise, science et pouvoir.

mie française . (Flammarion).

J. R. - « Dans votre dernier livre, vous faites une place importante au rôle de l'energie et au rôle de l'information dans les structures et le tonctionnement de ce que vous appetez une a société relation nelle ». Croyez-vous qu'on puisse praiment transposer ainsi les lois du monde physique à celles des sociétés humaines? N'y u-t-il pas là un risque ? Et dans le cas où une telle transposition serait possible, quetle en serait la

valeur prospective? J. A. - Toute sclence fonctionne par métaphore, c'est-à-dire par confrontation d'un modèle avec une certaine perception du réel. Les sciences humaines ont très longtemps fonctionné à partir de métaphores mécaniques, cons-

truisant des modèles d'équilibres et de rapport de forces. Cela a donné, entre autres, les représentations mathématiques et marxiennes de la société. Aujourd'hui, pour comprendre le vivant à son niveau le plus élémentaire d'organisation, vous, blologistes, avez besoin de nouvelles mathématiques, et de eoncepts nouveaux représentant les caractéristiques esseutielles d'un être orgaoise, à partir des mécanismes de circulation et de rupture de l'énergie et de l'information. Pour cela, e proliféré depuis quelques années une mathématique de l'anergie et de l'information, des théories de l'information orga-nisée, des problématiques de l'ordre et du bruit.

tent aujourd'hui des nouvelles métaphores utiles à l'analyse des sociétés humaines. D'une part parce qu'elles fournissent des cadres théoriques larges pour étudier les phénomènes complexes de mutation, de crise (mot lui-même emprunté au vocabu-laire de la médecine). D'autre parce que la société d'anjourd'hui est caractérisée, à l'évidence, par les conditions dans lesquelles l'information et l'energie y sont mises en œuvre, se lètent et se substituent l'une à l'autre.

» Je pense qu'il doit bien exister, quelque part à découvrir, un cœur commun de représentations, valable pour les différents niveaux de complexité du vivant. de l'organique au social. Mais il faut, évidemment, faire attention an danger de biologisme : ue pas confondre métaphore et norme. représentation et projet.

J. R. — Vous uvez raison de signaler ce danger. En voici d'ail-leurs un exemple : une termitière est an modèle presque par/ail de cybernétique biologique. Cette forme de société d'insectes illustre ce que pourrait être un système doté des régulations les plus fines. Elle nous montre également comment une structure peut rester stable, malgré le renouvellement continuel de ses éléments constitutifs. Mais qui voudratt vivre dans une société de termites ? Comme pour l'information, la cybernétique sociale ne peut être une fin en soi Je crois en effet qu'il ne faut pas chercher à tout prix à relier modètes biologiques et modèles sociaux. Il fout être prudent et se garder d'une sorte d'aimpérialisme » de la biologie, de tout « biologisme » envahissant.

» Il faut surtout repérer ces invariants qui permettent d'éclai-

1. - Energie et information au cœur de la crise du capitalisme nous vivons, par rapport aux sys-

tèmes « achevés » que sont l'or-ganisme vivant ou la termitière. Je crois que c'est grâce à une meilleure compréhension de ces invariants qua l'on pourra, parad'une « idéologie de la société

(Live la suite page 2.)

ENTRE AMIS

Jamais plus qu'au cours d'une campagne électorale on ne constate que la politique est l'art de prendre conscience que nous vivons à une époque de transition permanente. Ainsi les hommes politiques que M. Giscard d'Estaing u invités à déseuner à l'Elusée sont tous ceux qui l'ont soutenu en 1974, c'est-à-dire ceux qui n'ont cesse de se chamailler pendant les quatre ans qui ont suivi, et certainement pas tous ceux qui le soutiendront en 1981.

C'est pourquoi, au cours de ce déjeuner, le président de la République aura dû sans doute se borner à définir le bon choix pour 1978 entre lu poire et le fromage, ce qui n'est assurément pas du

RERNARD CHAPLIS

DE KARLSRUHE A NANCY

Expériences chorégraphiques

L'essor que connaît depuis quel-que temps la donse en Allemagne da l'Ouest touche oujourd'hui Karisruhe. L'opéra de cette ville passède un des dispositifs scéniques les plus modernes d'Europe (une solle de trois millo ploces, une salla polyvalente de quotre cents places pour les spectacles d'avantparde, un grand studio de répéti-tions...). Son directeur, Gunther Känemann, vient d'oppeler à la tête du ballet Germinal Casado. C'est un pari qu'il o pris: on connaissait Casado comme soliste au Batlet du XX° siècle où it e créé les grands ouvrages du réper-toire (« le Sacre », « Roméo et Juliette », « la Neuvième Symphonia ») et oussi comma un décora-teur inspiré (les Parisiens n'ont pas oublie ses « Contes d'Hoffmonn », « la Damnation de Faust », « la Tentation de Saint-Antoine »). Le port est tenu. A quarante-trais ons. la voici qui s'offirme comme un choregrophe à port antière, copobio de projeter sur la scène son monde imaginaire.

rer sous un angle différent les Avec « le Jardin des délices », systèmes « in u e h a v és », tels créé à Karlsruhe le 11 jonvie, on

mesure tout ce qu'il o pu opporter. en son temps, à Mourice Bêjort. Le ballet, construit sur une parrition originale d'un jeune musicien da poèmes d'Omor Khayyan, il évoque lo genèse dans un style somptueux plus proche des « Mille et Une Nuits » que de la Bible : Adam, lové dans une matrice en forme de coquilloge, est omené ô la vie par un créateur barbu, directement sorti du tobleau de Michel-Ange, qui l'onime sur un fond sonare de percussions. Toute son initiation corparelle est placee sous le signe de la sensualité. On Casada, ces personnoges ollégoriques ou crâne rasé, les occoucheuses oux oiles de libellules, la li arme, les chimères ondoyantas... tout un univers surréaliste et ombigu. Visions que le chorégraphe mer en mouvement dans un style expressionniste baroque parfalte-

> MARCELLE MICHEL (Lire la suite page 26.)

l'opposition, préférera jouer yalement le jeu des négociaions qui s'euvrent à Rome. Mais

Comment passer d'un État bourgeois à une Démocratie directe, sans tomber dans l'étatisme socialiste? Nicos Poulantzas. L'État, le pouvoir, le socialisme. 49 F



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

est aussi l'absence d'une oppotion communiste elairement firmée, durant les dix-sept mois gouvernement de M. Andreotti. a pu, paradoxalement, favoer la montée de l'extrémisme de la violence, en empêchant différents mécontentements itre canalisés et de trouver une pression politique plus normale.

J. A. - Cela me paraît particulièrement vrat pour un usage dans les sciences sociales de certains concepts issus de la ther-» Les rapports entre énergie

et information sont au centre des mécanismes des crises du capi-talisme. Il est en effet possible, à mon sens, de caractériser chaque étape dn capitalisme par la nature de t'énergie et du mode de circulation de l'information dominant. Dans la première pé-riode du capitalisme en expansign, de 1830 à 1870, le charbon fournissait t'essentiel de l'énergie et le chemin da fer structurait les communications nécessaires à la circulation des hommes, des idées et des mar-

» La première grande crise du capitalisme qui s'étend de 1870 à 1896 a modifié ces réseaux et mis en place réellement le capitalisme industriel produisant des objets eu série, utilisant les machines. Le pétrole y fait son apparition, la route y retrouve le rôle majeur, avec l'automobile. qui, contrairement aux idées recues, joue son rôle le plus dentale avant 1930. Une seconda grande crise économique mon-diale des années 20 jusqu'à la seconde guerre mondiale se traduira par l'émergence de nouveaux réseaux d'énergie et d'information beaucoup plus individualisés, l'électricité et le téléphone. Simultanément disparaissaient des réseaux sociaux majeurs : le village, la famille au sens large. Venant s'ajouter aux précédentes, ils ont structuré pre société de consommation où la réduction des communications et des rencontres entre les hom-mes les pousse de plus en plus vers la consommation

» La marchandise, énergie informée créatrice de valeur marchande, se substitue aux relations sociales. L'homme, produit depuis des siècles comme travailleur, l'est de plus en plus par ces réseaux réels et symboliques comme consommateur, comme gaspilleur d'énergie et d'information. En cela, la vision de l'exploitation par Marx est dépassée parce que partielle et locale. Elle ue rend plus compte de la totalité des mécanismes par lesquels les hommes y sont produits, et on peut se demander s'il existe, dans le développe-ment des organismes vivents et dans les théories qui en rendent compte, des modes d'asservissement de l'énergie par l'informa-tion qui permettraient de mieux comprendre la dynamique éner-gétique de nos sociétés. L'approche systémique qui est à la base du « Macroscope » vous paraît-elle être ici opération-nelle ?

Réponse technologique et réponse sociale

J. R. - Justement, le problème de l'énergie permet de sa poser la question de l'apport de l'approche systémique et peutêtre même de la biologie à une meilleure compréhension de notre futur énergétique. On assiste aujourd'hui à l'opposition entre deux attitudes que l'on retrouve dans les controverses et dans les discussions sur le futur energetique de nos societés. Tout d'abord, une attitude que je qualifierais de causaliste, de centralisée : a un problème », a une solution ». La démarche a technocratique » par excellence. La solution technique est imposée. Ce mode de pensée fait appel à lytique : une cause, un effet. On agit sur la cause pour modifier les effets.

» L'autre attitude est décentralisée, systémique, pluraliste ; elle se réfère, en fait, à un mode de pensée totalement different de celui du premier. Elle fait appel à un raisonnement de type global, elle reconnaît le droit à l'erreur. Voici un exemple illustrant ces deux attitudes : on oppose souvent les énergies nouvelles aux énergies anciennes, une par une, mais on cublic que les énergies nouvelles forment un réseau au sein duquel chacune des nouvelles sources d'energie est dependante des autres. Par conséquent, on ne peut les isoler arbitrairement et les comparer une par une aux sources classiques comme le fait la démarche analytique.

» Il faut, au contraire, les étudier en tant que « combinaison de moyens ». Chacun de ces moyens est en effet modeste, mais tous se renjorcent. C'est sous cet angle des combinaisons de moyens que l'approche systé-mique considère le futur énergétique. A titre d'exemple : la bio-énergie. On nous dit que le recours à des systèmes biologiques de conversion d'énergie (pour la production de biomasse, d'alcool ou de méthane, par exemple) est dépassé, et que chacun de ces moyens represente un retour à des sources dont l'apport energétique est très faible. C'est vrai si on les considère isolément. Mais cela ne l'est plus si on les évalue dans le cadre d'une inisation sociale plus décentralisée, comme par exemple celle de certains pays en vole de développement : la dépollu-tion des déchets de petites villes par des algues et des plantes nquatiques vivant dans des bassins permettrait la production de méthane utilisable comme complément énergétique

> On vott donc que deux conceptions s'affrontent : » D'un côté ceux qui estiment qu'il n'est dos nécessaire ment qu'u n'est pus necessaire de changer la société pour faire jace aux problèmes énergétiques actuels. Leur réponse est technologique et non sociale.

» De l'autre côté, il y a ceux qui pensent que les problèmes énergétiques d'aujourd'hui sont élateur d'une crise de ci-

vilisation beaucoup plus profonde; qu'il n'est plus possible d'extrapoler la consommation et la production d'un pays en fonction de tendances passées mais qu'il faut se poser la question jondamentale de l'utilité sociale de l'énergie, de la désociale de l'énergie, de la décentralisation de sa production et de l'efficience de son utilisation.

aujourd'hui prévisible pour suppléer aux insuffisances des réseaux existants est, dans le droit fil de la logique de la centrali-sation, le nucléaire. Mais à regarder les données disponibles, il me semble que même un capitalisme triomphant n'y trouvera pas son compte à long terme. En effet, les réserves pétrolières existantes conduisent à prévoir une pénurie pétrolière au milieu des années 80. Or un programme nucléaire visant à construire en

J. A. - Je partage tout à fait votre point de vue. Dans cette crise, comma dans les précédentes l'enjeu est de savoir quels nouveaux systèmes d'énergie et d'information vont dominer et s'ils e'organiseront en réseau (décentralisé) ou en faisceau (centralisé).

* La solution technologique

toute nature qu'une centrale nucléaire mettra ptus de dix ans avant d'économiser plus de pétrole qu'elle n'en a exigé pour être construite et un surgénéra-teur mettra deux fois plus de temps à être énergétique rentable. Comme vous l'avez écrit a l'énergie coûte cher en éner-» Dans tous les cas donc, le nucléaire n'est pas une solution de transition au problème de l'énergie, mais un objectif donné

produire la moitié de l'électricité

nécessaire à la fin du siècle sup-

pose de tels investissements de

à de grandes organisations in-dustrielles et nationales sans projet et, pire, un camouflage de l'industrie militaire. Le nucléaire tel qu'il est pensé aujourd'hui aggrave notre dépendance en pétrole mais prépare l'inévitable changement de société en organisant la naissance de ce que j'ai appelé le capitalisme d'auto-surveillance, où chacun apprendra à surveiller la quantité d'énergie qu'il consomme éventuellement par des outils d'informatique ultra-miniaturisės, mais où toute l'organisation sociale sera structurée autour de systèmes d'information sophistiqués. Aussi, dans cette logique, manque d'énergie signifie réduction du bien-être. C'est pourquoi, dès aujourd'hui pour la plupart des habitants des pays développés, les économies d'énergie signifient l'austérité. Qu'en pensez-vous ?

J. R. - Il faut avant tout dissiper cette idée préconçus selon laquelle économiser l'énergie signifie se serrer la ceinture et vi-

» Notre pays est aujourd'hui dans la situation d'une personne qui ne disposerait que d'un réservoir rouillé fuyant par plu-sieurs trous pour conserver l'eau chaude qui sert à sa tollette et à son menage. Hier le réserpoir avait moins de trous. Un netit robinet et un modeste chauffe-eau suffisaient à compenser les fuites. Aujourd'hui, en raison de la corrosion, les trous sont plus nombreux. Demain ce sera pire. Solution bête : remplacer le petit robinet par un gros et le brancher sur un très gros chauffe-eau (Cest exact ment ce que nous allons faire avec le nucléaire). Et pourtant, une des solutions intelligentes ne consisterait-elle pas à boucher les trous, à calorifuger le réservoir et à le peindre avec de la peinture anti-rouille ? Décidonsnous, une fois pour toutes, à considérer les économies d'énergie comme une source d'énergie. Sourea qu'il faut prendre en compte dans l'examen des possibilités énergétiques de notre paus au même titre que le nucléaire

Les économies d'énergie

J. A. - Vons noterez que la solution dont your parlez ici n'est pas compatible avec le système économique actuel, car peu créatrice de profit et de pouvoir pour les grandes entreprises privées et publiques. Aussi ne s'agit-il pas là d'un choix « raisonnable » qui pourrait être proposé par des gens intelligents dans tout sys-tème économique. Mais bien d'un choix de type de societé, de mode d'organisation du pouvoir, qui ne serait plus alors monopolisé par les organisations qui produisent les machines et les homnes. Mais, pour bien comprendre "ampleur des réformes, liés à l'économie d'énergie pouvez-vous en donner quelques exemples ?

J. R. - Je pense qu'il y a en effet des mesures concrètes qui pourraient être mises en œutre rapidement. Voict des exemples :

• LISOLATION THERMI-QUE. - Les études réalisées par l'Agence internationale de l'énergie de l'O.C.D.E. et par l'Agence pour des économies d'énergie en Prance montrent que l'on peut économiser 50 % à 70 % de l'énergie dépensée dans les bureaux.

• LA COGENERATION. -Il seratt plus sage que les rines utilisatrices de papaut et d'électricité produisent Tabord de la vapeur à haute température et à haute pression pour faire tourner une turbine produisant l'électricité nécessaire à leur pro-pre usage et à celui du réseau et, ensuite, « épuiser » cette vapeur afin de l'utiliser dans les processus industriels : c'est le principe de la conénération.

■ LES TRANSPORTS RT L'APPAREILLAGE MENAGER. La consommation énergétique des moteurs de voitures est encore trop élevée et leurs rendements insuffisants. De même, les appareillages ménagers, réfrigérateurs, cuisinières électriques, machines à laver, séchoirs, téléviseurs, climatiseurs et même ampoules électriques, consomment encore trop d'énergle.

• LE MODE DE VIE. - Bruce Hannon, de l'université de l'Illinois, a calculé que si les Américains diminuaient de 30 % seulement leur consommation de viande, 32 millions d'hectares de terrain, nécessaires à la culture des plantes consommées par le bétail, se trouveraient libérées : 0,5 % seulement de cette surface réservé à la culture des léaumineuses ou du soja permettrait de remplacer l'apport protéique ini-tial. La culture de bois, de canne surface restante fournirait le combustible nécessaire pour alimenter deux cent cinquante-cinq nouvelles centrales thermioues de 1000 mégavatts (la moitié de la capacité installée en 1974) pro-duisant 20 à 25 % de toute l'énergie du pays.

PROCHAIN ARTICLE:

IL FAUT CHANGER RADICALEMENT NOTRE CONCEPTION DU SAVOIR ET DU POUVOIR

Pour un partage social-démocrate des fruits de la croissance

ERTAINS crolent qu'il suffit da tout promettre pour obtenir la crédibilité auprès des

Lorsqua l'on examine ce que peut pensar un citoyan syant uns connaissance moyenne des règles économiques, il est probable que checun est conscient des deux nentaires sulvantes : 1) On peut promettre quelque

chose : 2) On ne peut pas promettre à

peut-on promettre au juste? C'ast là que le bon sena élémantaira n'apporte pas de réponses évidentes et c'est ce qui ouvre le champ aux surenchères électorales les plus vertigineuses. Entre une epprocha capitaliste, où les dirigeante essaleraient perpétuellament de faire croire aux autres que l'économie

par LIONEL STOLERU (*)

ne permet jamaie de satisfaira leurs aspirations, et une approche communiste, où rien n'est impoaux travailleurs pourvu qu'ils exercent la dictature du proletariat, ce qui leur permettrait d'échepper mireculeusement aux contraintes économiques, il y e place pour une approcha plus directement inspirée de la vérité : c'est t'approche

Lorsqu'on regarde effectivement, non pas au niveau des doctrines ou des chimères, mais au niveau des réalités pratiques, comment e'effectue le partege social dans les économies développées, on constate qua, dans beaucoup de pays, la social-democratia a marqué da son empreinte le répartition

Le consensus social

Qu'est - ce qui caractérise l'approche social-démocrate dans ce domeine? C'est essentieltement le choix de la démerche, d'una pert, et la détermination des priorités. d'autre perL

La choix de la démercha, tout d'abord. Avant d'avoir un accord aur le manière de distribuer les fruits de la croissance, il faut évidemment se mettre d'eccord sur la surplus distribuable, tel qu'il est produit par l'économie. Ce surplus ne saurait être évelue per une seula des parties prenantes, gouvernement, syndicats, patronat, consommateurs, du toute autre organisation feprésentative d'une partia de la odoulation. La démarcha socieldémocrate consiste donc à essocier l'ensemble des parties prenantes dans une éveluation en commun des performences économiques, et par consequent, des possibilités de proeociai.

SI I'on avait fait, par exemple, ce travall en commun en 1974, après la crise du pétrole, il eût été facile née 1974 était déjà amputée pour ainsi dire intégralement par la fectura pétrollère et que tout aupplé-

ment de pouvoir d'achat distribué inconsidérément serait immédiatement réduit à zéro par l'inflation. C'est ce qui a'est produit.

inversement, dans une année où la parité du franc se redresse, ou bien où te coût des matières premières diminue, on peut répartir plus que le simple croissance da la production, car l'économia dispose d'un certain nombre d' . héritages - venua de l'extérteur et qu'elle peut distribuer é l'ensemble des citoyens.

Après cette démarche sociale. l'approche social-démocrate se caractéries per la détermination des oriorités : il faut se rendre compte qua, sauf dans qualques périodes exceptionnelles, la surplus distribueble ne sera jamaia égal à la totalité des movens dont il faudreit disposer pour satisfaire les aspirations da toua les groupes sociaux, Les aspirations sont en affet immenses, mêma dans une société qui, globalement, devrait accèder à un bian-êira certain. Qu'il s'agisse de la recherche d'una plus grande

(*) Secrétaire d'Etat au travail, membre du Carrefour social-demo-

ebondance ou d'une plue grande justice sociele, de nombreux besoins resient à satisfaire; permi eux il convient donc de détermine

DIFFICULTES D

now, va 🚧

لا با المراجع المراجع المراجع

and the second second

the weather or profession

المبدي مهدم المراوي والماء

. The say processed

A Total Action

1. 2mm (1. 2mm) 1. 2mm (1. 2mm) 1. 2mm (1. 2mm) 1. 2mm (1. 2mm) 1. 2mm (1. 2mm)

Committee the state of the

A TOTAL COMPANY AND A SECOND C

97 M. Sec.

Latinitization of the state of

The second second second

The second section of the second

- 400 TAB - 200 TAB

To Experience the Language of the Control of the Co

The second of the second

The state of the state of

The second of the

Migis de la Libye denonce les « manie

Pasives de la France contre Triped

Q 2000年 学系

les priorités. démocrate est caracterisée par le desir, non pas du pouvoir d'un groupe sur les eutres, mais de le echerche du « consensus social maximum - entre les partenelres

Bien sûr, Il ne a'eght pas de croire, avec quelque naïveté, que dens des domaines eusei conflicse donner un peu de mai pou obtenir l'unanimité.

Mais ai les partenaires socieux été définies, non seulement après evoir écouté leur point de vue, mais après avoir tenu compte au maximum de leura désirs et da leura aspirations. Alors is dislogue prend une eutre dimension.

Prenone un exemple, celui de l'année 1977 en France. Si l'on commence tout d'abord par réflechir eux surplus distribuables, une confrontation loyale, cleira et objecfive des performances de l'économie française entre les divers partenalres sociaux aurait sans doute conduit é un surplus distribusble

Que faire avec 3 %

Que veut-on faire, que doit-on faire evec 3 % é distribuer é l'ensemble des Français ? Tout d'ebord on peut mettre fin. une fols pour toutes. à l'idée qu'on peut augmenter n'importe qui da 25 % en le prétevant sur je ne sais quelle augmentation da productivité ou la na sais quella suppression da gas-On peut, ensuite, en reconnaissant

ces 3 % da surplus distribuabla.

évaluar la nombre de milliards ainsi diaponibles. Pour 1977, par exemple, 3 % da crolssance, cela fait anviron 50 milliards de francs, amoutés da la hausse da certaines malières pramières (dont 6 milliards pour la café), solt environ 40 milliards de aurolus distribuable. A qui faut-il les distribuer ? SI I'on prend, toujours, cdnsteta tout d'ebord qu'aucun dialogue social réel ne peut actuelament se nouer sur ces problèmes. Le refus des syndicats de participer à de lelles discussions, la cilvega politique antre l'opposition et la malorité et le refus de dialogue de l'opposition aux ouvertures du présidant de la Républiqua empêchent toute concertetion sur des points aussi fondementaux qua ceux de l'utilisation du progrès économique et sociel. Le partage du surplus eccial en 1977 s'est donc effectué à l'initiative du gouvernement et sous le aanction du Parlement. La détarminetion dea priorités a, jusqu'ici,

1) Les familles ont bénéficié d'une heusee des ellocatione familleles et du complément femiliel plus rapide que celle des prix, solt anviron 4 millarda an ennée pleine :

2) Les handicapés ont bénéficié d'une premiere série de meeures nouvelles, d'un coût d'environ 2 mil-

3) Les personnes âgées ont béné ficié d'une hausse de 20 % du minimum vieillegge, soit plus de 1d % en pouvoir d'achat (2,3 milliarda) et les retraites vieillesse ont été revajorisées plus que les prix, soit environ 7 millierde;

4) Les prestedons eanté eugmentant d'environ 8 % de plus qua les prix, solt environ 10 millierda prélevés eur le surplus :

5) Les travailleurs manuels, qui recoivent une prime d'un montant da 120 F an décambre. Parallélement, le SMIC passe é 10,06 F correspond à un accroissement plus rapida que la hausse des prix. Juaqu'au jour où nous diaposerons

de comptes de surplue exacts, il sera difficile d'effecter de manièrs récise tes trutts de le croissance. H faut souhelter qu'un tel dieposition vienne a'ajouter eux statistiques actuelles pour clarifier te débat trop e o u ve n t abstrait eur la justice

A ost égard, l'exemple de l'année 1977 est celul d'un choix courageux des priorités eociales. En effet, la ralentiesement de la croissance aura Incité te gouvernement et le Parle-ment é demander à l'ansemble des Françaia de se contenter d'un simple maintlen de laur pouvoir d'echat. le quasi-lotalité des moyens diepontbles étant consacrés à quetre groupes encore trop peu favorisés : les bes salaires et lea travailleurs

Jean-Claude Gaudibert

LE DERNIER EMPIRE FRANCAIS

Le Crédit Agricole



Le 3º établissement financier mondial

Pour la première fois, une analyse parfaitement documentée explique la genèse et le fonctionnement de la plus importante et de la plus mel connue des banques françaises. Depuis 15 ans, le Crédit Agricole conneit une formidable expansion qui l'e hisse au rang de 3° etablissement financier mondial,

Sa puissance fondée sur l'auto-gestion des caisses régioneles, e auscité une lutte d'influence entre les pouvoirs locaux et l'Etat, qui aboutit à la victoire des forces centralisatrices.

Le Crédit Agricole se situe au centre du phénomène mutualiste et coopératif, qui compte aujourd'hui 20 millions de sociétaires et 800.000 salariés. Porteur des nouvelles valeurs qui peuvent "changer la vie," quel est

A la fois financier et politique, cet ouvrage eclaire les multiples facettes du Crédit Agricole : le dernier empire français.

59 F - 280 pages

SEGHERS

1. P. 3-

 $\begin{array}{c} z = z_1 z_2 + z_3 z_4 \\ z_2 = z_2 - z_3 z_3 z_4 \end{array}$

 $\forall i \in \{i, q_{i,q_i}\}$

-

Pend for any or the

Que faire am)

學會" "

ALC: 1

CONTRACTOR OF STREET

1.0

1. 1. 1. 1. 1. S. A 125 1 4

CONT. Trusts

5 K

o Elipson (State Commerce)

Le Monde

LES DIFFICULTÉS DE LA NÉGOCIATION ÉGYPTO-ISRAÉLIENNE

La rencontre égypto-israélienne de Jérusalem sur le Proche-Orient a été sauvée d'extrême justesse, dimanche, à la suite d'un compromis de dernière minute sur l'ordre du jour des débats de la commission politique. Les termes de ce compromis, qui semble avoir été suggéré par Washington, n'ont pas été rendus publics. Selon les déclarations d'un haut responsable américain. qui a tenn à conserver l'anonymat, l'accord - ue serait pas préjudiciable aux positions de chaque partie » et éviterait tout choix entre l' « autonomie interne » proposée par M. Begin pour l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza et l' « autodétermination » réclamée

Dimanche matin, on s'attendait au pire au Caire après les très dures déclarations du président Sadate à l'hebdomadaire « October ». Le raïs accusait M. Begin de vouloir torpiller son initiative de paix. Nous allons devoir changer de tactique à l'égard d'Israël », déclarait dans cette interview le chef de l'Etat égyptien, qui ajontait : « Israël regrettera d'avoir fait jaillir de nouvelles sources de haine, d'amertume et de fanatisme... La

LE CAIRE : un profond découragement

De notre correspondant

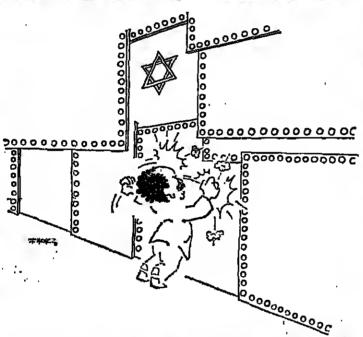
Le Caire. — L'Egypte est en Le Caire ne peut accepter sans train de perdre ses dernières perdre la face : maintien des colonies israéliennes et attribution de trois aérodromes à l'armènes montrent maintenant mée juive près de Rafah, d'Eilat et de Charm-El-Cheikh. train de perdre ses dernières illusions a l'égard d'Israël. Des caricatures de moins en moins a mèn es montrent maintenant M. Begin associé au Front arabe du refus contre M. Sadate. Pendant que se réunissait, le diman-che 15 janvier, dans la capitale che 15 janvier, dans la capitale égyptienne, le Conseil national de sécurité, qui, autour du rais, groupe dans les heures décisives les huit principaux responsables civils et militaires du règime, des rumeurs de démission du chef de l'Etat ont même circulé au Caire, avivant les inquiétudes d'une population passée, en quelques jours, des sommets de l'espérance à un découragement de plus en plus profond.

Le rais lui-même avait, à la fin de la semaine passée, confié à la revue catrote October que, « il céderait sa place en cus d'échec de son initiative de naix ». Il se de son initiative de naix». Il se trouve certes, ici, des observateurs pour evancer que la «dramatisation» des positions est de bonne guerre au début d'une grande uégociation, el tant est même que le double durcissement constaté ces jours-el ne soit pas convenn, estiment certains, pour donner plus de relief à l'accord duri pe manquera pas de suivre. qui ne manquera pas de suivre. Pourtant, le pessimisme des mi-lieux politiques, et d'abord celui du président lui-même quant aux chances d'aboutir à des résultats lors des prochains pourparlers de lémes des prochains pourpariers de Jérnsalem, ne paraissent pas feints. Le Conseil national de sécurité u'a consenti à laisser partir pour Israël la délégation egyptienne que parce qu'une intervention américaine de dernière minute avait permis l'adop-tion d'un ordre du jour accep-table pour Le Caire.

Quant an fond, rien n'indique, bien an contraire, que la positiou israélienne s'assouplira. Comment, demande-t-on ici, Israel pourse demande-t-on let, israel pour-rait-il se montrer « ouvert » sur-la question des droits nationaux palestiniens, dont va parler la commission de Jérusalem, alors qu'à propos du Sinai, dont on qu'à propos du sinal, dont on faisait naguère mirolter une res-titution à l'Egypte e sous cer-taines conditions militaires clas-siques », le général Weizman, ministre de la défense et chef de la délégation d'Israël à la réunion du comité militaire égypto-israé-lien tenue ici la semaine dernière, a présenté des monosticous que

a présente des propositions que

Tout en estimant que « les obstacles pourront être éliminés », le général Gamassi, ministre égyptien de la défense, a, au cours d'une émission télévisée de de son pays le plan israélien pour le Sinal. Ce projet prévoyait qu'à l'exception des colonies et des trois aéroports, la péninsule serait évacuée dans un délai de trois



commission politique.

a cinq ans.

suraient contrôlé une zone du Sinal tandis qu'un autre secteur de la peninsule auralt été démilitarisé. Ces deux derniers points sout seuls acceptables pour l'Egypte, a indiqué le général Gamassi. Néanmoins, le comité militaire du Caire ne reprendra ses travaux que si la commission politique de Jérusalem parvient à amorcer veritablement la négo-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

AU COLLOQUE EURO-ARABE DE PARIS

Le délégué de la Libye dénonce les « menées agressives » de la France contre Tripoli

Le collectif de soutien eux forces progressistes arabes (1) constitué à Paris en août dernier à la euite des affrontements égypto-libyens, a organisé le samedi 14 et le dimanche 15 janvier de nous encercier de différents côtés.

egypto-fibyens, à organise le samedi 14 et le dimanche 15 janvier
à la Maison des agriculteurs un
colloque « Pour un dialogue suroarabe des peuples» groupant une
centaine de délégués représentant
trente - huit organisations politiques arabes et européennes.
Le thème central des interventions à été l'analyse et la condamnation des « nouvelles formes
d'hégémonis impérialiste » dans
le monde arabe et en Méditerranée. Les orateurs ont en particulier critiqué la nouvelle politique des Etats-Unis, qui, ont-ils
affirmé, vise à réaliser les objetifs de l'impérialisme américain,
non plus par des voies directes,
mais par l'intermédiaire de « régrimes dépendant de Washington
ou qui lui sont soumis ». La résolution finale a mis en relief le
rôle de la France qui « par sa
politique d'agression a pris le
relais des Etats-Unis » dans certaines parties du monde arabe et taines parties du monde arabe et

en Afrique. M. Chehati, président du bureau des relations extérieures du Congrès général du peuple libyen (parti unique), a dénoncé la poli-tique de Paris an Zaire et au Sahara occidental, où « l'agression sanara occidental, du tay essaine française a pris le caractère d'une interpention mulitaire destinée à mettre en application les plans d'agression impérialistes et réac-tionnaires. Affirmant que Paris interpent à reference le grécime soutenait également le « régime fasciste du Tchad », il a ajouté : Le gouvernement français est encore allé plus loin dans son escalade en envoyant des experts et en concentrant des forces armées sur les frontières de la Libye,

férents côtés. >
La question palestinienne a été également au cœur du débat et tous les orateurs ont dénonce la a politique de compromission » du président Sadate en proclamant leur solidarité à l'égard de l'O.L.P. « seul représentant légitime du peuple palestinien ». L'intervention de M. Eszedine Kallak, délègué de l'O.L.P. à Paris qui a affirmé que « l'impérialisme américain visait à renforcer son hégémonie sur la nation arabe afin de perpétuer l'occupation sioniste et à affaiblir le front euro-grabe qui vise à contrecarrer cette hégémonie » a été chaleureusement applaudie. a été chaleureusement applaudie. La résolution finale sur le problème de la Palestine dénouce le rôle de l'Egypte en tant qu'un des « nouveaux agents de l'impérialisme américain » et affirme que « le président Sadate en effectuant son voyage de capitulation et de trahison à Jérusalem, a privé le peuple palestinien de la légitimité même de son combat contre le sionisme et a annulé tous les gains poliété chaleureusement applaudie et a annulé tous les gains poli-tiques réalisés par ce peuple sur le plan politique ». — J.G.

(1) Ce collectif comprend : le Congrès général du peuple de Libye, l'Unico générale des étudiants libyens en France, le Moovement des démocrates funisient : le Collection démocrates tunisiens; la Collectif national pour la Palestina, le Collectif des patriotes démocrates égyptiens en France, le parti communiste égyptien, les nassériens progressistes libanais, l'Option révolutionnaire marocaine, le Mouvement d'unité nativales (Thuriste et le 2.8.11. populaire (Tunisle) et le P. S. U.

tolérance et le désir de paix peuvent vite se retourner contre les juifs. Ce sera une catastrophe pour Israel, car le fossé de la haine, de l'amertume et de la suspicion ne pourra pas être comblé, même après plusieurs siècles. - Stigmatisant la position israélienne, le president Sadate reproche trois - erreurs - aux dirigeants de Jérusalem : - La première est qu'ils supposent que noue manquons de jugement et que, politiquemeut parlant, nous sommes des imbéciles. Ils veulent ensuite prendre sans rien donner en échange. Enfin, ils considérent mon voyage à Jérusalem comme appartenant au passe. M. Sadate ajontait qu'il ue regrettait pas ce qu'il avait fait mais que, s'il échouait, il céderait la place à quelqu'un d'antre - qui poursuivait sa mission ou choisirait une autre solution. En conclusion, il ajoutait ; « Qui seme le vent récoltera la tempête, ainsi que le dit la

● A BEYROUTTH, un des principaux dirigeants du Fath, Abon Ayad, a critiqué eu termes modérés le président Sadate,

JÉRUSALEM : les Égyptiens mènent une < querre des nerfs >

De notre correspondant

Jérusalem — La commission Jérusalem. — La commission politique égypto - israélienne entame ses travaux mardi 17 janvier à 11 heures à l'hôtel Hilton de Jérusalem. Mais la crise u'a puère évitée que de justesse grâce à l'intervention amaricaine. Après une journée fertile en rebondissements, qui a mis les nerfs des Israéliens à rude épreuve, la radio israélienne a interrompu ses émissions, dimanche après-midi, pour annoncer que le conseil napour annoncer que le conseil na-tional de sécurité égyptien evait

générales pour contenter Israé-tiens et Egyptiens. On parle ici d'un ordre du jour en six points. L'un d'eux se limiterait à ces mots : « La fin de l'occupation. » Les Egyptiens out, selon les dirigeants Israéliens, opté pour la tactique de la douche écos-saise. Après le regain d'optimisme qui avait marqué l'annonce, in extremis, de la venue à Jéruss-lem de la délégation égyptienne, les déclarations du ministre égyp-tien des affaires étrangères, M. Mohamed Kamel, à son arri-vée à l'aéroport Ben-Gourion, ont choqué par leur caractère peu vée à l'aéroport Ben-Gourion, ont choqué par leur caractère peu protocolaire. En réponse aux vœux de bienvenue de son collègue israélien. M. Moshe Dayan, qui l'assurait de «l'esprif de conciliation dans lequel Israél abordait les négociations », le chef de la diplomatie égyptienne a précisé, d'emblée et sans fioritures, les principes sur lesquels se fonde la position du Caire: « Pas de paix dans des conditions d'occupation, pas de paix sans a Pas de pair dans des conditions d'occupation, pas de pair sans la garantie de la sécurité pour toutes les parties au conflit et pas de pair sans la réalisation des droits des Palestiniens, y compris la droit à l'autodétermination ». L'atmosphère s'est détendue avrès la comparation détendue après la conversation, qualifiée d'a amicale a par le porte-parole égyptien, que les ministres des affeires étrangères égyptien et israéllen ont eue dans la voiture qui les conduisait de l'aéroport à l'hôtel Hilton.

Des scènes de retrouvailles par-ticulièrement chaleureuses entre journalistes égyptiens et laraé-liens, qui s'étaient rendus précé-demment au Caire, ont contribué à améliorer encore l'atmosphère. On a, d'autre part, accneilli avec satisfaction, à Jérusalem, la décisatisfaction, à Jérusalem, la déci-sion égyptienne de mettre fin à donné le feu vert à sa délégation pour se rendre à Jérusalem le L'interview du président Sadate à l'hebdomadaire égyptien October est mise ici au compte de la n'ayant pas réussi à se mettre d'accord sur la formulation de querre des nerfs >. Elle a toute fois, ébranlé chez nombre d'Israè-liens la confiance qu'ils avaient d'accord sur la formulation de l'ordre du jour de la commissiou politique, Washington avait proposé une nouvelle formule par l'Intermédiaire de son ambassadeur, M. Samuel Lewis. Mais M. Menahem Begin ayant informé les Américains qu'il devait soumettre leur proposition au conseil des ministres de dimanche, le secrétaire d'Etat avait décide d'aiourner son voyage. Cette déciplacée dans la volonté de paix du président Sadate. Le premier ministre, M. Begin, a «regretté» des phrases comme: «Begin ne m'a rien offert, alors que moi je lui ai tout donné», et déploré les menaces de guerre brandies par le rais. Les journaux de ce lundi ma-

d'ajourner son voyage. Cette déci-sion, interprétée à Jérusalem tin tout en soulignant avec satisfaction que la première crise dans comme un moyen de pression sur les parties, avait alourdi le climat et, dimanche matin, les moyens d'information annonçaient déjà l'ajournement des travaux de la le processus des négociations a pu être rapidement surmontée, constatent que des divergences fondamentales subsistent et que les négoclations s'annon extrêmement ardues. M. Moshe
Dayan estime qu'elles pourraient
durer deux mois. Le rôle des
Américains apparaît de plus en
plus important: à celui de médiateur, le secrétaire d'Etat américain semble préférer de plus en
plus la responsabilité d'arbitre. Le problème palestinien et la question des implantations israé-liennes dans le Sinal ont constitué une fois de plus la pierre sur laquelle a failiti achopper la négociation. Les Américains ont finalement reussi à trouver des (Interim.)

Amouroux s'efface derrière les faits.

J.-M. Théolleyre (LE MONDE)

Il en produit même tant qu'on se

prend à penser qu'il a été dans la

AMOUROUX

de pétainistes

(Juin 1940-Juin 1941)

SOUS L'OCCUPATION

Quarante millions

LA GRANDE HISTOIRE DES FRANÇAIS

confidence d'un peuple.

HENRI

Son livre n'escamote rien.

visite à Jérusalem ne donnera aucun résultat ». Il a déclaré toutefois que le « front de la fermeté » constitué à Tripoli éfait dans l'impasse par suite de l'abstention de l'Irak « qui n'a pas d'excuse pour demeurer à l'écart ». Il a remarqué que ce front se voulait non une ligue contre le président Sadate, mais « un front de résistance face au défi israélien ». ♠ A TUNIS, le président Boumediene est arrivé dimanche venant de Belgrade, où il s'était entretenn avec le marechal Tito.

qui se montre maintenent « réalista », et a réaffirmé que « si

Le chef de l'Etat algérien devait poursuivre, ce lundi matin, ses consultations avec le président Bourguiba. La « visite amicale de travail - de M. Boumediène à Moscou s'était achevée, samedi, par la publication d'un communiqué commun qui ne fait pas mention de la conférence de Genève sur le Proche-Orient. Cette omission, nous câble notre correspondant à Moscou, constitue pour M. Boumediène un succès diplomatique appréciable et un satisfecit donné à la politique algérienne.

Washington fait pression sur Israël

(Suite de la première page.)

Cette pression reste pourtant encore très discrète. Bi_n qu'un cer-tain nombre de responsables (ci commencent à s'inquiéter sérieusement de la rigidité des dirigeants de l'Etat juif face au prési-dent égyptien (leur entêtement à propos des colonies juives du Sinai, par exemple, est considéré partois comme un comportement proprement provocateur à l'égard de l'homm qui devrait être le partenaire privilegió d'herael et l'objet des plus grande ménagements), on se garde de distribuer les blames en public et la presse ello-même fait montre d'une grande indulgence.

Un geste israélien

M. Carter a, certes, dans sa derniàra conférence de presse, répeté que les colonies juives dans les territólres occupés sont « illégales », male il n'est pas allé au-delà de cette constatation déjà ancienne. Quant eu sort de la Cisjordanie, on espère toulous lei trouver un mayen terme entre les positions des Egyptiens et des Israéliens, autrement dit amener les premiers à s'accommoder de solutions transitoires — ce qui est déjà fait. - les seconds à ne pas former la porte à une véritable autodétermination des Palestiniens, ce qui est plus problématique pour le

Le geste israéllen — sur le nature duquel on se refusait lei é touta

précision dimanche - e permis de sauver provisoirement la conférence de Jérusalem, mais l'on reste pessi miste sur les chances de succès, même à terme. La négociation pourrait durer des années, dit-on maintenant, ce qui renvole à plus tard les chances — auxquelles on disalt croire II y a quelques semaines encore - d'une participation jordanienne et syrienne. Le seul élément nouveau est que, maigré le discrétion observée en public, de nombreux responsables rendent les lerséllens principalement responsables de l'impasse : le fait est d'ellieurs que les positions affichées sont beaucoup sur les principaux points de litige. tra-t-on lusqu'à dire publiquement leur fait eux dirigeants de Jérusalem ? Jusqu'à nouvel ordre, personne ne tient lei à voir sonner «l'heure de vérité - dane les relations eméricano-israéllennes.

MICHEL TATU.

● ERRATUM. — A la suite de la publication (le Monde du 5 jan-vier) d'une information d'agence qui falsait état de « trois cent mille manifestants » cou tre la politique égyptienne, dans la ville de Homs, en Syrie, un lecteur uons fait remarquer que la popu-lation totale de la ville est de deux cent mille personnes et que le chiffre cité a été déformé en transmission.

A TRAVERS LE MONDE

Autriche

 UN MOIS jour pour jour après l'enlévement de Mme Lotte Boehm, épouse d'un industriel Boehm, épouse d'un industriel viennois, la police de Vienne a arrêté, jeudi 12 janvier, deux Autrichiens qui ont avoué être les auteurs du rapt: Franz Panagi, vingt-six ans, et Paul Francis, vingt-sept ans. La police a saisi les trois quarts de la rançon de 21 millions de schillinga (6,5 millions de francs français). — (A.F.P.)

Chili

 DOUZE PERSONNALITES
DEMOCRATES - CHRETIENNES ONT ETE BANNIES, par décision d'un tribunal mili-taire, dans une zone désertique taire, dans une zone déscritque du nord du pays. Parmi elles figure un ancien vice - président du parti, M. Tomas Reyes. Elles avaient été arrêtées, le 13 janvier à Santlage, en compagnie de quatre entres personnes, pour avoir participé à une réunion politique. Elles sont interdites au Chili. M. Reves avait délà été accusé M. Reyes avait déjà été accus M. Reyes avait deja eta accuse par le gouvernement d'avoir participé à un complot destiné à le renverser au printemps dernier — à la suite de quoi, la D.C., jusque-là « suspendue » avait été dissoute. — (Reuter.)

Cuba

 DES NEGOCIATIONS vont s'ouvrir dans les jours qui viennent entre les Etats-Unis et Cuba pour la mise au point d'un accord sur la navigation maritime dans le détroit de Floride, a-t-on appris diman-che 15 janvier à Washington

Espagne

- LES MINISTRES DE LA DEFENSE ET DES AFFAI-RES ETRANGERES étudient la demande de l'U.R.S.S. de disposer d'une base d'approvi-sionnement dans la baie d'Al-gésiras pour sa marine mar-chande et ses chalutiers. Ce souhait des Soviétiques a été transmis en novembre dernier à M. Marcelino Orela, minis-tre espagnol des affaires étran-gères, par M. Vladimir Pershov, membre du comité central du P.C.U.S. - (A.F.P.)
- PLUS DE SUIT MILLE PER-SONNES ont assiste dimanche 15 janvier à Plencia (Biscaye) aux obsèques du militant de l'ETA Jose David Alvarez-

Pena, qui a succombé samedi aux blessures reçues le 18 dé-cembre dernier au cours d'un affrontement avec la garde civile. Des disaines d'Ikurrinas (drapeaux basques) pendaient (corpeaux basques) pendaient aux balcons de la petite ville, où les slogans « Vive FETA » on « ETA : le peuple est avec tot » ont été repris à plusieurs reprises. La cérémonie religieuse a été célébrée en langue basque. — (AFP.)

Ethiopie

■ LA RADIO ETHIOPIENNE a annoncé samedi 14 janvier que cinq des dirigeants du Parti révolutionnaire du peuple éthiopien (P.R.P.E.) ont été tués et que plus de trois cents de ses membres appartenant à un réseau implanté à Addis-Abeba ont été arrêtés. — (A.F.P.).

Rhodésie

• L'EVEQUE MUZOREWA, président du Conseil nation africain (A.N.C.) de Rhodés a accusé dimanche 15 janvier M. Owen, secrétaire au Foreign Office, de « tenter de saboter les négociations » pour un rè-giement interne. Il a dénoncé notamment « les efforts de M. Owen pour ressusciter le plan anglo-américain et se ser-uir de certains pays africains en vue de stopper le processus decensieurs démocratique en cours à Salis-bury ». — (A.F.P.)

Suisse

● DES SYMPATHISANTS DE LA FRACTION ARMEE ROUGE ONT REVENDIQUE UN AUTREMPAT À la grenade IN ATTENTAT à la grenade perpétré, dans la nuit du 12 au 13 janvier. contre l'Addice 13 jauvier, contre l'édifice abritant la cour suprême du canton de Berne. C'est cette juridiction qui étudie le dos-sier relatif à la fusillade qui, le 20 décembre dernier, près de Delemont (dura bernois), avait fait deux blesses chez les douaniers suisses et abouti à l'arrestation de deux extremistes ouest - allemands MM Christian Moeller et Gabriel Kroecher, aujourd'hui détenus à Berne. Si nos compatriotes sont extradiés vers l'Allemagne, indique un communiqué signé « Com-mando Benno sans scrupules » du uom d'un sympathisant de la Fraction Armée rouge tué en 1976) un « orage s'abattra sur la justice bernoise ». —

EUROPE

Grande-Bretagne

REMOUS AUX COMMUNES

Des députés des deux grands partis exigent des précisions sur la situation de l'industrie sidérurgique

cannique est rentré de vacances la semaine dernière d'humeur très combative. Les premiers jours de la nouvelle session ont été marqués par un affrontement entre les backbenchers des Communes (les députés qui siègent sur les bancs de dernière, par opposition à leurs leaders assis aux premiers rangs) et le gouvernement. Une centaine de députés des deux grands partis ont signé une motion invitant le gouvernement à communiquer à la commission hipartite de contrôle des entreprises nationalisées toute la correspondance échangée entre la British Steel Corporation et le ministre de l'industrie. M. Eric ministre de l'industrie. M. Eric

Ministre de l'industrie, al l'arcey.

La commission, qui vient de publier un rapport recommandant de sévères réductions d'emplois dans l'industrie sidérurgique nationalisée, estime avoir été célibérément trompée par Sir Charles Villiers, président de la B.S.C., sur l'ampleur de la crise. Ce dernier conteste les allégations de la commission, mais un document confidentiel, publié par le Times indique que la direction de la B.S.C. prévoyait pour cette année une perte de 466 millions de livres (une livre = 9 F), au moment méme où Sir Charles s'adressant à la presse l'évaluait à 255 millions. Selon sir Charles, il ne s'agissait que d'une estimail ne s'agissait que d'une estima-tion approximative et fragmen-taire qui fnt communiquée à M. Varley, mais pas eux parle-mentaires afin de ne pas alarmer in d'û ment les Communes.
Pour reprendre la formule d'un
député, « Sir Charles n'a pas
menti : il ne nous o pas dit la

Le gouvernement avait sans ser de communiquer une correspondance qui pourrait metre en évidence ses complaisances à l'égard d'une entreprise nationa-lisée déficitaire. Peut-être, aussi,

De notre correspondant les dirigeants travaillistes ne sou-haltent-ils pas que leurs relations privilégiées, mais difficiles, evec les syndicats solent révélées an grand jour. N'ayant pas, à la différence des commissions du Congrès américain, le droit de citer des témoins ou de se faire comzuniques des docs me ente communiquer des docn mente administratifs, la commission britannique s'est contentée de recommander à la reme d'inviter son ministre à lui transmettre les documents demandés. L'opposition conservation programa le communes cemantes. Loppes tion conservatrice approuve les Communes qui réclament un débat d'urgence, tandis que le speaker (responsable de l'ordre du jour) devra déterminer si M. Varley, persistant dans son refus, n'a

Le législatif centre l'exécutif

L'affaire de la B.S.C. prend la forme d'un affrontement constiforme d'un affrontement consti-tutionnel entre les pouvoirs légis-letif et exècutif. Théoriquement, comme on l'apprend à l'école, « les Communes peuvent tout faire, eauf cho nger un homme en femms». Pratiquement, le Parie-ment, à l'exception d'un vote de censure, a perdu ses pouvoirs de contrôle sur un exécutif qui n'a cesse d'élargir ses compétences et de renforcer son autorité pour régler de multiples problèmes. C'est « une dictature étus », a dit lord Hailsham en parlant du gou-

Les parlementaires se rebiffent et acceptent mai d'être considéres comme de simples soldats au service du gouvernement ou des diri-geants de leurs partis. L'affaire de la B.S.C. ne peut que les encou-rager à la résistance et à deman-der le renforcement des pouvoirs des commissions. Mais la partie

est difficile étant donné le contrôle étroit qu'exerce le gou-vernement sur les traveux parla-mentaires. Il est douteux que M. Michaël Foot, leader des Communes, accepts un débat. Il est résolument hostile à l'élargis-sement des compétences des

Jusqu'où ira cette « rébellion » : La manière expéditive avec la-quelle le gouvernement mène la discussion sur le projet de dévo-ntion des pouvoirs à l'Ecosse provoque, elle aussi, de vives critiques à Westminster. Mais une quinzaine de députés seule-ment, sur six cent trente-cinq, participent à ce débat fonda-mental. Cet absentéisme affecte l'eutorité et le prestige du Par-lement, peut-être déjà résigné à son impuissance.

De fait, la rentrée parlemen-taire est dominée par les préco-cupations électorales. Le gouver-nement travailliste est pressé, notamment, de faire voter la législation sur l'Ecosse dont il escompte qu'elle confirmera l'em-prise locale du Labour (les tra-rellistes tiennent trante-pour prise locale du Labour (les tra-vallistes tiennent trente-neuf des soirante-et-onze sièges écos-sais). Le même soucl a incité Mime Thatcher, leader du Parti conservateur, à se rendre en Ecosse pour tenter de consolider la position difficile de son parti, la position difficile de son parti, en majorité hostile eu projet de dévolution. Ce voyage a ausai permis eu leader conservateur de prendre, sur les problèmes éco-nomiques, des positions qui ont surpris son entourage plus mo-déré. Mme Thatcher se retrouve, déré. Mine Thatcher se retrouve, en effet, dans le même camp que la gauche travailliste, les leaders syndicalistes les plus militants et même les communistes pour rejeter toute une politique des revenus et l'intervention du gouvernement dans les négociations salariales.

HENRI PIERRE.

Tchécosloyaquie

DANS UNE INTERVIEW A L'HEBDOMADAIRE DU P.C. ESPAGNOL

Un ancien dirigeant du «printemps de Prague» déclare que « la répression a creusé un gouffre entre le pouvoir et la population »

 Mundo Obrero -, l'hebdomadaire du parti communiste espagnol, publie dans son dernier numéro une interview de M. Frantisek Kriegel, qui fut membre du présidium du P.C. tchèco-slovaque durant le « printemps de Prague », et qui, emmené en U.R.S.S. avec les autres diri-geants après l'invasion du 21 août 1968, fut le

Après nuoir évoque la significa-Après motr évoque la signification du « printemps de Prague »,
insisté sur le fait qu'il ne saurati
y avoir de socialisme sans démocratie et parlé de la situation
actuelle dans son pays, M. Kriegel a répondu à la question: « Que
peut faire l'opinion progressiste
européenne et internationale en
faveur de la cause de la démocratie et du socialisme et du respect des droits de l'homme en
Tchécoslopannie? »:

Tchécoslovaquie? » : « En la matière, je crois que ce sont avant tont les succès rem-pertés dans leurs propres pays par les partis communistes et socialistes occidentaux et par les socialistes occidentaux et par les mouvements progressistes qui sont déterminants. Chacun de leurs succès constitue un appui pour les efforts progressistes et révolutionnaires dans l'autre partie de l'Europe. Il renforce aussi affleurs en dehors de l'Europe, les tendances régénératrices an sein du mouvement marxiste et progressiste. Nous salvons evec reconnaissance toutes les manifestations de sympathie et de solidarité. Nous savons que les partis communistes et les autres forces progressistes opèrent dans des conditions sonvent peu faciles. Nous epprécions d'eutant plus leur appui à nos efforts. (...)

Interrogé sur ses conditions de cie, M. Kriegel a répondu o cette a question d'un umi » en ces ter-« Merci. Je suis en bonne santé, Vous m'interrogez sur mes condi-tions de vie: depuis plusieurs années je suis empêché d'exercer ma profession de médecin. Vous

temporaire des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie. En 1969, il fut exclu dn sibilité que j'ai « de sulvre les événements internationaux et les discussions au sein du marxisme contemporain ». Les livres et les périodiques, tout comme les quo-tidiens édités par certains partis communistes occidentaux — et ce parmi les plus importants — ne parviennent pratiquement jamais ici Dans la mesure où des amis m'envoient cette littérature, elle

m'envoient cette littérature, elle n'arrive pas jusqo'à mol. Les lettres arrivent irrégulièrement, certaines ne parviennent jamais, d'aotres arrivent evec parfois plusieurs mois de retard. On m'a enlevé le télèphone, je ne peux voyager car les eutorités ont confisqué mon passeport. Depuis près d'un an deux policiers en uniforme stationnent devant la porte de mon appartement. De jour comme de nuit, ils procèdent an contrôle d'identité de chaque visiteur et inscrivent leurs noms, visiteur et inscrivent leurs noms, l'heure de leur arrivée et celle de leur départ. (_.) »

A la question a Connoissez-vous les truits généraux de la po-litique du P.C. d'Espagne? Quelle est votre opinion sur l'ottitude de notre porti? », M. Kriegel, qui combattit en Espagne, o dit:

« Les conditions qui règnent dans notre pays rendent impossible un accès réguller aux livres, aux périodiques et aux journaux. Je suis persuadé que le particommuniste espagnol a procédé à une analyse détaillée de la situation en Espagne et éléboré une ligne politique qu'il considère être actuellement la plus juste pour l'Espagne. Je ne suis

P.C.T. Depuis, il est prive da droit d'exercer la pas suffisamment informe pour

seul à refuser de signer le protocole de Moscou. Il refusa aussi de voter deux mois

plus tard, l'accord légalisant le présence

pouvoir en dire plus. » La notion de • réconciliation » La notion de « réconciliation nationale » est difficilement applicable à notre pays. Il n'y a pas de groupes importants de citovens de la République qui s'opposent, qui inttent entre eux. Le slogan de « réconciliation nationale » est devenu actuel dans votre pays eprès la période tragique de guerres civile qui fit tant de la guerre civile qui sit tant de victimes et en cours de laquelle deux armées, deux idéologies, deux objectifs, deux groupes de dirigeants et différentes forces sociales a opposèrent, après une période de répression brutale et de longues en nées de dicta-

mocretisetion e été comprise par la grande majorité de la populala grande majorite de la popula-tion travaillant dans la produc-tion, la culture et la science. Cette compréhension était issue des traditions, du niveeu généra-lement élevé de la population et de la nécessité reconnue d'une adaptation eux exigences de la résolution technique scientifique la revolution technico-scientifique en cours. C'est pourquoi aussi, la population e sulvi evec sympopulation e suivi evec sym-pethie l'évolution durant l'année 1963. Ce n'est pas par hasard que ce processus n'a pas été inter-rompu par des forces intérieures en pars. Il e été brisé par l'inter-vention de plusieurs ceotaines de millers de soldats de cinq pays nu pacte de Varsovie evec l'uti-lisation de milliers de chars et de l'aviation. (...) de l'aviation. (...)

» La repression qui frappa l'ar-mée de ceutaines de milliers d'anclens membres do P.C.T. comme des personnes politiquement non engagées einsi que les membres de leurs femilles, a creusé un gouffre profond entre le pouvoir d'Etat et la population. Cela concerne eussi les citoyens qui sans avoir été directement touchés observent dans la vie quotidienne le contradiction entre les mots et les actes, les déclarations et les pratiques du régime au pouvoir. Cet abime pourrait être comblé par une application réelle — et non pas formelle, — de le Constitution de des autres les compassions de les autres les compassions de les autres les constitutions de des autres de les constitutions de les constitution tution et des autres lois, comme des accords internationaux felles que la décleration finale de la conférence d'Helsinki, la Déclai tion universelle des droits de l'homme et la déclaration finale de le conférence des partis a souligné, entre autres, le prin-cipe de la souveralneté nationale, de l'intégrité territoriale, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de la non-utilisation de la force co de la menace de recours à la force en cas de divergences, comme de l'égalité de tous les partis et de leur indépendance de tout centre (lequel, comme chacun l'assure, n'existe pas). (...)»

war is the first of

The same of the sa

AND REAL TRANSPORTER

The same of the same of the same of

在一种人们是在国际企业

rs monde

deration

OS-CI, DANS

LES KHOSQUES

SAHARA

AQUITAINE

M AFRIQUE

PAHEL

Allemagne fédérale

PRÉSIDENT DE L'OPPOSITION CHRÉTIENNE-DÉMOCRATE

M. Helmut Kohl se voit refuser l'entrée à Berlin-Est

De notre correspondant

dimanche soir 15 janvier, les eutorités de le R.D.A. ont refoulé le président de la C.D.U. (opposition chrétienne-démocrate). M. Helmut Kohl, qui voulait es rendre - en visite privée - à Berlin-Est.

M. Kohi est maintes fole allé dane la capitale de le R.D.A., sans qu'on lul ait fait le moindre difficulté. Samedi soir, il se trouvait à Bartin-Ouest pour prendre part au « bal de le presse . et comme. ce lundl. il devait assister à une réunion de la section berlinoise de son parti, le dirigeant christien-damocrate decide de profiter du dimanche pour une visite de l'autre côté du mur. Accomparlementaire, M. Philipp Jienninger, et de deux collaborateurs II s'antendil répondre eu point de passage où Il as presenta, et eprès una heure d'attente, qu'à l'heure actuelle sa visite « n'était pas souhaitée «.

« Une incroyable violation >

M. Kohl s'élève naturellement contre - cette incroyable violation des règles définles par l'accord quedripartits sur Berlin. Il demende eu gouvernement tédéral de faira savoir, de la taçon la plus claire, à le R.D.A. qu'un tel comportement ne peut qu'affecter d'une menière sériause les rapports entre les deux gouvernament a été un psu moins loks, peut-être, en disent que le

Bonn. - La tension continue de gouvernement désapprouve le • geste prolitreire - des eutorités de R.D.A. Le représentant de la R.F.A. à Berlin-Est ne develt pas moine se rendre, ce lundi, eu ministère des affeires étrangères pour y pro-M. Kohl et ses amis.

> En dépit des incidents de ces dernières semaines, et notamment le fermeture du bureau du Spiegel à Berlin-Est, le chancelier Schmidt eouhalle manifestement ne pas envenimer les rapports de Bonn avec le R.D.A. Dans une Interview que cet hebdomadeire publie ce lundi, li exclut « un changement de direction dans le politique de l'Allemegne de l'Est . Le chancelier fédéral se déclare convaincy qua les chefs du SED (parti communiste ast-allemand) et de la R.D.A. sont résolus à maintenir la continuité » dans leura rapports evec le République fédérale.

Blen qu'il ne se réfère pas exclu-

elvement é Moscou, M. Schmidt paratt compter sur l'influence prépondérante du Kremlin pour empêcher une rupture entre les deux Allemagnes, Il met, en tout ces, l'eccent sur le contexte international qui favoriserait, selon lui, une poursulle de le politique de détente, é laquelle les dirigeants de Berfin-Est na sauraient échappar. Le chancellar n'exclut même pas une rencontre evec M. Honecker, pourvu que celle-ci alt des chances d'être - fructueuse -, ce qui, é l'heure actuella, ne lui paraît pas encore le

JEAN WETZ.

Crise en Italie

(Suite de la première page.)

Il y avait en dès la mijanvier, d'épulsantes négociations
entre les partis, une fermeture
du marché des changes, une dissolution du Parlement, des attentats en tous genres et, pour finir,
un scrutin déconcertant avec le
maintien de la démocratie chrétienne (38.7 % des suffrages) et
la nette evance du parti communiste (34.4 %); celui-ci était trop
fort pour rester dans l'opposition, mais trop faible encore pour imposer sa présence eu gouvernement. Cette impasse donna naissance, le 29 juillet, au gouvernement Andreotti.

Seule la démocratie chrétienne le soutenait, les cinq entres partis « constitutionnels » choisissant l'ebstention Deux e petites phrases » résumèrent cette situa-tion sans précédent : c'était « un gouvernement des abstentions », appuyé par « une majorité de. défiance ».

Le P.C.L n'avait pas donné son Le P.C.I. n'avait pas donné son abstention pour rien. Il fut asso-cié à une ébauche de programme, et se vit offrir, pour la première fois dans l'histoire de le Répu-blique, la présidence de la Cham-bre des députés et de plusieurs commissions parlementaires. Ainsi étandet il eur tentimiere ries commissions parlementaires. Ainsi étendait-il eux institutions nationales l'e hégémonie » qu'il carerçait détà dans les régions, les syndicats, l'université. Au fil des somaines, cet étrange manège entre démocratie chrétienne et communiste allait être qualifié de « compromis historique ramant à malori les démocratics des pant », malgré les dénégations des deux protagonistes.

L'aggravation de la situation économique, qui se manifestait notamment par une forte inflation et un déséquilibre de la balance et un déséquilibre de la balance des palements, rendit indispensables, à la fin de 1976, de sèvères mesures d'austérité. Elles furent prises avec la caution du parti communiste, Assis entre deux chaises, celui-cl commençait à trouver inconfortable sa position. Il avait le sentiment de « porter sa crise sur ses épaules », et son malaise déteignait sur les syndicats.

Les choses se gâtèrent fran-chement en février 1977, quand, de Milan à Palerme, les universi-tés italiennes entrèrent en ébul-lition. Un nouvean mai 1966 ? Pas du tont : les contestataires no réclamaient nullement des réforrecamatent numerient des refor-mes pédagoglujes ou de nouveaux rapports d'eutorité; même leur voionté de «changer la vie» pas-sait loin derrière des revendica-tions économiques et politiques. Ils se considéraient-comme chô-matris de projesses et s'en preneurs en puissance, et s'en pre-nalent, d'une part, aux représen-tants attirtés de « l'Indie qui travaille » (c'est-à-dire les syndi-cats) et, d'autre part, à ceux qui auraient trahi la révolution et les marginaux, c'est-à-dire le parti communiste.

La démocratis chrétisme assista, non sans quelque plaisir, aux difficultés de son partenaire, qui se voyait contesté jusque dans son fief de Bologne. La montée des désordres obliges cependant

les six partis constitutionnels à franchir un nouvean pas, en juillet 1977 : ils rédigèrent un programme limité de gouvernement. On trouva une nouvelle petite phrase — « la majorité de programme » — pour hien préciser à tous les inquiets — italiens et américains notamment — que les communistes n'étaient pas entrès dans la majorité parlementaire.

M. Andreotti apparut alors avalt reussi à freiner l'infletion, à récquilibrer en grande partie les comples extérieurs, à rétablir la lire et à réduire de moitie les lire et a require de moitie les heures de grève. Le Fonds moné-taire international lui accorda un important setisfecit, sous forme d'un prêt, qui pouvait débloquer d'eutres crédits. Jamais, depuis longtemps, gouvernement italien n'était apparu aussi stable, aussi

Le revers de la médaille se révéla lentement à partir du deuxième trimestre de 1977, avec la multiplication des violences politiques. En matière économique, il apparut que l'assainissement n'avait été obtenn qu'eu par l'avait et de content qu'eu l'avait et de content de l'avait de l'ava prix d'un ralentissement de l'ac-tivité, c'est-à-dire de la stagna tion. Pusieurs grosses entreprises. privées on publiques, étaient au bord de la faillite financière. L'Etat lui-même ne savait com-ment colmater son énorme défi-

La grève des « métalles »

Les dirigeants syndicaux, alertés par la rumeur grandissante des usines, exprimèrent de plus en plus fort leur mécontentement. rappelant qu'ils n'avalent pas accepté l'austérité à n'importe quel prix. Et ce fut la fameuse grève des « métallos » dn 2 dé-cembre 1977, à Rome.

D'abord hostile à cette rupture de la trève sociale, le P.C.I. finit par se convaincre qu'il ne pou-vait plus demeurer dans la posi-tion qu'il occupait avec tous les inconvenients du pouvoir sans aucur de ses avantages. Ses mili-tants de base e agitalent, ne voyant pas bien à quoi avaient servi dix-sept mois d'association au pouvoir, sinon à l'adoption de lois mai appliquées. A partir du moment ou M. Berlinguér haussa le ton, réclamant d'urgence un cabinet d'union nationale, M. Andrecht comparit con la la capité était. dreotti comprit qu'il était condamné.

Le bilan de ces dix-sept mois de collaboration entre commu-nistes et démocrates-chrétiens est assez contrasté. S'eppiyant l'un sur l'autre, les deux géants de la politique italienne ont été por-tés à l'immobilisme. Les petita partis se sont sentis exclus de l'entente à six » qui apparaissait surtout comme une compli-cité à deux Quant aux syndicats, ils ont été désorientés par une double nonveanté: l'absence d'opposition et la nécessité de prendre en charge les marginaux, alors que leur rôle est, par défi-nition, la défense des travailleurs.

Rien de tout cela n'a empêchê l'Italie de vivre à peu près normalement depuis juillet 1976 avec un pouvoir d'achat des salariés qui de l'avis du secrétaire général de la C.G.I.L., a caugmenté davantage que dans tous les autres pays capitalistes ». L'élèment le plus troublant a été la multiplication des désordres. Mais il n'a pas tion des désordres. Mais il n'a pas donne lieo à l'affolement. Appuyée par le P.C., la démocratie chré-tienne a évité de faire le jeu des violents en ne rendant pas trop sévère la répression. La popula-tion, pour sa part, a fait preuve d'un caime assez remarquable ; on ne sait s'il feut le mettre sur le compte de sang-froid ou du feta-lisme. Un fetalisme sensible ces jours-ci depuis l'ouverture de la jours la même chose». est teoté de dire l'homme de le rue avec un haussement d'épaules, alors que la classe politique, elle est frap-pée par le caractère inédit de la situation.

ROBERT SOLE

La visite de M. Waldheim à Nicosie et à Athènes.

La reprise des pourparlers inter-communautaires pourrait avoir lieu en mars

M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, e'est rendu à Nicosie samedi 14 et dimanche 15 janvier. Il a rencontré des représentants des communautée grecque et turque de Chypre. en particulier MM. Spyros Kiprianou, président de le République et Rauf Denktash, dirigeant des Chypriotes turce A l'issae de ces entretiens, M. Waldheim, nous indique noire correspondant à Nicosie, Dimitri Andreou, a fait une déclaration dans laquelle il a notamment estimé: « Nous devons nous préparer très sérieusement pour de nouveaux pourpariers et nous assurer que ceux-di constitueront bien une negociation véritable. De l'avis général à Nicosie, ajoute notre correspondant, is

reprise des pourpariers intercommunautaires en vue de régier is problème chypriote pourrait avoir lieu en mars prochain. Aucun accord définitif n'a pu, toutefois, être obtenu par le secrétaire genéral de l'ONU.

M. Kurt Waldheim a quitté Nicosie dimanche soir pour Athènes, où il doit e'entretenir avec les dirigeants grecs.

De notre correspondant

Athènes. — Au cours de ses entretiens e v e c les dirigeants grees, M. Kurt Waldhelm devait confirmer l'intention expri...ée par M. Ecevit, nonvean chef du gouvernement à Ankara, de faire très prochainement des propositions concrètes, qui permettralent une reprise du dialogue entre les représentants des communautés

eu pouvoir de M. Ecevit. Les commentaires demeurent peu nom-breux et fort réservés, et l'on estime que la changement poli-tique en Turquie ne saurait, pour l'instant, susciter un réel opti-misme : en Grèce, M. Ecevit est considéré comme un homme d'Etat remarqueble mais aussi d'Etat remarquable mais aussi un interlocuteur « coriace ».

représentants des communantés grecque et turque de Chypre d'ici à la fin du mois de mars. Tout comme le groupe de cinq sénateurs américains qui se trouvent à Athènes da pu is le vendredi 13 janvier et qui auraient insisté sur le souci des États-Unis de voir règler le conflit opposant la Grèce et la Turquie depuis l'été 1974, le secrétaire général de la position de la Grèce face aux initietives de M. Ecevit.

C'est evec circonspection que la presse et les milieux politiques athèniens enregistrent le retour





reuse un la France va recevoir d'importantes commandes dans divers secteurs industriels

Tereuse un Soul la Hance va recevoir la visite de M. Giscard d'Estaing en Côted' l'voire s'est achevée comme elle avait commencé, an milieu des protestations d'amilies réciproques, applandissements et des protestations d'amilies réciproques, a Pour nous, l'indépendance n'a pas consacré une rupture, bien au contraire », a déclaré M. Honphouet-Boigny au coura de la conférence de presse que les deux chefs d'Etat ont donnée, dimanconférence de presse que les deux chefs d'Etat ont donnée, diman-A post pas sales and sales che matin 15 janvier, dans la grande salle de la Maison du Parti, à Yamoussoukro. L'effort exceptionnel accompli par les autorités lvoiriennes pour

fe

de areu-

Page 45:-

deux of

damen

· Cor

463.72

\$7.60.01....

1953 C.

80 H

W. -- --

5. L D:

SOC"

COL DET.

Craphe

PERTAINED.

大學 记 概集一

the second of the second

The Control of the Co

THE SHAPE TO SEE A SECOND

mates con the second

Watthem & North

reparters inter-community

The fee of this

a settagente to

STATE STATE OF THE STATE OF THE

PERSONAL PROPERTY.

France & Pall

S SECTION SECTION

S. Company of the Co. of the Co.

E. PRINTER SANTALTAN

Park!

ELS BREEFE

A STATE OF THE STA

100 & BU 10

1. 358 A

200 C

préparer ce voyage semble avoir un double sens. Il s'agissait, d'une un double sens. Il s'agissatt, d'une part, d'honorer avec un luxe tout africain un hôte représentant le pays qui est, selon les termes employés par M. Houphonêt-Boigny, « le meilleur ami de la Côte-d'Ivoire » ; d'autre part, les dirigeants ivoiriens ont voulu conforter M. Giscard d'Esteing dans l'idée que la vocation de la France est d'être, auprès de ses partenaires occidentaux, le ses partenaires opcidentaux, le défenseur des intérêts du ders-monde, en particulier des pays africains, au premier rang desquels ceux qui ont choisi la « voie libérale » de développement

nent.

Le thème des conversations qu'ont eues les deux présidents et leurs ministres peut être défini ainsi : la Côte-d'Ivoire a besoin des investissements et d. l'assistance financière et technique de la France pour poursulvre son développement, la France entend s'assurer que ce développement ne sera pas générateur de perturbations pour son économie. Ainsi, le ministère des finances français est prêt à favoriser l'achat en France, plutôt qu'au Japon, des quatre cargos dont la marine ivoirienne désire s'équiper. On est déjà parvenn à un accord pour la commande de deux navires, représentant une somme de 200 millions de francs, grâce à des a conditions de crédit adaptées et compétitives ». Mais le secrétaire compétitios ». Mais le secrétaire d'Etat aux transports, M. Ca-vaillé, qui doit se rendre en Côte-d'Ivoire du 25 au 28 janvier, examinera la question de la répartition du fret entre les arme-

répartition du fret entre les armements ivoiriens et français (la proportion est actuellement, en principe, de 40 % pour la France, 40 % pour la Côte-d'Ivoire et 20 % pour les pays tiers).

D'autre part, M. Houphonst-Boigny a donné son accord pour que la société Elf-Brap, qui avait quitté la Côte-d'Ivoire, y revienne et participe à la prospection des gisements pétroliers découverts sur le plateau continental, au large du Grand-Bassam, M. Chalarge du Grand-Bassam. M. Cha-landon, président-directeur géné-ral d'Elf-Erap, se rendra prochai-nement à Abidjan pour négocier L'extension du réseau ivoirien de radiodiffusion et de télévision des entretiens. Parmi les projet

également été étudiée au cours avancés, l'un, émanant de Thomavances, fui, enganant de findin-son-C.S.F., propose la création d'une deuxième chaîne de télé-vision, pour une somme que cette société évalue à 1,5 milliard de francs. Sa réalisation supposerait l'assistance de deux mille techrassistance de deux mille tech-niclens français, dont le coût sera assuré, an moins partielle-ment, par le ministère de la coopération. Il a été convenn de poursuivre les études, le principe

> MAX PAGÈS Le travail amoureux éloge de l'incertitude dunod

Le seul périodique consacré à la liberation économique des trois continents CE MOIS-CI, DANS TOUS LES KIOSQUES

SAHARA L'enieu d'une guerre

ELF AQUITAINE EN AFRIQUE Une pompe à profits

SAHEL. Le fléau de la désertification

Lisez, abonnez-vous L'ECONOMISTE DU TIERS MONDE 9, rue d'Aboukir, Paris 2º De notre envoyé spécial

d'un prêt de la Caisse centrale de coopération économique (C.C.C.E.) et d'une subvention du Fonds d'alde et de coopération (FAC) étant acquis.

Sur le plan international, l'ap-proche d'une nouvelle période de sécheresse dans les pays du Sahel, à l'ouest de Tombouctou, a amené la France à proposer, non seule-ment d'apporter une aide alimen-taire à ces pays, mais aussi, a indiqué M. Galley, d'en assurer l'acheminement. Le ministre de la coopération s'est rendu diman-che à Bamako, où il doit étudier M. Giscard d'Estaing a évoqué par

Relance du dialoque

La grande question qui a fait l'objet des conversations entre les deux chefs d'Etat a été l'établissement d'un « pacts de solidarité » entre l'Europe et l'Afrique. M. Giscar d'Estaing a évoqué par deux fois à ce propos — lors de son discours devant l'Assemblés nationale, jeudi 12 janvier, et au cours de la conférence de presse de dimanche — l'exemple des négociations qui ont abouti à la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Eucontérence d'Helsinki sur la sé-curité et la coopération en Eu-rope. « Pourquoi, a-t-il déclaré aux députés ivoiriens, une telle méthode ne pourrait-elle être mise en œuvre entre le Nord — l'Europe — et le Sud — l'Afri-que, — qui aurait pour objet de fixer notamment les règles rela-tives à la sécurité, à l'aide au développement et à la solidarité entre les deux continents dans le cadre de leur complémentarité?

Devant les journalistes, le chef de l'Etat français a cité les « trois corbeilles » de l'Acte final d'Hel-smki (sécurité, relations économiques, circulation des hommes

en peine de citer un seul appel du

plusieurs centaines d'intellectuels sénégalais réclamant le retour à un pluralisme véritable s, je ferai

remarquer que quelques centaines d'intellectuels ne représentent pas

et des idées). Il apparaît ainsi que la sécurité ne doit être que l'un des aspects du pacte envisage par M. Giscard d'Estaing.

par M. Giscard d'Estaing.
Si ce pacte de solidarité doit
être limité à l'Europe et à l'Afrique, il n'en est pas de même du
fond exceptionnel de promotion de
l'Afrique, dont le président français a entretenu M. Carter au
contra de priette à Berie M. Câte cours de sa visite à Paris. M. Cis-card d'Estaing a indiqué qu'il demanderait l'inscription des deux questions à l'ordre du jour du prochain Conseil européen.

Sur les autres problèmes inter-nationaux, notamment la situanationaix, notamient la situa-tion dans la come de l'Afrique et au Proche-Orient, MM. Gis-card d'Estaing et Houphouët-Bolgny ont échangé les informa-tions dont lis disposaient et constaté les similitudes de leurs points de vue. Offictellement, il n'a pas été question, au cours des n'a pas été question, au cours des entretiens, du Sahara occidental. Les hauts fonctionnaires qui accompagnent M. Galley au Maii auraient l'intention de se préoc-

LE COMMUNIQUÉ COMMUN

Esprit de famille, totale confiance et parfaite compréhension »

Les entretiens se sont déroulés dans l'esprit de famille et dans dans l'esprit de jamille et dans l'atmosphère de totale confiance et de parjaite compréhension qui ont toujours caractérisé les relations franco-ivoiriennes », déclare le communiqué publié dimanche à l'issue de la visite de M. Giscard d'Estaing en Côte-d'Ivoire.

Ce long texte indique notam-ment que M. Houphouët-Boigny a rendu hommage au sens a rendu no mmage « au sens élepé du devoir, au dévouement admirable, à la ferpeur, au cou-rage et à la très grands qualité humaine et professionnelle dont fait preuve le personnel français d'assistance technique, et notam-ment les enseignants ».

Au sujet des problèmes inter-nationaux, les chefs d'Etat ont réaffirmé « leur foi inébranlable dans la vertu du dialogue ». Ils ont l'a tatime conviction » que l'Afrique doit être tenue « à l'abri des immirtion étrangères » et que

PATRICK JARREAU.

les problèmes africains doivent

les problèmes africains doivent être « réglés pacifiquement par les Africains eux-mêmes ».

Au Proche-Orient, ils souhaitent que l'initiative du président Sadate, qui « a fait naitre un espoir de paix dans la région », aboutisse à « un règlement global, juste et durable ».

Se félicitant de la poursuite du d'ia lo g ue inter-européen (C.S.C.E.), « ils ont souligné la complémentarité et la solidarité » entre l'Europe et l'Afrique « Les deux chefs d'Etat sont convenus — poussuit le communiqué — de prendre contact avec les chefs d'Etat intéressés, ajin que le processus devant permettre au pacte de solidarité entre l'Afrique et l'Europe de voir le jour soit engagé. » Les m'in istres des affaires étrangères se concerteaffaires êtrangères se concerte-rout pour « élaborer des propo-sitions concrètes » à faire aux antres gouvernements européens et africains.

Sénégal

Réponse à Me Babacar Niang CORRESPONDANCE

Me Niang a mis en cause un magistrat français de l'assistance technique, président de la deuxième section de la Cour suprême; celui-ci a été autorisé, par ses pairs, à exercer les fonctions de conseiller juridique au secrétariat général de la présidence de la République, où ses activités consistent, essentiellement, à donner des avis sur la technique juridique des textes et des engagements internationaux Le docteur Daouda Sow, ministre de l'information et des télécommunications du Sénégal, chargé des relations avec les Asemblées, nous a fait tenir une réponse à la lettre de M. Babacar Niang, parue dans le Monde du 15 novembre 1977. Nous en publions ci-dessous l'essentiel.

Avant damé deux fois la narole Ayant donné deux fois la parole à chacune des deux parties en cause, nous considérons, pour notre part, la controverse comme close. des engagements internationaux en préparation. Ce qui est, préci-sement, le rôle d'un assistant technique. J'ajoute que, en neur ans, la section en question a annulé les actes du pouvoir exè-cutif, y compris les dècrets du président de la République, dans la proportion des trois cinquièmes des effetres ingées au fond M. Babacar Niang a beau être avocat, il emplote, dès le début, la tactique du « voleur qui crie au voleur ». A l'en croire, nous sommes « d'une sensibilité extrême à l'opinion extérieure, française en particulier à. Or la vérité est que le Sénégal est l'un des Etats d'Afrique qui font le moins pour leur publicité. M' Niang serait très des affaires jugées au fond.

Mª Ninng se garde bien de dire que M. Mamadou Dia, qui avait, en 1962, tenté un coup d'Etat, a été jugé dans le cadre de la Constitution, et que, au lieu d'avoir été exécuté, comme cela se serait passé dans la plupart des gouvernement ou du parti socialiste du Sénégal — à l'apinion extérieure, voire à l'opinion fran-çaise dans un débat entre Sénéserait passé dans la plupart des pays africains, il u'a été condamné qu'à la réclusion perpétuelle. A ce propos, le Monde intitulait son éditorial : « Justice sévère, mais justice tout de même ». M. Niang a oublié également de dire que M. Manadou Dia avait été gracié, puis amnistle par le président Senghor. M° Niang parle des «intellec-tuels français qui avaient protesté contre la mort, en prison, d'Omar Blondin Diop, en 1973 ». Il se garde d'en donner la liste car ils garde d'en donner la liste car la n'étatent guère nombreux. Rappe-lons tout de même l'enquête ouverte par le parquet et les rap-ports d'expertise médico-légale qui

ports d'expertise médico-légale qui avaient conclu à un suicide.
En ce qui concerne l'article de M. Schissel dans le Monde diplomatique, le président Senghor a prouvé, en e-appuyant sur les statistiques officielles du Sénégal, dont le Monde a dit qu'elles Il n'est pas très honnête de totaliser les années de prison ou de travaux forcés infligés de mars 1962 à octobre 1975 par le tribunal 1962 à octobre 1975 par le tribimai spécial sans ajouter que la plupart de ces condamnations ont été graciées ou amnistiées avant d'être accomplies, et que, du fait de la loi d'amnistle du 25 mars 1976, il n'y a pas, en ce mois de janvier 1978, un seul prisonnier politique dans les prisons sénégaleses. dont le Monde a dit qu'elles étalent, parmi les meilleures en Afrique, la fausseté des chiffres qu'il a allégués. En vérité ce que celui-ci, qui est citoyen anglais, reproche, sans le dire, aux mem-bres du parti socialiste et. par-tant, au gouvernement sénégalais, c'est d'être des militans de la Méscriude et en même temps

S'agissant des étudiants, ils peuvent, librement, créer des associations. L'Etat ne reconnaît comme représentatives que les Négritude et, en même temps, de Francophonie. Pour revenir « à la pétition de associations corporatives, mais les associations politiques sont reconnues, au même titre que les partis, si elles respectent la loi et le réglement. Les Etudiants socialistes ue fout pas exception

grand-chose dans un pays qui forme quelques trois mille cinq cents bacheliers par an, en n'ad-mettant que la moitlé des candi-Quant à la classe ouvrière, que M. Niang prétend défendre, la Confédération nationale des travailleurs du Sénégal (C.N.T.S.), dont il parie, est le syndicat le L'avocat critique la Cour de streté. Il en existait une en France avant celle du Sénégal; les débats sont publics et la défense assurée, librement, par des plus important et il est affilie au parti socialiste.

Me Niang se présente ensuite en défenseur de la liberté de la avocats qui peuvent être des étrangers.

La justice sénégalaise est aussi indépendante que la justice française, grâce à l'inamovibilité des juges et ses pouvoirs sont plus étendus. L'article 80 de la Constitue de la justice est. presse. Notons que tout citoyen peut, sans autorisation préalable ni cautionnement, creer un journal. Il n'a même pas besoin de se référer à un parti légal. C'est ainsi que le pseudo-Rassemble-ment national démocratique à sa tution précise que la justice est « un pouvoir », et non « une autopresse. Tout ce que le gouverne-ment a fait, c'est, dans le domaine de la presse comme dans les autres, d'adapter l'esprit rité ». Alors que, en France, l'arti-cle 64 de la Constitution fait du président de la République « le garant de l'indépendance de l'au-torité judiciaire », au Sénégai, du droit français aux realités nationales. C'est ainsi que la loi a aggravé les pénalités pour diffamation, la liberté de la presse n'ayant d'autre limite, selan l'article 8 de la Constituce sont les magistrats qui sont les gardiens des libertés et des droits définis par la Constitution

tion, que « l'honneur » des citoyens : dans les pays soudano-sahéliens, en effet, le bien le plus cher du citoyen, c'est son honneur, sa téranga.

La vie politique est libre au Sénégal, dans le respect de la Constitution et des lois. Me Niang veut évoquer la dissolution du B.M.S. et du F.N.S. Oublie-t-il que le Bloc des masses sénégalaises a lui-même décidé de s'intégrer au parti majoritaire? Oublie-t-il que si le Front national sénégalais en 1965, comme le Parti africain de l'indépenle Parti africain de l'indépendance en 1960, a été dissons pour des motifs d'ordre public, à la légalité depuis le 14 août Si le ministre de l'intérieur n'a

pas reconnu le Rassemblement national démocratique, c'est que celui-ci avait refusé de se sou-mettre à la Constitution, et au metre à la Constitution, et au système de « multipartisme limité » qu'elle a organisé. M° Niang souligne que la Constitution de 1976 n'a pas été soumise au référendum. Mais il ne s'est agi, en réalité, que de quelques amendements à la Constitution de la II° République, celle de 1963, qui, ratifiée par le peuple, permet précisément de ne peuple, permet precisément de ne pas recourir au référendum si le vote à l'Assemblée est acquis à la majorité des trois cinquièmes.

Le pseudo-parti de Mº Niang se veut « rassemblement » ; mais tous les partis sénégalais disent rassembler la nation. Il se pré-tend « démocratique » ; mais tous les partis senegalais se procla-ment démocratiques, y compris le Parti africain de l'indépendance, qui se réfère au marxisme-léninisme. Le parti de M' Niang entend, enfin, s'imposer comme entent, enim, simposer comme « national »; mais c'est son chef, M. Cheikh Anta Diop, qui, après l'enlèvement de trois citoyennes sénégalaises par le Polisario, a envoyé, par un lapsus politique significatif, un message de sou-tien, non pas au Polisario, mais au président de la République algérienne.

Un dérnier mot. Pour assurer

la démocratie, à l'occasion des prochaines élections — présiden-tielle, législatives et, en partie, communates — qui auront ileu, an Sénégal, le 26 février 1978, M° Niang propose « de confier à l'armée et à la gendarmerie la direction des bureaux de vote et le contrôle des opérations électorales »

Le parti qui, en France, ferait une pareille proposition serait considére comme « réaction-naire ». Ce qui confirme que la prétendu Rassemblement natio-nal démocratique est un parti-conservateur. C'est par dépit de n'avoir pu débaucher l'armée, restée tonjours fidèle à la Constitution, que le mouvement de M. Niang a fait cette proposition. Seul un profond complexe d'in-fériorité, hélas fréquent dans le tiers-monde, explique les contra-dictions de M. Niang et de ses amis, qui passent de la vitupération de la France au recours à l'opinion française,

Le président de la République a confirmé qu'il se rendrait en visite officielle à Conakry

M. Giscard d'Estaing a confirmé, dimanche 15 janvier, à Yamoussonkro, qu'il se rendrait en visite officielle en Guinée dans les prochains mois » et déclaré que des contacts diplomatiques étaient en cours pour fixer la date de ce voyage.

Les craintes de l'opposition guinéenne

Les responsables de l'opposition guinéenne en Côte-d'Ivoire n'ont, semble-t-il, pas été les moins chaleureux à accueillir M. Giscard d'Estaing. A la veille de sa visite, l'un des principaux dirigeante des opposants an régime de M. Sekou Touré nous affirmait à Abidjan :

a Alors que nous avions pu officiellement remetire un mesage à M. Pompidou en 1971, lors de sa visite ici, nous nous trouvons dans l'impossibilité de fatre de même avec M. Giscard d'Estaing, parce que le président Houphouët-Boigny ne veut pas que le demi-million d'exilés politiques guinéens installés en terre tooirenne puisse être accusés de se livrer à des activités politiques. Nous désapprouvons la prochaine visite du président de la République française à Conakry, mais blique française à Conakry, mais ce que nous voulons avant tout hui montrer à l'occasion de son passage ici, c'est notre franco-philie... »

Notre interlocuteur nous indique — fait qui u'avait pas été révéié — que quatre mouvements guinéens ont, dès le 20 février 1977, signé une déclaration définissant une plate-forme d'action commune. Il s'agit de l'Organisation unifiée de libération de la Guinée (OULG), surtout implantée en Côte-d'Ivoire, du Rassemblement des Guinéens à l'extérieur (REG), de l'Union des populations de Guinée (UP.G.), qui compte de nombreux adhérents en France, de l'Onion des Guinéens au Sénégal (U.G.S.)

Pour sa part. l'Organisation Notre interlocuteur nous indique

Pour sa part, l'Organisation unifiée pour la liberation de la Guinée, dont les chess estiment que les projets de voyage officiel de M. Giscard d'Estaing à Cona-kry sont étroitement liés à l'attrait qu'exercent auprès des investis-seurs français les immenses res-sources minières guinéennes, a

fait circuler à Abidian le texte d'une lettre, adressée le 2 janvier à l'hôte officiel de la Côte-d'Ivoire, et celul d'un mémoran-dim intitulé « Réflexions sur les relations Guinée-France ».

Dans le texte de la lettre signée relève les passages suivants : « ... Nous ne pouvons vous cacher... a... Nous ne pouvons vous cacher...
notre ameriume si le gouvernement français restait indifférent à
notre situation si tragique depuis
vingt ans. Nous pensons que le
changement de régime en Répubilque de Guinée est mainienant
non seulement possible, mais inévitable et inéluctable, comme le
montre la révolte des Guinéens
oui suroit nortout où se sont qui surgit partout où se sont créées de fortes calonies d'axilés. (...) Natre souhait ardent et sin-cère serait que l'élape actuelle de notre lutte se fasse avec le soutien agissant, direct et discret, de votre gouvernement. (...) »

Le mémorandum oppose la bru-talité de la répression eu Guinée au « mutisme complet [du gouver-nement français] pour tenter de souver les milliards investis par Péchiney à Fria pour l'exploita-tion des bauxites de la Guinée ».

Les auteurs du mémorandum ajoutent : « Les relations entre la Guinée et les partis de gauche en France, notamment le parti com-muniste français et le parti socia-liste ont été marqués par colla-boration et une complicité constantes. Ces deux partis ont toujours été les avocats et les soutiens inconditionnels du dictateur guinéen en Europe... M. Sekou Touré, après avoir organisé des prières dans les mosquées et eglises de Guinée à l'occasion de chacune des campagnes électo-rales de M. Mitterrand, va-t-û en 1978 changer de camp et inter-penir directement dans les élections législatives françaises? »

PHILIPPE DECRAENE

Le conflit du Sahara occidental

L'U.R.S.S. SE PRONONCE POUR LE DROIT A L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE SAHRAOUI

Le ministre de la défense à Paris a démenti, dimanche Paris a démenti, dimanche 15 janvier, l'information diffusée par le Polisario, qui assurait avoir abattu, le 11 janvier, un hélicoptère français et fait pri-

page.
D'autre part, le Polisario, dans un communiqué publié samedi à Alger, fait état de l'attaque du train minéralier Zouérate-Nouadibou le 7 janvier dernier Nouadibou le 7 janvier dernier par les forces sahraoules, au cours de laquelle la locomotive, la draisine et plusieurs wagons auraient été détruits. Il assure que, le 12 janvier, un avion Broussard de l'aviation marocaine a été abattu et que le pilote et l'abservateur ant été faits prisonniers. Un second communique fait état de trente-sept soldats mauritaniens tués. le 12 janvier. mauritaniens tués, le 12 janvier, près d'Atar en Mauritanie, et de trente-cinq soldats marocains tués, le 11 janvier, dans la région de Haggounia et de Bir-Lahlou,

defense à dans la partie du Sahara occi-dental occupée par les Marocains.
De source officieuse à Nouak-pui assurait chott, on dément que le train janvier, un minéralier ait été attaqué le plan diplomatiqu

président Boumediène, chei l'Etat algérien, a également ob-tenu une satisfaction de principe lors de sou récent voyage à Moscou, l'U.R.S.S. se prononçant pour la première fois, dans le communique commun, e pouur un règle-ment négocie rapide du problème du Sahara occidental par l'evercice du droit à l'autodéterminu tion du peuple de ce territoire conformément aux décisions des Nations unies ». Sur ce problème nous signale notre correspondant à Moscou, 'Union soviétique s'était montrée toujours très prudente, en demandant unique ment le respect des résolutions de l'ONU, qui sont parfois contradictoires. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

UNE OCCASION UNIQUE DE RECEVOIR . A L'ESSAI de L'EXPANSION

(indispensable aux dirigeants en 1978) Jamais il n'aété aussi nécessaire fusion d'entreprises, lancement d'être informé à l'avance. Vollà de produits, nominations impré-

pourquoi La Lettre de L'Expansion vous propose aujourd'hui Le sérieux et la variété des Infor-de recevoir ses 4 prochains nu-mations de "La Lettre" lui valent éros, à l'essal, sans engagement ultérieur. Chaque lundi matin, vous sau-

rez en une dizaine de minutes comment s'annonce la semaine à venir : décision encore secrète contact entre les Partis, intentions des syndicats, projets de abonner ou non.

mations de "La Lettre" lui valent la confiance de millers de res-ponsables : ses indiscrétions leur ont été, plus d'une fois, fort précieuses. Pour essayer La Lettre pendant un mois, renvoyez le bulletin cidessous': après avoir reçu 4 nu-méros, vous serez libre de vous

Un mois d'essai pour 75 F	LIM 16
Je désire recevoir LA LETTRE DE L'EXP	ANSION à
l'essai pendant un mois (4 numéros pour seulement) A l'issue de cetessai, je pourrai, si	ie le désire.
m'abonner pour un an au prix de 1107,6 Veuillez trouver ci-joint mon chèque de 75 1 de LA LETTRE DE L'EXPANSION.	à l'ordre
MILE MITTE DE L'EXPANSION.	
Prénom	

IMMS, IAN 185, IAT #
Prénom
Adresse
Code postal
Localité
Bureau distributeur (si nécessaire)
Cette offre trest valable qu'une seule fois LA LETTRE DE L'EXPANSION-67, avenue de Wagnam, 75017 PARIS

The same of the same -Parks To the - face 300 - 2.2.0. 14 TA 3

1 100

DIPLOMATIE

LA CONFÉRENCE DE BELGRADE REPREND SES TRAVAUX

La rédaction des documents finals va entraîner une prolongation de la réunion

La conférence de Belgrade, tenua conformément aux dispositions de l'Acte final (d'Helsinki) relatives a u z suites de la conférence (sur la sécurité et la coopération en Europal », doit clore à la mi-février les travaux qu'elle a suspendus le 22 décembre derniar et qu'ella reprend la 17 janvier. Mais elle doit aussi, • avant de terminer ses travaux . adopter - en tont état de cause un document de clôture et fixer la date et le lieu de la prochaine réunion analogue -. Compte tenu de la règle impérative du consensus, on pent serieuse-ment donter que la confe-renca da Belgrade ne se termine à la date prévue.

mine à la date prévue.

Il est peu probable que reprenne l'interminable débat sur
les droits de l'homme qui s'est
poursuivi pendant toute la première partie de la conférence,
au cours de l'automne 1977. Les
pays occidentaux admetteut que
ce débat peut être considére
comme clos à moins qu'à l'Est,
de nouvelles et graves violations de
ces droits ne solent commises. Les
trente-cino membres de la conféces droits ne soient commises. Les trente-cinq membres de la conférence auront pourtant le pius grand mal en procédant à la rédaction du communiqué final à se mettre d'accord sur une formulation commune concernant l'application de l'Acte final — en particulier en ce qui concerne les droits de l'homme — et à élaguer parmi les cent neuf propositions qui ont été déposées.

On regrette d'ailleurs au sein de la délégation française et de quelques autres, que la conférence se soit engagée dans cette voie inflationniste de propositions multiples sur lesquelles un consensus sera

sur lesquelles un consensus sera difficile à dégager. Il eût été plus age d'établir un bilan général des progrès réalisés et des man-quements constatés dans l'appli-

cation des recommandations de l'Acte final d'Helsinki, puis de fixer la date d'une nouvelle réu-nion des trente-cinq pour répon-dre au souci commun que cette application soit contrôlés périodi-quement.

Les propositions françaises

La délégation française a déjà mis au point «un schéma de document de clôture » en cinq parties. La première est consacrée à la description de la réunion; la deuxième concerne les couclusions politiques générales (réaffirmation de la volonté de détente des participants); la troisième comporte un bilan de la mise en ceuvre de l'acte final; la quatrième traite des décisions et recommandations pour améliorer recommandations pour améliorer recommandations pour améliorer la mise en œuvre de l'acte final, alors que la dernière envisage une prochaine réunion semblable à celle de Belgrade. La délégation française a éga-

La délégation française a également proposé un texte rédactionnel pour l'ensemble des propositions et recommandations re l'atlves à l'information, qui constitue le point 2 de la troisième « corbeille » concernant la coopération dans les domaines humanitaires et aotres. Ce texte, qui serait inséré dans la quatrième partie du document final seion le schéma français, résume en une page l'ensemble des propositions faites sur le problème da l'information. Celles-ei sont au nombre de douze. Cinq d'entre elles ont été présentées par la France ou par d'autres pays occidentaux avec son concours ; elles dentaux avec son concours; elles visent à l'amélioration des conditions de travail des journalistes, à la satisfaction de la démande de publications étrangères dans les pays participants, et au soutien de l'initiative qui a conduit le constitution d'un curb euro-

à la constitution d'un club euro-péen de journalistes. La France est également favo-rable à quatre autres propositions

dont la plus importante, présenté par la Suisse, prévoit une réunion d'experts chargés de préparer nne convention paneuropéenne sur les conditions de travail des journalistes étrangers et d'envisager des mesures visant à élargir la diffusion de l'information écrite. Elle est enfin favorable à une proposition du Saint-Siège relative à l'information religieuse, et à une proposition de la Yougoslavie concernant la coopération entre les agences de presse. Elle n'est pas hostile à une proposition de la R.D.A. relative à une meilleure diffusion du texte complet de l'Acte final. En revanche, deux propositions tchécoslovaçoes se heurtent aux réserves profondes des pays non socialistes qui volent en elles des textes de propagande sans la moindre portee concrète.

En accord avec les autres pays

En accord avec les autres pays du Marché commun et la Norvège, la France a enfin proposé un texte destiné à couvrir la seconde section de la partie III de son « schéma de document de clôture », partie relative au bilan de la mise en œuvre de l'acte final. Cette section décrit les principaux progrès et insuffisances mis en évidence par les travaux de la réunion de Belgrade.

Ce texte est appelé à susciter des réserves considérables du côté des pays de l'Est. Il cons-tate notamment que, si « les rela-tions entre les gouvernements des tions entre les gouvernements des Etats participants ont en général évolué d'une façon positive », en revanche e les institutions, les organisations et les personnes n'ont pu, dans certains cas, jouer le rôle propre et positif que leur attribuait l'Acte final lui-même ». Il recomnaît d'autre part que « peu de progrès » ont êté « réalisés dans la voie d'une diffusion dans certains Etats participants de l'information, notamment en ce qui concerne l'accès dans certains Et at s participants aux journaux et aux publications im pri més en provenance des autres Etats... etc. ». autres Etais..., etc. ».

Un autre projet de document de clôture a été présenté par sept pays neutres et non alignés : l'Autriche, Chypre, la Finlande, le Liechtenstein, la Suède, la Suisse et la Yougoslavie, Ce texte, de quaftre pages sulement met de quatre pages sulement, met l'accept sur la fidélité des signa-taires de l'Acte final à l'objectif de la détente et contient une déclaration en huit points dont les deux derniers constituent les conclusions et recommandations de la conférence.

La Méditerranée et les « suites »

On ne peut douter que ce texte satisfasse entiérement les pays socialistes. Pour des raisons opposocialistes. Pour des raisons oppo-sées, il ne satisfera sans doute guère davantage les pays occl-dentaux. La rédaction du docu-ment final exigera fatalement plus d'un mois, d'autant ou'aux discussions sur les trois corbeilles s'ajouteront celles qui porteront sur les « questions relatives à la sécurité et à la coopération en Méditerranée ». Il a dèjà été prévu que ces questions seralent discutées après la conférence de Belgrade par un groupe d'experts qui se réunira à Malte, mais la délégation maltaise peut fort blen, comme à Heisinki provoquer une surprise en exigeant un consensus surprise en exigeant un consensus sur sa proposition d'établir à Malte un socrétariat permanent chargé de promouvoir la coopé-ration des pays méditerranéens, membres ou non de la C.S.C.E., en vue de renforcer la sécurité en

Restera enfin à fixer la date et le lieu de la réunion qui succè-dera à celle de Beigrade. Beau-coup de délégués songent à Madrid.

La confèrence de Beigrade devra mener à bien l'ensemble de ces tàches an sein d'un groupe de rédaction appelé D G S (Drafting group 6) et chargé de la rédaction du document de clôture et de la question méditerranéenne. Ce groupe sera assisté de trois « corbeilles ». Un deuxième D G 5 s'occupera des « suites ». Le D G 5 s'occupera des « suites ». Le programme de travail de tous ces groupes a été fixé jusqu'au 10 fé-vrier. Ensuite, on avisera.

vrier. Ensulte, on avisera.

La pinpart des délégations, y compris celles des pays socialistes, paralssent surtout soucieuses d'éviter un échec qui ne ferait qu'aggraver le climat européen actuel. Elles souhaitent donc que la conférence de Belgrade cesse d'étre le champ clos des affrontements entre les deux Super-Grands et permette un nouveau petit pas vers une meilleure coopération entre leurs pays. Les pays non alignés, les neutres et la Roumanie ne seront pas les seuls à veiller qu'îl en soit ainsi.

JEAN SCHWŒBEL. JEAN SCHWEBEL.

M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ira à Londres le 23 janvier pour s'entretenir avec son collègue britannique, M. Frank Judd, du Proche-Orient, de la Communité de la commun Communauté européenne et des

AMÉRIQUES

Bolivie

L'EXTENSION DU MOUVEMENT DE GRÈVE DE LA FAIM PROVOQUE DE SÉRIEUX REMOUS POLITIQUES ET SOCIAUX

La Paz (A.F.P.). — La grève de la faim en faveur d'une amnistie générale a'étend en Bollvie : le 14 janvier, mille cent vingt personnes participaient ao mouvement dans les buit villes du pays. L'ancien président de la République, M. Lois Adolfo Salinas, principel dirigeant du mouvement des droits de l'homme en Bollvie, s'est joint, le 14 janvier oux grévisles. Ce mouvement lanes le 28 décem-

Ce mouvement lanes le 28 décem-hre par un petit groupe commence à avoir de sérieuses répercussions politiques et sociales. Les deux prin-cipanx conseillers du général Hogo Banzer, chef de l'Etat bolivien, out démissionné, a amoneé, le dimanche démissionné, a amoneé, le dimanche 15 fanvier le quotidien e Hoy », de La Paz. Il s'agit de MM. Edwin Tapla Foutanilla, secrétaire général de la présidence, et Javier Arce Villaba, secrétaire général de l'information. MML Tapia et Arce étaient partisans d'un élargissement progressif des mesures d'amuistie poli-tique. Leur démission pourrait signi-fier que le goovernement est décidé

à employer la fermeté. Les dirigeants syndicaux favorables au gonvernement ont annouce dimanche que des arrêts de travail destinés à soutenir la position d'intransigeance des antorités face aux grévistes de la faim auraient lieu dés luudi dans tout le pays.

De sou côté, la Confédération générale des paysans demande au général Hugo Banzer l'arrestation et l'envoi en exil des responsables du mouvement de grève de la faim. Elle qualifie ceux-ci d' e extrémistes » et les menace de représailles s'ils ne eestent pas leur action,

Cependant, les travalleurs des mines, qui, dans leur majorité, soctiennent le mouvement, out déclendans l'entreprise minière d'Etat de Quechisia, su uord de Potosi. La Fédération (ejandestine) des mineurs a, quant à elle, anuoncé, en soutien aux grévistes de la faim, un arrêt da travail de quarante-huit beures, qui derralt commencer le mardi 17 janvier dans tous les centres miniers, privés on publics, do

L'arrestation, le 14 janvier, dans une église de Santz-Cruz-de-la-Sierra (1100 kilomètres à l'est de La Paz), da quinze personnes pur soixante agents de la sécurité a proroqué une réaction des mileux catholiques. On y fait remarquer que cette violation du c droit d'asile a religieux est la première de l'his-toire de la Bollvie et que ses auteurs totre de la Bolivie et que ses auteurs encourent les peines prévues par le droit canon, pouvant alier jusqu'à l'excommunication. L'archerèque de La Paz, Mgr Jorge Manrique, a aunoncé qu'une réunion extraordi-naire des prélats boliviens aurait lieu, Enfin, des représentants d'organismes luternationaux intéressés par les problèmes de droits de l'homme sont arrivés à La Paz.

Canada

. LA SUN LIFE, la plus impor-LA SUN LIFE, la plus importante compagnie d'assurance canadienne, qui avait annoncé le 6 janvier qu'elle allait déplacer son siège social de Montréal Québec) à Toronto (Ontario) (le Monde du 12 janvier), a indiqué samedi 14 janvier qu'elle se donnait un temps de réflexion de trois mois avant de prendre une décision définitive. — (Reuter.)

Etats-Unis

M. Nixon s'est rendu à Washington pour les funérailles de Hubert Humphrey

De notre correspondant

Washington. — M. Richard Nixon à Washington : il aura Nixon à Washington: il aura fallu un moment de communion nale, les funérailes de Hubert Humphrey, pour que l'ancien président déchu se décide à regagner la capitale après un exil de trois ans et demi. Depuis le 8 août 1974, date à laquelle il avait quitté la Maison Blanche a près sa démission forcée, M. Nixon ne s'était aventuré qu'une seule fois hors de sa retraite de San-Ciemente an bord du Pacifique : à la fin de 1975, lorsqn'il s'était rendu en Chine à l'invitation de Mao.

Mao.

Son séjour à Washington, qui doit prendre fin ce lundi 16 janvier, aura été discret. L'ancien président a emprunté comme un simple citoyen le vol régulier d'une compagnie, il n'en 2 pas moins été protégé de la curiosité du public par une escouade d'agents du service secret qui l'ont con du it à une résidence gouvernementale fort loin du centre de la ville. Il a rencontré, après son passage au Capitole, les

dirigeants du parti républicain, notamment MM. Ford et Rockefeller, mais il ne devait pas avoir
eu principe de coutact avec la
Maison Blanche. M. Nixon s'est
borné à saluer le président avent
le service funèbre du Capitole,
où une grande-partie de la classe
politique américaine s'était rassemblée : outre M. Ford, la veuve
de l'ancien président Johnson,
M. Kissinger et de nombreux anciens ministres, presqua tous les
sénateurs étaient là.
Le violoniste Isaac Stern et le
baryton Robert Merrill, deux amis
du sénateur défunt, animèrent la
partie musicale de la cérémonie
funébre, qui était retransmise en
direct par les trols chaînes de
de délégation M. Corter afferme de

direct par les trois chaînes de télévision. M. Carter, affirma dans son allocution, que Hubert Frum-phrey « aurait du servir à la Maison Blanche «. Un mot qui ne dut pas ravir M. Nixon, rival victorieux du sénateur dans la course à la présidence de 1968 — et qu'il avait e rendu des bien/aits à notre pays plus que n'importe lequel d'entre nous ». — M. T.

ASIE

LE CONFLIT KHMÉRO-VIETNAMIEN

Le Cambodge se déclare prêt à défendre ses eaux territoriales

Le ministère khmer des affaires étrangères a affirmé, dimanche 15 janvier, que le Cambodge en-tendait « protéger et défendre la souteraincle, les draits et intérêts de ses enux territoriales (12 milles marine), de se conse économique. marins), de so zone économique exclusive (200 milles) et de son plateau continentai ».

nationi continental s.

Radio-Phnom-Penh fait d'autre
part l'éloge de « l'héroïsme des
troupes révolutionnaires et des
habitants de la province de Kampot », qui « continuent toujours à lutter contre tous les ennemis agresseurs vietnamiens », confir-mant ainsi que des combats se poursulvent à la frontière, et sans poursulvent a la frontière, et sans doote en territoire cambodgien. Cette émission contredit les com-muniques précédents affirmant que les Vietnamiens avalent été chassés do Cambodge. Hanoï fait état, de son côté, de la poursuite des affrontements.

◆ A PEKIN, le vice-premier ministre chinois, M. Chi Teng-kuei, a défini jeodi dernier la position de son gouvernement sur position de son gouvernement sur le conflit, au cours d'un entretlen avec un parlementaire japonais. Il faut, a-t-il dit, que cessent les combats et que l'armée qui a franchi la frontière évacue le territoire occupé, eo préalable à un règlement par voie de négociations. Pékin semble ainsi reprendre à sur compte la position de

EMBAJADA DE ESPANA

AVISO A LOS ESPANOLES

Cou el fin de conseguir una participacio de mas completa posible de todos los españoles en las actividades políticas da la Nacion y muy especialmente en aquellas en las que han de manifestar su opinion mediante votaciones y elecciones legalmenta establecidas, por Decreto uº 3341/77, da 21 de Diciembre ultimo (Boletiu Oficial del Estado de 3 de Enero de 1978), se ordena la formacion de un censo electoral especial de españoles realdeutes en el extranjero.

Para eilo se abre desde ahora, hasta el 15 de febrero proximo, un plazo de inscripcion en los Consulados.

Todos los españoles mayores de 17 oños que vivan en Prancis deberan relienar los impresos que les seran facilitados por los Consulados y Viceconsulados de au demarcacion. Agregadurias y Oficinas Laborales, Ceotros y Asociaciones españolas, etc., a peticion propia, bien por correco o presentandose porsonalmente en la Oficina Consular que corresponda.

La inscripcion se hara remitiendo al Consulado el impreso citado eo ejemplar duplicado y adjuntando fotocopia de las tres primeras paginas del pasaporte, certificado de nacionalidad o cualquier otro documento acreditativo de la identidad, extendido por Autoridades sepañolas.

En el impreso se hara constar como Municipio donde se desea ser censado, el de nacimiento o el da la ultima residencia en España. Los españoles uscidos en el extranjero y que uo hayan residido uunca so España se cenaran eo el Municipio de uscimiento o ultima residencia de sua padres o ascendientes en España.

Todos los extremos del cuestionario debeu referirse a la fecha de 31 de Diciembre de 1977.

Los Consulados de España, a quieues babran de ser remitidos los impresos debidamente relicuados, comprobaran que estos vieneo cumplimentados eu su totalidas y firmados por estos coincidentes, así como que los datos personales consignados por estos coinciden con las fotocopias, de los documentos que se acompañen. Verificada dieba comprobacion y seliada is solicitud por el Consulado, éste la remitira a Madrid donde se procedera n la formacion del Censo.

Les solicitudes que no se envieo a través del Consulado y por procedimiento descrito no podran ser admitidas.

Es cooveniente que eumplimenten la menologada solicitud t los españoles, incluso aquellos que hayan regilizado previamente samejante en virtud de anteriores normos.

sa profonde indignation devant les actes répétés d'agression et d'invasion de grande envergure, ayant le caractère d'une guerre non déclarée perpétrée par sur-prise par l'armée de la Républi-que socialiste du Vietnam ». Ce comité, qui représente les parti-sans du régime de Phoom-Fenh en France nous a dit avoir orgaen France, nous a dit avoir orga-nisé le retour au Cambodge de

En 1970

HANOĪ AURAIT SUGGERÉ A WASHINGTON DE FAIRE TUER LE PRÉSIDENT THIEU

Les Vietnamiens auraient proposé en 1970 oux Américains d'éliminer le général Thieu, chef de l'Etat sud-vietnamien, affirme, dans son livre Silent Missions, cité par l'hébéomadoire Newsweek, le general en retraite Vernon Walters, qui participa en tant que conseiller militoire aux négociations de Paris.

Treated and the same

Control of the Contro

CONTROL MANAGEMENT Printed at the

Selon le général, le dialo-que suivont aurait été échangé entre MM. Le Duc Tho et Kissinger à propos du général M. THO : e Vous savez ce que vous devez faire (...) Eli-

M. KISSINGER : — Vous voulez dire que nous devrions

be tuer?

M. THO: — Out, mais it n'est pas nécessaire d'inclure cela dans le texte de l'accord. » — (A.F.P.)

Pakistan

LE GÉNÉRAL ZIA A NOMMÉ un « comité de conseillers » CHARGÉ DE FONCTIONS GOUVERNEMENTALES

Islamabad (A.F.P., Reuter).—
Le général Zla Ul Haq, homme fort du Pakistan depuis le coup d'Etat qui renversa en juillet 1977 le gouvernement de M. Bhutto, a nommé vendredi 13 janvier un Comité de conseillers qui a tean sa première réunion samedi. Composé de seize membres, dont onze civils, mais ne comprenant ancun homme politique, ce Comité ancun homme politique, ce Comite devrait faire fonction de cabinet. devrait faire fonction de cabinet, aucune instance gouvernementale n'existant pius depuis six mois Ces conseillers auront rang de ministres, mais les décisions importantes relèveront du général Zia, qui conserve plusieurs portefeuilles, dont ceux de la défense de la production d'armements, de la rinformation, de la science et la technologie, de la santé et de la population, de la culture et des sports, ainsi que le contrôle du secrétariat chargé de l'appilcation de la loi martiale. du secrétariat chargé de l'appu-cation de la loi martiale.
D'autre part, le général a créé douze « cours spéciales » chargées de juger de la « moralité » de l'action des hommes politiques de 1970 à 1977. Selon un décret promuigué en décembre, tout homme politique coupable de « manvaise conduite » au cours de cette période ne pourra avoir d'activités politiques pendant sept ans.

dans l'Express cette semaine

Le terrorisme à l'italienne

Après l'Italie et l'Allemagne la France

ndré Pautard de l'Express a par-A couru l'Italie en crise, Cette semaine Jean-François Revel en tire pour yous la leçon.

La France, l'Europe entière, sont menacées par un mal qui semble devoir se répandre : le terrorisme à

La catastrophe nuclèaire de 1958. Dans l'Oural, 1000 km² ont été ravagés. Des centaines de tués, des milliers de brûlés.

Alain Dupas vous explique cette semaine dans l'Express pourquoi cette catastrophe, tenue secrète pendant 20 ans, l'explosion d'un dépôt de déchets radio-actifs, nous concerne tous.



Les anarchistes, les nihilistes, la bande à Bonnot. Rien, à côté de ce qui semble prendre forme chen nos voisins.

Elats Unis

Constitution of Constitution o

odge se declare ne ses caux territor Sec at material and a second an

開於 正二流

1 41

e arma

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

M. Jean Lecannet a commenté dimanche soir 15 janvier, devant la presse, les travaux de conseil politique du Centre des démopointque du Centre des genu-crates sociaux qui avait slègé le même jour et la veille. A propos de la situation dans la majorité, il a déclaré : « Nous ne dirons rien, nous ne jerons rien qui puissa altérer l'entente qui doit régner entre les formations. Au moment où la gauche se divise, il faut que nous montrions notre cohésion. » Le président du C.D.S. a souligné que la publication, par les partis aon gaullistes, d'une liste de candidats communs vise « à éviter les excès du pluralisme » et qa'il ne s'est agi que « de conduire à son aboutissement une démarche qui était connue de tous ». « Le fait que le partiradical participe à cette union élargit la majorité », a-t-li ajouté, avant de noter : « Il n'y a pas de front anti-R.P.R., ce qui est certain, c'est que nous n'avons pas remis en causa les accords passés. » régner entre les formations. Au moment où la gauche se divise, il

M. LECANUET: nous ne ferons

rien qui puisse altérer l'en-

Est ce qui concerne les candina-tures supplémentaires annoncées le matin par le R.P.R., M. Leca-nuet a noté : « Nous ne souhai-tons pas compliquer les choses. Nour garderons notre calme. La où des candidats uniques avaient été désignés, il est peu souhai-table qu'une nouvelle investitura muisse modifier le résultat final. puisse modifier le résultat final. En tout cas, si l'on croit nous ebranler par des mancsuores sans efficacité et des épouvantails, on se trompe. Préoccupons nous d'abord de cohésion.

Pour la démocratie sociale La déclaration adoptée à l'una-uimité moins deux abstentions par le conseil politique du CDS. est la suivante : «Le conseil politique du CDS. denonce l'affrontement des blocs qui d'obse artificiellement les Français. Il leur propose une autre solution pour les réconcilier et assurer le pro-grès dans la fustice: la démo-cratie sociale.

p Pour danner toutes ses chances à cette solution, il faut d'abord mettre en éthec les signataires du programme commun, qui ont abusé l'opinion en lui laissont croire qu'ils étaient capables de gouverner ensemble. Malgré l'éclatement de la coalitim socialo-communiste, le danlui laissant croire qu'ils étaient capables de gouverner ensemble.

Malgré l'écustement de la coalition socialo-communiste, le dan-ger subsiste pour les libertés et le niveau de vie des Français.

p Le CDS. lance un appel à tous les Français pour assurer le succès de la majorité présidentielle. Il entend y contribuer sans majorité 15607 pour M. Josselin. tielle. Il entend y contribuer sans

a C'est dans cet esprit qu'il ap-prouve l'union réalisée autour des condidats qui soutiennent réso-lument l'action du président de la République et les objectifs de gouvernement présentés par Ray-mond Barre.

» Cet accord, en évilant une trop grande dispersion des suf-frages, assurera le succès de la majorité. »

M. STASI : un risque d'escalade regrettable.

M. Bernard Stasi, vice-prési-dent du Centre des démocrates sociaux, a commenté en ses termes, dimanche 15 janvier, la dé-signation d'un candidat gaulliste signation d'un candidat gaulliste dans sa circonscription: « J'ai du mai à prendre cette menace au sérieux. Je viens de posser — il y a sculement quelques jours — un accord avec les instances locales du R.P.R., qui me soutient, et ce d'autant plus que mon suppléant sera, une nouvelle fais. M. Pierre Caurier, actuel député (app. R.P.R.) de la Marne. La conséquence que fentrevois, si cette menace est suivie d'effet, est qu'il risque de se manifester des désaccords au sein de la fédération du R.P.R.» tion du R.P.R.

M. Stasi a ajouté: a Si l'initia-tive du R.P.R. a le sens d'une rétorsion, elle risquerait — mais nous n'avons pas l'intention d'en arriver là — de provoquer une escalade regrettable pour la majarité. »

 M. Marcel Cavaillé, secrétaire
d'Etat aux transports, candidat d'Etat aux transports, candidat P.R. dans la première circonscription de la Hante-Garonne, et contre qui le R.P.R. a désigné M. Antoine Osète, a déclaré: « Ceci ne m'émeut pas, car je considère qu'il s'agit là, malheureusement, d'uns de ces querelles d'états-majors de politiciens qui la prient one par et nour la ne vivent que par et pour la politique, mais qui n'intéressent pas le pays.

n Ce pays a été déjà, pour une partie du moins, traumatisé, il jaut le reconnaître, par la querelle de l'opposition, qui dégoit ceux qui croyaient au programme commun. Il ne jaudrait pus que la majorité des Français, qui. eux, sont contre ce programme commun, soient aussi décus par les querelles intestines dans la majorité.

Le conseil politique du C.D.S. M. Chirac : un comportement déloyal et dangereux Une riposte graduée

M. Chirac, interviewé dimanche soir 15 janvier par Europe 1, a nous l'avons donnée. notamment déclaré : « Nous nous citions engagés avec nos partenaires à ne modifier en rien les accords passés sans uns concertation préalable et à n'engager président de la République. Le maire des graves inquiévalent de discussion avec quiconque sans un accord concerté préalablement. Le maire parole telle que nous l'avons donnée. Le maire de Paris a ajouté : Je me rendrui à l'invitation dégeuner de M. Giscari d'Estaing d'abord par déférence envers le président de la République. Le m'y rendrai suriout pour lui faire part des graves inquiévalent d'etre violés de la facon tion actuelle. L'avent de la maiosoir 15 janvier par Europe 1, a notamment déclaré: « Nous nous étions engagés avec nos parte-naires à ne modifier en rien les accords passés sans une concer-tation préalable et à n'engager de discussion avec quiconque sans un accord concerté préalablement. » Ces deux derniers points viennent d'être violés de la façon la plus délibérée par nos parte-naires républicains (anciens R.I.)

naires républicains (anciens R.I.) et centristes, qui ont décidé de constituer un front anti-R.P.R. E. remettant en couse tous les accords qui étaient intervenus jusque-là et en installant un seul candidat Contre le candidat R.P.R. La persistance de ces manceuvres est préjudiciable aux intérêts de la majorité.

3 Devant cette situation, nous venons de publier une liste d'une dizaine d'investitures R.P.R. C'est une première liste, qui vient d'être approuvée par nos instances, Nous continuons d'examiner la situation.

3 Nous resterons parjaitement

tudes que m'inspire, dans la situa-tion actuelle, l'aventr de la majo-rité et donc celui de notre pays. » l'avais eu l'occasion deja de jaire part de ces préoccupations au président de la République, dans une lettre que ja lui al adressée il y a quelques jours, en date du 9 janvier.

M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R. a reproché dimanche 15 janvier au Pny au premier ministre d'avoir « prété le pavillon de musique de l'hôtel Matignon pour que se réunissent une fraction de la majorité et une fraction de l'opposition constituée par le parti radical de M. Servan-Schreiber qui n'a pas souserti qui montierte de la majorité de la majorité

Les nouvelles investitures du R.P.R.

Naus rappelons ci-dessons ce qu'avait été la situation lors des élections législatives de 1973 dans les dix circonsminitiers où le RPR a décriptions où le R.P.R. a decidé de donner de naavelles

AISNE, 5° circ. (Soissons). A M. André Rossi, ministre, radical, le R.P.R. oppose M. André Stakowiak. Réélu au second tour en 1973, M. Rossi, réformateur.

avait recueilli au premier 24 650 suffrages contre 9 455 au candidat de l'Union des républicains de progrès. Le P.C. et le P.S. en avaient totalisé 26 320. ARDECHE, 1'e circ. (Privas).

A M. Pierre Cornet, député sortant (P.R.), le R.P.R. oppose M. Georges Chagounov. Rééln an secaud tour en mars 1973, M. Cornet avait, au premier, recueilli 18014 suffrages contre 4039 à un candidat réformateur et 1577 à un indépendant paysan. La ganche en avait totalisé 23 110.

COTES-DU-NORD, 2º circ. (Dinan).

majorité, 15607 pour M. JOSSEIM, 2602 pour le candidat réforms-teur, 1365 pour celui du parti breton S.A.V. (Strollad Ar Vra) et 866 pour celui du P.C.F. Au se-cond tour, M. Josselin l'avait emporté de très peu sur M. Ple-ven (26870 voix contre 26819). majorité, 15 607 pour

FINISTERE, 4° circ. (Morlaix). M. Jean-Claude Robel député sortant (P.R.) se voit opposer par le R.P.R. M. Jean Maxess. En 1973, M. Rohel était le suppléant 1973. M. Rohel était le suppleant de M. Lelong, député sortant U.D.R., qui l'avait emporté de peu au secoad tour sur le candidat du P.S. (24585 voix contre 24441). Aa premier tour, M. Lelong avait obteau 19707 suffrages contre 2783 au candidat réformateur et 611 à celui du parti breton SAV. Le P.S., le P.C. et le P.S.U. avaient totalisé 24461 voix.

HAUTE-GARONNE, 1" circ.

(Taulause-Nard). Taulause-Nardl.

A M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat (P.R.), le R.P.R. oppose M. Antoine Osète, qui s'était présenté en 1973 comme suppléant de M. Alexandre Sanguinetti, député U.D.R. sortant. L'actuel député est M. Savary (P.S.) qui l'avait emporté au second tour par 25 100 voix contre 21 596 à M. Sanguinetti. Au premier tour, les quatre candidats de gauche avaient totalisé 23 078 voix contre 16 356 à M. Sanguinetti, 3 256 au candidats d'extrême droite.

MARNE, 4° circ. (Epernay) MARNE, 4° circ. (Epernay).

A M. Bernard Stasi, ancien ministre, vice-présideat du C.D.S., le R.P.R. oppose M. Robert Ravillon. En 1973 M. Stasi, dont le suppléant est M. Pierre Caurier, député sortant, avait été réélu dès le premier tour avec 25 114 suffrages contre 14 392 au candidat du P.C., 9 340 à celui du P.S. et 1 916 à un candidat d'« union pour la majorité présideatielle de soutien au président de la Répubilque à.

PARIS, 2º circ. (2º et 3º arr.). FAMIL, & CIPC. (2º St 3º SIT.).

Face à M. Jacques Dominati,
secrétaire d'État (P.R.), le R.P.R.
présente M. Guy Longeville. Rééla
au second tour, en 1973, M. Dominati avait recueilli au premier
11 758 suffrages contre 4 194 au
candidat réformateur et 1 598 à
dippre candidate d'artifica d'artif divers candidats d'extrême droite. Les cinq candidats de gauche et l'extrême gauche en avaient tola-

lisé 13 411. PARIS, 30° circ. (partie du 20° arrondissement). Le député sortant est M. Daniel

Il a ditencore : « Lorsque le pré-sident de la République prenait parti pour ses troupes comme l'ont fait le général de Gaulle puis

cidaire.

Georges Pompidou, le premier mi-nistre pouvait proceder à des arbi-

» Nous resterons parjaitement. M. Servan-Schreiber qui n'a pas loyaux à l'égard de la majorité. souscrit au manifests de la ma-Nous maintiendrons scrupuleu- forité».

didats de gauche avalent totalisé 16 226 voix contre 8 331 à M. Car-ter, 4 589 au candidat réformateur et 2 027 à divers candidats d'ex-trème droite. Le R.P.R. présente M. Lucien Daniel contre M. Gou-berre (R.P.)

PAS-DE-CALAIS, 1" circ.

YONNE, 1'e circ. (Auxerrel

beyre (P.R.).

(Arras).

trages, le plus souvent pour des candidatures uniques. Aujourd'hui il ne se trauve plus dans ces conditions. LE R.P.R.: une stratégie sui-

Le secrétariat général du R.P.R. en publiant, dimanche, une liste de dix candidats, a indiqué dans un communiqué : diqué dans un communiqué:

a Lors de la réunion du comité de la majorité, le 11 janvier,
le R.P.R. avait mis en garde les
représentants du P.R. et du
C.D.S. contre les conséquences de
la création d'un front antiR.P.R. Les représentants du P.R.
et du C.D.S. avaient indiqué qu'ils
n'avaient encore conclu aucun accord entre eux et le parti radical.
Et ils avaient affirmé que leur
intention n'était pas de susciter
un affrontement entre les partis
de la majorité et la principale
formation de celle-ci.

» Or, ces managueres dirigées

n Or, ces manceuvres dirigées contre le Rassemblement; mais aussi contre le CNIP, ont trouvé leur aboutusement dans une nouvelle réunion tenue à une nouvelle réunion tenue à l'hôtel Matignon entre les représentants du P.R., du C.D.S. et du parti radical, à l'issue de laquelle une liste de trois cent soizantetrois condidais, concrétisant la formation d'un front anti-R.P.R., a été rendue publique.

s La persistance de ces ma-nouvres préjudiciables à l'intérêt de la majorité et par la même à l'intérêt du pays confirme l'aveu-glement de certains responsables de la majorité, qui ont choisi une stratègie suicidaires.

Le dépnté sortant est M. Delehedde (P.S.) suppléant de M. Guy Mollet, qui avait été éiu au second tour de 1973 par 33 320 voix contre 24 488 à M. Jacquemont (U.D.R.). Au premier tour, la ganche avait totalisé 36 187 suffrages contre 16 352 à M. Jacquemont et 6 396 au candidat réformateur, Le R.P.R. oppose M. Henri Ledieu à M. Poudonson, ancien secrétaire d'Etat, sénateur (C.D.S.). PARIS. — M. Jean Aillaud, chargé de missiou auprès de M. Jacques Chirac, maire de Paris, a décidé de se présenter dans la 11º circonscription (12º arrondissement : Bel-Air, Picque). M. Aillaud, qui a conduit sans succès la fiste soutenue par M. Chirac dans le 19º arroadissement aux dernières élections municipales, n'accepte pas que cette circonscription actuellement détenue par M. Charles Magaud R.P.R., qui a rempiacé M. Roger Frey, président du Consell constitutionnel, soit « abandonnée à un homme railié à la majorité depuis sculement 1974 », en l'occurrence M. Paul Pernin, C.D.S. Le R.P.R. oppose M. Patrick Balkany à M. Jean-Pierre Soisson, ancien secrétaire d'Etat, secrétaire général du P.R. qui avait été éin-dès le premier tour de 1873 avec 24 267 suffrages contre 9 045 au P.S., 7 372 au P.C., 3 496 au Candidat réformateur et 1 105 à celui de la ligue communiste.

(Suite de la première page.)

Une mission de bons offices auprès de M. Raymond Barre conflée à deux ministres issus da R.P.R., MM. Peyressitte et Bourges, u'a été conronnée d'au-cun succès. Les trois formations ainsi mises en cause ayant, après une ultime négociation, toujours à l'hôtel Matignon, publié vendredi 13 janvier une liste de 363 candidats communs, le R.P.R. a désigné le lendemain dix candidats gaullistes qui provoqueront antant d'élections e primai-res » supplémentaires face aux candidats des autres formations qui devaient être les représen-tants uniques de la majorité dans

tants uniques de la majorité dans ces circonscriptions.

M. Jacques Chirac, en révélant dimanche 15 janvier qu'il avait écrit le 9 an président de la République, a vonlu, à la veille du déjeuner des responsables de la majorité à l'Elysée, rappeler sa déférence et sa loyauté envers le chef de l'Etat, devant lequel il comptait exposer — si la possibilité lui en était laissée — ses inquiétudes et ses griefs. Le chef du R.P.R. entend établir une nette distinction entre le président de la République et le comportement des chefs des autres partis, qui, sous l'égide de M. Barre, veulent apparaître comme les partisans sous l'égide de M. Barre, veulent apparaître comme les partisans et les soutiens privilégiés du chef de l'Etat. Cette distinction est souvent faite avec moins de nuances dans les rangs du R.P.R., et M. Monod, secrétaire général du mauvement, a une fais de plus dénié à M. Barre tout rôle d'arbitre pour l'octroi des investitures aux élections, et l'on n'héalte pas parmi les cadres du R.P.R., à parier de « déloyauté » et de « trahison ». Les gaullistes sont conveincus que la « manœuure » qu'ils redoutaient depuis longtemps, et qui vise à réduire leur importance politique, se concrèimportance politique, se concrè-tise dangereusement. La Lettre

de la Nation souligne ce lundi que le R.P.R. a été « logique avec lui-même en tirant les consé-quences d'une nouvelle situation créée par d'autres ».

La première liste de candidats RPR nouveaux qui a été publice R.P.R. nouveaux qui a été publice constitue une sorte de coup de semonce. Dix noms seulement y figurent, mais, si le secrétaire général da parti républicain, le vice-président dn C.D.S. et trois membres du gouvernement sont visés, les risques que leurs nouveaux concurrents gaullistes peutent leur faire courir a sonsvent leur faire courir a'appa-raissent pas grands. Le R.P.R. a manifestement évité d'investir des personnalités redoutables. Il pourrait en être autrement dans pourrait en etre actrement dans d'autres circonscriptions. Les nou-veaux coalisés « g i s c a r d i e a s » pourraient alors user de mesures d ereprésaille contre les « chira-quiens » au risque, il est vrai, de favoriser les chances de l'appo-sition

Si les «giscardiens» commen-cent à dénoncer les gaullistes comme les diviseurs de la majo-rité ces derniers veulent surtout se faire passer pour les victimes d'une agression et pour les dapes d'un contrat d'unent signé. M. Chirac, dans sa lettre au président de la République, prend anssi date en expriment ses craintes pour le succès de la majorité aux prochaines élec-tions. Il pourra, en cas de besoin, rappeler après mars 1978 les avertissements qu'il aurait ainsi

prodigués en vain.

M. Giscard d'Estaing pouvait-il. M. Giscard d'Estaing pouvait-il.
dans ces conditions, être blen
convaincant en affirmant —
comme le laissait dire son entourage — que les prochains débats
politiques refléteraient « la dignilé
et l'unité nationale » ? C'est, tout
an plus, un vœu qu'il pouvait
form n'er sans trop se faire
d'illusions

ANDRÉ PASSERON.

Les invités de M. Giscard d'Estaing an Céjenner, de même que les prési-

Tous les ministres et les quatre femmes secrétaires C'Etat (Mmes Missofte, Pasquier, Pelletier et Scriveder) ont été conviès au déjenner offert par le président de la Bépublique, lundi 16 janvier, à l'Elysée. Ont également été invités : MM. Edgar Faure, président de l'Assemblée pationale : Roland N'ungosser (R.P.R.) Jean Brocard (P.R.) et Mine Anne-Marie Fritsch (réf.), vice-présidents; M. Alain Poher, président eu Sénat, est en voyage, inais MM. Etienne Delly (Gauche démocratique), Jacques Boyer-Andrivet (rep. ind.) et Maurice Schumann (R. P. R.), vice-président, assistent

MM. Roger Chinand (P.R.). Philippe de Bourgoing (rép. ind.), Paul Ribeyre (R.LA.S.), Claude Labbé et Pierre Carons (R.P.R.), Edonard Olivro (ref.) et Adolphe Chanvin (Union centriste). Comme leaders de monvements politiques ant été invités : MM, Jacques Chirac et Jérôme Monod

(R. P. R.); Jean-Pierre Soisson et Jacques Doufflagues (P. R.); Jean Lecannet et André Diligent (C.D.S.); Jean-Jacques Servan-Schreiber et Bidier Bariani (parti radical); Bertrand Motte et Camille Laurens (CNIP); Gilbert Grandval (Union travabliste) ; Max Lejcune (M.D.S.F. chrétienne).

Parmi les présidents de conseils régionaux out été conviés : MML Jacques Chaban-Ocimes, Paul Ribeyre, Plerre Sudreau, Jean Chamant, Oli-vier Guichard, Pierre Schléié, Pierre Messmer, Jacques Sourdille, Claude German, André Betteneourt, Charles Baur, Michel Girane, André Colin, Francis Hardy.

Pinsieurs maires de grandes villes out également été conviés. Il s'agit de MBL Pierre Baudis (Toulouse), Paul Alduy (Perpignan), Francisque Collomb (Lyon), René Thinat (Orléans), Robert Poujade (Dijon), Pierre Pflimlin (Stratbourg), Jean-Marie Girault (Caen), Claude Conlais (Nancy), Jean-Marie Rausch (Metz), Pierre Carous (Valenciennes), Georges Gorse (Boulogne - Billan-court), Gabriel Arreckx (Toulon) et

Emile Muller (Mulhouse).

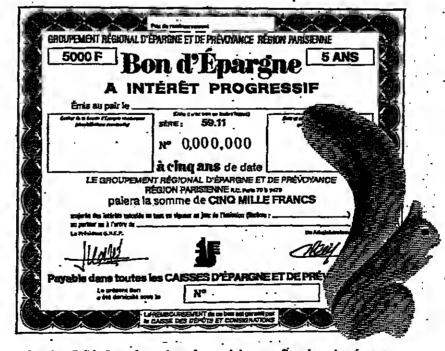
MML Slichel Poniatowski, Olivier
Gulchard et Jean Lecanuet ont été invités au titre d'auciens ministres d'Etat; MM. Michel Durafour et Aymar Achille-Foule an titre d'anciens membres du gonvernement; M. Michel Debré en tant qu'ancien premier miulstre. M. Jean-Pierre Pourcade représente les clubs Perspectives et Béalités; M. René Lenoir le Carretour social-

• M. Roger Chinaud, président du groupe P.R. à l'Assemblée nationale, a indiqué qu'il a'envi-sageait absolument pass de soutenir le candidat CDS. M. Jean-Pierre Bouvier, dans la vingt-sixième circonscription de Paris (XVIII arrondissement), face à M. Joël Le Tac, député R.P.R. sortant.

face à M. Joël Le Tac, député R.P.R. sortant.
Le nom de M. Bouvier figure sur la liste rendue publique, vendredi. soir, par le P.R., le C.D.S. et le parti radical.
M. Chinaud, qui est lui-même candidat dans le dix-hultième arrondissement (25° circonscription), ajaute dans un communique que ele climat de division majoritaire a été déjà suffisamment nuisible à la majorité dans cet arrondissement».



BONS D'EPARGNE ECUREUIL



- La simplicité d'une formule qui vous laisse maître de votre épargne.
- -La sécurité d'un placement Caisse d'Épargne.
- La discrétion d'un titre au porteur. Des intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans garantis par un
- barème remis à chaque souscripteur.
- Une rentabilité sur 5 ans calculée sur la base d'un faux actuariel brut de 9.75% l'an.

Caisse d'Epargne Ecureuil

is sister lives

MERCREDI 18 JANVIER A LA MUTUALITÉ

A 21 heures:

MEETING DE SOUTIEN AUX CANDIDATS COMMUNISTES DE PARIS

avec

Paul LAURENT

député, secrétaire du Comité Central

Douceline BONVALET, professeur agrégé à l'Hôpital Soint-Louis. Raiande PERLICAN, sénateur de Paris, Henri FISZBIN

député, Secrétaire de la Fédération. LES 3 HEURES DE PARIS-HEBDO

- De 18 heures à 21 heures : 5 DÉBATS AVEC LES CANDIDATS Paurquai le P.C.F. est-il le parti de la libération
- de la femme? Progrès social, autogestion, gestion démocratique, clefs de l'efficacité dans l'entreprise?
- Mettre fin à la misère : chorge insupportable ou
- moteur de l'économie? • Le réformisme hier et aujourd'hui.
- Justice sociale, essar culturel: faut-il chaisir?

FORUM DE LA JEUNESSE VENTE-DÉDICACE DE LIVRES, DISQUES DESSINS, LITHOGRAPHIES

CLOTURE DES JEUX MARDI APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition chez les dépositaires

dans l'Express cette semaine

François Mitterrand

"En 1971, j'avais prévu la rupture"

nette semaine dans l'Express Francois Mitterrand réfléchit sur sa stratégie politique depuis 18 ans.

Il dit à Albert du Roy et Philippe Grumbach de l'Express, pourquoi il était prévisible dès 1971 que le parti communiste romorait un jour l'union de la gauche et pourquoi il croit néanmoins à la victoire.

Vous trouverez aussi cette semaine un document de l'Express. Après avoir lu le texte de l'enquête de Jean: Montaldo, une question surprenante se pose : les communistes n'ont-ils participé à l'union de la gauche que dans le souci tactique de contrôler 1800 municipalités?



Philippe Grumbach, Albert du Roy, Robert Schneider, Yann de l'Ecotais, de l'Express, et François Mitterrand lundi dernier au siège du parti socialiste.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Majorité politique et fait présidentiel

par JACQUES ROBERT (*)

En créant, côte é côte, daux légilireprésentation parlementaira élue eu suffrage universel et celle d'un président désigné par la nation, - en n'evant point voulu que les mendats notre Constitution a créé, comme é pialeir, toutes les conditions de conflits futura graves, méme el elle e cru astuciousement piecer entra les députés el le chet de l'Etat, un homme - lusible ou tempon ? — le premier ministre...

Personnage doublement ambigu I Chargé de déterminer et de conduire le politique da le netion, il ne saurait être, en fait, que l'exécutant d'une politique conçue à l'écheion supérieur dont il répond pourtant personnellement, seul, devant le Parlement, Désigné pour conduira à la betalité orale une majorité qui se réunit sur les objectifs d'action du président, il s'engage pour un autre et se trouve, en cae d'échec, le vaincu tout qualifié, en cas de succès, un vainqueur mel eccepté...

Jeu é troie est eubtil et

Il e pu se dérouler sans heurts soue le général de Gaulle et sous Georges Pompidou. Une même majo-rité gaulliste suivait, sane conditions, un président et un premier ministre qui l'étaient aussi.

L'unité, constituée, eu dépert, eufour du général de Geulla s'orgenisalt ensuite, en son nom ou calul de son successeur, autour du pramier ministre. L'existence d'un perti puissant, hiérerchisé et cohérent gardelt le majorité de tout éclatement. L'ettelage à troie était comme soudé, ti affrontait en bon ordre et de conserve les échéances électorales.

Fett présidentiel et majorité polltique se conjortalent l'un l'eutre. Le chei de l'Etat pesalt de tout son polds dens les confrontations polltiques pour faire triompher • sa • mejorilé menée eu combat par = eon > premier ministre.

Les choses ont changé en 1974, davantage encora en 1976. La situation est, de ce fait, eujourd'hul, tota-Dans un premier temps, on e cru

que le mejorité gaulliste soit. à le longue, « giscardisée » ou que les giscardiens ee diluent dans le nébulettee geulliste I — que, finalement, une certaine cohérence majoritaire se reconstituerait. Le départ brusqué de M. Jecques Chirac du gouvernement fit vite comprendre qu'il n'en était rien. L'équation nouveile ae monfre moins brillante : un président de le République minorifaire dans se majorité, un nouveau premier ministre sans parti, une mejcrilé cultivant ses différances...

Comment conciller alors le fait cette idée n'était plus pertsgée présidentiel evec cs nouveau contexte

Pulsque le chef de l'Etat ne pouvalt plus, comme précédemment, être le chef naturel d'une majorité qui fut vralment la alenne, il tul fallait, prenant ecte de le nouvelle conjoncture, edopter une attitude moins engegée, plus nuencée, ménegeant l'avenir, Ce fut l'appel é le motion de « piurelisme orgenisé » et es décision de - prendra ses distan-

La mejorité était conviée, sous le houlette du premier ministre et dans l'ordra, é ettirmer sa diversité pour tenir compte des sensibilitàe différentes de checun, capendant que le président, plus erbitre alors qu'ec-

voulu, d'indiquer le » bon choix ». Mais le majorité politique ne s'est pas pliée aux vues présidentielles. Le pluralisme ne e'est pas organisé vraiment : le premier ministre n'e erbitré qu'entre certsines lormetions seulement ; et le principal parti de te ma jorité e rejeté un programme de gouvernement qui, jugé par lui incompatible avec le cerectère plurellete de la mejorité, ne saurait iler le nouveau couvernament issu, en mera prochein, de le nouvelle melo-

Ce sont donc, aujourd'hul, deux conceptions opposées aul s'effrontent autour d'un binôme désuni mejorité politique ou tait présiden tiel ?

t-elle de le majorité parlementaire lasue des urnes, ou cette majorité

« POUYOIR BLANC ET STRATÉGIE DE LIBERATION

AFRIQUE DU SUD » RICHARD TURNER (1973) Seul écrit de R. TURNER troduit en fronçais, ce livre est Interdit en Afrique du Sud. Richard Turner, oprès ovoir été bonni pendant 5 ons pour ses activités politiques, vient d'être assassiné en Afrique du Sud. N° spécial « Apartheid Non « : 6 francs, à commander à Campa-gue Anti-Outspan : 46, rue de Vangirard, 75006 Paris - 336-08-14 ne peut-elle que se déterminer par rapport à la politique du gouverne-ment désigné par la chet de l'Etat ? Qui choisit une potitique? Le

conflit ouvert en 1958, aux lectures de le Constitution.

li étali normal que, fece au dan-ger, M. Veléry Glacard d'Estaing, fidèle à l'exemple légué par ess deux prédécesseura et sensible à cetta - légitimité - constitutionnelle de la Vº République, se détermină

A défaut d'un plurelisme dans dans l'immédiat impossible, l'unité devrait se reformer autour du prési-

Ainsi le fait présidentiel s'imposalt-il à nouveau, par une sorte de fetalité constitutionnelle. Décidément, que le majorité soit cohérente ou qu'elle soit composite, que le vic-toire soit assurée ou qu'elle soit ertaine, le président de le République ne pourrait jamais évitsr de e'engager... Eu par une majorité de la nation,

il ne pourrait se dérober é sa vocation naturelle de chef de cette mejorité. C'est la ralaon pour lequelle M. Valéry Glacerd d'Estaing e invité à se rendre à l'Elysée tous ceux qui l'ont soutenu depuis 1974. Mals une magistrature suprême est-elle compatible avec un engagement partisen 7 Peut-on être é le loie le leader de quelques-uns et

le président de tous ? Si la mejorité, conduite en premiéra ligne par le premier ministra mala inspirée et soutenue officiellement par le chet de l'Etat, perd les électione, ce sera, qu'on le veuille ou non, l'échec personnel du président de la République, le désaveu de ses Situation dans lequelle se serai trouvé chacun de ses prédécesseurs si les élections générales n'avaient pas été gsgnées par la majorité

Male il y a aujourd'hui - et en cele la eltustion de M. Giscard d'Estaing est nouvelle - un risque ent important pour lui en cas de victoire de le majorité. Le danger n'est point seulement é gauche. Il ee trouve dans une nouvelle conception du rôle de le mejorité politique,

La mejorilé n'e pas à dicter eu gouvernement la politique é sulvre, dans le mesura où le rôls de le mejorité est bien de soutenir l'action du président de la République. Mals sera-ce encore vral demain? El si une fraction importante de la nouveile majorilé ?

Ne sont-lie pas déjà nombraux très nombreux. — à geuche comme à droite, ceux qui pensent que is nouvelle politique française sara celle que déterminera le nouvelle majorité politique issue des procheines élections et non celle du président ?

Bien sûr, le chef de l'Elet e des armes constitutionnelles. Il peut dissoudra, démissionner pour se rapréeenter, bloquer le sysléme, utilise l'erticle II pour un référendum constitutionnel, tâcher, comme on l'a écri d'imposer, face à une majorité poli frappe du fait présidentiel . Mais evec quelles chances de succès ? El

à quel prix ? Quel que soit le résultat des élections de mers prochein, nous vivone sans doute eujourd'hui les demlers jours de ls Ve République.

(*) Professeur de droit.

• Le bureau politique de l'Union démocratique bretonne (P.D.B.), réuni dimanche 15 janvier, à Renues, a décidé que, pour le second tour de scrutin des élections législatives, « le candidat U.D.B. qui ne sera une en tête des partis de sera pas en tête des partis de gauche se désistera automatique-ment pour le candidat de gauche le mieux placé ».

le journal mensuel de documentation politique

L'EUROPE DES TRAVAILLEURS

Envoyer 10 trancs tumbres ou chégae) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dalent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demand on 40 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

LE CONGRÈS DU P.S.D.

M. Éric Hintermann : il faut ouvrir une troisième voie vers une social-démocratie française

Le parti socialiste, démocrate, foudé en 1975 par M. Eric Hintermann (après son exclusion du P.S.), a réuni, samedi 14 président ou la majorité parlemenet dimanche 15 janvier à Paris, son troisième congrès (le premier avait siègé à Lyon en décembre 1975 et le second à Nice en janvier 1977). Le P.S.D. revendique actuellement quelque quinze mille militants, dout une moitié serait constituée d'anciens membres du parti socialiste et l'autre de « nouveaux adhérents ». Au cours de ses assises de Paris, la formation que dirige M. Hintermann a réaffirmé sa stratégie qui le place -eu dehors de ta majorité et de l'alliance socialo-communiste » et le conduit à rechercher « une troisième voie socialiste démocrate ».

> M. Hintermann a été réélu, samedi 14 janvier, secrétaire général de la formation.

ouvert samedi eprès-midi 14 jen-vier après la réunion du comité directeur de la formation qui o procédé à l'élection du bureau. Samedi et dimanche, au cours du Samedi et dimanche, au cours du débat de politique générale, sont, notamment, intervenus MM. Maurice Brun, député de l'Allier, et Paul Alduy, député des Pyrénées Orientales, ancien socialiste, qui a déclaré: « Le plus grand crime de François Mitterrand est d'avoir les manuels de l'acceptant de la comme de françois Mitterrand est d'avoir les manuels de la comme de françois Mitterrand est d'avoir les manuels de la comme de françois Mitterrand est d'avoir les manuels de la comme de françois de la comme de françois de la comme de la livre les principales municipalités aux communistes. Cette trahison de la démocratie devrait le conduire devant une certaine Haute Cour de fustice. »

Sont également interveus M. Gabriel Taix, ancien membre de la Convention des institutions républicaines, M. André Routier-Preuvost. ancieu membre du comité directeur du parti soclaliste, M. Robert Jospin (père de M. Lionel Jospin, membre du secrétariat du P.S.). M. Robert Drapier, député de Meurthe-etMoselle, présideit le séance de dimanche, M. Auguste Lecœur assistait aussi eux débats.

Dans son discours de clôture.
M. Eric Hintermann a réaffirmé le volorié de son parti a d'auprir Preuvost, ancieu membre du

la troisième voie socialiste démo-crate entre le capitalisme et le communisme, voie originale

LES INSTANCES DU PARTI

Le bureau exécutif du P.S.D. est ainsi constitué, eprès le congrès des 14 et 13 janvier ; Secrétaire général ; M. Eric filntermann (Clse).

Trésorier national | Mrus Aunie Gosa (Ande). Secrétaires géoéreux adjoints : MM. Christian Byk, Christian Chanvel, Christian Dulcy, Bernard Pacalon, Léon Pujau, Pierre Masia et Andre Routier-

Délégués nationaux : M. Maurice Beaulaton, Alme Re nonge, MM. Robert Drapier. Yves Masfarand, Martel Dreux, Jean - Loois Gulttemard bime Thérèse Roméo et M. Ber-

nard Taravel. Détégués nationaux « bors bo-reau » : 3L Baniel Caritey, Mme Monique Cazeaux M. Maurice Plotes.

Le congrès du PSD, s'est comparable à la social-démocratie des autres pays européens ». Il e indiqué : « Le programme de Blois étant en principe destiné à être soumis en Parlement, puisqu'il est présenté pour les élec-tions législatives, les députés socialistes démocrates auront tout naturellement recours à la pro-cédure de l'omendement pour le changer et l'améliorer. Ils déposeront, sous forme de propositions de loi, notre programme au début de la législature. Les amende-ments reprendront les termes de nos propositions de lot.» Le secrétaire général du P.S.D. e présenté les « douze pro-

positions pour une social-démo-cratie française > et a sooligné à propos de le gauche : « La voie de l'union de la gauche débouche sur un terrain vague. La straté-gie unitaire échafaudée par les gie unitaire échiciquee par les socialistes et les communistes était condamnée à échouer, car elle était fondée sur une alliance contre nature entre deux partis d'idéologies o p posées : de contrainte collectiviste pour l'un, de libération de l'homme pour l'agrere.

Au sujet de la majorité, il e noté : « La voie de la droite est encombrée par les obstacles que sont les privilèges et les intérêts. La majorité n'a pas praiment changé la maison. Elle en repeint la façade après d'apres disputes des aménagements mineurs. »

Il a conclu; « La troistème voie du parti socialiste démocrate vient en ligne directe du socialisme humaniste de Jaurès; c'est une voie sans déviations, ni vers les partis du programme com nun, ni vers la droite; une voie qui mène à une social-démocratie, une voie de rencontre pour sortir noire pays de sa division en deux et réconciler les Français autour d'un projet pays de sa division en deux et réconciler les Français autour d'un projet saiscenelles. d'un projet raisonnable. 2

♠ M. Claude Bigel, maire d'A-nouville-Lès-Gonesse, candidat du parti socialiste démocrate dans la 5° circonscription du Val - d'Oise, a été, selon les instances locales du P.S.D., e nommé par erreur parmi les candidais communs des centristes, des radicaux et de aiscardiens », ce qui, précise le P.S.D., « ne l'empèche pus d'avoir le soutien des démocrates et des hommes de progrès qui souhaitent le changement ».

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le gouvernement étudie la possibilité tique rétive ou hostife · la force de de réduire les charges financières des communes

Ainsi qu'il l'avait indique le vendredi 10 janvier aux membres du bureau de l'Association des grandes villes qu'il avait reçus à l'hôtel Matignon (le Monde du 12 janvier), M. Raymond Barre a demandé sux membres du gouvernement de préparer la réforme des collectivites locales figurant parmi les objectife du « pro-gramme de Blois ».

Le premier ministre se propose notamment de réduire le charge financière que supportent les C'est ainsi que le ministère de

C'est ainsi que le ministère de le justice évelue actuellement le coût de la prise en charge par l'Etat des dépenses communales relatives au fouctionnement des tribunaux et greffes d'instance. De même, le ministère de l'éducation étudie les conséquences financières qui résulteralent de la prise en charge par l'Etat des indemnités versées eux instituteurs. Le chef du gouvernement fait également examiner par le ministère de la sauté et de la prise en charge des depenses d'aide sociele par les collectivités locales et l'Etat, qui pourratent se partager les compétences en ce domaine.

domaine.

A propos de la mise en œuvre de la subvention globale d'équipements inscrits au a programme de Blois », M. Raymond Barre estime que l'expérience pourrait être tentée dès 1979 et menée à terme en 1981. La première dotation globale serait indexée sur le montant de la T.V.A. payée l'année précèdente par les sur le montant de la T.V.A. payée l'année précèdente par les communes sur leurs traveux d'équipement. Cette subvention se substituerait aux différentes allocations existant actuellement.

Dans le domaine fiscat, te premier ministre a indiqué aux représentants des maires de grandes villes qu'il considère la taxe pro-

« anti-économique », car elle dé-courage l'emploi et l'investisse-ment. Le gouvernement pourrait ment. Le gouvernement pourrait déposer un projet de loi tendant à réviser la taxe actuellement en vigueur. M. Raymond Barre souhaite d'autre part qu'il soit tenu compte, dès 1978, de la situation financière des contribuables dans le calcul de la taxe d'habitation. Celle-cl serait revue « dans un sens de plus grande justice ». Le bureau de l'Association des maires de grandes villes, présidé par M. Roger Quilliot (P.S.), maire de Clermont-Ferrand, sénateur du Puy-de-Dôme, a accueilli « avac Puy-de-Dôme, a accueilli « avec satisfaction » ces indications. Il a toutefols rappelé ses préférences pour la mise à la disposition des communes d'un impôt évolutif « assis sur des réalités économi-ques vivantes et placé sous la responsabilité des élus ».

A STATE OF BUILDING

ANGEL :

- 1 - 12 to 12 to

May May May 19 M

100 B

1 一一三、マテス:西洋大学学

1 7 7 7 7 7

7.7

THE PARTY OF COLUMN A WARRANG

1 775-70-2

or harman

Les élus communistes dénoncent plusieurs « pièges »

L'Association nationale des élus communistes et répoblicains estime que les objectifs da premier ministre cachent plusieurs « pièges ». Elle note, en particulier, que « dans le chiffrage du « programme de Blois, ü n'u a aucune tracs de ressources de l'Etat attribuées aux communes ». Elle estime è a le me ut. Que Elle estime egalement que « M. Barre parle d'un « statut des « M. Barre parle d'un « statut des maires » pour refuser de donner à l'ensemble des conseillers muni-cipaux les droits et les moyens indispensables à l'exercice de leur mandat », et elle dénonce « l'idée du référendum pour gérer la crise des communes » evancée par le premier ministre, « au lieu de laisser aux conseils municipaux la liberté de décider des formes de participation de la popu-lation ».

LE DÉVELOPPEMENT DES CONTROVERSES AU SEIN DE LA GAUCHE

M. Mitterrand: avec un accord le 12 mars la gauche gagnera les élections

M. Fabre : les radicaux de gauche refuseront

d'apporter une caution à la majorité

M. Robert Fabre, président du après les élections, le pouverne-flouvement des radicaux de gau-he, qui était dimanche 15 jan-he, qui était dimanche 15 jan-place devrait réunir une « table ronde », avec les syndicats, le Patronat, pour déjinir et mettre

Dans une interview publiée dans deurlème tour de scrutin, il sera l'Express, daté 16-22 janvier, moins aisé de russembler une majorité, car un simple accord secrétaire du P.S., déclare à production d'un programme pour PExpress, daté 16-22 janvier, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. déclars à pro-pos des relations de sa formation avec le P.C.F.:

a Jai toujours pense qu'une crise surviendrait. Je ne pouvais pas prépoir quand elle aurait lieu, avant ou après les élections légis-latives. Ces derniers jours, fai souvent jait réjérence au rapport de Georges Marchais à son comité central, le 29 juin 1972, pièce maîtresse de l'explication. Il a été adopić deux jours après la signa-ture du programme commun. Or, dans ce rapport, resté secret pen-dant trois ans, vous trouvez déjà toutes les accusations censées provenir de notre désaccord de septembre 1977, soit cinq ans plus tard ! Sa lecture, en 1975, m'avoit convaincu d'une échéance pro-

chaine et difficile. (...)

» Le parti communiste a commis une grave ereur en privant la. rivalité politique et électorale des socialistes et des communistes du fonds commun que représentait leur programme de 1972. Pour le

Mouvement des radicaux de gau-che, qui était dimanche 15 jan-vier l'invité du Club de la presse d'Europe 1, a notamment dé-ciaré :

« S'il apparait qu'une la rge majorité des Français souhaitant un changement — comme nous le pensons — désigne la gauche comme devant accepter des res-ponsabilités, eh bien, nous, radi-eaux de gauche, nous accepterons de particlore à un convernement

de participer à un gouvernement et de prendre des responsabilités dans la mesure où nous aurons

dans la mesure où nous aurons la certitude de pouvoir mettre en œuvre ce qui est notre programme (...). La seule chose que nous n'accepterions pas — fe l'ai déjà dit au congrès des rudicaux de gauche à La Rochelle, et je le répète, ... c'est d'apporter une sorte de caution de complément à une majorité qui, si elle était encore victorieuse à ces élections, d'une part n'aurait pas besoin de nous, et, d'autre part, continuerait à faire la même politique (...).

En ce qui concerne les désiste-

En ce qui concerna les désiste-ments au second tour de scrutin, M. Fabre a précisé :

a Comme nous avons entendu dire du côté communiste, qu'une réponse ne serait donnée à cette

question qu'au soir du premier tour de scrutin, nous attendrons, à notre tour, de savoir quelle sera

à notre tour, de savoir quelle sera la prise de position du parti communiste pour nous déterminer. Nous sommes en effet tout prêts — nous l'avons dit — à faire jouer ce qu'on appelle la discipline républicaine et nous trouverions regrettable, pour ne pas dire scandaleux, que l'on considère, du côté du parti communiste, que les partenaires de l'union de la gauche c'est a bonnet blanc et blanc bonnet » avec ceux qui défendent depuis longiemps une politique que nous combattons tous ensemble. y

Interroge sur le niveau du SMUC, le président du Mouve-ment des radicaux de gauche a

a Nous disons simplement qu'à

theure actuelle 2 200 france sont nécessaires pour faire vivre — et dans quelles conditions encore l — une famille. Mais, aussitôt

VAR : rupture entre socialistes et communistes au conseil

de la majorité de cette assemblée, majorité qui a la responsabilité de la gestion de ce département devant l'opinion publique, de rombre délibérément et unilatéra-lement le contrat moral qui vous liait, et de vous dissocier de notre action commune engagée depuis quelques aunées, de ne pas conti-rues à gesumer des responsabli-

nuer à assumer des responsabi-lités qui résultent de l'approba-tion d'un budget difficle.»

M. Paul (P.C.) assura que soc

groupe rejetait le budget « à cause de la charge fiscale ». En fait, celle-ci entraînera, selon le groupe

constitute de l'article de l'assemblée départementale, une augmentation de l'ordre de 10 %, équivalente à l'inflation.

En raison de leur vote, les élus

communistes ont été éliminés de la commission départementale, où ils avaient jusqu'ici deux représentants. Le conseil général du Var comprend 5 P.C.F., 21 P.S., 4 R.P.R., 4 P.R., 5 modérés favo-

rables à la majorité et 2 Action

général.

cina ans.

» En prenant le risque de renvoyer à plus tard la victoire de la gauche et les changements qu'elle implique, le parti-communiste assume une lourde respon-sabilité. Quant à nous, nous sommes prets à gouverner. (...) Je

mes prets a gouverner. (...) Je crois qu'avec un accord le 12 mars la gauche gagnera les élections.

» Sans la rupture provoquée par les dirigeants communistes, cette victoire au été certaine. Mésur vaut l'abtenir dans l'union que dans le désordre. l'espère que le bon sens et l'intérêt général l'emporteront sur les intérêts parlisans. Peut-être le P.C. se dit-il : Mitterrand na se lasser, le P.S. Mitterrand va se lasser, le P.S. va se briser, et nous, communis-

tes, nous avons l'histoire pour nous... > Ea un mot, le P.C. nous croit moins fermes que lui. Et s'il se trompait? Et si c'était le contraire?

en œuvre une politique sociale des vas revenus.

Une cinquantaine d'adhérents de la C.G.T. protestent à leur tour à Rouen

Rouen. — De nouvelles réac-tions sont enregistrées après les positions prises par M. Béguy à luttes. »

Conscients des reproches qui 15-16 janvier). En Seine-Mari-time, une cinquantaine d'a adhé-rents actifs de la C.G.T. », repré-sentatifs de nombreux secteurs sentatifs de nombreux secteurs d'activité, membres du parti so-cialiste ou n'appartenant à au-cune formation politique, se sont réunis le samedi 14 janvier dans la banlieue de Rouen et ont condamné ces positions qui selon eux, « trahissent l'esprit des statuts » de la première centrale convrière.

ouvrière.
Leur propos entend dépasser cet-événement récent. « Il s'agit, a dit l'un d'eux, de retrouver la voie d'une C.G.T. ouverte à tous de défendre l'unité des travailleurs, alors que la désunion d'aujour-

contre les déclarations de M. Séguy sur le P.S. De notre correspondant

> Conscients des reproches qui pourraient leurs être faits, ces « appasants » répondent par « à p p à s à n its » repondent par avance : « Il ne s'agit pas d'une manacurre à droite. Notre seul souhait est de voir le syndicat retrouver son indépendance, et toutes les composantes de la C.G.T. s'exprimer dans la presse syndicals.»

> Un délégué a concin : « Notre tort a été de laisser trop long-temps de côté le problème de la démocratie ; nous aurions dû intervenir plus tôt, et ne pas laisser le terrain libre. » Une pétition devait être soumise par les participants « aux adhérents de tous les secteurs d'activité ».

M. ALAIN KRIVINE DÉNONCE LE « SECTARISME » DU P.C.F.

De notre correspondont

Montpellier. — Venu à Mant-pellier, dimanche 15 janvier, pour le dixième congrès de la section locale de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), M. Alain Krivine, membre du bureau politique, a déclaré : « L'éventualité de battre la droite est compromise devant l'attitude sectaire du parti communiste, et notamment son rejus de désiste-ment au second tour. »

Four M. Krivine, l'explication du conflit P.C.-P.S. est claire: il ne s'agit pas d'un débat de société. Les deux partis sont d'accord, selon lui, pour conserver l'économie de profit. Il estima que, au gouvernement, le P.C. serait conduit à mener une politique d'austérité, même s'il s'en défend aujourd'hui: c'est pour cela que les communistes rèclament des garanties politiques. ment des garanties politiques.

EN DÉSACCORD AVEC SON PARTI

Le candidat communiste dans la 4º circonscription du Puy-de-Dôme renonce à se présenter

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — En fai-sant était de divergences graves l'opposant à la fédération du Puy-de-Dôme du parti commu-niste « sur la démocratic intérieure de son parti, sur l'honné-teté politique et sur la conscience professionnelle », M. Jean Cha-

professionnelle 2, M. Jean Chaduc a retire sa candidature aux elections législatives dans la quatrième circonscription du Puy-de-Dône (Thiers-Ambert), candidature que le parti communiste avait rendne publique.

M. Jean Chaduc, cinquantetrois ans, représentant de commerce à Ambert, est membre du P.C.F. depuis mai 1943 (lors de la création des maquis dans la région). Depuis 1971, il est conseiller municipal d'Ambert, conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1973 et conseiller régional depuis 1976.

Dôme depuis 1973 et conseiller régional depuis 1976.
Un grave différend, d'ordre professionnel, l'a opposé à un éducateur spécialisé de l'école départementale des Gravouses.
M. Chaduc avait été désigné en 1975, avec d'autres conseillers généraux, membre de la commission de suvenillance de cut étagénéraux, membre de la commission de surveillance de cet éta-blissement, géré par le dépar-tement. L'école accuelle cent solxante enfants : quarante défi-cients mentaux et cent vingt mal-entendants de six à dix-huit ans. Sur avis de la directrice de l'école, le conseiller général a demandé la convocation du conseil de discipline, afin de statuer

sur des « jautes projessionnelles graves » reprochées à un éducateur spécialisé, M. Jean-Marc Menier, qui, d'autre part, est délégué de la section syndicale C.G.T. (majoritaire), secrétaire général de l'union départementale C.G.T. et membre du P.C.F. Après avair siégé dans le courant du mois d'octobre, les membres du consell se sont prononces pour une sanction, mais, comme

pour une sanction, mais, comme

bres du consell se sont prononces pour une sanction, mais, comme le statut le permet, la directrice à révoqué M. Jean-Marc Menier. La position de M. Jean Chaduc a été e saluée comme courageuse » par la quasi-unanimité du consell général du Puy-de-Dôme, où la gauche est majoritaire. Il a approuvé par un vote son attitude En revanche, l'éin lui-même a été l'objet de nombreuses interventions de son parti visant à le faire renoncer, au nom de la solidarité politique, aux sanctions. « Je considère, au déclaré M. Chaduc le 2 décembre devant la section communiste d'Ambert, que fa affaire à un complot. Je penacis que le temps des purges était terminé dans le parti. Quoi qu'il en soit, je reste sur ma position vis-à-vis de M. Jean-Marc Menier, car û est inadmissible qu'un membre du parti com muniste puisse bénéficier d'une quelconque impunité. Appartenir à un parti ou à un syndicat, c'est pour servir les autres et non pas se servir. Telle est ma conception morale des choses (...). ma conception morale des choses (_).s La fédération du P.C. ne fait

La fédération du P.C. ne fait pas de commentaire sur cette affaire sinon pour mentionner « que toutes les discussions ont porté exclusivement sur le maintien ou non de la candidature de M. Chaduc, et que la décision de la section d'Ambert a été prise par un vote à bulletin secret ». Le nouveau candidat du P.C.F. est M. Chassaigne, vingt-huit ans, enseignant, adjaint au maire de

enseignant, adjaint au maire de Saint-Amant-Roche-Savine. L'union départementale C.G.T. considère toujours qu'il y a dans la position prise par M. Chadne et quelle que soit sa couleur poli-tique un acte de répression syn-dicale.

JEAN-PIERRE ROUGER.

LOIRE : les répercussions des divisions de la gauche.

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — La commis-sion exécutive de la fédération de sion exécutive de la fédération de la Loire du parti socialiste estime que « le P.C. fait passer ses positions électorales avant le développement de l'union de la gauche ». (...) Dans le département de la Loire, les électeurs communistes se souviennent que des villes importantes, notamment Saint-Etienne, se sont donné un maire communiste. Ce résultat a été obtenu par le concours loyal, le travail patient et obstiné des militants socialistes. (...) Fidèle à ses travail patient et obstiné des mi-ditants socialistes. (...) Fidèle à ses engagements, le parti socialiste est en droit d'exiger de ses parte-naires une loyauté semblable. Toute autre position serait dure-ment jugée par les travailleurs et la population. »

Le scrétaire de la fédération communiste de la Loire, M. Marc Bruyère, a répliqué en prenant acte « du soutien sans réserve apporté par la fédération (socialisée) de la Loire au virage à droite effectué sur le plan national par le parti socialiste ».

nal par le parti socialiste a.

De son côté, M. Serge Feugère, premier adjoint communiste au maire socialiste de Roanne, et qui est le candidat du P.C.F. dans la cinquième circonscription de la Loire, a déclaré que, « dans l'hypothèse où, à l'issue du premier tour, il n'y aurait pas d'entente possible avec le P.S., les difficultés sur le plan national ne servient en mana du réperculées en le en aucun cas réperculées sur le plan municipal ».

plan municipal ».

Du côté du P.S. le fait que deux circonscriptions ont été concédées au M.R.G. continue d'être critiqué. Dans la septième circonscription les sections locales avaient désigné comme candidat à l'investiture M. Alain Rousset et pour suppléant M. Lucien Moullier, maire socialiste de Boën-sur-Lignon. Un autre maire socialiste, celui de Veauchette, M. Pierre Just, vient d'annoncer sa candidature dans cette même septième circonscription « pour septième circonscription e pour déjendre le Programme commun assorti des propositions socialistes d'actualisation ».

PAUL CHAPPEL



De notre correspondant.) Taulon - Les cinq élus En louant une voiture Hertz, vous êtes d'emblée communistes an conseil général ont voté, samedi 14 janvier, contre le budget de l'assemblée départementale, qui s'élève à 542,6 millions de francs. M. Emeric (P.S.) leur a déciaré : « Vous avez décidé, bien que juisant partie de la majorité de cette assemblée, passentie que la la responsabilité au la consentation de la majorité de cette assemblée. un homme N° 1.

Et un homme N° 1 n'attend pas.

Alors, quand yous voulez une voiture Hertz, vous l'avez instantanément : une Ford Fiesta, une Simca, une Granada, ou bien encore une autre bonne voiture. Entièrement nettoyée et contrôlée. Cela fait partie du service Hertz! Un service efficace, rapide et toujours plein d'idées. Notre dernière innovation: le Hertz Nº 1 Club.

Un membre du Hertz Nº 1 Club n'a pas à attendre que son contrat de location soit prêt: nous l'avons déjà rempli à l'avance pour lui. Avant de partir, téléphonez à l'un des numéros inscrits en bas de page, à votre agence Hertz la plus proche ou bien encore à votre agent de voyages. Indiquez votre numéro d'inscription au Hertz N° 1 Club et les

détails de votre réservation. Votre voiture vous attend, prête à "décoller". Il vous suffit de montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit. Vous signez. Et hop! vous prenez le volant.

Alors pour louer une voiture, venez chez nous. Vous deviendrez un homme N° 1. Et, comme 2 millions d'hommes d'affaires à travers le monde, pourquoi ne pas adhérer au Hertz Nº 1 Club.

Ni recommandation speciale. Ni cotisation. Un simple formulaire à retirer auprès des agences ou comptoirs Hertz. Ou encore plus simple, à votre prochaine location Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera automatiquement.

Pour vos règlements, utilisez l'une des principales cartes de crédit. Ou mieux, la carte de crédit Hertz: nous ne comptons pas d'intérêts. * en Allemagne, Hertz VIP Club.

Hertz No.1 Club Téléphonez, signez et prenez le volant.

PARIS (01) 788.51.51

LYON (78) 27.28.86

NICE (93) 83.07.01

MAX PAGÈS Le travail amoureux éloge de l'incertitude

Adamana : il faut ouvin tonisième voie in-démocratie française American fends en 1673 har i the professions could be Mars 1973 et le second è And actuellement Cuelti. Meltile serait constitute fo

DINGRES DU P.S.D.

préparation (

A Fautre de « nouveaux etc. the formation que diday graffie qui le place - en delo A sociale communitie et le le wie socialiste democrate, ed rathe samed 14 jantie

DC35555

itudie la possibili Mancieres des ou

LA CONTROVERSE AU SEIN DE LA GAUCHE

LE P.S.U. CKILIQUE LE GOUVERNEMENT ET LES PARTIS DE GAUCHE

La direction politique natio-nale du P.S.U. s'est réunie samedi 14 et dimanche 15 janvier a Paris Elle a adopté une décleration critiquant à la fois le corogramme de Blois » propose par le gouvernement et l'aftitude des partis de gauche.

Ce texte précise notamment :

« Le programme de Blois cherche à donner satisfaction aux revendications patronales (...).

L'impopularité de la politique économique et sociale de la droita demeure cependant l'étément essentiet qui peut entraîner sa délaite.

Au sujet des responsabilités du P.C. et du P.S. dans l'échec de l'actualisation du programme commun de la gauche, on lit notamment : « Le varti socialiste n'a jamais pris position sur la necessaire offensive de la gauche contre M Giscard d'Estaing, en cas de victoire électorale. Le P.S. n'a jamais abandonné en outre

n'a jamais abandonné en outre ses tentations atlantistes. Il demeure sensible aux pressions américaines comme en témoigne la récente entrevue Carlet-Mitterrand (.... » La dénonciation virulente du parti socialiste par le parti communista telle qu'elle s'est exprimée récemment vise à masquer les responsabilités des communistes dans la situation actuelle. nistes dans la situation actuelle. Parce qu'il n'a pas voulu d'un véritable mouvement de masse unitaire, le PC a permis au PS. de garder ses positions et de modifier en sa faveur le rapport de

Enfin, le P.S.U. assure qua les «fronts autogestionnaires» qu'il s'efforce de constituer tle Monde du 12 janvier) sont a l'ébauche d'une force politique de la gauche socialiste autogestionnaira et unitaire, qui s'adresse aussi à consommation populaire.
ceux qui ne reiroucent pas leurs
aspirations dans les autres forpris la modification des priorités

A LA JOURNÉE D'ÉTUDES DU P.S.

M. Martinet : dès les premières semaines nous procéderons aux grandes réformes de structures

De natre carrespondant

Epinay-sur-Seine. — De parti sonsialiste a réuni, samedi 14 janvier, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), à l'occasion d'une journée d'études, un millier de personnes. Un peu plus de six ans après le congrès qui a vu la naissance dans cette même ville de contraintes internationals propressivement en tenant des contraintes internation et le déplaie ment d'une nouvelle stratégie internation et le des contraintes et le des contraintes internation et le des contraintes et le des contraintes internation et le des contraintes et le des contraintes internation et le déplaie ment d'une nouvelle stratégie internation et le déplaie ment d'une nouvelle stratégie internation et le des contraintes et le déplaie et le des contraintes et le déplaie et le des contraintes et le des contra du nouveau parti socialiste, cette

journée a pris l'allure d'un » retour aux sources ». Deux « tables rondes » ont été organisées MM Gilles Martinet, membre de secrétariat national, Jean Pronteau, membre du comité Jean Pronteau, membre du comité directeur, directeur de l'Institut socialiste d'études et de recherche (ISER), ont rappelé que les études et de propositions de loi déposées lors de la session parlementaire qui vient de s'achever.

M. Gilles Martinet a ajonté:

« Dès les premières semaines, nous procéderons aux grandes réjormes de structures — les nationalisations, mais aussi la décentralisation — sans lesquelles tout le reste demeurerait irréalisable. Dès les premières semaines

sable. Dès les premières semaines aussi l'ensemble des travailleurs récerront de nouveaux droits ce-pendant que les couches les plus déportisées, les salaries les moins payés, et les vieux verront aug-menter sensiblement leur niveau de vie et avancer l'âge de la retraite. Ainsi les formidables inégalités qui caractérisent notre société commenceront à être ra-mises en cause. Ainsi, la machine économique recevra le coup de fouet de l'accroissement de la

lisé prograssivement en tenant compte des équilibres économiques et des contraintes internatio-nales. M. François Mitterrand a brossé le portrait du nouveau parti socialiste devenu e non seulement le premier parti de gauche, mais aussi le premier parti de France ». « Il nous faul établir un grand et oéritable dialogue avec les François et pour cele dissert de çais, et, pour cela, taissons de côté les polémiques misérables où l'on tente de nous engager », a-t-li poursuivi. Le premier secrétaire a dasuite

Le premier secrétaire a dissité défini les thèmes de la campagne électorale de son parti. « D'abord vivre, c'est-à-dire prendre en compte, en priorité, les revendicotions des masses hors desquelles il n'y a pas moyen de vivre, s'e (...) Finsuité, vivre antrement. (...) Vivre autrement, c'est aussi s'enqueux c'est-à-dire en termes s'épanouir, c'est-à-dire, en termes moraux : prendre parl aux res-ponsabilites : en termes politi-que : autogestion. Et, enfin, vivre ensemble : améliorer les relations dans les entreprises, les collecti-vités, renforcer la communauté, contribuer à la paix par le désar-mement et la non-proliferation des armes nucléaires » M. Mitter-

mement et la non-proliferation des armes nucléaires. » M. Mitterrand a conclu : » Nous devons alaloguer avec les Français sur nos propositions et nous en g a g e r à défendre nus revendications sans lesquelles on ne peut plus vivre. » Vendredi 13 janvier. à l'unanimité, le comité directeur du partisocialiste avait adopté un « appel aux Françaises et aux Françaises dans lequel on peut lire: « La campagne électorale doit être conduite pour appliquer le programme commun, avec un gouvernement d'union de la gruche, Dans le cadre de ses engagements, le parti so c i a l'is t e affirme sa volonté de gouverner. Dès maintenant, les militants diffuseront ans relâche les mots d'ordre unitaires qui sont les nôtres depuis le congrès d'Epinay et rappellement qu'ils n'ont jamais posé de conditions électorales, jamais conditionné leur alliance à tel ou tel provirentage. ditionné leur alliance à tel ou tel pourcentage, jamais déclaré que l'union était bonne avec 25 % des voix socialistes et mauvaise en

Le vote des Français

de l'étranger

LES OPÉRATIONS DE RÉVISION

DES LISTES ÉLECTORALES

DE MONTPELLIER

SONT ANNULEES

(De notre correspondant.)

Montpellier. — Le opérations de révision de la liste électorale de la première circonscription de

of in première cronscription de l'Hérault (Montpellier-Lunel) qui ont été annulées, samedi 14 jan-vier, par le tribunal administratif de la ville, devront être refaites-dans un délai de dix jours, le

Après la déclaration américaine sur les P.C. occidentaux

M. Giscard d'Estaing condamne toute pression extérieure sur les décisions des Français

Alors que le ministère des affaires étran-gères avait jugé. le 13 janvier, qu'il n'était « pas anormal » que les Etats-Unis aient une » opinion » sur la participation de communistes à des gouvernements européens, le premier ministre samedi la janvier, et le président de ta République, dimanche 15, ont adopté une attitude totalement contraire.

M. Barre a déclaré que le gouvernement français n'avait jamais discuté de questions de politique intérieure avec un gouvernement étranger et qu'un pays démocratique - se détermine librement, pour le meilleur on pour le pire, mais il le fait librement -.

Interrogé, au cours d'une conférence de presse tenue à Yamoussoukro [Côte-d'Ivoire], par un journaliste ivoirien qui exprimait le vœu que l'opposition soit battue aux prochaines élections, an France, M. Giscard d'Estaing a rappelé qu'il s'est fait • une règle de ce iamais parler des affaires de la France de ce jamais parler des affaires de la Franca à l'étranger - et affirmé qu'il ne ponvait accepter. - de qui que ce soit, une ingérence dans les affaires intérieures françaises -.

Le président de la République a précisé à l'A.F.P.: Je n'accepterai jamais que des inter-ventions extérieures viennent peser sur les questions oo les décisions qui sont du ressort exclusif

des Français.

Répondant toutefois à la question qui lui avait été posée ao cours de la conférence de presse, la chef de l'Etat avait souligna que, « en France, ce qui est important ce sont les institutions, le président de la République et le

gouvernement -. M. François Mitterrand, qui samedi 14 janvier à uoe journée d'étude du P.S. à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), a déclaré : - SI le president des États-Unis veut peser sur la politique intérieure de quelque pays que ce soit, nous disons, nous socialistes, qu'il y a ingérence inadmissible. Nous disons que nous ne sommes pas prêts à l'accepter en

ce qui concerne la France. -Pour sa part, - la Lettre de la Nation - écrit que • la prise de position de Washington a donné lieu. de la part du gouvernement, à nne double réaction pour le moins surprenante •. Après avoir cité les déclarations du Quai d'Orsay et celles du premier ministre, l'organe du R.P.R. ajoute : • Si. comme on veut t'espèrer. le gouvernement ne peut tolérer la moindre ingérence dans les affaires intérieures de la France comme de tout autre pays, il doit le dire très clairement et très fermement.

M. Barre: nous ne traitons pas des questions M. MARCHAIS: M. Carter s'est de politique intérieure avec les gouvernements étrangers

« Rédacteur en chel » do Jour-nal inattendn de R.T.L., samedi pressions de que que ordre que 14 Janvier. M. Barre a été invité ce soit. la janvier, M. Barre a ete invite à faire connaître sa « réaction » à la déclaration du département d'Etat américain relative à la par-ticipation du parti communiste aux gouvernements d'Europe occi-dentale. Le premier ministre a déclaré:

deciare:

a Premièrement, le gouvernement français ne discute pas des
questions de palitique intèrieure
avec n'importe quel cutre gouvernement étranger. En second lieu,
le gouvernement français ne donne
pas de conseils à n'importe quel
autre pris en ce qui concerne sa
palitique intérieure. En troisième
lieo, le gouvernement français
n'aime pas récevoir de conseils en
ce qui concerne la politique qu'il
mène, La Français mène une politique indépendante.

n La peuple français est un peuple démocratique, qui effectua librement ses choix. La Franca s'afforce — et le peuple français l'a compris — de se mettre dans une situation telle qu'elle ne reçoit pas de conseils où qu'elle n'aît pas

ce soit.

» Lors que le président de la République m'a confié, en août 1976, le soin de redresser la situation économique et financière, la première chose qu'il m'a dite, c'est qu'il fallait le faire par nos proprès moyens, de telle sorte que nous ne soyons jamais en état d'avoir à su bir pressions et conserts, a

conseils, a

M. Barre a ajouté: a Je me suis
rendu aux États-Unis, à l'invitation du président Carter, au mois
de septembre dernier. Il n'a jamais
été question de ces problèmes, Il
n'a pas été question de ces prablèmes lors des conversations que
le président Carter a eues à Paris
avec le président de la République
et avec le vremier ministre et les et avec le premier ministre et les ministres français. Ja vous l'ai dit: nous ne traitons pas de ces questions arec les gouvernements étrangers, »

Comme on lui demandalt s personnellement, il juge alt la déclaration américaine « adroite », le premier ministre a répondn : « Ja ne le crois pas. »

suffr. expr., 4867. MM. Lucien Bo-

rice Séverac. P. C., 1 473 : Mme Gruselle-Broyart, m. de Ribemoot, oniou cantonale, 963; M. Pierre Collet,

A ce premier tour, le total des

roix de gauche, qu' représentait 45.34 % du numbre des suffrages exprimés so premier toor de scrutin

de 1973, o'attelgnait plos que 42,02 %.

Au second tour, le représentant do

P. C. ubtient 49,86 % des suffrages

des intérêts commonaux, qui enten-

dalent ainsi marquer feur reprobation devant le refus du maire, M. Albert Pierrot, d'accepter la nomination d'un troisième adjoint.

Ao premier tour, eur 989 inscrits,

639 votants et 610 suffrages expri-més, la liste U.G.S.D., dunt les can-

Les membres de la fistr P.C. et

et 233 vols. M. Jean Baris, cand.

individuel, avait recuellii 219 euf-

Aueun des cunselllers démission-

maires ue se représentait, Le maire, M. Pierrot, délégue cantoual du

trompé d'époque. (De notre correspondant

Toulouse. — Le discours que M. Georges Marchais a prononcé, le samedi 14 janvier, ao Stadium de Toulouse, devant vingt-cinq mille personnes, a essentiellement visé les responsables socialistes, la président da la République et M. Jimmy Carter, Le secrétaire général du P.C.F. a notamment affirmé:

« C'est M. Giscard d'Estaing et aussi malheureusement, François Millerrand qui discutent avec le président des Etats-Unis de la président des États-Unis de la participation ou non des commu-nistes au pouvoir en France. On jette ainsi le président Carter en pleine campagne électorale fran-cuise. Quant à nous, notre rôte est plus net : nous disons que les Français dolvent êtra maîtres chez eur. chez eur.

» M. Carler s'est trompé d'épo-que car le peuple français a tou-jours été et restera foujours attaché à son indépendance, sa liberté et sa démocratie. »

M. FABRE : il faut que chacun se fienne à sa place.

M. Robert Fabre, président du Mouvemeot des radicaux de gau-che, a déclaré, dimanche 15 Jan-vidt, au Club de la presse d'Eu-

d Le gouvernement des Etats-Unis a pris une position qua, pour ma part, la déplora que pour ma part, ja déplora, que je dénonce comme une ingérence dans la politique intérieure d'un autre pays. Le gouvernement des Elais-Unis n'a pas à faire savoir aux Italiens quet doit être leur choix. Mais fajoute que c'était aussi une ingérence, d'un autra ordra — plus subtile peut-être, — que la visita que nous n'avons pas oubtiée, de l'ambassadeur d'Union soviétique, entre tes deux tours de scrutin, au candidat à la présidence de la Républiqua, Valéry Giscard d'Estaing, Dans ce domaine, it jaut que chacun se tienne à sa placa »

M. LECANUET: une information.

Interrogé par Europe 1, samedi 14 janviar, M. Jaan Lecanuet, président du C.D.S., a déclaré que le communique du département d'Etat ne constituait pas une e pression », mais une « infor mation »

e Je considère comme tout a fait normal, a-t-il ajouté, que les Etats-Unis, lorsqu'on les quesles Etats-Unis, lorsqu'on les ques-tionne. Jassent savoir que la si-tuation, demain, serait touta dif-jérente de ce qu'elle est aujour-d'hui, si les communistes étaient au pouvoir dans les pays où il y a une allianca atlantique. » Le département d'Etat o'a donc a pas eu tort de faire connaître que les structures lucresimales R. P. R., ainsi que deux couseillers municipaus qui lui sont favurables. avaicot décidé de conserver leur que les structures internationales seralent modifiées si les communistes arrivaient au pour

M. COUYE DE MURVILLE : une attitude cynique.

M. Maurice Couve de Murville a déclaré, samedi 14 janvier, au micro de Fraoce-Inter, qu'il était a très choqués de la déclaration du département d'Etat.

e C'est la première fois, à ma connaissance, a dit l'ancien premier ministre, que, dans un grand pays de l'Enropa occidentale, les Elats-Unis interviennent de laçon aussi directe dans les affaires in-térieures. En général, ça se passe d'une façon plus discrèle.

d'une Jaçon plus discrèle.

3 On comprend très bien que les Américains craignent que les communistes viennent au pouvoir en Italie, en France et même au Portugal, mais on ne comprend pas q n'ils interviennent d'une jaçon aussi directe, el je dirais aussi cynique, dans les affaires intérieures de ces pays. Et, au surplus, je ne vois pas très bien à quoi ça seri. 3

La mort de M. François Billoux

M. François Billoux, ancien ministre, député communiste de la quatrième circonscription des Bonches-dn-Rhône, est mort, samedi après-midi 14 janvier, à Menton, des suites d'une longue maladie. Il était āgé de soixante-quatorze ans.

Une des figures «historiques» du P.C.F.

Avec François Billouz dispa-rait l'una des figures « histo-riques » du parti communiste français. Né le 21 mai 1903 à français. Né le 21 mai 1903 à Saint-Romain-La-Motte (Loire), cet ancien employé de commerce s'était consacré dès son adolescence à la lutte politique au sein du mouvement ouvrier.

Membre du comité central du P.C.F. dès 1926, il avait été secrélaire général des jeunesses communiste de France de 1928

communistes de France de 1923 à 1930. C'est alors qu'il participe au agroupe Barbe-Célor » (du nom de ses principaux anima-teurs). Plus ou moins clandestin, ce groupe tendait à prendre en main ta direction du parti en l'absence de Sémard et Thorez, arrêtes. » Démasques » en 1931, les membres du groupa furent sanctionnés. Par la suite François Billoux fut d'une totala

Elu pour la première fois député des Bouches-du-Rhône an 1936 en battant le député sortant at chef de bande Sabiani. Il at chej de oande Saoum, u devait être consiamment réélu' depuis. Pendant la guerre d'Es-pagne, il fut charge de plusieurs missions et suppléa, à l'occasion, André Marty

Arrêté en octobre 1939, après la dissolution du parti commu-niste, il est avec vingi-six autres deputés communistes condamné à cinq ans de prison. C'est lui qui parla au nom des accusés; c'est également lui qui, de sa prison. écrit au maréchal Pétain pour protester contre leur condamnation et demander à être entendus comme témoins à charge au procès de Riom où sont tra-duits Blum, Reynaud, Daladier, Déporté en Algèrie en 1941, il est tibéré du bagne de Maison-Carrée au début de 1943, trois mois après le débarquement des

troupes altiées en Afrique du Nord; il était entré en relation avec les divers groupes de Resis-Délégué du P.C. à l'Assemblée Délégué du P.C. à l'Assemblée consultative d'Alger en 1943, 4 avait été en 1944, avec Fernand Grenier, l'un des deux communisles siègeant, à la demande du général de Gaulle, au Comtié national de la libération de la France Commissaire d'Etat. François Billoux avait pris alors une part active à l'organisation de la Résistance en préconisant notamment la formation d'une « Armée française de libération » composée de franças tireurs.

Ministre du général de Gaulle

En septembre 1944, le général de Gaulle, constituant le gauver-nement provisoire de la Répu-blique irançaise la avait attribu-le ministère de la santé publique

et de la population.

Il était demeure membre du pouvernement insqu'en 1947 en qualité de ministre de l'économie nationale dans le deuxième cabinet du général de Gaulla de

novembre 1945 à janvier 1946, puis de ministre de la reconstruction dans le cabinet Gouin de janvier à juin 1946, enfin de ministre de la défense nationale dans le cabinet Ramadier de février à mai 1947. A ce titre, il suggère de créer une « défense en surjace » jondée sur des unites armées dans les entreprises. « François Billour est parmi

« François Billoux est parmi les communistes français qui occupèrent des fonctions gouver-nementales, celul qui a, dans ce domaine, la plus longue et la plus complète expérience », écripait en 1972 M. Georges Marchais (1). Cette expérience lui avo de devenir au côté de Maurici Thorez l'un des dirigeants les plus influents du bureau politique du P.C., dont il avait fait partie

de 1935 à 1973. Réëlu député des Bouches-du-Récit deputs des Bouches-du-Rhône sans interruption deputs la fin de la guerre, François Bil-loux était également l'un des fondateurs et le directeur poli-tique de France nouvelle, hebdo-madaire du P.C., dans lequel il appit frequences exprint le avait fréquemment exprimé le point de vue de son parti. C'est ainsi qu'il avait accueüli favorablement, en 1965, les orientations de la politique étrangère du général de Gaulle au sujet de la construction européenne, des rap-ports entre la France et l'U.R.S.S., de la guerre du Vietnam et du conflit du Proche-Orient, dans la mesure où les vues du chef da l'Etat correspondaient alors aux analyses du parti communiste. Fidèle à la tigne du P.C., il estimait toutefois que la conception gaulliste de l'indépendance nationale était « étriquée ».

Après les énémements de moi Apres de sevenements de man 1968, François Billoux avait mené compagne contre les « gauchis-tes » qu'il qualifiait de « faux révolutionnaires » et de » pantins s. L'intransigeance de ses positions l'avait opposé à certains membres de l'union des étudiants communistes auxquels il ovait, notamment, reproché d'avoir jugé que la situation présentait alors un caractère a révolutionnaire ». Rival local de M. Gaston Dej-Rival local de M. Gaston Defferre dans les Bouches-duRhône, François Billoux avait
souvent critiqué l'attitude du
maire de Marseille à l'égard des
communistes. A propos de l'union
de la gauche, il s'elait interroné
en différentes circonstances sur
les moyens d'appliquer le programma commun de 1972 en soulignant chaque fois que, a au gouvernement ou non, le parti
communiste se considère comme
un parti de gouvernement s.
En 1973, M. François Billoux
avait souhaité êtra déchargé de
ses fonctions au bureau politique
pour permettre la promotion de
feunes militants. Il ovait décidé,
pour la même raison, en 1977, de
ne pas se représenter aux élections législatives.

(1) Préface du livre écrit par François Silioux en 1972 : Quand nous étions ministres [Editions so-ciales].

UNE ÉLECTION CANTONALE...

P. S., 571,

depuis 1954, Henri Bailly avait été rééla eu second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 2 267 volz coutre 2 009 A M. Séverac, P. C., sur 5 942 Inscrits, 4 449 votants

A L P E S - DE - HAUTE - PRO-VENCE: Povruis (2° tour). de dix consettiers municipaux étus en mars 1977 sur une liste de défense VENCE: Poyruis (2° tour).

pouvoir de statuer revenant à la commission administrative spé-Le tribunal administratif, saisi par le préfet M. Maurice Lam-bert, avait à résoudre un conflit de compétence entre la commission spéciale du bureau de vote de la mairie de Montpellier (où sont inscrits les Français de Côte-d'Ivoire) et la commission administrative générale, chargée de dresser la liste des électeurs de le circumentation

La commission générale avait refusé, par deux voix contre une. reiuse, par deux voix contre line, près de la moltié des inscriptions de Français de Côte-d'Ivoire ile Monde do 11 janvier) tandis que la commission du bureau de vote où les demandes avalent été présentées, les évaient acceptées par deux sols contre une (in Monde deux volx contre une (le Monde dn 12 janvier).

M' André Ferran, représentant M. Georges Frèche (P.S.), député, maire de Montpellier, a soutenu que le tribunal administratif était que le tribunal administratif était incompétent. Ce ne fut pas l'avis du commissaire du gouvernement. Mile Tatessian, qui a estimé que seule la commission du bureau avait le pouvoir d'annuler ou d'accepter les inscriptions litigieuses. C'est cette deuxième thèse qu'a suivie le tribunal administratif qui dans ses attendus ne reconnait pas de e pouvoir hiérarchique » à la commission générale.

de la circonscription

M. François Delmas (P.R.), ancien maire de Montpellier, a es-timé que « le droit est maintenant connu ».

En revanche, pour M Georges Frèche, qui fera appel en Conseil d'Etat. e le fond de la fraude reste et le tribunal n'a pas eu à en connaîtres. Il a ajouté: s Cette fraude cera jugée au pé-noi s

AISNE: canton de Ribemont partielle avait dooné les résultats sulvants : inscr., 6523; vot., 4935;

expr., 4 983. MM. Lucien Bochard, mod. maj., 2 498 volx, ELU; Maurice Séverac, P.C., 2 485. (II s'agissalt de pourroir ao tem-placement d'Hanri Ballly, mod. maj., récemment décédé. Conseller général

et 4 276 suffrages exprimés. Le premier tour de cette élection exprimes, alors qo'en 1973 il n'en avait recueilli que 46,98 %.]

... et quatre municipales

Inscr., 1118; vot., 1023; suffr. expr., 1010. Liste d'union de la gauche, 9 sièges, le mieux élu ayant 515 voix; liste conduite par M. Francis Galizi, maj, prés., 8 sièges (534 pour le mieux élu). [Cette élection partielle était rendue nécessaire après l'Invalidation du scrutin de mars 1977, décidée par le Cunseil d'Esta pour distribution le Cunseil d'Etat pour distribution de tracts, à la enite d'un recours déposé par les membres de la liste favorable à la majerité. Le conseil municipal élu en mars était composé de 6 P.C. (duut ou est récemment décédé), 7 P.S. et 4 maj. prés.

Ao premier tour, les résultets evalent été les sulvants : inset., 1 118 ; vot., 979 ; suffr. expr., 965. Liste conduite par M. Francis Galisi, maj. prés., 490 voix en moyenne; liste conduite par M. Lonis Junden, maire sortant, P.C., 313 voix en moyeuue; liste eoudulte par M. Claude Coste, P.S., 241 voix en

Il est à nuter que parmi les dixsept conseillers muulcipaux figurent un frère et sa scrur : M. Gibert Noble, candidat sur la liste de la majorité, et Mine Régine Belengier, gauche. L'article L. 238 du code électoral stipule notamment que dans les communes de plus de cinq cents habitants les frères et sœurs a ne peuvent être simultanément mem-bres du même consell municipal «.]

HAUTES-PYRENEES : Tournay (2° tour).

Inscr., 909; vot., 626; suff. expr., 587. Liste U.G.S.D., conduite par Mme Gisèla Noblé, P.S., entre 293 et 244 voix, 4 sièges; liste P.C., 1 siège (M. Louis Ducombes, 307 voix). [Cette élection complémentaire avait été provoquée par la démission

● A Les Authieux-Port-Sai t-Ouen (Seine-Maritime), de ux sièges de conseillers municipaux se trouvalent vacants à la suite d'une décision du tribuna administratif. Face à une liste inde-pendante et à une liste d'union de la gauche, les deux candidats présentés par le conseil muni-cipal ont été élus. — (Corresp.)

 A La Rue - Saint - Pierre (Seine-Marllime), le deuxième tour d'une élection municipale partielle provoquée par l'annu-lation du scrutin de mars 1971 qu'avait décidée le tribunal ad-ministratif pour distribution tardive de tracts a eu lieu. di-manche 15 janvier. La liste de défense des lutérêts communaux, conduite par le maire sortant. M. Raymond Lefèvre, qui avait emporté six des onze sièges a emporte six des onze sièges e pourvoir au premier tour, en a obtenu trois au second, la liste d'opposition en enlevant deux.— (Corresp.)





Nouvelle reprotesse and Print State of

Company

SUPPLIE THE PROPERTY. Contract and THE SES PAR let the course dans la rue

Ce que vous devez savoir à 8 semaines des élections



Journalistes, reporters, enquêteurs du Nouvel Observateur ont décidé de répondre complètement à vos questions.

Vous informer!
Comment?

P.C. occidentous

de pression extérien

Pendant les 8 semaines qui précèdent les élections, ils sillonnent la France des villes et des campagnes, interrogent hommes et femmes, au sein des partis, dans les usines, les bureaux, dans la rue, la famille ...

C'est presque une élection par semaine que vous présente le Nouvel Observateur en vous donnant l'évolution des intentions de vote des Français, en explorant, tendance par tendance, les grands courants qui peuvent modifier les résultats de mars 78

Dans le numéro de cette semaine :

- l'ambiguïté écologique ;
- la boussole SOFRES qui indique les intentions de vote;
- les rapports électoraux entre les hommes politiques, les partis : Barre, Chirac, Marchais, Mitterrand ...

Enfin, le Nouvel Observateur vous donnera la température politique, région par région. Aujourd'hui : l'Est de la France.

Cette semaine, ne manquez pas le Nouvel Observateur, il répond à toutes les questions que vous vous posez avant les élections.

obserateur

D'UNE RÉGION VI. — PAS-DE-CALAIS: la gauche en proie à ses vieux démons

A L'AUTRE

Si la rupture de l'union de la ganche n'avait pas houleversé la situation de la ganche n'avait pas houleversé la situation politique, la seule question que poserait anjourd'hui l'échéance électorale dans le Pas-de-Calais serait de eavoir qui, des candidats du P.S. ou dn P.C., aurait les meilleures chances d'enlever à la majorité les deux derniers sièges qu'elle y possède

La querelle entre les trois signataires dn programme commun de 1972 rend aléatoires toutes les analyses, car les débordements qui la caractérisent ne font qu'accentuer chaque jour davantage les divergences traditionnelles qui opposent, dans ce département, les eocialistes et les communistes.

Même à ses moments les plus idylliques. l'union de la ganche n'a jamais effacé cette rivalité lièe à l'histoire d'une population composee en majeure partie d'ouvriers, très urbanisée, fortement politisée, animée par des groupes politiques puissants, bien organisés, soutenus par des syndicats extrêmement actifs. par ALAIN ROLLAT

Entre socialistes et communistes, la concurrence idéologique y a toujours été serrée, débonchant parfois sur des affrontements phy-

A ces rapports conflictuels du passé, le rapprochement de 1972 avait substitué un modus vivendi fondé sur un rapport de forces assez proche, en vérité, de la « guerre froide », mais la dynamique unitaire avait permis, neanmoins, an P.S. et au P.C. d'enlever, aux élections lègislatives de 1973, six sièges chacun aux dépens des gaullistes, qui n'en avaient conservé que deux.

Conserve que deux.

Ce regain d'audience, confirmant la progression des deux formations, a intensifié la compétition an point d'engendrer de nouveaux conflits locaux. C'est ainsi qu'à l'occasion des élections municipales de mars 1977 l'accord national entre le P.S. et le P.C. n'a pas été

respecté dans de très nombrenx cas, les responsabilités de la division étant partagées. Si des listes d'nnion furent constituées, par exemple à Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Lievin, Avion, il n'en int de pas de même à Lens, Béthune, Bruay-en-Artois, Carvin, Hénin-Beaumont, Nœux-les-Mines, Ontreau, Saint-Omer, etc., on les deux partis s'opposèrent des

listes homogènes au premier tour.

La crise de la gauche complique surtout la position de la Fédération socialiste, qui n'avait pas eocore reussi à faire disparaître tontes les séquelles de la rupture intervenue lors du congrès d'Epinay, en 1971, entre les amis de Guy Mollet et les partisans de M. François Mitterrand. Bien que la nonvelle génération socialiste se soit finalement imposée à la direction des vieilles structures héritées de la S.F.LO., le passage d'une stratégie d'alliances

- tous azimuts - à l'application rigoureuse du contrat d'union de la gauche ne s'est pas opéré facilement. Refusant la collaboration avec les commu

nistes, certains élus socialistes restés fidèles à la ligne de la S.F.L.O. de Guy Moilet continuent de préférer l'alliance avec les centristes, Ailleurs, ce sont les électeurs modérès qui n'accordent plus leur confiance au P.S. par crainte dn P.C.

Les formations de la majorité s'efforcent d'exploiter les divergences de la gauche. Les gaullistes, severement défaits en 1973, ne desespèrent pas de refaire snrface. Le parti républicain joue la carte de la « troisième force » en essayant de rallier au giscardisme les moderes et les socialistes anti-nnitaires, muls il est concurrence sur ce terrain par le C.D.S., qui, sous l'impulsion de M. Roger Poudonson, sénateur centriste, ancien secrétaire d'Etat, a l'ambition de devenir dans le Pas-de-Calais la principale formation de la majorité.

Du football à la politique

C'est à Arras (première circons-criptioo) que M. Roger Poudoncripilot que la response lement son espère tirer personnellement profit de la crise de la ganche. Il est peu probable, toutefais, qu'il y parvienne, car le chef-lieu du département, qui fut pendant une trentaine d'années le fief de Guy Moilet, mort en octobre 1975, demeure solidement contrôlé par les socialistes. M. Roger Poudonson y a d'ailleurs été nettement pattn, y a d'ameurs ete nettement catta, an premier tour des municipales, par la liste d'union de la gauche conduite par M. Léon Fatous (P.S.1. L'ancien secrétaire d'Etat s'était replié dans sa localité natale, à Duisans, pour y être rééin au second tour. au second tour.

L'ancien suppléant de Guy Mol-let, M. André Delehedde (P.S.). député sortant, n'est pas tout à fait certain d'arriver en tête au premier tour. Son adversaire communiste, M. Marcel Roger, adjoint du maire d'Arras, avait en effet obtenu, en 1973. 263 % des suffrages exprimés au premier tour, slors que Guy Mollet en avalt recueilli 30.2 %. M. André Delehédie n'ayant pas la même etablica en al l'isa même stature politique que l'an-cien président du conseil, le P.C. estime que son candidat a une bonne chance d'obtenir au pre-mier tour un meilleur résultat que le député sortant.

La position de M. Poudonson, toutefois, est encore plus fragile qu'il n'y parait. Les militants gaullistes de la circonscription gaullistes de la circonscription avaient mal accueill sa désignation comme candidat unique de la majorité et ils n'avaient pas manque de le dire à M. Jacques Chi-rac lors de son récent voyage dans le département. A tel point que le président du R.P.R. avait indique qu'il n'avait personnelle-ment jamais souhalté que M. Roger Poudonson fût candidat unique. « J'ui simplement pris acte de su demunde », avait-il précisé. Les gaullistes locaux se montraient d'autaot plus irrités que l'ancleo secrétaire d'Etat ne cache pas ses divergences avec le R.P.R. Finalement, à la suite de la nonvelle crise ouverte au sein de la majorité, M. Chirac leur a donné satisfaction en faisant annoncer, dimanche 15 jan-vier, la candidature d'un vieux militant gaulliste, M. Henri

il y aura également, à Arras, un candidat écologiste, M. Guy Lancial, trente ans, fonctionnaire, cancial, trente ans, ionctionnaire, qui se présentera sous l'étiquette Ecologie - Concorde - Progrès, du nom d'nne association locale souhaitant « l'entente entre la guache et lu droite » dans la lutte pour une meilleure qualité de la rie

Le siège de la deuxième cir-conscription (Bapaume), détenu par l'un des deux senis rescapés de la vague gaulliste de 1968, M. Jean Chambon (R.P.R.), est

de la vague gauiliste de 1968, M. Jean Chambon (R.P.R.), est convoité par trois candidats ambilieux. Le rival dn député sortant au sein de la majorité sera M. Serge Hauchard, président départemental du parti républicain, chargé de mission au cabinet du premier ministre, qui prépare sa campagne depuis pinsieurs mois, avec discrétion mais habileté, auprès des notables.

M. Jean Chambon estime qu'il peut conserver une partie de l'avance de 3 255 voix qu'il avait eue i' y a cinq ans, au second tour, sur 47 451 suffrages exprimés, face au candidat du P.C., M. Louis Stlenne. Il fonde son optimisme sur le fait que, dans cette circonscription, à la fois industrielle et agricole, les élections municipales ont été moins défavorables qu'allieurs à la majorité. Le P.C. présente un ouvrier des établissements Béghin, M. Martial Stlenne, fils de son candidat de 1973, connu dans la région pour ses activités syndicales. Le troisième prétendant à la succession de M. Jean Chambon est l'un des hommes les plus

data de la gauche se uvieront un duel beaucoup plus serré. Le député sortant, M. Jean Bardoi (P.C.), qui l'avait nettement emporté en 1973 avec 31,7 % des

emporté en 1973 avec 31,7 % des euffrages exprimés au premier tour et 53,9 % au second, malgre

un mauvais report des voix socialistes, aura, cette fois, affaire

Les deux batailles de Boulogne

A Boulngne-sur-Mer (5° circ. à forte partie avec le nouveau maire de la ville, M. Guy Lendats de la gauche se livreront un gagne, membre du comité direc-

populaires du département, du moins dans les milieux sportifs: le président du célébre Racing-Club de Lens, M. Jean-Pierre Défontaine. Son premier mandat électif date du mois de mars, ch électif date du mois de mars, où il a été éin conseiller municipal de Hénin-sur-Corjeul

Le président dn R.C. Lens avait, certes, manifesté sa sympathie à l'égard des radicaux de gauche, mais sans adhèrer au M.R.G. Il l'a fait officiellement il y a quelques mois à peine. La deuxième surprise tient an fait one le P.S. surprise tient an fait que le P.S. a décidé d'abandonner au M.R.G. a décide d'abandonne au cette circonscription où il se trouve en position de faiblesse et d'accorder son investiture à M. Jean-Pierre Défontaine,

Le candidat de la démocratie Le candidat de la democratie chrétienne. M. Hugues Dediesbach, paraît voué à un rôle secondaire dans une circonscription où la personnalité des candidats pourrait avoir plus qu'all'eurs une influence détarminants sur la influence déterminante sur le choix des électeurs.

Dans la troisième circonscrip-tion (Houdain), M. Lucien Pi-gnion (P.S.), maire de Saint-Polsur-Ternoise, député sortant, est l'un des plonniers de l'union de la gauche dans le Pas-de-Calais. la gauche dans le Pas-de-Calais. Il consolidera sans donte sa posi-tion. Au premier tour de 1973, cet tion. Au premier tour de 1973, cet ancien inspecteur de l'éducation nationale avait devancé de 1679 voix le candidat du P.C. et avait été élu au second avec 54,4 % des suffrages exprimés. Son rival communiste sera un enseignant, M. Jean-Claude Lanvin, maire de Calonne-Ricciart. Samaire de Calonne-Ricouart Sa-chant qu'elle n'a pratiquement chant qu'elle n'a pratiquement aucune chance, la majorité présente pour l'instant un seul candidat : un médecin, M. Roger Pruvost (R.P.R.), conseiller général, soutenu par le C.D.S., mais le parti républicain ne cache pas qu'il souhaiterait que la majorité représentée par un autre füt

candidat.
Dans la quatrième circonscription i Montreuill, personne n'ose-rait jurer que M. Marcel Béraud (R.P.R.) parviendra à conserver le siège qu'il avait conquis en 1962 et farouchement défendu jusqu'en 1973 en battant, cette année-là, de 216 voix (sur 47 176 suffrages exprimés) le candidat de la gauche. L'intéressé reste confiant et ne s'estime pas réellement menacé par son d'val, M. Léonce Déprez (P.R.), maire du Touquet, candidat des non-gaullistes. Les deux hommes se ilvrent depuis longtemps una concurrence agressive alimentée par les querelles de clocher opposant les stations balnéaires de Berck-sur-Mer et du Touquet A l'occasion des dernières élections municipales, M. Léonce Déprez avait ouvertement soutenu, à Berck-sur-Mer, le maire sortant, M. Guy Malgouzou, sur lequel M. Marcel Béraud souhaltait m. Marcel Beraud souhaltait prendre une revanche après la défaite qu'il avait suble en 1971. Le candidat socialiste, M. Claude Wilquin, a mis tout le monde d'accord an enlevant la munici-Wilquin, a mis tout le monde d'accord en enlevant la municipalité à la majorité. Il pourrait en être de même au mois de mars, car le scénario est identique et met en présence les mêmes personnages. M. Claude Wilquin pourrait bénéficier une seconde fois de la rivalité entre les deux candidats de la majorité. Ses chances paraissent d'antant plus fondées qu'il aura comme suppléant un caodidat du M.R.G., détail important, car c'est justement un radical de gauche qu'il avait talonné M. Marcei Béraud en 1973. Le P.C. lance dans l'arène une jeune ensei-Béraud en 1973. Le P.C. lance dans l'arène une jeune ensei-gnante, Mme Alberte Monteux, qui fait partie de la municipalité berckoise. Elle aura pour sup-pléant M. Paul Dumont, qui était le candidat titulaire du P.C. depuis 1958 et avait obtenu 7365 voix (15,7 % des suffrages exprimés) en 1973.

gagne, memore du comité direc-teur du P.S., qui a acquis en neuf mois la réputation d'être efficace, notamment lors de canflits sociaix. Le C.D.S. apporte son soutien à un trans-fuge du parti socialiste, M. Jean-nii Dumortier, député de 1956 à 1973 consediler cénéral qui a'est

1973, conseiller général, qui a'est

rallié au Mouvement démocraterallié au Mouvement démocrate-socialiste de France, présidé par M. Max Lejeune, après avoir obtenu il y a cinq ans, sous l'étiquette du P.S., 12.907 voix an premier tour (28.4 % des suf-frages exprimés) contre 14.392 voix à M. Jean Bardol. Pour pouvoir l'emporter, M. Guy Lengagne devra s'employer à expliquer aux électeurs que M. Jeannil Dumor-tier ne se situe plus dans l'oppoelecteurs que R. Jeanni Dumotter ne se situe plus dans l'oppo-sition. Dans ce contexte, la can-didate du R.P.R., Mme Solange Lehembre, conseiller général, ne peut avoir que de modestes espé-

ville, la sixième (Boulogne-Nord, Marquisel, où il o'y avait en aucune liste d'union lors des municipales, est l'une de celles où les querelles entre les soclaou les querelles entre les socia-listes et les communistes sont les plus vives. Là aussi, la bataille sere très âpre. Le candidat du P.S., M. Dominique Dupilet, trente-trois ans, benjamin de l'Assemblée nationale, ancien sup-pléent de Louis La Sanéchal. l'Assemblee nationale, ancien sup-pléant de Louis Le Sénéchal, décède en mars 1977, bénéficie de sa position de député sortant et de l'influence socialiste, qui est très forte dans ce secteur, mais il en faudrait davantage pour in mpressionner la jeune candi-date du P.C., Mme Denise Radenne, trente-cinq ans, qui était en 1973 la suppléante de l'adversaire communiste de Louis Le Sénechal.

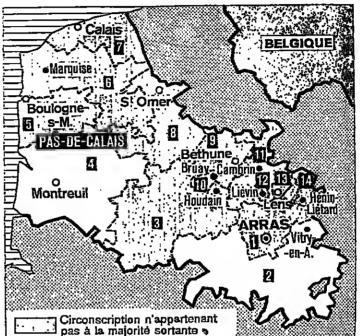
A ces deux jeunes candidats, le R.P.R. oppose l'un de ses plus anciens militants, M. Henri Col-lette, député de 1958 à 1973, qui avait été battu de peu il y a cinq ans (871 voix sur 52 029 suffrages exprimés! par Louis Le Sénéchal. Le parti radical tente sa chance en présentant M. Bernard Bouil-lon, tandis que la Fédération des républicains de progrès (gauillistes d'opposition) annonce la candi-dature de M. Jamy Ponplin.

L'antre circonscription de la

Dans la septième circonscrip-tion (Calais), le député sortant, M. Jean-Jacques Barthe (P.C.), maire de Calais, conseiller gé-néral, sera sans nul doute réélu, d'autant qu'il a accru son in-fluence en étant brillamment reconduit, en mars, à la tête de la municipalité d'union de la gauche. Le P.S. ne manifeste aucune prétention excessive. L'ambition de son candidat, M. Pierre Lefèbure, membre du CERES, est essentiellement de ne pas se laisser trop distancer par M. Jean-Jacques Barthe. La majorité avait décidé de présenter deux candidats, M. Gérard Muys (C.D.S.) et M. Patrick Gilles (Démocratie chrétienne), mais la R.P.R. vient d'annoncer la candi-dature de M. Albert Doublet, conseiller général d'Audruicq, dont le suppléant sera M. Cbarles Beaugrand, l'ancien maire de

Calais.

A Saint-Omer (8° circonscription), M. Roland Huguet (P.S.), conseiller géoéral, maire d'Isbergues, possède, lui aussi, les melleus, possède, lui aussi, lui aussi, les melleus, possède, lui aussi, lui aussi, lui aussi, lui aussi, lui aussi, lui aussi, lui leures chances d'être réélu si, comme par le passé, les commu-nistes le soutiennent. Le parti socialiste ayant enregistre une forte progression dans cette circonscription aux élections cantonales et municipales, le député sortant, qui avait obtenu en 1973 54 % des suffrages exprimés (32,3 % au premier tour), ne de-vreit connaître, sauf conflit aigu avec le P.C., aucune difficulté. Le P.C. fait faire ses premières armes à un jeune onvrier, M. Didier Talleux, consellier municipal d'Arques, qui aura pour suppléant l'un des adjoints municipaux du run des adjoints municipaux du candidat socialiste. Le R.P.R. présente M. Jéan-Jacques Delvaux, dont l'entreprise parait sans espoir. Le parti républicain n'a pas renoncé à avoir son propre candidat. Le monvement Démocratie passitienne sera représenté par chrétienne sera représenté par M. Richard Gay.



avait devance de 9219 voix le candidat communiste. Les communistes lui reprochent de ne pas avoir loyalement joné le jeu de l'union à l'occasion des municirunion à l'occasion des munici-pales, où il avait conduit une liste homogène, Le P.C.F. ayant légè-rement progressé dans cette cir-conscription, il n'est pas certain que M. André Delelis soit réélu au premier tour. Le P.C. lui op-pose M. Jules Tell, maire de Sal-launtes candides dervis 1962 pose M. Jules Tell, matre de Sal-laumines, candidat depuis 1962, dont le suppléant a enlevé la municipalité de Billy-Montigny à un socialiste. Chez les gaullistes, le «kamikaze» de service est M. Jean-René Lerest tandis que candidat du « front » des nongaullistes est un radical, M. Da-

gouneau. (Hénin-Liétard), les cription trois candidats en présence se connaissent depuis longtemps. connaissent depuis iongremps.

Ils s'étalent déjà affrontés en 1973 et M. Joseph Legrand (P.C.), actuel député sortant, avait devancé de 1982 voix M. Jacques Piette, membre du comité directeur dn PS., maire d'Hénin-Beaumont. Le candidat gauillste, M. Jacques Huet, aujourd'hui R.P.R., avait été nettement distance. Tous trois se retrouvent dans ces circonstances analogues.
Comme le maire de Lens,
M. Jacques Piette cultive depuis
longtemps des rapports de force longtemps des l'apports de l'Alte-lance les communistes. Cette atti-tude lui a blen réussi aux muni-cipales, où il a été facilement réein dès le premier tour. Compte tenu de la progression des deux

formations, la compétition devrait être plus serrée qu'il y a cinq ans, avec toutefois, au départ, un lèger avantage au député sortant, qui possède de sérieux apputs dans les milleux syndicaux. M. Jacques Plette pontrait bénéficier, en revanche, de certains suffrages moderés.

Suffrages modérés.

**Le Monde a analysé la situation de la Haute-Normandie le 6 janvier, de la Picardie le 7 janvier, de la Corse la 11 janvier, du Languedoc-Boussillon le 12 janvier, et des Pays de la Loire le 13 janvier.

• PRECISION. - M. Max Lejeune, président du Mouvement démocrate socialiste de France, précise, à la suite de notre repor-Picardie (le Monde du 7 janvier) : « Sur onze élections législatives dont cinq un scrutin proportion fai été élu du Front populuire en 1936 et, ensuite, mon élection n'a été conditionnée par le désiste-ment communiste qu'une fois, en 1958, face uu raz de marée gaul-liste, les uutres oyunt été assurées, dans des scrutins triangulaires, avec ou sans retrutt communiste. absolue au premier tour. Je note egalement que, depuis 1959, aux elections municipales d'Abbeville, ou scrutin majoritaire ovec panachage, ma liste o été largement élue ou premier tour face aux untres listes et que, enfin, uux str élections cantonales, f'ui été, de-puis 1945, élu conseiller général dès le premier tour dans le can-ton sud d'Abbeville, »

Deux luttes acharnees

C'est dans la neuvième circons-cription (Bétbune) que la lutte entre le P.S. et le P.C. sera la plus dure. La succession du député communiste sortant, M. Edouard Cariler, qui, âgé de soixante-douze ans, ne se reprèsoixante-douze ans, ne se reprèsente pas, est briguée, au nom du P.C., par un jeune conseiller générai, M. Daniel Roussel, et, au oom du P.S., par le nouveau maire de Béthune, M. Jacques Mellick, ancien scerétaire national des jeunesses socialistes, qui avait été nettement battu, en 1973, par M. Edouard Carlier (21,8 % des suffrages contre 35,3 % au premier tourl, et qui rêve d'une revanche. Les deux formations ayant progressé, la formations ayant progressé, la compétition s'annonce indécise. Elle a déjà donné lieu à des inci-Elle a déjà donné lieu à des incidents. Les formations de la majorité, espérant tirer parti de cette
zizanie, présentent quatre candidats: MM. André Flajolet (R.P.R.),
René Dhaisne (C.D.S.), soutenu
par le P.R., et qui était déjà candidat en 1968 et en 1973, où il
n'avait obtenu que 1,8 % des euffrages exprimés, Patrick Verdure
(rad.) et Jean-Pierre Foucault
(Démocratie chrétiennel. M. Patrick Verdure ayant été désigné,
v en d're d1 13 janvier, candidat
commun des non-gaultistes, la
candidature de M. René Dhaisne
parait remise en cause.
La concurrence sera également
acharnée dans la dixième cir-

tous les électeurs socialistes ne lui eussent pas apporté leurs voix. Réélu maire de Bruay à la tête d'une liste socialiste homogène, d'une liste sociaiste nomogene, M. Marcel Wacheux pourrait arriver en première position an premier tour grâce à l'apport de certaines voix de la majorité. Le R.P.R. présente M. Robert Van Den Neucker et le C.D.S. M. René Grave, soutenu par le P.R. et les

radicaux valoisiens.

Dans la onzième circonscription (Cambrin), la réélection de qui té communiste sortant.

M. Henri Lucas, maire de Vermelles, où il est né, ne fait guère de doute. Elu en 1973 avec 41,9 % de doute. Elu en 1973 avec 41,9 % des suffrages exprimés au premier tour et 61,2 % au second, il possède une confortable marge de sécurité. Aucun de ses rivaux ne prétend le mettre sérieusement en difficulté. Ni le candidat du P.S., M. Marcel Cabiddu, ni celui dn R.P.R., M. Gabriel Leteller, candidat dans cette circonscription après avoir été contesté par les militants gauilistes à Boulogue et à Calais où il souhaitati initialement se présenter, ni le initialement se présenter, ni le candidat du C.D.S., M. Albert Caron.

Tel est également le cas, st l'on se fie aux résultats de 1973, pour M. Henri Darras (P.S.), conseiller général, député sortant de la douzlème circonscription (Liévin). douzième circonscription (Liévin).
réélu sans interruption depuis
1958 et qui aveit recueilli, il v a
cinq ans, 43,7 % des suffrages
exprimés an premier tour et 79 %
au second. Les communistes présentent Mme Jacqueline Poly, le
R.P.R. M. André Delaby et le
C.D.S. M. Roger Beauvais.
A Lens (13° circ.). le maire de
la ville, M. André Delelis (P.S.).
conseiller général. avait été en
1973 le seul député socialiste réélu au premier tour (20 378 voix. La concurrence sera également acharnée dans la dixième circonscription (Bruay-en-Artois), où le député sortant. M. Maurice Andrieux (P.C.), maire d'Hersin-Coupigny, sans cesse réélu depuis 1967, retrouve son principal adversaire de 1973, M. Marcel Wacbeux (P.S.), maire de Bruay-en-Artois, qu'il n'avalt devance au premier tour que de 833 voix aur 43 079 suffrages exprimés, avant d'être largement réèln au second avec 62.2 % des suffrages, blen que

LES ELUS DU DEPARTEMENT DE 1958 A 1977 Dans es tableau, les élus gaullistes evalent l'étiquette U.N.B. en 1958 et 1962, U.D. V° en 1967, U.D.R. en 1968 et 1973. Les élus modérés étaient indépendants en 1958 et républicalus indépendants depuis 1962.

Indebendants en 1839 er tehn	UHCEIG	шасрена			
	58	es	67	68	73
Gaullistes	3	6	2	7	2
Modérés	3				
M.R.P.	1	-	(_	<u> </u>
Socialistes	7	6	8	5	6
Communistes		2	4	2	6

LA LOTERIE NATIONALE EUROPE 1

SALON DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE

(du 12 au 23 Janvier)

A l'occasion du tirage de la Tranche de la Navigation de Plaisance, la Loterie Nationale et Europe 1 assurent à leur stand pendant toute la durée du Salon, une animation permanente avec:

- le manipulateur Jean DAVIS
- les animateurs d'Europe 1: Denise FABRE, François DIWO, Christian MARIN et Viviane
- et des tombolas gratuites

gift Milonale estime goric-avions &

and the

A SELECTION OF

THE PERSON NAMED IN

A

THE THE PARTY OF A and the second of the second الانتام فعلا منطعا والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع · marchinelle de de i mining and a self-desired. to the second section of ----· sing graph in the flager

CONSULTANTS THE PERSON NAMED IN ----Triangular die pade Tal der bei grande

A 4 4 4 4 1 --problem the sale · 100% # 1 THE PARTY SHAPE

MEDECIN

Can be Marie * ** ** ** ** ** THE PARTY IN trost Code

. . . .

de la gauche de l'application de la gauche de l'est

alue cocalistes la

divergences de la majorité se

ា្រ:

THE REPLECT OF THE PARTY OF THE

DÉFENSE OFFICIERS MINISTÉRIELS Vieux dém La marine nationale estime avoir besoin après 1990 ET VENTES PAR ADJUDICATION

propulsion nucleaire est acquise

» Il faut maintenant réfléchir à

pays industrialisés de 55 a 60 mil-lions d'habitants, à préoccupations mondiales, nous serons pratiquement le seul à disposer d'un outil de défense moderne totale-

ment indépendant. Cela impose, compte tenu de nos ressources en

comple tenu de nos ressources en hommes et en moyens, d'utiliser au mieux l'ensemble de notre potentiel national pour que la France ait la défense et l'influence répondant à son histoire, à sa capacité et à ses responsabilités », affirme le président de la République, qui cauclut : « L'année 1978 va comparte des échémeses involventes

cancat : a L'annee 1978 va com-porter des échèances importantes qui affecteront l'ensemble de no-tre vie nationale. Face à ces échèances, tous ceux qui se préoccupent de la défense ne peuvent rester indifférents, mais

ils doivent conserver intacte la grande tradition des armées fran-

caises en se tenant à distance des activités de type électoral.

* TAM, 19, boulevard de Latour-Mauboorg, B.P. 113-07, 75328 Paris Cedex 07, no 345, 3 F.

de trois porte-avions à propulsion nucléaire

DANS SON MESSAGE DE VŒUX AUX ARMÉES

Le président de la République :

collectoration area in the second sec besoin, après 1990, de trois porte-avions à propulsion nucléaire, dont le premier devrait etre mis en chantier en 1981.

accordés à la marine augmentent moins que l'ensemble des autres dépenses allauées à la défense. Les constructions de bâtiments s'en sont trouvées ralenties.

l'analyse an cours à l'état-major de la marine après l'annonce, le 7 novembre dernier à Brest, par le chef de l'Etat

qu'un prochain conseil de défense - at printemps de 1978 - fixera un nouveau schema d'orientation de la marine pour

A la fin de l'année dernière, le budget de la marine pour 1978, présenté par le ministère de la aériens Tartar. Ces corvettes présenté par le ministère de la défense, avait été sévèrement critique au Parlement. De fait, les crédits de paiement et les autories attens de programme — dont des versions dérivées de la convette C-70 de lutte anti-sous-sant. Il n'y aura plus, en revances de programme — dont quatre exemplaires sont en fabrication et dont la construction des construction reprendra après celle de cinq sous-marins d'attaque à des corvettes anti-sériennes. des corvettes anti-aériennes.

avec, en perspective, le dévelop-pement d'une classe amélioree de ces bâtiments pour la décennie prochaine. Ces sous-marins nu-

Pour l'essentiel, l'aviation de patrouille maritime continuera d'être composée d'une quarantaine d'avions Breguet-Atlantic à grande autonomie de vol, dont l'électronique de bord est en cours de modernisation et qui recevront de nouvelles armes anti-surface et anti-sous-marines (les missiles MM-38 et AM-39 dans leurs versions améliorées).

s Il faut maintenant réjléchtr à l'horizon 1990-2000 et aux conséquences des changements que nous observons dans le monde. Nous avons à réaliser un grand investissement intellectuel en matière de défense. Parmi les sent que le tonnage de la marine va décroître, principalement de façon critique entre 1984 et 1988, pour se situer au niveau de 260 000 tonnes (au lieu de 300 000 tonnes actuellement). Or, 300 000 tonnes actuellement). Or, fait-on remarquer dans les états-majors, tes missions resterout identiques — elles seront même en augmentation avec la part attribuée à la marine dans la protection de la zone économique des 200 milles — malgré cette diminution sensible du tonnage.

cléaires d'attaque emporteront le nouveau missile SM-39, capable d'être tiér en plongée contre des navires de surface adverses.

Un quatrième tiers

Les premières études présentées aux officiers de réserve reconnais-

a Il s'ensuit, seiou les infor-mations données par l'état-major de la marine à ses cadres de réserve, que l'on jera davantage natiquer les bâtiments, ce qui-nècessitera un supplément d'équi-page (le quatrième tiers) pour assurer une rotation garonte d'un bon entretien des navires et des conditions de vie acceptables par le nersonnel parce qu'elles ne le personnel parce qu'elles ne seront pas trop différentes de celles des civils, »

Depuis le début de l'année, du Depuis le debut de l'année, du reste, un quatrième tiers d'équipage commence d'être affecté à des avisos, c'est-à-dire qu'un complément «volant» de personnel permet d'assurer une permanence accrue de cette catégorie de bateaux en patrouille à la mer.

Consignation indispensable prencher.

Renseignements: M° TRUXILLO et AKOUN, avocats associés. 51, rue et TRUXILLO, avocats, deneurant à Consequence and Conseq

UN APPARTEMENT

CHILLY-MAZARIN (Essonne)

Adjudication ou Palais de Justice à TRONON-LES-BAINS (74) le VENDREDI 27 JANVIER 1978, à 14 heures BATIMENT à usage de HANGAR et BUREAUX

VENTE s/saisie Immob., au Palais de Vente sur licitatien eu Palais de Justice d'EVRY, rue des Mazières, Justice à EVRY, rue des Mazières, te MARDI 24 JANVIER 1978, à 14 h. le MARDI 7 FEVRIER 1978, à 14 h.

PETITE PROPRIÉTÉ

QUINCY-SOUS-SÉNART (91)

avec TERRAIN Zone Industrielle de VILLE-LA-GRAND (74)

MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adresser Cabinet d'avocats BOUCHET, REDON, Boite Postale 51, 74200 THONON-LES-BAINS, tél. 71-13-77.

Veote so Palais de Justice à Paris, le lundi 30 jeuvier 1978, à 14 heures DIVERS LOCAUX cave, reseder FONDS DE COMMERCE Exploité sous les enseignes « LA CANDELARIA » et « LE PTIT THEATRE DE L'ODEON » à PARIS (6°) - 3, rue Monsieur-le-Prince

MISE A PRIX : 270.000 FRANCS (S'appliquant pour les blens immobiliers à 250,000 F et pour le fonds de commerce à 20,000 F, matériel et marchandises en sus, à dire d'expert.) S'adr. à M° Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 70, av. Marcesu ; S.C.P.A. DANET, BUCHER, MOREAU, NECTOUX, COPPER-EQUER, avocats ; M° FERRARI, syndic.

Veote au Palais de Justice à Paris, le joudi 2 février 1978, à 14 hourse EN UN SEUL LOT : UN

IMMEUBLE SIS A PARIS (4°)

115-117, rue Saint-Antoine comprenget : 3 bâtiments en façade élevés sur caye d'un rez-de-chaussée et de deux étages

coor - salle de sinéma Superficie 8 o 22 ca

MISE A PRIX : 500.000 FRANCS

Après avoir entendn les hants responsables des grands commandements réunis à Brest. M. Valéry Giscard d'Estaing à reconnu que « l'inquiétude actuelle [des marins] tient au fait qu'une grande part des bateaux construits en 1950-1955 vont disparaître après 1980». Le président de la République a alors demandé aux chefs de la marine nationale de lui sounettre « un schéma d'oranisanos actions militaires outre-mer ont accru le prestige et le renom de nos armes Dans son message de vœux aux armées, que le périodique militaire TAM vient de publier, le chef de l'Etat explique qu' « il n'est pas de responsabilité, parmi celles qui fezerce, à laquelle fattache autre de le constant de la consta tache plus d'importance et de signification que celle de la dé-jense que me confie la Consti-

oni accru dans l'opinion nationale et internationale le prestige et

le renom de nos armes.

de la marine nationale de lui soumettre « un schéma d'organisation pour les années 1990-1995 »,
ajoutant qu'il s'agissait de iéfinir
une nouvelle conception des missions et des moyens de la marine
pour e assurer une présence navale
importante de la France dans le
monde ». Un conseil de défense
doit examiner de projet, vraisemblahtement après les élections
législatives de mars. « L'annès 1977, difficile à d'au-tres égards, prècise M. Valéry Giscard d'Estaing, a été positive pour la défense : positive en ce qui concerne l'action du comman-Si l'on en croit des informations de source officielle, récemment données aux afficiers de réserve de la marine nationale à Paris, les études en cours à l'état-major dement et des états-majors ; po-sitive en ce qui concerne l'attitude les études en cours à l'état-major ont consisté à dresser, avec précision, un premier te b le au des besoins en matériels importants (navires, avians et armes) à mayen terme, à l'exception des besoins liès à la dissuasion nucléaire (sous-marins stratégiques), qui relèvent de l'apprécistion gouvernementale, et des besoins créés par l'existence de la zone économique des 200 milles qui sont examinés par une mission interministérielle conflée à un député. M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat aux armées, et lui-même ancien sitive en ce qui concerne l'attitude de l'opinion publique vis-à-vis de l'effort de défense, et positive en ce qui concerne les missions délicates que les armées ont eu à accomplir. Je veux parler de l'accession de Djibouti à l'indépendance et de la contribution apportée par nos forces à la sécurité d'un nouvet Etat, ainsi que de certaines opérations de transport on de soutien effectuées soit lorsque des considérations de politique mondiale le justificient, soit lorsque la sécurité de nos compatriotes l'exigeait. Ces actions ont été conduites avec précision, déaux armées, et lui-même ancien officier de marine. été conduites avec précision, dé-termination et efficacité. Elles

Des corvettes anti-aériennes

La marine estime avoir besoin de trois porte-aéronefs (avions et hélicoptères) qui seront à propulsion nucléaire et qui recevraient un groupe aérien constitué d'avions à décollage et atterrissage couris ou verticaux du modèle de l'avion britannique Harrier. A l'heure actuelle, la France dispose de deux porte-avions et d'un porte-hélicoptères à propulsion classique. Pour qu'ils puissent entrer en service à partir de 1990, il serait souhaitable, selon les marins, que le premier de ces bâtiments soit mis en chantier en 1981. Ces porte-aéronefs seraient d'un tonnage supérieur à 20 000 tonnes, sans La marine estime avoir besoir supérieur - à 20 000 tonnes, sans atteindre, toutefois, les 32 000 tonnes à pieine charge du Foch et du Clemenceau.

A propos des bâtiments de moyen tonnage, compte tenu de l'arrêt — que l'état-major regrette — de la construction des frégates hance-engins du type Duquesne et Tourville déjà en service, la mise en chantier de corvettes anti-aériennes a été décidée des 1978 pour compenser la dispari-tion progressive des escorteurs

PREPAREZ Is DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme exigé Accune limite d'age Début des coors à votre conveuence - Demandez le couveau guide gratuit cuméro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecola privée fondée eq 1873 soumise au cootrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits-Champs 75080 PARIO CEDEX 02 Etudes gratuites cour les béoéfi-

Etudes gratultes pour les béoéfi-ciaires de la formation coutlous (loi 16-7-71)

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28





DIRECTEURS DE CHANTIERS

300,000 FF

Notre client, qui a construit plus de quaronte usines dans le monde, est une Société renommée dans l'entreprise générale Outremer. Face à l'expansion de ses nouveaux projets, nous avons été charges de rechercher plusieurs Directeurs de Chantlers pour lo réalisation de différents complexes industriels dans le mande. La mission de chacun de ces directeurs s'élendra à la supervision globale sur place de toute l'exécution, l'organisation et la gestion de leur chantier dans le cadre des programmes, plonning et budgets établis. Ces postes sont réservés à des hommes ayant une forte personnalité et possédant une solide expérience de direction et de coordination dans l'exécution de projets de grande dimension ainsi que d'antmation d'équipes de nationofités différentes. La connoissance du fronçais et de l'onglois est souhaitoble. La rémunération sera tiée ò l'expérience acquise et aux qualités des personnes retenues. Des facilités de logément sont prévues pour celles-ci et, le cas échéant, pour leur famille. Ecrire à PA Management Consultants S.A. Avenue Louise 386 - 1060 BRUXELLES. Réf. A/1086M

CONSULTANTS GESTION DE PRODUCTION 100,000 F

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. foit partie d'un groupe multination of de Conseilters de Direction (†.000 consultants dans 23 pays) intervenant dans tous les domaines de la gestion des entreprises. Pour faire face au développement de ses activités, PA recherche plusieurs consultants en gestion de production informatisée. Ils interviendront ouprès de nos ctients sur le plon de la conception de systèmes, de la mise en place et de to formation des utilisateurs. Ils devront posséder une réelte expérience de lo produc-tion liée à une bonne connaissance de l'informatique. Ils auront effectué dans le codre d'une entreprise au d'un cabinet conseil au moins une mise en place de système de gestion de production sur ordinateur. Ces postes conviendraient à des candidats âgés d'au moths 30 ans, diplômés d'enseignement supérieur. Ils requièrent une grande mobilité, et des missions à t'étranger sont envisageables. Lo connuissance de l'ongtois constitue donc un atout supplémentaire. Il leur sera offert une formation théorique et pratique continue, un plan de carrière comportant une gronde autonomie profession-nelle. Le soloire, de l'ordre de 100.000 francs, auquel s'ajoutero après un an de présence un intéressement oux bénéfices de la Société, sera fonction de l'expérience ocquise.

Ecrire à J. NELKEN à Paris.

Réf. A 1062PM

MÉDECIN

Responsable des études cliniques — Les Laboratoires pharmaceutiques DUPHAR (90 personnes, 45 millions de chiffre d'affaires), filiale d'un important groupe international, recrutent teur Responsable des Etudes Cliniques. Sous l'autorité du Directeur Général et en relation ovec d'une part, lo cellule Recherche-Développement des produits nouveoux au sein de la maison-mère, et d'outre part, tes services respon-sables sur le plan scientifique et commercial des opplications nouvelles de la gomme des produits existants, il réalisera les études cliniques menées en France. Ce paste doit motiver un jeune médecin, âgé d'ou moins 28 ons, oyant de préférence acquis une première expérience professionnelle dons l'industrie phormoceutique et/ou dons le domaine des études cliniques. La pratique de l'anglais est Indispensable. Ce poste exige d'excellentes qualités de contact ainsi que de la disponibilité pour des déplacements fréquents. Le niveau de rémunération sero lie à l'expérience et au potentiel du condidat retenu. Ecrire à F. WILLIGSECKER à Lyon.

Aucun renseignement ne sera transmis suns l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

> PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jucques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63

Amsterdam - Barcelane - Bruxelles - Copenhague - Francfort - Londres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich

Renseignements à Mª PERARD, 5, rue Rouget-de-Lisle à PARIS (tél. 260-38-08) : et à tous avocats près le Tribunal de Paris. VENTE sur saiste immobilière au Paleis de Justice à NANTERRE, le mercredt 25 janvier 1978, à 14 heures - EN DEUX LOTS

·1er lot : CINQ LOCAUX porche sur rue et cour au rez-de-chaussée 2º lot : UN LOGEMENT - SIX LOCAUX

cave, une remise, un hangar, un grenier et droit à la jouissance d'une aux sous-sol, rez-de-chaussée. 1er étage d'un bâtiment B. C. D et B sis à BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine)

MISES A PRIX: 1er lot, 50,000 F - 2e lot, 100.000 F s'adresser à Me Jacques SCHMIDT, avocat au Barreau de Paris, 17. rue Paraday, 75017 Paris (bel. 924-14-13); et sur les lleux pour visiter.

Veote au Palais de Justice à PARIS, le jeudi 26 janvier 1978, à 14 houres PROPRIÈTE - SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94) 13, avenue de Comprehant : Pavillon de 8 pièces principales - Jardin contenance 320 m2 MISE A PRIX : 120.000 FRANCS - S'adresser M° R. BOISSEL evocat à Paris (2°), 36, rue des Petits-Champs, tél. 742-48-94.

VENTE sur saisia immobilière ed Palais de Justice à NANTERRE, le mercredi 25 janvier 1978, à 14 houres - EN UN SEUL LOT DEUX APPARTEMENTS sis à BOULOGNE-BILLANCOURT (Hts-de-Sne' 96 à 164, rue do Point-du-Jour - 19-23 à 31-35 et 37, rue des Louge-Pré-69 à 78, rue du Dôme - 64 à 72 rue, Danjon et voies privées : place Comeille et place Raciné au 9° étage, comprenant chacun : entrée, salla de acjour, deux chambres, cuisine, salle de bains, W.-C., rangement, décagement, loggia - Cave dans le bâtiment P Sud, escaller 10

Mise à prix : 170.000 francs S'adresser 1) M° Jacques SCHMIDT, avocat au Barrasu de Paris, 17, rus Paraday, 75017 PARIS (tél. 924-14-13); 2) Sur les lieux pour visiter.

Vente su Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 1° février 1978, à 14 b. EN UN SEUL LOT

148, bd du Général-PROPRIÉTÉ - GARCHES (92) de-Gaulle

pièces principales, salle de bains, cuisine, W.-C. - Grenier - Clarage - ardin - Le toot élevé sur terrain d'une SUPERFICE de 651 m2 OUEF jusqu'ao 14 octobre 1981, moyennant un LOYER de 30.000 P au 15 avril 1970, indexé avec révision annuelle MISE A PRIX: 450.000 F - S'adr. Me Luc BOURGUIGNAT avoc., Paris (8°), 36, av. de Wagram, 766-81-84; M° Ch. REYNAUD, evoc., Versailles (78), 7, av. de St-Cloud; M° SALONE, avoc., Versailles (78), 19, r. Ste-Sophie; M° PENOT, avoc., Versailles (78), 41, av. de St-Cloud

Vente au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 2 FEVRIER 1913, à 14 h. EN UN SEUL LOT

UN PAVILLON sis à ISTRES 24, sentler des Prettes avec droit de jouissance de partie d'un terrain Mise à prix : 100.000 francs S'adresser pour tous renseignements à la S.C.P. d'avocats GRANRUT, CHRESTEIL, BRILLATZ et autres (M° BRILLATZ), 18, avenue Bugaaud à Paris (16°), 727-09-94; et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Me Jean LECLERC, avocat à le cour, postul, près le Trib, de Cide Instance d'ALX-EN-PROVENUR, y demeur, 2, pl. des Précheurs, tél. 26-07-82 et 27-97-33. VENTE eux ench, publ., le véndredi 27 janvier 1978, à 11 h du matin, à l'aud, des criées do Trib, de Gde Inst. d'ALX-EN-PROVENCE, Pal, Just, pl. de Ver-dun, le ét, dépend, d'une success, bénéfic, a/surench, du 1/10 et après baisses de mise à prix, au plus offrant et dernier enchérisseur, EN UN SEUL LOT :

UNE PROPRIÉTÉ avec divers hatiments à usage industriel de fabrication de produits lactés, UN APPARTEMENT de maître (7 pièces principales), DIV. DEPENDANCES,

le tout situé à ISTRES Hameao d'Entressen, le Mas Pointu, licudit « L'Etang », cadastré sect. AN 112, 113 et 524, pour une superficie de 1 ha 30 e 80 ca.

cadastré sect. An 112, 113 et 224, pour une superficie de 1 ha 30 e 80 ca.

MISE À PRIX i 440.110 F (trais de poureuites en sus)

LIBRE DE TOUTE LOCATION

CLAUSES et CONDITIONS DE LA VENTE: l'adjudication aura lieu aux clauses et conditions résultant du cah. des charges dressé et déposé par M° Jean LECLERC, avoc. postul. et Greffe du Trib. de Gde Inst. d'ALX-an-PROVENCE, où tre personne peut et prendre connaiss. Ta les ress. relatifs à le propriété sont doncés sans auc. garantie et sans que l'evoc. postul. puisse ètre en auc. façon récherché ni inquiété à est égard. Il est entim préclaé que les finais exposés pr parvenir à la vie de ladite propriété seront payables en sus du priz. Pr tu rens. s'ad. M° Jean LECLERC, avoc. à la cour. 2, pl. des Précheurs, à AIX-EN-PROVENCE; eu Greffe du Trib, de Gde Inst. d'AIX, où est déposé le cah. des charges, et, pr vis., sur les lieux. Signé, M° Jean Leclere.

(du 12 au 23 dam ar) sociation de trans de à 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS in in Mavigation de Pass OTTO NAMEDIA & S. E. CO. ---the to during the Salar dination Commence 3.50 milpulateur Jean DAVIS mimaleurs d Europe 11 FABRE, François Disc MARIN et Viviane Tál: 329.21.99 no formecias gratuits

NATIONAL

EUROPE 1

DE PLAISANGE

DE LA NAVIGATIO

DURANT LE WEEK-END

Une quinzaine d'attentats en France

Après l'opération de com-mando de la nuit du 13 au 14 janvier qui a abouti à la destruction d'un poste radar de la base aérienna de Solenzara, en Corse (- la Monde daté 15-16 janvieri, la France a connu, au cours du dernier week end. une importante vague d'attentats visant les nbjactifa les plus divers (instailations militaires, bureaux administratifs, permanences de partis politiques, entre-prises, magasins, etc.). Deux régians ant été particulière-ment visées par ces attentats. qui n'nnt pas causé de victimes: la Bretague et Paris.

En Bretagne, bien que les qua-

tre attentats commis dimanche matin 15 janvier n'aient pas été revendiqués, sauf celui de Redan et la tentative de Ploermel, par un coup de téléphane anonyma adressé au bureau de l'A.F.P. à Rennes, notre correspondant dans cette ville naus signa e que la technique ntilisée (dynamite et sys-tème de mise à feu électrique), les cibles choisles et la relative concomitance des explosions, ten-dent à accréditer la thèse d'une reprise d'activité des commandos séparatistes du FLB-ARB et de la Résistance nationaliste bre-tonna Les premiers avalent sus-pendn leur activité depuis le 21 octobre (attentats contre un centre de vacances de la police à Treveneuc, dans les Côtes-du-Nord, l'hôtel des impôts de Guin-garn et un dési de carburant de nord. I notel des impots de Guin-gamp et un dépôt de carburant de la marine nationale à Brest), et la Resistance nationale liste bre-tonne depuis le 22 octobre (des-truction du relais hertzien de Pré-en-Bail (Mayenne) (le Monde daté 22 et 25 octobre 1977).

A 4 heures dimanche, une mière explosion détruisait deux camions militaires, tandis que trois autres étaient endammagés à l'intérieur de la caserne de la Tour-d'Auvergne à Quimper, A 4 h. 05, toujours à Quimper, le second attentat visait un immensecond attentat visait un immen-ble de l'entreprise de construc-tion Henri Ducassou; l'explosion était sulvie d'un incendle. Le montant des dégâts serait de l'indre de 1 million de francs. A 4 h. 10, un immeable de construction légère abritant les bureaux de l'EDF à Redon (Tile-et-Villaine i était entièrement dé-truit par une explosion, sulvie d'un incendie, causant des dézâts de l'ordre de 2 millions de francs. Quinze minutes plus tard, le sièce Quinze minutes plus tard, le slège social de l'entreprise Ducassou, à Lorient, était à son tour sérieu-sement endommagé par l'explo-sion d'une charge déposée sur nne fenétre, dans une rour inté-teure Enfin deux charges comrieure. Enfin, deux charges com-posées de 2 kilos de dynamite mise à feu électrique qui devalt-se déclencher à 4 heures, dimanobe matin. étalent découvertes samedi à 13 h. 45 par un gardien de l'hôtel des impôts de Ploermel (Morbiban) et désamorcées.

Avant la société Ducassou, de Lorient, qui travaille depuis trois mois à la construction de la caserne de Ty-Vougeret, près de Chateaulin (Finistère), l'entre-prise de travaux publics Lagadec, de Landerneau, avait été victime de plusieurs attentats revendiqués par le F.L.B.-A.R.B., hostile à la présence de des forces forces de la lagadectique de l'acces forces de l'acces forces de la lagadectique de l'acces de l'acces de la lagadectique de l'acces de la lagadectique de la lagadectique

d'occupation en Bretagne ».
Cette série d'attentats intervient dix ans après les premiers revendiqués par le FLB-ARB, et commls le 12 janvier 1968 contre les préfectures de Saint-Brieuc et de Quimper. D'autre part, le 3 décembre dernier, le Consell national de Bretagne, dirigé par Yann Goulet, réfugié en Iriande, annançait une reprise des attentate, si aucune mesure en Iriande, annançait une reprise des attentats, si aucune mesure en faveur de la langue et de la culture bretonnes n'était prise avant le 15 janvier 1978. Le choix d'objectifa militaires, annoncé par le Conseil national de Bretagne, était ensuite dêment 1 par le F.L.B. – A.R.B., qui, dans son communiqué, s'abstenait toutefais de démentir la reprise des attende démentir la reprise des atten-tats.

Personnalités et organisations politiques ant une nouvelle fois unanimement condamné ces actes terroristes, qualifiés par l'Union démocratique hestornes a d'actes democratique bretonne « d'actes irresponsables, qui n'auroni pour conséquences que la répression policière, les déclarations de la droite française et l'hostilité de la population vis-à-vis des organisations oretonnes D.

A Paris : cinq explosions pendant le week-end

Cinq explosions ont eu lieu à Paris an cours du week-end. Durant la nuit du 14 au 15 jan-vier, les bureaux de deux sociétés et deux commerces ont été plus ou mains endommagés. Vers 4 heures du matin, la façade et les bureaux de la société des Grands travaux de l'Est. 92, ave-Grands travaux de l'Est, 92, avenue Kléber (16° arrondissement) ont été endommagés; toutes les vitres ont été brisées. Cette société travaille dans divers États africains. Elle possède aussi des agences en Corse et en Bretagne. Une heure plus tard, une déflagratian précédant un incendie. E'est produite, 4, avenue Jules-Janin (18° arrondissement) dans un immenble qui abrite 'e bureau de la société Wunderman international, agence de publicité spécialisée dans l'industrie textile. Le feu y a causé d'important dégâts.

textile. Le feu y a causé d'impor-tant dégâts.

A 7 heures, la devanture d'un magasin de fieurs situé 9, rue Grégoire-de-Tours (6° arrondis-sement) était détruite par une explosion. Piusieurs voitures du vaisinage ont été atteintes. En-fin, vers 7 h. 30, la vitrine d'un bar-restaurant, le Sirtaki, 9, boa-levard Pasteur (15° arrondisse-ment) était détruite par une déflagration.

déflagration. Lundi 18 janvier vers 3 heures du matin, un engin de fabrication artisanale a explosé devant la porte d'entrée du slège de la Fédération des sociétés juives de France, 68, rue de la Folle-Méricourt (11° arrondissement), bureaux. La FSJF groupe une centaine de sociétés d'entraide et de secours mutuel ouvertes aux membres de la communauté

Plusieurs antres attentats ont été commis pendant le weck-end dans diverses régions de France Ancun d'entre eux n'a pour l'ins-

• Dans les Alpes-Maritymes, à Antibes, un engin explosif a

détruit pendant la nuit du 13 au 14 janvier, une volture apparte-nant à un directeur technique de société; celui-ci l'avait garée, une heure plus tôt, dans nne rue de la

 Dans la Vienne, à Loudun, un retraité, M. Alphonse Bandu soixante-hult ans, ancien direcsoixante-hult ans, ancien direc-teur d'une entreprise de transport, a en la main déchiquetée, le 14 janvier, par l'explosior, d'un colls piégé, en provenance d'Albert (Somme), qu'il venalt de retirer au bureau de poste. M. Baudu n'avait aucune activité politique et son entourage ne lui connais-sait pas d'ennemi. sait pas d'ennemi.

● En Corrèze, dans l'église d'Ussel, un engin de fabrication

artisanale déposé dans le tambour d'entrée de l'édifice a été neutra-lisé par inadvertance une fidèle qui se rendait à l'office du samedi soir a involontairement écrasé la mèche allumée en pénétrant dans

l'eglise. D'autre part, un incendie s'est déclaré an cours de la même nuit, dans une permanence du R.P.R. à Brive vraisembiablement cause par l'inflammation d'essence repandue sous la porte ; les dégâts sont peu importants.

⊕ En Moselle, le 15 janvier, vers 3 heures, la vitrine du local du parti communiste de Moyeuvre-Grande a été détruite par une explosian qui a provoqué quelques dégâts aux alentours.

APRÈS L'ATTAQUE CONTRE LA BASE DE SOLENZARA

Le F.L.N.C. indique qu'il « continue la lutte »



(Dessin de KONK.)

Après le plasticage dans la nuit du 14 au 15 janvier, de deux bâtiments techniques de la base aérienne 126 de Solenzara, (le Monde daté 15-16 janvier), le FLNC. (Front de libération de la Corse) qui a revendiqué l'attente déclare dans un communiqué la Corse) qui a revendiqué l'attentat déclare, dans un communiqué adressé samedi après-midi 14 janvier aux agences de Bastia du Provençal et de Nice-Mntin, qu'il a continue de mener la lutte contre l'armée d'occupation et le colonialisme qu'elle renforce. La propagnide des colonialistes n toujours présenté la base de Solenzara comme un pôle de développement économique source d'emplois, voire un instrument de défense de la Corse contre d'éventuels agresseurs », « In n'en est rien », ajoute le FLN.C.

rien a, ajoute le F.L.N.C. a Le Front ne menace pas les jeunes militaires français de la base. Mais ceux-ci ne doivent pas, par leur complicité ou leur aveuglement, devenir nos ennemis »,
poursuit le message. Quant à la
base de Solenzara, le Front estime
qu'elle est « un instrument de
sous-développement imposé à la
Corse » et que « l'Etat français y
dispose d'un prienal répressif importent susceptible d'être rapidement renforcé par la Legion ment renforcé par la Légion étrangère ou par un pont aérien ». « La présence de ces insiallations en cas de conflit peut nitirer des roprésailles éclair sur la Corse, car Solenzara est une des bases relais des bombardiers atomiques », indique le communiqué. e Sous prétezte de défense nationale et de coopération mili-taire, Solenzara permet à l'impé-

taire, Solenzara permet à l'impérialisme occidental de menacer se puys l'ibres et les nations progressistes de la Méditerranée: Base d'intervention et d'agression confre le peuple palestinien en 1967, complicité avec les régimes fascistes et sanguinaires d'Iran et d'Afrique du Sud qui envoient leurs pilotes s'entrainer à Solenzara, entraînement pour des opérations aéroportées nu Snhara et au Tchad, menace sur l'Afrique du Nord, exercices de Shara et du l'enda, mendee sur l'Afrique du Nord, exercices de photage et de tir pour les avions de l'OTAN », dit le message du FLN.C.

En conclusian, les nationalistes clandestins corses déclarent :

Notre peuple est menacé ; les peuples libres le sont aussi. Le Front continuera de mener le combal politique et militaire qui donnera nu peuple corse les moyens de se débarrasser du colonialisme. En conclusion, les nationalistes

Avec une grande facilité

Le commando de FLN.C., après avoir vraisemblablement cisallié les grillages de protection. a pointé ses armes sur les militaires en permanence en leur disant : a Nous sommes du FLN.C. Nous ne vous en voulons pas à vous. Tenez-vous tran-quilles l' » Les hommes ont en-suite placé trois charges explo-sives : les bâtiments techniques sives : les bâtiments techniques du poste qui supportent les émetteurs radar du champ de tir.

La base aérienne 126 de Solenzara est composée de deux parties : une base opérationnelle et un champ de tir qui était visé par l'attentat. C'est la plus importante base aérienne française située hors du continent, et chacun se demande, nous indique notre correspondant à Bastia comment un commando de guinza comment un commando de dunze hommes a pu pénètrer aussi faci-lement dans l'abjectif. Mais il fant savoir que le champ de tir est sitaé à l'extérieur de la base proprement dite, et qu'il n'est pas protégé, à l'exception d'un gar-diennage de soldats du contin-gent. Des émetteurs de rechange sont actuellement acheminés en Corse.

Cet attentat a été condamné Cet attentat a été condamne par le conseil général de la Haute-Corse et par le préfet, M. Yves Bentegeac, qui a déclaré : « Jouer à la guerre est facile, mais c'est un jeu dangereux, car un rien peut le faire dégénérer. Est-ce vroiment le pire que l'on recherche, niors que la paix est roulue assurée par tout le monde en Corse? »

monde en Corse? »

Cette opération survient après le plasticage de la villa de M. Alain Griotteray, en Corse. dans la nuit du 25 an 26 décembre, et contre la gare de Villepinte (Seine-Saint-Denis), le 26 décembre (le Monde des 28 et 29 décembre). Cette escalade avait été annoncée le 18 décembre dernier par le FLINC. qui avait indiqué que, « face aux forces d'occupation », il avait « élaboré une stratégie mieux ndaptée contre l'Etat, stratégie dont une étape décisive sern franchie nvant les élections légis-latives ».

le FL.N.C. avait déjà reven-diqué l'attaque d'un objectif mi-litaire le 23 mars dernier. Un commando armé, après avoir neutralisé les trois hommes du poste de garde du radar militaire de Fort-Lacroix, sur les hauteurs de Bastia, avait déposé quatre charges explosives au pied du radar. Aucune des charges n'avait explosé.

« L'HUMANITÉ » : le fil rouge.

(_) Un fil rouge relie la mêche des nitentais qui paraissent viser aussi bien des cibles caber-rantes que des abjectifs mili-

taires,
Qui peut craindre, en effet, le débal démocratique dans notre pays au point de lâcher la bride aux professionnels du plastic, aux spécialistes du calibre 11,43, aux fuuteurs de troubles en tous genre?

finiteurs de troubles en tous genres?

Fruits empoisonnés de la crise, ces manipulateurs manipulés courent nos rues en toute tranquillité. La police n'est pas lancés à leurs trousses. Quand ils tombent dans ses flets, ils en échappent, relaxés, acquittés. Ils ont parfois pignon sur rue. Recrutés souvent pour le se roice d'ordre d'hommes politiques du pouvoir ou du grand patronat, les mercenaires des privilégiés sont assurés d'une insolente impunité.

Leurs patrons voudraient faire peur, pour se présenter en fermes gardiens de l'ordre européen à la recherche de son espace vital

gardiens de l'ordre europeen à la recherche de son espace vital judiciaire. Ils ne répugnent pas à attiser le racisme et la zénophobie. Ils voudraient que les explosions rendent les Français sourds aux voix qui dénoncent, les vérilanux voix qui dénoncent les vérilables responsables de la crise [...] ». (JACQUES COUBARD.)

La chambre des métiers contre les commerçants maghrébins

Les «envahisseurs» de Grenoble

De notre correspondant

Grenoble. — Les cammerçants et les artisans grenoblais qui assistaient, mardi 10 janvier, à l'assemblée générala de la chambre des métiers ont, à l'unanimité, appronve la prise de position de leur président, M. Robert Mosnier, relative à la présence envahissante des Algériens - dans plusleurs quartiers de l'agglameration. Constatant que, en 1977, 20 5 d'immigres étaient inscrits au répertoire des métiers, M. Mosnier affirmait : - Dolt-on céder Grenoble aux Algériens? - - - Que peuvent faire las commerçants contre catte invasian? - Au nam da - la sécurité des gens et des biens », il demandalt au maire socialiste da Grenoble, M. Hubert Dubedout, de . prendre nna décisinn ., tout en précisant : - S'il en était autrement, malgré notre patience at natre angoisse, naus n'hèsiterinns pas à passer à

La « grogne » des commerçants La «grogne» des commerçants et des artisans grenablais n'est pas nouvelle. Elle s'était déjà exprimée il y a quelques semaines dans la revue de la chambre des métiers dont « Le mot du président » donnait déjà le ton : « De !n place Notre-Dame au cours Berriat, les Grenoblais cèdent peu à peu la place à des migrants dont le comportement est radicalement différent. Les fonds de commerce et les nteliers artisacommerce el les nieliers artisa-naux sont systèmatiquement ra-chetes par des personnages douchetes par des personnages dou-teux qu'ils font transformer, amé-nager, équiper par des travail-leurs cinndestins et qui se litrent ensuite à des commerces paral-lèles au mépris des lois et règle-

M. Mosnier conclusit: a Aucune mesure ne semble actuellement prise pour éviter que le
centre ville perdre son caractère
dauphinois pour devenir une cité
cosmopolite où il sera rare d'entendre parler français. » Ces propos, qualifiès à l'époque de « racistes » par le maire de Grenoble,
M. Dubedaut, ajoutés aux récentes prises de position du président de la chambre des métlers,
ont bien entendu provoqué un
grand émoi dans la communanté
magnrébine, qui affirme respecter
le. lois et la législation en vigueur. Les commerçants algériens
pour leur part déclarent « avoir
acquis, grâce à de lourds sacrifices, des fonds qui ne trouvaient
pas d'acheteurs » et précisent que
certains de leurs petits cammerces
sont installés à Grenoble depuis
cinquante ans, cune mesure ne semble actueliecinquante ans.

11 % d'éfrangers

La détérioration des relations La détérioration des relations franco-algériennes ne serait pas étrangère à cette nouvelle campagne, constatent de nombreux ressortissants algériens. Ils sont environ quinze mille à vivre luns l'agglomération grenobloise. Beaucoup habitent dans les iogements vétustes du centre ville rue Trèscloitres, rue Chenoise rue Brocherie; un quartier populaire qui, depuis le seizième siècle, a accueilli successivement les navaccueilli successivement les pay-sans du Grésivaudan, les communautes juives, protestantes, ita-liennes et maghrebines. En 1977, dans la rue Très-Cloitres, une personne sur trois est d'origine algérienne ou tunisienne.

Lancée en 1972, l'opération de rénovation de ce quartier prévoit

de maintenir sur place la popu-lation qui y reside actuellement (mille quatre cents persaunes) (mile quaire cents personness ainsi que les activités soclo-éco-nomiques llées à la diversité des communautés fréquentant ce quartier (le Monde du 4 février quartier (le Monde du 4 février 1976) Un rapport du 25 avril 1977 réalisé par les services techniques de la mairie déclare : « La rue Très-Claitres pourrait être maintenue comme une rue maghrebine et commerçante. » Lors de la réunion du conseil municipal de Grenoble du 13 mai 1977, le groupe communiste s'était inquiété de l'a option maghrebine » de l'ancienne municipalité, expriquieté de l'a option maghrebine » de l'ancienne municipalité exprimant ainsi sa crainte de voir transfarmer ce quartier en « quartier arabe ». Il proposait de maintenir à Très-Cloitres « une population ouvrière diversifiée ».

Le président de la chambre des métlers. M. Mosnier, qui exploite une pâtisserie située à la lisière de cette rue, s'inquiête aujaurd'hui des « débordements » algèriens en directian d'autres quartiers et notamment place Notretlers et notamment place Notre-Dame et les rues avoisinantes et aussi cours Berriat, s La tactique pour l'achat de ces com-merces est bien organisée, déclare merces est bien organisée, déclare M. Mosnier, Lorsqu'un commercant ou un nritsnn met en vente son affaire, il voit une affluence d'immigrés envahir son commerce en cherchant par n'importe quel moyen à décourager un éventuel acheteur français, n M. Hubert Dubedont, député de l'Isère (P.S.), dans sa réponse au président de la chambre des métlers, rappelle que la population grenobloise compte 11 % d'etrangers, dont environ 37 % sont des gers, dont environ 37 % sont des Italiens, des Mghrébiens, 11 % des Espagnols, 8 % des Portugais, et 14 % appartiennent à d'au-tres nationalités. Le maire de Grenoble constate que dans cette ville « la projection des commer-cants montrettre reste très montre ville « la projection des commer-canis maghreb:ns reste très mar-gizale par rapport à l'ensemble des commerçont s français». M. Hubert Dubedout précise que sa fonction ne lui permet pas d'intervenir sur le choix de l'ac-quéreur lorsqu'un commerce est mis en vente, ni sur la nature du commerce nouvellement installé, « Il sernit surprenant que la chambre des métiers demande de telles interventions, surtoul si elles devaient se fonder sur la nationnlité ou la race des exploi-tants », conclut M. Dubedout.

CLAUDE FRANCILLON.

JUSTICE

Deux morts à la prison de Tabiti.

La mutinerie qui avalt éclaté. sariedi 14 janvier, à la prison de Papeete (Tahiti), aù un graupe de détenus a pris le contrôle de l'établissement après avoir tué un gardien et en avoir blessé deux autres, a été maîtrisée, d'manche matin, à 6 h. 15, par des gendarmes et des policiets. Au cours de l'opéra-tian un prisonnier a été martelle-ment blessé et les quatre surveil-lants pris en atage ont été libérés. Les mutins, qui possédaient les armes à feu des gardiens séques-trés, ont blessé deux gendarmes ainsi qu'un détenu. Dix prison-niers se sont évadés au cours de la mutinerie.

Une demande d'extradition contre Karl-Heinz Muller?

Les anciens résistants de Toulause demanderont au gouvernement françals d'obtenir l'extradition du ressortissant ouest-allemand Karl-Heinz Muller, a'il est prouvé que celul-cl fut, pendant la guerre, le lieutenant SS Karl-Heinz Muller, chef de la Kriminal Palitzel de la capitale de la région Midi-Pyrénées, ainsi que l'ont affirmé, jeudi 12 janvier à Paris (le Monde daté 15-16 janvier), M° Serge Klarsfeld et sa femme.

Le lieutenant SS Karl-Heinz Muller, né à Lumnebourg (Allemagne), àgé de trente-trois ans en 1944, qui dirigeait la section « V » de la Kriminal Pollizzi de Taulouse, est soupçanné par Les anciens résistants de

de Taulouse, est soupçanné par les anciens résistants d'avoir monté et dirigé des opérations qui se terminérent par des arres-tations, des exécutions ou la déportation, après tortures, de nombreux patriotes, dont celle de

Farin Verdier, un des chefs de la résistance toulousaine, en dé-cembre 1943.

Il aurait, toujours seion les anciens résistants de Toulouse, dirigé l'enquête cantre le réseau Morhange, dont les membres furent torturés avant d'être exécutés, et il serait en outre res-ponsable de la départation à Buchenwald, en juillet 1944, de cent soizante-dix juifs, dont vingt et un enfants.

Le lientenant SS Karl-Heinz Muller disparut à la libération da Toulouse et fut condamné à mort par contumace, le 9 inin 1953, par le tribunal permanent des farces armées de Bordeaux

. .-

Grève des réquisitions au tribunal de Grenoble.

Les magistrats membres du Syndicat de la magistrature, et nutamment les substituts. s'abstiendront de prendre la pa-role et ne requerront pas lars des audiences pendant une sedes audiences, pendant une senaine à compter du lundi 16 janvier. Ils entendent praterter contre les poursuites disciplinaires visant Mile Monique Guemann, premier substitut au tribunal de Dragulgnan, suspendue de ses fonctions par le garde des sceaux. Selon le Syndicat de la magistrature « d'autres formes d'action ne sont pas exalues ultérieurement », mais il n'a pas révélé quel type serait « si nécessaire à engager.

Le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France ant rappelé que « quotidiennement, des substituts. "u cours de leurs réquisitoires, iont

cours de leurs requisitoires, lont des déclarations de principe racisies ou anti-syndicales s, mais ae sont pas sanctionnés. Aussi les deux syndicats demandent l'arrêt immédiat de toutes les poursuites engagées contre la vice-présidente de Contract la vice-présidente de Contract la la vice-présidente du Syndicat de la magistrature.

— (Corresp.)

réunion plurimunicipale de cadre de vie dans les communes riveraines du site Certaine, très techniques ont été conflès à des scientifiques, en vue d'une publication commentée la font état de projets de travaux non mentionnés dans le dossier d'enquête publique On y trouve sussi des conseils de « senaibilisation psychologique » de la population en

Des antinucléaires détruisent les dispositifs de protection de la future centrale du Pellerin

De notre correspondant

Nantes — Le dimanche 15 jan-vier, à midi, à l'heure où le bourg est très animé à la sortie de la grand-messe, une trentaine de personnes, dont une majorité d'agriculteurs, sont allées déverser à la décharge communale les chevaux de frise mis en place les jours derniers par les entreprises qui mènent les chantiers prépara-toires sur le site de la future cenqui menent les chantiers prepara-toires sur le site de la future cen-trale oucléaire du Pellerin, dans la banileue de Nantes. Les rouleaux de fils de fer bar-belés transportés sur des attelages agricoles ont été recouverts de paille, puis arrosés d'essence et incendiés. Les opposants an projets de l'EDF, ant apère à risses découvert

visage découvert. Leur intervention s'inscrit dans Leur intervention s'inscrit dans le sens des nouveaux incidents qui se sont déroulés la semaine dérulère et au cours desquels des documents ont été voiés dans la soirée du 9 janvier à M. Lignat, un ingénieur en retraite da l'ED.F., apérant sur le site, pour le compte de l'Electricité de France. Ces documents ont été rendus publics au cours de la réunion plurimunicipals du cadre de vie dans les communes rive-

vue de l'implantation de la centrale. On y est notamment : « Janvier, tévrier, avant les élec-tions, période calme... Profitez de l'accalmie pour discréditer les antinucléaires irréductibles » On

y a découvert encore des anno-tations sur un certain nombre d'habitants de la région. Les antinucléaires déclarent enfin avoir trouvé dans ces dosaiers la preuve qu'une station d'analyses, que les autorités du département présentaient comme totalement étrangère au projet de centrale et seulement destinée à une adduction d'eau industrielle pour le Basse-Loire feit en réalité. pour la Basse-Loire, fait en réalité partie du projet qu'ils combattent. Un attentat à l'explosif avait été commis dans la nult dn 26 au

La gendarmerie a enregistré trois plaintes pour vales de fait : celle de M. Lignat, l'ingénieur retraité de l'EDF; celle de M. Foucault, qui est venu le secourir ; celle enfin de la division « équipement » de Tours.

La municipalité du Pellerin envisage pour sa part d'assigner l'EDF en rétéré pour la mettre en demeure d'arrêter les travaux de la station d'analyses, cette construction ayant été menée malgré un avis défavorable des élus notifié par une délibération du conseil municipal en date du 4 juillet dernier.

JEAN-CLAUDE MURGALÉ

we les commercants made

otre correspondant Passemblee print A Lagrantice Seneral Canadimité approuté le M. Robert Mosnier Politic A digerious - dans plusieurs & Algorians? towardon? - Au tom de ha demandai; au maire 3000

dest de prendre une de pone whesterions pas a pa

\$14.53 F1464

Mrs> de Grena

La convention nationale du parti socialiste sur les droits des femmes a réuni, dimanche 15 janvier à Paris, trois cent cinquante personnes. La citation de John Stuart Mill, épinglée au mur : - Il

n'est nullement question de faire gouverner la société par les femmes, mais bien de savoir si elle ne serait pas mieux gouvernée par les hommes ET les femmes - donnait le ton général de la convention : celui de la moderation. Souhaitée au congrès de Nantes, au mois de juin 1977, cette convention a été réunie sur l'initiative des femmes ellesmêmes. Après de nombreux déhats à la base (1), nn collectif a élaboré un texte antour de quatre thèmes — femmes et

Cette assemblée n'était pas un les mésententes, n'ont ges tout é fait colloque ni une journée nationale, été escamolées. Pour certaines mili-mais «la convention du parii tout lentes, et il semble blen que ce soit entler eur les droits des temmes -, e indiqué Mme Yvette Roudy, secrétalra nationale à l'action téminine, tain rôle, maie elles font pertie d'un

Les débats qui, disent les militentes, ont été, é le base, = nombreux - contre les autres », et des temmes : - Voyez, elles ne s'entendent pas, » ce sont bien des temmes. »

« Intégrer le féminisme dans le socialisme » travail, femmes et famille, femmes et

LA CONVENTION DU P.S. SUR LES DROITS DES FEMMES

liberté, femmes et militantisme — qui. soumis aux votes des sections et fédérations, a été approuvé par près de 90 % Une commission des résolutions a

examiné, pendant la convention, des amendements possibles à ce texte, qui devalent ensnite être présentés à l'assemblée des déléguées. Comme le travail de la commission se prolongeait et que. déjà, certaines délégations étaient parties, il a été décidé, en dépit de quelques protestations, que les amendements proposés seraient sonmis au bureau exécutif du parti.

une majorité, le féminisme est une revendication comme les sufres. « Ces inégelités qui treppent les lemmes dans le société, attirme · Mme Yvelte Roudy, ne sont pas epécitiquee dans le mesure où elles tont partie d'un projet global qui regroupe toutee les inégelités. Elles sont spécifiques d'une certeine teçon parce qu'eyant é voir evec un cer-

Avoir un rôle politique plus radical

cepitalisme et lui permet de se

De manière diffuse, grâce à una seule ohrase allusive parfols, on pouvait cependent constater que, selon d'eutres femmes du parti, le féminisme devreit evoir un rôle politique plus radical : mettre globalement en causa le sociélé, les systèmes de pouvoir et d'expression mie en place par les hommes. - S'il s'agil de prendre les places qui nous Mme Renée Dufour, de Lyon, qui

l'introduction par les femmes d'un pouvoir de contestation, nous na ferons que reproduire ce que feit Giscerd. - - Vivre autrement, oul. a ajouté Mme Irène Cheramande, de Peria, meis euesi, pour cela, taire de le politique eutrement.

Faire de la potitique autrement. c'esi plue que ne pas imiter les hommes et - rester sof-même, avec sea mois, dit le segrélaire é l'ection téminine, sa feçon de voir tes chosee .. ensemble d'inégelitée qui explique le

Mame si blen souvent gar so forme cette convention était peu différente des countone traditionnelles qu'organisent les hommes — et dont M. Mitterrand lui-même dira qu'elles sont blen souvent « ennuysuses ». on sentalt pourtant dens l'assistance une ettente, un appel. Il suffiseit d'écouter les réactions, les applaudissements. lorsque l'une des orstrices, telles Mmas Edwige Avice. cendidate sux élections législetives é Peris, ou Française Gaspard, meire de Dreux (Eure-et-Loir), employalt un lengage lerme : - J'el toujours eu le sentiment, a attirmé Mma Ges-pard, que dans ce type de réunion ou de congrès, la perole de temme était une perole perdue parce que pas inscrite dans un rapport de lorces lei qu'elle puisse trensformer le cours de nos débeis . - SI. tout à coup, les femmes du perti socialiste se metteient en grève, a-t-elle continué. Il n'y eureit plus de perti sociatiste. »

Il est capendant douteux qu'elles se mettent jameis en grève. Pour beaucoup, le combat des femmee doll être mené avec les hommes, et non contre eux, même si on entend encora des militants socialistes effirmer, comme l'a repporté la déléguée de la Somme : « Il serait regrettable de donnet eux femmes au loyer des espirations de liberté qu'elles ne ressentent pes. - Ainsi, de nombreuses femmes ont regratté que les hommes que le majorité des secrétaires fédéraux — parmi issquels on ne compte qu'une famme — • n'alent pas jugé utila de se déplecer ., leissant leur pisce à des femmes. Leur opinion, nous refusons le ghetto et le marginelisation =, tout comme celle de Mme Yvette Roudy, = nous relusons le constitution de groupes de femmes termés, et c'est pour cele que nous avons une convention, pour que tout le parti socialiste soit ià =, se trouvalent tout à fait en secord evec la pensée du pramier secrétaire, pour lequel - s'isoler du combal politique général, comme le tont certelnes organisations téministes, c'est se tromper de route -.

Les candidatures aux élections

Il n'est toutelols pas certain que M. Mitterrand ait feit le discours que les femmes ettendalent, blen qu'il sit rappelé eon accord avec la règle du quota obtenu per les femmes : 15 % de temmes dene toutes les instances dirigeentes du parti — les militantes regrésentent 20 %. — c'est-à-dire 15 iemmes sur 131 membres eu comité directeur, 4 sur 27 su bureau exécutif et 3 sur 16 au secrétarist nstional. Après avoir parié du - maleise - des temmes dans le parti, qui est - celui de toutes les femmes dans cette société, qu' que soit le parti en cause », après avoir eux légleistives (25 lemmes eur 440), pour lesquellee le premier secrétaire - est hors d'élet de contrôler le quote - pulsque la désignation est teile à la base, enfin, après c'être détendu avec humour de le misogynie qu'on lui orête, M. Mitterrand a donné un avis precie eur la question essentielle : « Je ne croie pas que te téminisme représente un courant politique, meis un considérable tait politique; et if est indispensable d'intégrer le féminisme dans le socia-

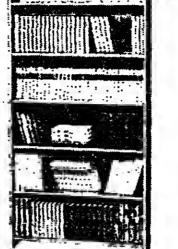
Selon le premier secrétaire, il ne saurail done y avoir de - courant téministe - dans le parti socieliste. Le texte final de la convention, qui déterminere la ligne du parti, devrait donc seulement répondre à la question : quel féminisme pour les socia-

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Le Monde du 22 novembre 1977.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

standard vitrées





Haut 195-Larg 94-Prof 36/25cm contenance 120Vol club+



Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT à des prix IMBATTABLES

MODELES VITRES

Juniaposables-Superposables-DémontablesAccordables sans lixation, par simplépose

150 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE par simple pose, sans facilities



Protondrug have tout : 25 day - Protonderg salls ; 21,5 (Protondrug salls tender has separe ; 25 day



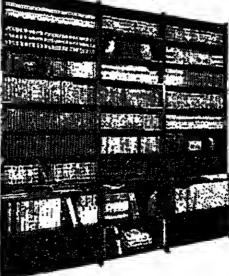


gur hann lang ; 36 cm - Peolondour ville ; 34,6 cm ' ruite mateu les mesons bles ; 36 cm, action ; 23 cm

JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION de 6 meubles standard vitrés de différentes profondeurs ...

Sur 3 meubles juxtaposés de 30 cm de profondeur, an a superposé 3 meubles de 20 cm de pro-fondeur de même largeur, sans eucune fotation par simple pose

JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFONDEUR



arceut de l'ensemble : 266 cm Hauleur : 280 cm ince : env. 800 vol. divers MONTAGE en 3 heures. par 1 seule personne

tion per simple pose, permettant l'institution d'un poste de félé-vision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauleur : 222 cm -Contenance : env. 350 volumes l'unioextètre surmentéenant de

Visitez nos Expositions: à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14º Métro : Denfert Rochareau MA - Rassall - Edgard Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68

en Province

Ouverts tous los jours de 6à 12 h et de 14 à 19 h (* seuf tundi - * sauf tundi matin) * AMERICA 2. not des Chaudroniers. 178 (22) 91-67-15 BORDERLEX 10. not Bouterd, 176, 1953 44-59-42 CLEMBORDER-EXPERAND 22. nut Georges-Clementersu, 176, [73) 53-97-06

'L'ELE 18. no Escapatroise, <u>T</u>.E. (22) 65-49-39 LIMOCAPS Zac de Bendared, 2, no F Bestat, TS. (55) 57-49-LYOM 9 no de la République, Tel. (78) 28-38-5 IANGELLE I. Aus Farmits. Tel. (51) ST-60-64 ICLETPELLETH TOP Sprane (print gene). Tel. (67) 58-19-32 NAMES A. no Gambetto, T(E, (40) 74-59-35

78, com E - John Preis du Minde Tel. (189) 30-28-77 TODA:0088 2 et 3, quel de la Djurade, T.S. (81) 21-05-71 à l'Etranger

DELCACUE: BINICELLES 1600 54, no de mid \$13662 : GENEVE SOVECO 17, Bd Hebreleyan 1211 Geneve - Tel. (22) 35-10-21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BONGRATUIT è rejournere LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Nom Adresse

Code PostalVille

Ensemble oblenuen juxtaposant (30 ou 38 cm) sans aucune fixa-3 membles grande orofondeur tion par simple pose, permettant

ou appelez le 633 73-33

dès le début de son intervention. « Elle e pour objet, précisers olus tard M. François Mitterrand, de déterminer la politique du perti sur dee points non traités par le congrès, elle e donc valeur de congrès. -

et pariole violents », sont arrivés à la tribune un peu feutrés, ligés par le structure même de cette convention où ne prennent le parole, outre les déléguées, que les membres du comité directeur et la responsable à le condition téminine. De plus, Mme Marie-Thérèse Eyquem, qui présidall la séance de le metinée, devalt inviter les femmes é le courtoisie, parce que, al les hommes col tecilement le droit de se tromper ou de manffeeter leurs mésententes, on le pardonne moins aux fammes. On dit des hommes : - Voyez comme lis ont ⇒ le courage de se dresser lee uns

Cependent, les différences, sinon

Raymond Aron

dans l'Express cette semaine

Qu'importe si "Marx est mort "

ctte semaine dans l'Express, Rayomond Aron remarque qu'il importe beaucoup plus aux Français de connaître le bilan des entreprises nationales que d'apprendre que « Marx

est mort ». Il nous dit pourquoi le bouleversement actuel du système éducatif français n'est que le couronnement d'une évolution beaucoup plus fondamentale : le règne des humanistes prend fin sous nos yeux indifférents.



Raymond Aron de l'Express : « La faillite d'une banque autrichienne rendit plus de services à Hitler que les écrits d'un Gobineau ou de H.S. Chamberlain.

pour la première fois, le printemps et l'été en janvier chez Rodin!

à partir de demain mardi 17 janvier et pendant quelques jours, pour être en avance sur la mode mais en retrait sur les prix, une vente d'avant-saison débordante de nouveautés et de révélations et des prix sensationnels!

Une incroyable profusion d'idées nouvelles : des imprimés, des imprimés, mais quels imprimés! Les décrire tous, c'est impossible et nous voulons vous laisser la jole de les dècouvrir... Sachez seulement que dessins et coloris sont follement séduisants et qu'ils se présentent en toutes sortes de contextures, du coton anglais aux jerseys italiens, en passant par les batistes et les crépons. Une collection pour rêver déjà de week-ends, de voyages exotiques, de vacances ensoleillées.

depuis 11,90 F le mètre

Premières apparitions de la soie pour 1978 - Une de nos grandes spécialités...

Des impressions et des teintes qui se coordonnent, des crèpes de Chine et des mousselines imprimés d'une telle beauté que vous aurez envie de les applaudir. Toutes les nouvelles dispositions en penneaux en carrés, en bases. Pour la robe d'après-midi, nous vous proposons une bourrette de soie écrue importée d'Extrême-Orient.

depuis 24,90 F le mètre

Nous avons réussi à rajeunir vraiment les lainages de printemps! D'abord les beiges, les sables, les écrus, les havanes et certaines teintes pastel. Des aspects d'une juvénile sobriété. Des gabardines de fins chevrons, des fils à fils, des caviars, des tricotines et des pieds de poule nouveaux. Encore quelques tweeds et des rayures. Voilà le mode.

depuis 45,00 F le mêtre

Interprétez librement les mille tendances de la nouvelle mode avec nos mille et mille tissus...

Pour vous, ce sera un coton suisse, un écossais ou une dentelle, dont vous trouverez le modèle exact, celui que vous aviez imaginé, dans un des rayons, comme par hasard, chez Rodin. Et peut-être encore moins cher que vous ne pensiez. C'est le plaisir que nous vous prédisons en vous encouregeant à feire vos trouvailles et vos dé-

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

soyez en avance!

EDUCATION

Les mille et une réformes Haby

III. — Les apparences de l'égalité

par CATHERINE ARDITTI

La réforme Haby — dite du en compte la réalité de la vie quotidirune de bien des enfants. Mais, dans des classes souvent trop chargées, avec des maîtres insuffisamment formés et parfois peu conscients de l'enjeu de leur tâche, que peut-on espèrer? La qualité de l'enseignement dépend largement, à ce niveau, des choix politiques. Ces choix seraleut-ils différents qu'il faudrait encore obtenir un bouleversement des habitudes, comme le montre l'at-titude de bien des professeurs de mise en place de manière très inégale. De la réappa-rition clandestine des filières

— eu principe supprimées —
au refus, fréquent, du «soutien pédagogique», la loi est
appliquée dans le désordre (ele Monde » des 14 et 15-16 janvierl. L'objectif affiché d'égalisation des chances des jeunes Français a-t-il des... chances de devenir une réa-

collège unique »

« Les mêmes chances dans tous les cartables / > C'est ce qu'affir-mait une publicité telèvisée sur mait une publicité telèvisée sur la réforme avant la rentrée sco-laire. Mais cette égalité des chances que tout le monde dit souhaiter a-t-elle progressé avec le début d'applica-'on de la réforme Haby? L'affirmer serait malbonnète. Sera-t-elle un jour réalité? La question se pose, tant cette ambition rencoutre d'obstacles à l'intérieur du système éducatif com.ne à l'extérieur : effectifs des classes, insuffisance de la formation des enseignants, babitudes, menta-lités, contexte social, choix politiques...

lités, contexte social, choix politiques.

Pour s'en tenir à l'enseignement et aux premiers pas de la réforme au collège que l'on dit unique », on constate d'abord que tous les enfants ne sont pas entrés en sixième. Le ministère de l'édocation fait état, pour 1977, d'un taux de redoublement de la dernière année d'école primaire (cours moyen deuxième année) sensiblement égal à celui de 1976 (un peu plus de 10 %1. Ou reconnaît toutefois qu'il varie beancoup d'une circonscription à l'autre. Dans les Yvelines, par exemple, il est de 15 à 30 % seion les secteure.

les secteurs
Mais c'est surtout le taux d'ad-Mais c'est surtout le taux d'admission en sixième e au bénéfice de l'âge » d'élèves qui n'avalent pas atteint le C.M.2 (dernière année du primaire) qui a diminué. On estime au ministère à 11.000 le nombre d'élèves de C.M.1 qui ne sont pas entrès en première année de collège à cette rentrée, alors qu'ils auraient cans doute été admis l'an dernièr — en raison de leur âge — dans les sixièmes à programme allègé (exclasses de fransition). Parmi eux, les élèves de moins de treize ans

classes de fransition). Parmi eux, les élèves de moins de treize ans sont allés en C.M. 2, les plus âgés soit directement en cinquième à programme allége, soit, le plus souvent, en classe pré-professionnelle de niveau (C.P.P.N.).

Les admissions en section d'éducation spécialisée (S.E.S.) ont, selon le ministère, été importantes cetts année, et il est vraisemblable — à écouter les enseigants — qu'elles l'auraient été davantage si les capacités d'accuell étaient plus grandes. Certes, les enfants qui souffrent d'un tel real etaient pus grandes. Certes, les enfants qui souffrent d'un tel retard — beaucoup par exemple ne savent pas ilre à la fin du primaire — ne tireraient aucun bénéfice d'une scolarité en sixième. Pour les accueillir, une « structure » spéciale destinée à deux donnes une « accueillir, de leur donner une « amorce » de formation professionnelle tout en complétant leur formation gé-nérale est actuellement à l'étude au ministère de l'éducation. Elle pourrait être mise en place à la prochaine rentrée.

Dès la maternelle

Mais il serait intéressant de savoir pourquoi, et comment, ces enfants en sont arrivés là, afin d'éviter si possible que d'antres coutinuent sur cette voie de l'échec scolaire, puis social. Or tous les enfants qui échouent gravement ne sont pas des han-dicapés relevant d'une éducation spécialisée. Simplement, lors de l'entrée eu sixième. Il est trop tard : C'est des la maternelle et pendant toute la scolarité élémentaire qu'il faudrait le faire. Beau-coup d'enfants (non francopho-nes, ou vivant dans des milieux où l'on parle peu) sont en retard parce qu'ils maltrisent mal le langage. Certains progresseraient grace à une pédagogie appropriée; d'autres — de plus en plus uombreux — auraient besoin d'un soutien psychologique et affectif qu'un milieu familial perfectif par la carabilità de l'estimatica de la carabilità de l'estimatica de la carabilità de l'estimatica de l'estimat turbé n'est pas capable de leur apporter ; enfin l'école et ses maitres sont trop attachés à une forme du culture qui ne prend pas

ISTH Centre AUTEUIL Aux étudiants de fin de second cycle de l'enseignement supérieu Préparation au concours d'entrée de septembre. **HEC-ESCAE**

2° année

Stage complet toutes disciplines
de fin janvier à fin Mai plus
5 semaines en Août/Sept. Succès au dernier

concours 15 Inscrits ISTH - 9 Recus HEC - 1 Recu ESCAE S. Av. Lesn Heuzey 75016 Paris 288.52.05 224.10.72

Institut privé des Sciences et finaliniques

habitudes, comme le montre l'at-titude de bien des professeurs de sixième, aux prises pour la pre-mière fois avec des classes « hété-rogènes » et donc avec un certain nombre d'élèves en difficulté. Pour certains, il s'agit d'un pro-blème de moyens matériels ou de formation pour faire face à des difficultés professionnelles nouveiles. Pour d'autres, souvent plus attentifs aux bons élèves, c'est avant tont affaire de menta-lités.

« Même les récréations »

Dans les deux cas, un fait est certain, qu'un principal de col-lège résume très bleu : « Le fuit d'accueillir toute une tranche d'age dans les mêmes classes oblige à repenser l'idee qu'on se fait des activités éducatives. » Méme les professeurs favorables à la suppression des filières ségrégatives et à l'hétérogénéité des classes sont déroutés. « J'ai plus d'élèves faibles qu'avant, remarque un professeur d'anglais : les anciens faibles sont passès dans le milieu de la classe. » « Sur qui faut-il se concentrer, se demande un professeur de lettres, histoire et géographie, sur les faibles ou sur les forts? »

Ceux qui tlennent ces propos notent pourtant des aspects posi-tifs dans le mélange des élèves : notent pourtant des aspects positifs dans le mélange des élèves;
plus grande émulation dans la
classe, stimulation des plus faibles, heureux, semble-t-il, de ne
plus étre parqués dans des classes que les autres montraient du
doigt. Ces enseignants, généralement, demandent des moyens
pour accompagner la suppression
des filières; heures supplèmentaires de sootien (« Ce n'est vas
une seule haure, estiment-ils, qui
peut changer quelque chose »),
maintien des dédoublements de
classes pour travaux dirigés,
« aide psychologique » pour les
élèves dont les difficultés ne sont
pas seulement d'ordre scolaire.
« Nous n'avons ni assistante sociale, ni médecin, ni infirmière »,
fait remarquer la sous-directrice
d'un collège situé au cœur de
grands ensembles où vivent des
familles particulièrement défavorisées. « Ce n'est pas d'une réforme qu'on a besoin ici »,
ajoute sa rollégue d'un établissement voisin.

Les professeurs favorobles à

Les professeurs favorables à l'hétérogènéité des classes, tout comme ceux qui y sont hostiles, trouvent l'explication de leurs difficultés à l'exterieur de le or classe. « Le niveau baisse »; « Il leur manque les bases les plus élémentaires »; « C'est l'école primaire qu'il duit sélement. Il maire qu'il faut réformer » : « Il faut rétablir les devoirs à la maison»; «Les enjants nont plus le goût de l'effort»; «Les pa-rents démissionnent»; «C'est un

problème social a._ Exprimees spontanement, ces réactions sont très fréquentes.

très fréquentes.

Pour les enseignants hostiles à l'hétérogénéité, i'égalité des chances est une utopie. Ils ne manquent pas de comparaisons imagées pour la définir: « C'est vouloir donner le même médicament pour toutes les muladies « ou « remplir un panier à salade avec de l'ecu». estiment de ux professeurs de français d'établissements différents. Selon eux, il n'y a plus de filières au niveau de l'établissement, mais dans chaque elasse. Ils jugent la sélection de l'établissement, mais dans chi-que elasse. Ils jugent la selection inévitable et critiquent avec vio-lence la réforme Haby et ses objectifs: « C'est rassurant pour l'opinion publique de saroir que tout le monde est dans la même classe, explique un professeur de lettres de Mantes-la-Jolle, mais lettres de Mantes-la-Jolle. mais c'est une duperie, car ce n'est une solution ni pour les bons élères ni pour les élèves en difficulté. Tout le monde est un peu les ca professeur pense que les maurais élèves « n'ont pas leur place dans le système éducati! » et qu'il leur faudrait « d'autres écoles ». « Démagogie ». « réforme bidon », « leurre monumental », les accusations ne manquent pas. Ceux qui les portent révent d'une multiplication des structures

Ceux qui les portent rèvent d'une multiplication de s structures d'accuell spécialisées — sections d'éducation spécialisée. « cours commerciaux », lyéées d'enseignement professionnel (ex-CET1. « C'est une aberration d'étre contre la sélection, dit un professeur d'anglais, car la nation n'a pas besoin que d'intellectuels. Or l'enfant qui arrive à un certain nivecu d'études ne veut plus se salir les mains. »

A l'image de la société

C'est une manière contestable de poser un vrai problème, celui des choix politiques et économiques, L'école étant à l'image et au service d'une société inégalitaire, l'égalisation des chances ne peut être qu'une formule creuse si l'on ne se donne pas tous les moyens de la réaliser en particulier pour la formation des maîtres à cette tâche difficile. Sur ce point, M. Haby n'a rien décidé, alors qu'on peut estimer qu'il aurait fallu commencer par la.

par la.

Le rapport du comité « emploi et travail », qui a contribué à la prénaration du VII. Plan (1976-1981), estime que le nombre de jeunes sortant du système scolaire sans aucune formation professionnelle ne descendra pas en dessous de deux cent mille par an insenier 1980 Ce sort par an, jusqu'en 1980. Ce sort sera sans aucun donte celul des victimes de l'échec scolaire. D'au-tre part, sans en arriver jusque-là. l'orientation est vécue et faite en termes d'élimination. Or, les victimes d'une orientation « nègavicames d'une orientation à rega-tive a vers des voies donnant accès à des emplois peu consi-déres et peu rémunérés! sont presque toujours celles de l'échec scolaire et de l'échec social, l'un reproduisant l'autre et inverse-meut. La réforme Haby ne peot certes rien changer à cette situa-tiou, qui dépasse le système édu-catif. Mais les débuts de son

de leur boraire, qui s'est opérè

du la réforme ». Certains rup-

pellent même que le mérite u'eu revieut pas au seul minis-tre, mais à la commission qui

application font naître de nourelles inquiétudes : ne va-t-elle
pas coutribuer à maintenir cette
réalité de l'inégalité ?

A la lueur des premières réactions sur le terrain, on peut
craindre de voir apparaître, l'an
prochain — où la réforme s'appiquera aussi eu einquième, —
davantage de classes « aménagées », comme autant de filières
déguisées dout beaucoup d'enseignants semblent avoir gardé la
nostalgie. D'autre part, compte
tenu de la suppression des redoublements en sixième et de l'échec tenu de la suppression des redou-blements en sixième et de l'échec prévisible du soutien aux élèves en difficulté, il est à redouter que le fosse ne se creuse en cin-quième de manière telle, entre eux et les bons élèves, que l'orien-tation enit d'ait Irréparable. C'est tation soit dėjà irrėversible. C'est là qu'intervieut le contenu d'un enseignement dont on a trop peu parlė : l'éducation manuelle et technique. Les professeurs — y compris les moins combatifs commencent à s'inouiéter en pre-nant conscience ou rôle qu'ils nant constence ou tote du la pourraient jouer, même involon-tairement, dans une orientation professionnelle plus précoce et d'autant plus dévalorisante. « On a abandonné la créativité pour l'atilitaire, la technologie », expli-

Avancer les échéances de l'orientation ?

La réforme prévolt d'offrir, en quatrieme, au choix des élèves un certain nombre d'options pré-professionnelles, à coté des disciplines traditionnelles. Il s'agit non plines traditionnelles. Il s'agit non seulement a de donner à tous les elèves des collèges une éducation manuelle et technique », mais aussi a d'offir aux élèves de quetrième et de troisième la possibilité d'approfondir la formation donnée en début de cycle en organisant des options technologlques », lit-on dans un programme d'action prioritaire du VIII Plan.

Les instructions ministérielles

- 3,74

100

THE LOW

" "Northing data provi

Total and and American

or or Marketing

The character Verni

· THIS ALLER - Profession

THE SUPPLEMENT AND A SECOND

Server of

Les instructions ministérielles précisent davantage les objectifs assignés à cette éducation : « Préparer à la rie pratique, éventuellement à l'apprentissage ultérieur d'un métier » ; en qustrième et en troislème, « des options de longue durée pourront revêtir un caractère préprofessionnel (...). De plus, en apportant aux jeunes élères la connaissance effective du travail manuel, on améliorera sensiblement les conditions de l'orientation (...). Sur la base d'une expérience réclle, ils pourront d'autant mieux déterminer, en liaison avec leurs parents et leurs maîtres, la voie dans laquelle continuer leurs études. La pratique de plusieurs options en trolsième et quatrième année des collèges constituera à cet égard autant de bancs d'essai Les instructions ministérielles cet égard autant de bancs d'essai pour préciser éventuellement les branches professionnelles vers les-Non sans logique on tente d'utiliser une discipline généra-lement considérée comme mineure pour diriger prématurement vers des mêtiers dévalorisés — parfois injustement — par notre société les enfants les plus défavorisés, en faveur desqueis on n'aura pas fait ce qu'il aurait fallu alors qu'il était encore temps.

Si ces craintes qui commencent à se manifester devaient se vérifler, la réforme du «collège uni-que» aurait réussi à avancer les échéances de l'orientation en donnant l'impression de les faire reculer. Et en laissant l'illusion do choix.

● Au cabinel de Mme Alice Saunier-Seité. — Un arrêté pu-blié au Journal officiel du 19 janvier fixe la composition du cabinet du ministre des universités

— Mme Saunier-Seité conserve
ses collaborateur du secrétariat
d'Etat. Les seuls changements
concernent M. Daniel Laurent
qui, de conseiller technique,
devient chargé de mission pour
les objectifs universitaires et les objectifs universitaires et M. Raymond Prost, nommé consellier technique alors qu'il n'occupait aucune fonction offi-cielle dans l'ancien cabinet.

● L'enseignement de la philo-sophie. — L'Association des pro-fesseurs de philosophie de l'en-seignement public, le Groupe de recherche sur l'enseignement phi-losophique, le SGEN-C.F.D.T. et le SNES demandent, dans une declaration commune, que l'en-seignemunt de la philosophie solt amuintenu et développe » dans toutes les classes terminales des lycées et « étendu à toules les sections existantes ou devant être créées à ce niveau « llycées tach-uiques et lycées d'enseignement professionnel).

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Inutitut privé dua Sciuncea et Techniques humeines Examen du CAPA rtificat d'aptitude à la prolession d'avoca

Préparation complète (tesmale Pisces limitées Equipes de 10 étudiants

AUTEUIL 6 Av. Lean-Heuzer 75016 Paris : Tel. 224 10 72 TOLBIAC 83: Av. d Italie 75013 Paris Tel. 588 83.9

le plus vite : tous les élèves de sixième reçoivent depuis la rentrée un euseignement de e physique expérimentale ». Les physiciens soot unani-mes : « C'est un aspect positif

Les disciplines nouvelles

La réforme Haby u apporté trois ebangements unx program-mes de sixième : elle lutroduit la physique, enseignée à part égale avec les sciences natu-relles (qui diminuent d'autaut); elle double l'horaire des anciens e travaux manuels » eu instituant Geus beures beb-domadaires d'a éducatiou ma-nuelle et technique » (E.M.T.); entin, elle demande sux pro-tesseurs d'histoire et géogra-

ment qui avait suscité le plus de protestations de la part des professeurs de selences natu-relles e amputés » de lu moltié

Un problème subsiste : les

locaux et le matériel. Dans tel entlège, ou a vidé une salle de classe pratique de ses ma-

ehines à enudre et cuisinières pour improviser uue salle *Q*u physique. Dans tel sutre, « on

n'a que trois pipettes pour vingt-quatre élèves ». Très sou-veut, il a taliu faire e éclater »

des classes pour former des groupes à effectifs réduits pou-vant être accueills dans les salles de physique (souvent prévues pour vingt, voire seize élèves). Enfin, bequenup d'établisse-ments pour le choir qu'entre

ments n'ont le choix qu'entre Geux solutions mauvaises : soit Ges salles de physique équipées

des salles de physique équipées pour le see ou d cycle (avec becs Bunsen et hranchements électriques individuels, dangereux pour des enfants de onze sans arrivée d'eao ni de gaz, indispeusables pour certalues manipulatious, aur ce pisu, la réforme est aliée trop vita : l'intendance u'a nas toujours

l'intendance u'a pas toujours

pble de mèler à leurs cours l'instruction civique et une « initiation économique ». C'est floalement le change-

a preparé lu réforme avant lul. innovation, explique un professeur bivalent et ebevrouné. Je préférais enseigner la biologie. Maluteuant, je me reuds compte que la physique expe-rimentale intéresse beauenup les élèves, ear c'est tout à fait nouveau pour eux. »

Navigation à vue L'éducation manuelle et techulque se beurte sux mêmes pro-Gestines sux sGolescents sont trop hauts, a alors un scie le bois sur les tables de classe »... Bleu des enseignants charges de eette uouvelle discipline n'out reçu sucune tormation partieulière (pour l'enseigne-ment eu sixième), e On navigue à vue », dit un jeune muître uuxiliaire venu de l'édu-catinn spécialisée pour handi-capés. « La bivalence a bou dus », dit uu P.E.G.C. d'anglais qui partage l'E.M.T. avec un collègue professers d'histolica.

collègue professeur d'histoire et coulegue professour u mistoire es géographie...

Pour le matériel, on impro-vise beaucoup. e Ou a six cul-sinières, aiors ou fait de la cuisine s. explique une... con-turière. a Ou a récupéré des cartounages, alors ou tuit Ges masques s, explique un autre. A ee stade, l'autenomie des étublissements trise l'anarchie.

ROGER CANS.





GROUPE BERNARD JULHIET

organisent le

JEUDI 9 FÉVRIER, HÔTEL PARIS HILTON

de 8 h 15 à 18 h 30 Onze Orateurs vous font part de leur expérience. Journée animée par Bernard HARTMANN éditorialiste à FRANCE-INTER

LA VENTE PAR CORRESPONDANCE, MAILING, COUPONING

Georges NAEF

Directeur du Club pour Vous et de la vente par correspondance d'Hachette

Jacques JOURQUIN

Directeur des Éditions Tallandier Président de la Commission R.P. du SEVPC

Francine HUMBERT-PAMPUZAC Directeur de l'Agence Wunderman

Emmanuel FRADKIN

Directeur du Marketing de la Guilde Internationale

LES SYSTÈMES DE VENTE PAR RÉUNIONS

Michel DELLA VALLE

Prèsident-Directeur Gènèral d'Avon S.A. 1974-1976. Directeur Général de Consultrade.

Max BAUDON

Président-Directeur Général de Home Care France S.A.

- Comment mener de front une activité Club et une activité traditionnelle.
- Attitude du consommateur face à la VPC, comment la rendre positive.
- Évolution de la stratégie publicitaire du leader Français en vente par catalogue.
- Comment rendre un message VPC percutant.

- Les systèmes de vente à do-

micile: réalités et conditions de réussite. La vente par réunions privees,

que peut-on vendre et comment?

LA VENTE PAR TÉLÉPHONE

Antoine LAJOUANIE Directeur de C2F-Télé Action

Claude FAVREAU

Chef des Ventes de K'Tel International

Paul DEGRUSON Directeur des Points de Ventes aux Trois Suisses.

LE PORTE A PORTE

Jacques DECLÉTY Directeur Général de Singer S.A.

André NAPIER ·

Vice-Président de Britannica France division Encyclopaedia Universalis

- 3 cas de vente par téléphone à entreprises et à particuliers.
- Peut-on réellement se passer de vendeurs et tout faire par téléphone?
- Interaction entre publicité directe et vente par téléphone.
- Du porte à porte intégral au "couplage" porte à porte/point de vente.
- Comment recruter et animer. une équipe de Délégués Commerciaux exclusivement payés à la commission.

Le département Marketing de l'ISSEC a formé ces dernières années près de **600 Cadres** dans les différentes disciplines du **Marketing**. Cette année, dans ses nouveaux locaux du 35, bd Sébastopol l'ISSEC propose parmi ses 50 enseignements destinés aux cadres des entreprises : Marketing fondamental - Chef de Produit -Marketing des produits industriels – Études et recherche en Marketing – Méthodes d'analyse en Marketing – Marketing et Exportation – Direction des Ventes – Distribution et Merchandising - Politique de Marketing.

Institut Supérieur des Sciences Économiques

Une vocation unique : la VENTE. Un groupe de GROUPE sept Sociétés complémentaires, cent dix personnes, soixante ingénieurs experts et praticiens en Vente et Marketing, vingt-cinq ans d'expé-rience, dix-huit millions de francs d'honoraires, deux cent cinquante Sociétés ou administrations clientes en 1977. Premier groupe français de Conseils en Vente et Marketing, initiateur d'une démarche originale qui intègre:

Réflexion : étude, conseil, recrutement, formation, animation,

et Action sur le terrain : création de Points de Ventes et implantation de Produits par sa force de vente Districom. Vente directe par son équipe de télévendeuses Télé-Action.

Groupe Bernard Julhiet: 171, Av. Napoléon Bonaparte 92500 Rueil-Malmaison. Tél. 749.33.50.

BERNARD JULHIET

35, bd Sébastopol 75001 Paris. Tél. 233.21.88	7

⊔ Je sou	naite n	n'inscrire au	Congr	es de la Vel	nte Directe du	9 février 1978 (participation 850 F.H.T.).	

☐ Je souhaite déjeuner (participation 65 F).

_____ Prénom _____

DEMANDE DE RÉSERVATION - 1er CONGRES DE LA VENTE DIRECTE

Veuillez envoyer la facture correspondante à l'attention de

et Commerciales

A retoumer à : CONGRES DE LA VENTE DIRECTE - 171, Avenue Napoléon Bonaparte 92500 Rueil-Malmaison.

RELIGION

DANS SES VŒUX AU CORPS DIPLOMATIQUE

Paul VI a lancé un appel pour la liberté religieuse dénoncé le racisme et condamné la torture

Cité du Vatican. - Comme chaque année, les ambassadenrs accrédités auprès du Saint-Siège ont présenté, samedi 14 janvist, leurs vœux au pape, et celui-ci leur a reponda par un discours Paul VI a chaisi cette fais - le thème si important et si actuel des draits de l'homme - en évaquant trois aspects qui concernent les rapports entre les panvoirs publics et les citoyens : la liberté religieuse. l'égalité raciale st la torture.

De natre correspondant

parle et on en discrite beaucoup nujourd'hui, a dit le pape. On le fuit avec passion, parfais avec colère, presque toujours en ayant en vue une plus grande justice effective ou présumée. Ces revendications ne semblent pas toutes raisonnables ou réalisables car elles sont parfois inspirées par des emballements individualistes ou une utopie anarchique; quelou une utopie anarchique; quel-ques-unes sont même morulement inadmissibles. Mais, dans l'en-semble, en tant qu'aspiration et action vers une plus haute espé-rance, cet intérêt accru pour un espace de liberté et de respon-sabilité plus favorable à la per-sonne est un fait positif qu'il faut encourager; l'Eglise le suit et veut continuer à le suivre avec sumpathis tout en lui apportant. sympathis tout en lui apportant, selon sa propre mission, la lumière et les éclaircissements nécessai-

A propos de la liberté reli-gieuse, Paul VI a dénancé deux erreurs: la première est de « relèquer la joi religieuse au rang d'option privée », alors qu'elle réclame une « dimension exté-rieure et communautaire »; la seconde erreur est de « cataloguer la foi parmi les signes de la faiblesse et de l'aliénation humaine », alors que de nombreux croyants apparaissent au contraire plus libres qu'auparavant. plus courageux et indépendants. Aux Etats qui adoptent une caorte de confessionnalisme en

MÉTÉOROLOGIE

France entre le landt 16 janvier à heure et le mardi 17 janvier à

La plus grande partie de la France emeurera sous l'influence d'une zone dépressionnaire, qui g'évoluera que lentement sur l'Europe occiden-tale at la numba.com

Mardl 17 Janvier, nos régions de

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1972

HORIZONTALEMENT

L Source de réflexions parfois

cruelles; On n'ajoute rien à sa valeur en le doublant. — II. Poste d'espion; Trouvèreat très cher (èpelè). — III. Dépourvue de couleurs agressives. — IV. Foat en sorte que tout aille bien. — V. C'est le moment nù l'on frappe;

C'est le moment nù l'on frappe;
Court le plus sonvent à la montagne et durt dans la plaine. —
VI. Prouva qu'il avait doac un
but. — VII. Plus procbe da lis
que de la rose; Son avènement
passe rarement inapercu. — VIII.
Pronom; Rendait moins repoussant. — IX. Combattra l'insipidité; Article made in France. —
X. Consell donné en vue de mettre fin à une certaine immohi-

VII

VIII

IX

X

2 3 4 5 6 7 8 9

AUJOURD'HUI

SITUATION LEAG Jank 78A O h G.M.T.

Les droits de l'homme, on en négntif » en se proclamant athées, trie et on en discute beaucoup Paul VI lance un appel : « Les tourd'hui, a dit le pape. On le temps ne sont-us pas murs désortit uvec passion, parfais avec mais, l'évolution historique n'estelle pas suffisamment avancée pour que certaines raideurs du passé soient surmontées, que soit accueillie la supplication de mil-

tions de personnes ? > Citant nommément l'Afrique australe, Paul VI déplore d'autre part toutes les farmes de racisme. « Il est inconcevable pour qui accueille le message évangélique, même en tenant compte de diver-sités physiques, intellectuelles ou morales, de nier l'égalité humaine fondamentale au nom de la pré-tendue supériorité d'une race ou

tendue supériorité d'une race ou d'un groupe ethnique.

Troisième et dernier point :

E'intégrité physique et psychique des personnes. » L'Eglise et les croyants, rappelle le pape, respectent la vie à toute étape de l'existence, o du berceau à la tombe » He. tombe ». Ils ne peuvent donc a demeurer insensibles et inertes a devant les tortures ou les mau-vais traitements infligés aux pri-sonniers. Aussi inadmissible est la pratique « qui consiste à assi-miler les coupables — ou prèsu-més tels — d'opposition politique aux personnes qui ont besoin de soins psychiatriques. Ceux qui ordonnent ou pratiquent tous ces actes commettent un crime praiment très orave pour la vrainent très grave pour la conscience chrétienne s, crime que Paul VI met en parallèle avec l'avortement, — R. S.

l'Est et du Nord-Est hédéficieront d'éclaireles, après la disparition de quelques brouillards matinaux, mais le tempe demeurers assex froid, avec des galées de l'ordre de — 1 °C à — 4 °C au lever du jour. Les autres régions auront un temps plus muageux; passagèrement pluvieux, mais généralement moins froid. Les pluies seront assez fréquentes près de la Manche et de l'Atlantique, ainsi que

lité. — XI. Pinit par venir à bout ; N'épousait pas les idées

VERTICALEMENT

1. L'un des compagnons de la chanson; Falt état de nombrenses choses. — 2 Elle peut donc prévoir (épelé); Honni par les herbagers de l'époque. — 3. Le théâtre d'une circuiation intense; Un beureux coup du sort. — 4. Symbole; A flétrir) — 5. Ajoute de l'éclat à la pureté de l'aube; Peu accessibles. — 6. Se mon-

Peu accessibles. — 6. Se mon-trera peu discret. — 7. Goût désa-gréable ; Est l'abjet d'un certain respect. — 8. Réponse d'un inter-locuteur conciliant ; Barre fixa. — 9. Qu'on ne saurait remettre.

Solution de problème nº 1971

Hortzontalement

I. Hébétude. — II. Aure. — III. Ramai. — IV. Historien. — V. In-sistera. — VI. Seine : Ris. — VII. Pé : St. — VIII. Atre : Urne. — IX. Réélit : Nn. — X. Essor : Lex. — XI. Aérés.

Verticalement

1. Hachis; Ares. — 2. Eu; Ineptes. — 3. Brassières. — 4. E.E.; Tin; Rios. — 5. Roses; Ire. — 6. Art; Tut. — 7. Damier; Le. — 6. Aériennes. — 9. Ninas; Eux.

-4

GUY BROUTY.

de Thomas d'Aquin.

ANCIENS COMBATTANTS

LES NOUVELLES INSTRUCTIONS DE M. BEUCLER EN FAVEUR DES ANCIENS P.G.

De nouvelles et récentes instructions du secrétaire d'Etat aux anciens cambat-tants affrent aux anciens prisanniers de guerre

L'instruction ministérielle nº 77-2 du 23 décembre 1977, rela-tive à l'attribution de la carte du combattant eux anciens prisonniers de guerre, déclare pour l'essentiel :

e Quatre-vingt-dix pour cent des anciens prisoaniers de guerre ant pu prétendre à la carte du combattant en application des dispositions des articles R. 224 et

n La procédure de l'article R. 237 — qui laisse au ministre la décision sur les cas individuels après avis de la Commission nationale de la carte du combattant — est susceptible de faurnir une solution à la quesi-totalité des dossiers en instance si la condi-tion prescrite par le deuxième a l'in é a de l'article R. 227 (e attitude de refus aux pres-sions des arganismes servant l'ennemi ») est appréciée nan plus par la production d'une preuve fournie par l'intéressé — preuve qu'il est aujourd'hul difficile de recueillir — mais simplement en fonction de la présomption favo-nuble que constitue le fait pour l'intéresse de ne tomber sous le

coup d'aucune opposition. n Dans cette optique, seront réputés pouvoir prétendre à la carte du combattant, dans le cadre des procédures individuelles instituées par l'article R. 227, les anciens prisonniers de guerre qui pourront justifier à la fois :

2 - d'une part, d'une déten-tion de six mois en territoire occupé par l'ennemi, au d'une immatriculation de quatre-vingtdix jours au moins dans un camp en territoire ennemi;

a — d'antre part, d'une atti-tude de refus opposée aux pres-sions des organismes servant

sur le Midi méditerranéeu, cù elles seront souvent accompagnées d'orages. En montagne, il neigers à partir de 1000 à 1200 mètres, principalement sur les versants sud. Des avalanches sont encore à craindre. Les vents, de secteur and-est, seront falbles on modères dans l'intérieur.

assez forts et irréguliers sur le côtes, avec des rafales de la Coré à la Provence.

Lundi 16 janvier, à 7 haures, la ression atmosphérique réduite au

pression atmospherique réduite su ulveau de la mer était à Paris, de 1 004,7 millibers, soit 753,6 milli-

Températures (le premier chiffre

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 janvier; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16): Ajaccio, 11 et 1 degrés: Biarrita, 5 et 1; Bordeaux, 5 et 2: Brest, 6 et 2; Caen, 5 et 1; Cherbourg, 6 et 1; Clermont-Ferrand, 3 et -3; Dijou, 3 et -3; Granoble, 6 et -2; Lilie, 4 et 2; Lyon, 6 et -3; Marseille, 10 et 8; Nancy, 3 et -3; Marseille, 10 et 8; Nancy, 3 et -3; Marseille, 10 et 8; Nancy, 3 et -3; Nances, 4 et 2; Nice, 10 et 5; Peris Le Bourget, 4 et 0; Peu, 2 et -1; Perpignau, 6 et 2; Rennes, 6 et 3; Strasbourg, 5 et -2; Tours, 5 et 2; Toulouss, 3 et 2; Pointe-à-Pitre, 19 et 3.

Températures reisvées à l'étranger: Alger, 15 et 2 degrés; Amsterdam, 4 et 2; Athènes, 15 et 11; Berlin, 4 et 2; Bonn, 5 et 0; Bruseiles, 4 et 3; îles Canaries, 19 et 13; Copenhague, 1 et 0; Cenère, 3 et 3; Lisbonne, to et 7; Londres, 6 et 2; Madrid, 2 et 1; Moscou, -10 et -19; New-York, -2 et -8; Palma-de-Majorque, 11 et 5; Rome, 15 et 3; Guckholm, 0 et 0; Téhéran, 3 et -6.

JOURNAL OFFICIEL

UN ARRETE:

DES DECRETS:

Sont publiés au Journal officiel du 15 janvier 1978 :

• Fixant les périodes durant les-quelles le déroulement des épreu-

ves sportives est interdit sur les routes classées dans la catégorie des voles à grande circulation.

Habilitant les caisses d'épar-gne ordinaires à ouvrir des

stôceb es as Portant attribution de com-

mètres de mercure.

PRÉVISIONS POUR LE 17-I-78 DÉBUT DE MATINÉE

CARNET

Naissances

Jean-Pierre et Cécile Guillier sont Reureux d'annoneer la nais-sance de

Benjamin. le 31 décembre 1977. 14 rue des Volontaires, 75015 Paris.

- M. Patrick JEANJEAN et Mmc. née Florence Allnard, Romain et Careline, ont la jole d'acconcer la unissance de Clément,

le 20 décembre 1977. M. Piarre-Philippe Kistner, Mms. oée Anns Houyvet, St Emmanuelle,

Et Emmanuelle, sont heureux de faire part de la naissance de Paul-Alexandre, le 5 janvisr 1978 à Noully-sur-Seine. 3, rue Dugusy-Trouin, 78100 Salot-Germain, La Demeure, 24100 Marquilletur-Balle.

24340 Mareuil-sur-Belle. Haras du Petit-Bose, 13 Lilry.

Finnçuilles

— Qo nous prie d'angoocer les flancalles de Mile Laurence de Laforcade, fille de M. et Mms François-Xavier de Laforesde, avec M. Bertrand Moutmorean, fils de M. et Mme Mootmorean. 58, rue de Sēvres, 92100 Boulogne, 31, rue Cortambart, 75016 Paria

Mariages

— M. et Mme Raymond Janot, Mr et Mrs Ronald Dent, sont heureux de faire part du mariage de leurs eufauts, Blandiue et Andrew.

Blandine et Andrew.
Le mariage a été célébré le 7 jan-vier 1978 à Warragui (Australie).
Il, avenue d'Eylau, 75116 Paris,

Le comte Patrice Meigroth de Crissey et la comtesse, née Marcianne Dalmas de la Pérouse, sont heureux de faire part du mariage de leur fille, Mile Isabelle Meigroth de Crissey avec le docteur Luc Vialard, fille du docteur Jean-Claude Vialard, et de Mine, oée Nicole Oltramare-Moindrou, célébré dans l'intimité famillais le 30 décembre, à Baint-Eueune du - Gréa (Bouches - du-Rhôue).

— M. et Mme Benoist Nopeot-Fauville,
M. et Mme Paul Kieln,
out l'honneur de faire part du
maringe de leurs enfants,
France et Jean-Louis.
La cérémonie religieuse a été
célébrée le samedi 17 décambre 1977
dans l'intimité famillaie en l'église
de Saint-Pierre d'Iruba.
58, boulevard d'Autsuil,
52100 Boulogne.

52100 Boniogne. 10. avenue du Général-Ducasse, 64100 Bayonne.

Décès

— Mme Léon Castro, son éponse, Mme Roger Marguerliat, Mme Prançoise Castro, Ses enfants, Mme Benjamin Castro et leurs

enfants, Mme Halm Castro et leur fille, Ses frères, sonts, belles-cours, ne-veux, nièces, parents, amis et alliés, ont la douleur de faire part du décès de Léon CASTRO, survenu à sou domicile, le 14 jan-

vier 1978. Les obsèques suront lleu su cime-tière du Moutparnasse. Réuniou coste principale. 3. boulevard Edgarporte principale, 3, boulevard Edg Quinet, mercredi 16 janvier, 14 heures.

M heures.

Ni fleurs ni couronnes.
Cet evis tient lieu de faire-part.
160. boulevard du Montparnasse,
75014 Paris.
54. rue Madame,
75006 Paris.

- Mme Maurice Causette, M. et Mme Yves Bey et leur fille M. et Mme André Pln. des Cauzette, Les familles Dabadie, Mombet, parentes et allièrs, ont la douleur de faire part du

Maitre Maurice CAUZETTE, aucleu batonniar,

eurveuu le 1° janvier 1978 à Tarbes. Les obsques ont sit célèbrées en l'église Saint-Jean. 12. rue Bersidt, Tarbes. 444 B. rue Paradis, 13008 Marseille.

- Béziers, Toulouse. La famille de Yvonne CHABERT a le regret de faire part de son décès, eurvenn à Béziers, le 6 Jan-vier 1978. Les obsèques ont au lieu le 10 janvier.

Le Monde

Strvice des Abonnements 5, rue des Italieus 13421 PARIS - CEGEX 09 C.C.P. 4287-23

a B O N N E M E N T 5 mois 6 mois 9 mois 12 mois _ _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.G.M. 115 P 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
201 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messagaries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 518 F II - TUNISTE 180 F 340 F 500 F 668 F Par voie africane Tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque nostal (trois volets) vou-drent blen loindre ce chèque à leur demands.

Chaogements d'adresse défi-nitis ou provisoires (deux remaines ou plus) : nes abonnés cont inrités à formuler leur demands une semains au moins avant leur départ.

Juindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuillez evelr l'obligeance de rédiger tous les noms prepres an capitales d'imprimerie. Mine Emile Collot,
M. et Mine André Collot.
M. et Mine Robert Collot,
out le douieur da faire part du

M. Emile COLLOT.

M. Emile COLLOT,
chevaller de la Légion d'honoeur,
aucleu serrétairs général de la
chambre de commerce de Sète,
anelen directeur
de l'Outillage du Port,
surveou à Minitpeller, le 13 janvier 1978.
Les obséques auront lieu le mardi
17 janvier, à 10 h. 30, en l'égüse
Saint-Pierre, à Sète.
Le présent avis tieut lieu de fairepart.

28. rue Cité-Beocit.
34000 Montpellier.
Préfecture du Cher.
18014 Bourges.
48. aveoue du Clos-Toutain,
92420 Vaucresson.

- Mme Plerre de Felice, Mme Elisabeth C.B. Johnson-de Felice. Mme Bêlêne de Fellce et see enfants,
M. et Mme Jeau-Jacques de Pelice
et leurs enfants.
Le coutre-amiral et Mme Jacques
Zang et leurs enfants,
M. et Mme Jeau Didier Dardel et leurs senfants,
sou épouse, es sœur, ses enfants et
ses petits-enfants,
Et les families Dardel, de Palice,
H am e l Herrenschmidt, Madellu. Rowe, Schueegans. nnt la douleur de faire part du décès de

M's Pierre de FELICE, avocat à la cour d'appel de Paris.
ancien ministre, ancien député et sécuteur du Loiret, cubitement euleré à leur affection le jeudi 12 janvier 1978, à Paris, dans es quaire-vingt-deuxième année.

nunée.
La béuédiction sera donnée par le penieur Goiery d'Oriéana, le mardi 17 jeuvier 1978, à 10 b. 45, au cimetière de Meung-sur-Loire (Loirel).
2. rus de Berne. 75008 Paris.
La Bergerie, Beaugeuer (Loiret).
Le Monde du 14 janvier.

— Mime Marrel Pevre,
Le capitaine de vaissean et
Mme Philippe Fevre et leurs enfants,
M. et Mme Claude-Guy Halle et
leurs enfants.
M. l'ebbé Fevre.
L'inlendant militaire et Mme Gilbert Favre et leurs enfants,
Le docteur Didier Fevre.
out la douleur de faire pert du
décès, survenu le 12 janvier 1978, du

professeur Marcel FEVRE.

professeur Marcel FEVRE, grand officier
de la Légion d'honneur, commandeur du mérite militaire, croix de guerre 1914-1918, commandeur des Palmes académiques, commandeur des Palmes académiques, médalile d'honueur de la Ville de Paris, Bronte Star U.S.A., membra des académies de médecine et de chirurgie.

Les obsèques ont eu lieu dans l'iotimité à Rumigny (Ardennes). Une messe sera célébrée à Paris, le samedi 28 janvier, à 10 heures, en la chapelle des Invalides. [Né le 9 octobre 1897 à Arras (Pas-de-Calais), Marcel Fèvre avait fait ses études, notamment, au collège Saint-Dominique, au lycée Janson-de-Sainty et à la lacuilé de médecine de Paris. Chirurgien des hépitaux en 1933, Il devin1 professeur de clinique chirurgicale lafanille à la facuilé des médecine de Paris en 1949, el occupa ce posie jusqu'en 1970.

1970.

Le professeur Fèvre étail l'auteur de hombreux buvrages médicaux consacrés à la pathologie et a la chirurgie de l'enfant, el d'œuvres littéraires, telles que « Guerre el Chirurgie », « Hoche accepta Dieu, mais refusa le rol », « Vole historique de Paris aux Ardennes », « De César à de Gaulie ».

Le professeur Fèvre était membre de l'Accadémie de chirurgie el de l'Accadémie nationale de médecine. Il étail grand officier de la Légion d'houneur.]

- Besançon, Paris, Saint-Michelsur-Orge.

Dans l'avis de décès de
M. Jean-Jacques HAGENDORF,
paru te 14 janvier, il failait ilre :
50, rue Henri-Seigne, Besançon.

- Il a plu à Dien de reprendre l'ame de son fils,

Raymond JENTEL Raymond JENTEL,
ingénieur,
capitaine de réserve,
décédé muni des sacrements de
l'Eglise, le 9 janvier 1978, dans es
soisante-dix-septième année, après
une longue maladie,
De la part de :
Mme Raymond Jeutel, sou

épouse.
Le professeur Marie-Odlie Jentel, sa fille, De sa famille et de ces amis.
Les obsèques out été chièbrése dans l'intimité en l'église SalatJean-Baptiste de Greuelle, le 13 janvisr 1978.

Attachez vos ceintures...
Savaurez
un SCHWEPPES Bitter Lemm :
c'est renversant

ier 1978. 5. aquare Georges-Contenot, 75012 Paris. Paculté des lattres, Université Lavai, Québec, G. 1 E. 7 P 4, P.Q. Canada

— Mme Bernard Jouvet at sea enfants, Mme André Jouvet, Le docteur et Mme Pierre Jouvet, M. at Mme Jacques Bourgeot, Le professeur et Mme Michel Jouvet, Iont nort

font part du décès, surveuu le 6 janvier 1978, de M. Bernard JOUVET

directeur de recherches au C.N.E.S., à l'âge de cinquante ana. L'inhumation a eu lico à Bourg-la-Reine, le 11 janvier 1973. Bourg-la-Reine, Lons-le-Saunier, Lyon Lyon. Cet avis tieut lieu de faire-part. - Mme Philippe Jurgensen, L'ambassadeur et Mme Jean-Dani

Daminisaneur et Mine Jean-Daniel
Jurgensen,
M. et Mine Philippe Jurgensen et
leurs enfants,
M. et Mine Laurent Jurgensen et
leurs enfants,
M. et Mine Christian Lunel,
Les families Ferrand, Chadapaux,
Snyder, Pagès, Gilaz et leurs parente
et elliés

ont la douleur de faire part du décès de Philippe, André JURGENSEN, survenu le vendredi 13 janvier, dans sa quatre-vingt-onzième année. Les obsèques auront lieu le mardi 17 jenvier, à 10 b. 30, en l'église Saint-Jacques à Complègne (Gise). Cet avis tient lieu de faire-part. 22, rus Emeriau, Paris (15*).

— Angers, Geoouillac (Charente). Le docteur et Mme Rognou, ses parents, Mme Audoin, sa grand-mére,

Francis Rognon son frère,
M. et Mme Gaven, ses sœurs et
beau-frère,
Et toute la famille,
co: la douleur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent de
suhir en la personne de
Daniei ROGNON,
professeur

paniel RUGNON,
professeur,
cécédé accidentellement muni des
sacrements de l'Egilae, dans sa
ringt-huitième année.
La cérémooie religieuse aura lieu,
dans la plus etricte intimité, le
luodi 16 jauvier, à 8 h. 30, en la
eathédrale Saint-Maurice.
Cet avis tient lieu de faire-part,

— M. et Mme Pierre Lerys,
Mme E. Straver,
M. Stevens H. Lerys,
La petite Yael Straver,
oot l'immeose douleur de faire part
du décès accidentel, le 30 décemhre 1977, de

Will et Daniele STRAVER, née Lerys. L'inbumailon a eu lleu en Israël. 85, avenue Heuri-Martin, 75016 Paris.

Remerciements

Annec; Anoecy-le-Visux.

Mms Alfred Paccard, ses enfauts et sa familie, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux loucmuraites lémoignages d'amitié et d'affection qui leur sont parvenus à inccusion du décès de M. Alfred PACCARD,

prient tous ceux qui se soni asso-clés à leur immense peine de trou-ver ici l'expression de leurs bien rifs et très sincères remerelements. - Mme Louis Quarello et ses enfauts remerelent toutes les per-souces, persounalités, amie et ac-elens collaborateurs de M. Louis QUARELLO
qui leur out témoigné leurs marques
de sympatile et d'affection par leur
préseuce, messages et euvois de
fleurs lors da ses obsèques.

Anniversaires

Pour le treisième anniversaire de la mort de M. Aiberto ALFANDARI. une pensée est demandée. le 17 janvier, à tous ceux qui l'out counu et aimé et qui restent fidèles à son souvenir.

Communications diverses

Pierre Meudés Prance signers sou ouvrage Liberté, liberté chérie, le mardi 17 Janvier 1978, à partir de 17 heures, à le Librairie des sciences politiques, 30, rue Saint-Guillaume, 75007 Parts, Tél. 548-36-02.

Visites, conférences

MARDI 17 JANVIER

MARDI 17 JANVIER

VISITES QUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30, cour d'honneur,
deraut lo statue de Napoléou,
Mone Aliaz : e Hôtel national des
Invalites ».

15 b., 3 rue de la Tour-des-Dames,
Mone Chapuis : e Hôtels de Mile Duchesnols et de Mile Mars ».

15 h., nacto Pont-Marie, Mone Oswald : e Hôtel Lauzun ».

15 h., 59, rue Vereingétorix,
Mone Peugec : e Notre-Dame-duTravail » [Calese actionale des
monuments historiques).

15 h., i, rue Saint-Louis-en-l'îte :
« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris),

11 h., mêtro Bourse : « La Bourse 11 h., métro Sourse : c La Bourse de Paris > (Connaisseuce d'ici de Paris » [Connaisseute d'ici es d'allieurs). 15 h. 47, rue Raynouard ; e Sal-2ac » (Mme Hager). 15 h., 2, place du Palais-Bonrbon ; e Lee salons de l'hôtel de Lassay » (Paris et son histoire), entrées limilées. 15 h., 42, avenue des Gobellus ; e Maburacture des Gobellus » (Visae Manufacture des Gobelins » (Visages de Paris).

CON PER EN CES. — 13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de consciencé expérieurs et méditation transcendantale » lentrés libre).

18 h. 30, 190, rue du Cherche-Midi, M. Autoloe Grumbach : « La ville sur la ville ».

16 h. 30, Institut culturel Italien, 50, rue de Varenne, MM. Pietro Scoppola, Jean-Marle Mayeur, Emile Poulat : « La catholicisme Italien des ennées 20 ».

19 h. 20, 28, rue Bergère, Subbash Chandra : « Méditation upanishadique » ¡L'Homme et le Counsissance).

Nos chonnés, benéficiant d'une réduction sur les invertions de « Cernel du Monde », sons priés de joindre à less essoi de texte sus des dernières bandes pour justifier de cutte qualité.

LE CONSTRUCTEUR D'AVIONS JEAN STAMPE EST MORT EN BELGIQUE

Jean Stampe, le célèbre constructeur d'avions, est mort, dimanche 15 janvier, à Bruxelles, à l'âge de quatre-vingt-neuf aus.

INé le 27 avril 1889 à Moleubeek, près de Bruxelles, Jean Stempe était surtout connu pour la construction des avions légers d'entrainement Stamp, vendus à des milliers d'exem-plaires dans le monde.

plaires dans le monde.

Après avoir niterni son intevet de pilote civil, en 1916, en Grande-Bretagna, Jean Stampa a été le piote du roi Albert fer, et il crès une usine d'aviation en 1923 pour produire un premier biplan. le R.S.V.-32, da petits puissance, et muni d'un dispositif interdisant à l'avion de se mettra an vrille lorsque l'étève était ceul à bord.

Après divernes versions améliorèes du biplan S.V.-4, etampe passa au mouopian. Le dernier dats de 1967 : le S.V.-4-D, d'une puissance de 165 CV.1

1000

Tonde

ibre-echai

igius necess

1.00 位多位 新可**对基础等**

A CONTRACTOR -20 mg 32 mg

والمنافقة والمناور والمراز الله الموادل الروائل القرابطية و حوالت الله الله الموادل عن الموادل The state of the s the state of the state of THE MANUEL BY MAN - WINGS

APTER SO TO UT AN MILE MARKING

more a proper the

A STATE OF STATE OF

the state of the state of · 小小女女女 THE PARTY STATE OF THE PARTY. And the second s The second of th

le Régociations du GATT

hitent dans leur phase active

713 24 24 25 E and the second of the and the second second second second second

TO THE THEORY The state of the s The State of the S TO PERMIT der en an A THE STATE OF THE . ५ कमा ३ र *स्ट्रास्ट्र* 35-13-34 े १ कि. १ स्थापक केन्द्र 🙀 A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The American server TAR ING والمهم ومجورات فالكالماء 10.24424) 11.24 The second of the second

3.1

The second secon

Un événement passé inaperçui

n'Ottacher aucune importance à l'événement.

en détiennent des quantités importantes.

d'intarvenir sur le marché libre.

N d'autres temps, une certaine publicité aurait été donnée à l'accord tacitement conclu entre les pays du groupe des

Oix (Etats-Unis, France, R.F.A., Grande-Bretagne, Itelie, Beigique, Pays-Bas, Suède. Canada, Japon) de ne pas renouveler l' = arrangement = sur l'or entré en vigueur pour une période de deux ans eu moment de le conférence de la Jemaique des 7 et 8 janvier 1976, au cours do laquelle tut décidée, on s'en souvient? la refonte des statuts du Fonds monétaire. On aurait tort, toutefois,

Dans les nouveaux statute du F.M.I., toute référence à l'or a été supprimée. Le métal précisux cesse d'y apperaître comme

le centre du système international des palements Cette réforme radicale peut donc être considérée comme une victoire totalo de la lhèse américaine. Mais l'or ne se talsse pas eussi facilement

« démonétiser », ne sereit-ce que parce que les banques centrales

réponde était d'autant moins évidents que, paradoxalement, le démonélisation - juridique avait pour conséquence de rédonner

aux autorités monétaires nationales leur liberté d'ection. Aussi

longtemps qu'elles étalent tiées par les dispositions de Bretton-

Woods, elles n'evelant pas le droit d'acheier de l'or au-dessus de son prix officiel (42,22 dollars l'once). Le prix officiel, cymbole du

régime de l'étalon-or étant aboil, elles recouvraient la feculté

Pour les adversaires du rôle monétaire de l'or, le danger était théoriquement double : que les banques centrales en achètent

d'importantes quantités, ce qui merquereit leur métiance vis-è-rie du dollar et des droits de tirage spécieux promue eu rang de

réserve internetionale par excellence ; qu'elles cherchant, par leurs interventione, à en régulariser le prix, ce qui reviendreit, par le bande, è rétabilir un système monétaire à base métalitque. C'est pourquol les Américains imposérent un certain nombre de restrictions

valables pour deux ans, dont l'une étail l'interdiction de etablise les cours des marchés et l'eutre d'accroître le stock global per

des ecquieltions nouvelles. Concrètement, il s'agissait de ne pas

A la Jamelque, le question e'était donc posée de savoir quelle politique les Etats edopterelent à l'égard du métal détrôné. La

DE L'ECONONIE

Le libre-échange est plus nécessaire que jamais

LES TROIS PÔLES

UA la suite des deux déva-luations officielles du dol-lar — la première ayant eu lieu le 18 décembre 1871 eu lieu le 18 décembre 1971 (accord dit du Smithonian Institute) et la seconde le 12 février 1973 — le gouvernement américain ait lancé uno grande offensive diplomatiquo pour obtenir de substantielles concessions commerciales de la part de ses partenaires, C.E.E. et Japon principalement, et que la résultat en alt été le mise en route en septembre 1973 d'une nouvelle grau do négociation du GATT, presque au même moment où le retournement, de la conjoncture retournement de la conjoncture internationalo allait relâcher les démons du protectionnisme, ris-quant de donner à l'exercice de Genève les allures d'une farce, cela ne témoigne que d'une seule chose : l'extraordinaire cécité des gouvernements occidentaux devant une crise que les tribulations du dollar ont aussi contribué à déclencher.

Abgers, G.

Let do grand and the second and the sec

M. S. N.

Remerciena

et Daniele STRING

The same of the sa

potent stee in vite in

- 122

Enter Class | The Control of Cont

M. Lev. Of REIL

-

Communication (e

Visites, conference

1,000

ergan skir post y neman i santuit.

The state of the state of

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Speed agent of the property

Same Service of the second

II COLLEGE

.....

77415

CONTRACTOR OF THE

No. of Persons

The Later.

ATT. ... 1944

- 15 A F

Le système économique concupar les alliés à la fin de la deuxième guerre mondialo et qui a été — sous la pression (dont il faut, en l'occurrence, rétrospectivement se féliciter) des Américains — soulingé dans es grandes. cains — appliqué dans ses grandes lignes, reposait sur deux piliers : d'un côté les accords de Bretton-Woods (1944) visant à rétablir un or d're monétaire international détruit depuis septembre 1931 ; d'un autre côté l'accord général (provisoire) sur le commorce et les tarifs commons suus le noce du les tarifs, comms sous le nom du GATT et dont le but était do restaurer le libre-échange, disparu lui aussi avec la grande dépression des années 30.

Il aurait dû être clair que la Il aurait dû être clair que la liberté du commerce était déjà menacée à partir du momont où elle n'était plus soutenue par le pilier monétaire : après la généralisation des changes flottants en mars 1973, il ne restait plus rien des a cords de Bretton-Woods dont une des principales raisons d'être était d'éviter les manipulations de taux de change à des fins commarciales C'est un à des fins commerciales C'est un fait que cette évidence échappa. à la plupart des gouvernements. — à l'exception peut-être du gou-vernement français qui est loin cependant (comme plusieurs décisions de caractère protectionniste devaient le montrer par la suite) d'avoir les mains tout à fait propres dans cette affaire. Pire

Il no faudrait surtout pas en

tirer prétexte pour écouter les sirènes de plus en plus habiles du protectionnisme. L'existence

de moyens de paiement à valour à peu près stable facilite grande-

ment les échanges et probable-ment contribue à attenuer les à coups de la concurrence. En

à-coups de la concurrence. En aucun cas, ils n'en sont la condition, tant il est vrai que pour essayer d'identifier les ressorts du commerce international et de comprendre ses mécanismes — un domaine dans lesquels on n'a guère fait de progrès depuis plus d'un sièclo et demi ! — il convient de pousser l'analyse audelà de la monnaie pour retrouver le comment et le pourquoi de l'acte essentiel de la vie économique, l'échange.

nomique, l'échange.

manquent pas parmi les économanquent pas parmi les econo-mistes contemporains, entre-prirent de convaincre les respon-sables que l'a bau dou dos anciennes règles du jeu mouétaire — taux de change fixes, ratta-chement du dollar à l'or — signifiait l'extension au d'om ain e monétaire du régime de libre-échange dout jouissaient déjà les marchandises et les er vices (commo si on devait comparer le cours des monnaies dont le coût d'émission est pratiquement uui

tentielle de chômage. Serait-il vrai, comme d'anciens adeptes du libre-échange voudraient euxmemes le faire croire, qu'il est devanu, dans le monde d'aujour-d'hui, une formule dangereuse?

Fondamentalement si un pays a intérêt à importer, mettons des calculatrices plutôt qu'à les fa-briquer sur place, c'est parce que, en passant par le détour de l'im-portation, il lui suffira, par exemple, de dix heures de tra-vail pour se procurer uno telle

A notre époque où les écono-mistes se croiraient déqualifiés s'ils u'usaient pas à toute occa-sion des mathématiques, la logique de leur raisonnement n'est pas toujours aussi impeccable quo celle de l'exemple que nous venons de rappeler. Cherchant à légitimer à tout prix une politi-que d'inspiration protectionniste, certains vont jusqu'à soutenir que les classiques n'avaient raisonné que pour le cas, sans rapport avec la réalité, de deux pays et do deux produits i Ou leur par-donnera d'ignorer que les olassi-ques en question avaient oris la que de leur raisonnement n'es ques en question avaient pris la peine de préciser qu'ils avaient simplifié leur hypothèse pour la seulo commodité de l'exposé i (1).

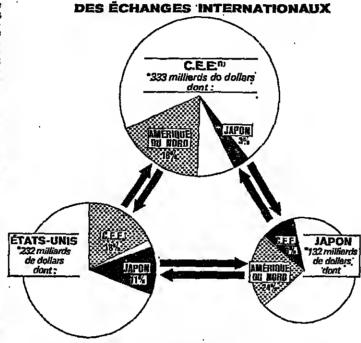
PAUL FABRA.

(1) « Pour simplifier la question, écrit David Eleardo, f'et supposé le commerce entre deux nations être confiné à deux marchandises... mais il est bien connu que des articles nombreux et varies entrendans la liste des exportations et de s importations...». (Principes d'économie politique et de taxation, chapitre VII.)

(Live la suite page 20.)

permettre eux instiluts d'émission d'acheter de l'or en dehors des adjudicetions du Fonds. Male ces précaulions se révélèrent, comme on pouvait le penser, instiles : la fixation d'un nouveau prix n'aurait de sens que si l'inflation prenait fin ; pourquoi prendre le rieque d'echeter de l'or eu prix fort alors que les stocks existants recélen une plus-value potentielle considérable ? Le non-renouvellement de l'accord des Dix présente cependant

l'avantage de laisser désonnale ouvertes toutes les solutions pour



"Total du gommerca exténsur i importations et arportations; l'Echangas intracommunicatives non compre des échanges des Néul entra eux ont été d'un montant sensiblement égull. Source ; la Commerce International en 1976; G.A.T.T.; Genèxe.

evec celui des biens manufac-turés et des services dont le prix est finalement réglé par leur coût do revient). Mais laissons la cette discussion qui ne meneralt pas à grand-chose puisque les chances de voir renaître un système monétaire digne de ce nom dans l'avenir prévisible sont volsines

Uue telle démarche n'est pas

inntile dans les circonstances présentes On serait tenté de peu-ser qu'elle s'impose car il est en

train do se produire sous nos yeux ce qui se produit toujours chaque fois qu'à la prospérité (des affaires) succède une lon-

guo période de marasme ou de

crise. Ce qui la veillo encore apparaissait comme une des con-

ditions de la croissance se pré-seute sous les traits d'une mo-nace. Les arguments les plus

contestables sont avancés pour justifier la répudiation des me-

justifier la reputation des me-sures de libération qui avaiont pourtant, pendant la période précédente, prouvé lour offica-cité. Aujourd'hui, l'ouverture de frontières est de plus en plus considérée comme une cause po-

machine alors qu'il lui fandrait en consacrer douze ou treize pour la produire lui-même (ce résultat est obtenu si ou dix heures de travail on produit la bicyclette qu'on exportera pour pou-voir payer l'importation, autre-ment dit la bicyclette qu'on échangera contre la calculatrice).

Telle est la raison pour la-quelle un pays, qu'il solt capita-liste ou socialiste, trouvo un grand avantage à commercer evec les autres, car l'échange lui permet d'économiser l'effort la cu il peut l'être et par consé-quent de mieur utiliser les ressources dont il dispose. On voit que sa raison d'être ne disparait en principe ni avec le change-ment do parité monétaire — les concurrents les plus dangereux sont souvent les pays dont les monnales se réévaluent — ni avec le ralentissement do la

— a Il n'est pas d'autre fusti-fication au libre-échange, dont nous sommes les gardiens, que la vieille théorie des avantages comparatifs telle qu'elle II été succinctement exposée par les jondateurs de l'économie politi-que s, roconnaissait, devent nous, un des principaux fonctionnaires du GATT. On a trop vite fait d'assimiler uno économie gouvernée par ce prin-cipe à une jungle darwinienue où la concurrence no laisserait subsister que les meilleurs. Telle u est pas la conclusion que sug-gère la théorie, ni du reste une observation sans préjugé des faits (même si ces derniers sont parfois cruols). Un monde où la division internationale du travai aboutirait à une spécialisation absolue serait vite asphyxié car il exclurait de l'échange, ot donc do la vie économique, tous ceux do la vie économique, tous ceux — et ils sout les plus nombreux — qui ne sout les premiers de la classe en aucune matière i

Un exemple célèbre ot vénérable illustre les avantages du commerce international. Deux hommes sont capables de confec-tionner des chaussures et des chapeaux, l'un d'eux étant plus habile que l'autre dans les doux métiers Mais en fabriquant les chapeaux, il peut dépasser son concurrent d'un cinquième ou 20 % (autrement dit, il fabrique ils abraceux pendant que l'aux six chapeaux pendant que l'au-tre en produit cinq), tandis qu'il l'emporte sur lui beaucoup plus nettement, mettons d'un tiers on %, pour la confection chaussuros (autrement dit il « sort » six paires lorsquo l'antre t'en fait que quatre). On dé-montre facilemont que, dans ce cas, l'intérêt mutuel des deux nommes leur commando de se spécialiser, lo plus officace des deux dans l'industrie où son « avantage comparatif » est le plus grand (les chaussures), et le moins efficace dans la fabrication des chapeaux, où son infé-riorité est moins grande.

Serrer les rangs !

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C.N.P.F.

L'assemblée générale du Conseil national du patronat

fronçais se tient mordi 17 janvier à Paris. Les cinq cent trente-cinq représentants des fédérations patronoles et unions professionnelles qui élisent le président du C.N.P.F. opprouveront les orientations de leur organisation qui, ou controire des formations politiques, fait aujaurd'hui preuve d'une grande unité.

ASSEMBLEE générale du Consell national du petronat français qui a lieu 17 janvier se tiendra en 1978, si l'on ose dire, « dans le bieu ». La coloration de cette manifesta-tion qui conduit périodiquement les quelques responsables do la devant leurs pairs, los cinq cent trente-cinq délégués des fédérations professionnelles ot unions patronales qui les out élus, sera cette année toute en nuances, tant il est vral qu'à l'epproche des élections législatives, dans un contexte écono-mique plutôt mélancolique et dans un onvironnement international perturbé, prétendre à la clairvoyance no signifie pas nécessairement y voir clair.

Dans l'incertitude, la sagesse Dans l'incertitude, la sagesse consiste à garder la maximum de marge do manœuvre. C'est à l'évidence la raison du parti pris de « recul » qu'on pourra constater dans les exposés préparés à l'intentiou do leur assemblée générale par les trois principeux vice-présidents du C.N.P.F., MM. Ambroise Roux, Jacques Ferry et Yvon Chotard. Ils parleront de l'avenir des approvileront de l'avenir des approvi-sionnements en énergie à l'horisontements en energie à indri-zon de l'an 2000, des perspectives économiques de la France, et d'une poiltique plus rationnelle de l'emploi. En toute prudence.

Et tout d'abord, pas d'attaques ce qui peut paraître étonnant dans une enceinte où l'individuelisme est rol, od la streté de soi est chose courante, où les ba-tailles de tranchées sont habituelles et où le satisfaction n'est

pas totale. Paradoxaloment, le patronat tire depuis quelques mois des affrontements politiques ot de la crise économique une certaine force. Etant le maitre vulnérable d'emplois qui sont de plus en plus recherchés, il ren-contre à l'extérieur une com-préhension nouvelle. Les pertis de ganche, occupés qu'ils sont de leurs propres querelles, semblent même oublier de lancer sur lui ses banderilles habituelles. Quant à la désunion de la majorité, les diverses tendances du patronat en déplorent tellement les effots qu'elles y voient une raison de plus de serrer les rangs. Les mouvements de personnes

se font donc, avenue Pierre-1"-do-Serbie, dans la discrétion. Le départ de M. José Bidegain, déléguè général d'entreprise et pro-grès du conseil exècutif du C.N.P.F. en décembre dernier, a fait le minimum de vagues. C'est sereinement quo M. François Ceyrac va proposer le rattachemeut au patronat des unions interprofessionnelles régionales (question en suspens depuis pludu C.N.P.F. lul-même confio de-puis peu qu'à la fin de 1978, après six ans d'exercice d. ses fonc-tions, il n'en sollicitera pas le renouvellement pour un an comme il pourrait le faire : le résultat des prochaines élections législatives onvrira donc ainon une antre campagne électorale, dn moins lo choix d'un nouvean président pour le C.N.P.F. avant la fin de l'année. Chef d'entreprise ou homme d'appareil? On l'imagine dans la cinquentaine avancée, et l'on attend pour

Les cinq semaines après mars?

Dans le domaine social, aussi, lo petronat attend pour voir. Commo ses partenaires, d'ailleurs. Des négociations sont engagées sur les salaires ainsi que sur les sur les salaires ainsi que sur les régimes de retraite, ou encore eur une cinquième semaine de congés payés, mais il est clair qu'il faut à chacun garder de la souplesse pour « après mars ». Le C.N.P.F. n'en a pas moins une certaine vision des choses souhaitables, qui conduira l'assemblée de mardi à entendre des promogitions d'adaptation à la propositions d'adaptation à la

crise sur plusieurs points. ● L'EMPLOL — L'opération de mobilisation des entreprises par le petronat en faveur des jeunes a aboutl à le proposition de 340 000 stages, mais olle a sur-tout convaincu les dirigeants du C.N.P.F. que c'est la lourdour des charges sociales qui freino l'em-bauche. Convaincus qu'il existe encore un potentiol d'emploi utilisable, ils suggirent non seule-ment pour les jounes, mais aussi pour les adultes, qu'il serait plus économiquo au plan national d'accepter l'allégement de certaines charges des entreprises pin-tôt que de financer massivement

le chômage. Le C.N.P.F. est prêt à ouvrir une négociation dont l'objet serait de transférer une partie des indemnités au-dessus de 70 % des salaires des chômeurs à revenus élevés à ceux qui tou-chont moiris quo ce pourcentage, de façon à réduire certaines iné-galités flagrantes entre chômeurs. Toutefois, le patronat préférerait faciliter l'embauche piutôt que lo chômage. « Malheureusement, dit M. Ceyrac, les organisations ouvrières s'occupent plus des chô-meurs que de ceux qui veulent un emplot, bien que ce soit un mau-nais calcul pour elles puisquo les chômeurs soni généralement des syndicalistes moins actifs que les travailleurs salariés. »

● LES IMMIGRES. — Par une amelioration des conditions de travall et la revalorisation du travail et la revalorisation du travail manuel, le C.N.P.F. sou-haiterait la reprise de certains emplois par des Français, cepen-dant que l'immigration serait bloquée et lo retour chez eux des immigrat d'une « politique à long terme et pas de type policier a visant à rendre les mains-d'œuvre à leur pays d'origine, si pos-sible après formation, et de ré-duire à un million en 1935 le nombre des immigrés, qui est actuellement de deux millions en

● LES FEMMES. - Ayant ● LES FEMMES. — Ayant constaté qu'olles s'accommodent pariois bien de rester sans travail extérieur lorsqu'elles sont inscrites au chômage, l'objectif serait de leur permettre de faire un choix de mêmo nature sans passer par le chômage, c'est-àdire de leur donner au foyer des evantages financiers qui puissent être mis en balance avec ceux ou'elles obtiennent en travaillant. qu'elles obtiennent en travaillant.

LES JEUNES. — Sachant que l'inadaptation de système scolaire à la vie professionnelle se prolongera encoro longtemps, une mellieure collaboration entre l'Université et ol patronet devrait être recherchée par la mise en place de stages systématiques et, si possible, le renouvellement et l'extension des formules actuelles qui permettent l'insertion des jeunes dans l'entrepriso sans les priver, dans un premier temps, de leur libre choix et sans elour-dir les charges de l'employeur.

L'analyso économique du C.N.P.F. n'est pas foncièrement pessimiste Comme le fait remar-C.N.P.F. n'est pas foncierement pessimiste. Comme le fait remarquer M. Jacques Ferry, la France a eu lo taux de croissance cumulé le plus élové des pays occidentaux après le Japon entre lo début de la crise pétrollère en 1973 et maiutenant (11,4 % contre 7,8 % aux Etats-Unis et 5,7 % en Allemagne l'édérale); olle a été aussi lo troisième pays dans l'ordre de la progression des exportations après le Japon et le Royaume-Uni, Mais la structure des exportations reste trop oriontée vers l'Europe, et pas assez vers les biens industriels et les produits de pointe. L'apparente stagnation de l'activité marque une inutation en profondeur de l'économie qu'il faut saluer comme un gage de l'adaptation aux impératifs de la compétitivité future. Il u'en reste pas moins qu'une croissance forte (d'au moins 5 %) reste souhaitable aux yeux du président de tatu moins 5 %) reste sounai-tablo aux yeux du président de la Chambre syndicale de la sidé-rurgle, pour qui elle ne serait pas forcément inflationniste ni in-compatiblo avec une utilisation plus rationnello de l'énergle.

Une politique d'investissements qui soient à la fois économes d'énergie et utiles à l'exporta-tion est préconisée par M. Am-broise Roux, qui annonce les choix draconiens auxquois l'aug-mentation prévisible à terme des coûts de l'énergie contraindra des pays comme la France. Le prési-dent de la Compagnie générale d'électricité démontre en effet qu'il y a un écart important entre les 3,5 % de croissance du P.N.B. qn'autoriseront seulement Les approvisionnements en combusti-bles divers de plus en plus diffi-ciles à partir de 1985 et le taux do 6 % de croistance nécessaire à un bon équilibre de notre économie Pour lui, il faut préparer l'avenir avec des sources d'énergles nonvelles, mais eurtout li faut, dès maintenant, donner aux économies d'énergie un caractère systèmatique pour quelles puis-sent atteindre de 15 à 40 % selon les secteurs.

JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite page 24.)

Les négociations du GATT entrent dans leur phase active

Des sirènes de plus en plus habiles

ES négociations multilatérales sur la tibératisation du commerce international entamées à Tokyo en sep-tembre 1973 et poursuivies depuis avec une intensité variable, ont repris à Genève ce lundi 16 janvier pour entrer dans leur phase finale. Compte tenu des tendances protec-tionnistes qui se manifestent d'une façon croissante à l'encontre des échanges internationaux, l'enjeu de cette négoctution tendant à entretenir l'ambiance libérale qui a favorise l'expansion mondiale depuis 1948 est considérable. Certains détracteurs de cette orientation envisagent que les conver-sations puissent progressivement dériver, à travers l'examen de questions techniques, vers l'instauration d'un « libéralisme organisé ».

En tout cas, la négociation qui reprend cette semaine devrait aboutir à un accord avant la fin de l'unnée 1978. Les représentants des Etats-Unis auraient souhaité que des conclusions interviennent rapidement, si possible des le premier semestre. Il semble que ce ne sera pas possible, mais l'échéance reste la fin de 1978 car les pouvoirs de négociation conférés à l'exécutif de Washington par la loi commerciale américaine expireront en principe à cette date. Mardi 17 janvier, se réunit à Bruxelles un conseil des ministres européens qui définira les positions de la Communauté, notamment sur les offres à faire à ses partenaires, les demandes ayant détà été déposées. Lundi 23 janvier, une réunion des délégations du GATT aura lieu à Genève, à laquelle parliciperont notamment M. Robert Strauss, ambassadeur représentant spécial du président des Etats-Unis, et M. Wilhem Haferkamp, viceprésident de la Commission européenne responsable des relations extérieures. — J. G.

(Voir la présentation du dossier de négociation page 20.)

Le point de départ : la déclaration de Tokyo

'ACCORD général sur les tarifs douenlars at le commerce, généralement désigné par son anglais GATT, est un trailé multilatérel conclu entre plus da quatre-vingts Etats, qui représenten antre aux plus des quetre cinquie-mes du commerce mondiel. Il est entré an vigueur en 1948. Son objactif est da libers!isar le commarca internetional et de l'établir eur des bases etables. Il est an principa la seul instrument multilatérel qui définisse des règles concertées pour la

Depuis trente ans, le GATT, ou plutôt son secrétariat situé é Genèva, est aussi l'organisme principal où se négociani l'ebaissement des obstacles aux échangea et l'organi-Internationalea II constitue donc, en méma temps qu'un ensemble de règles, une tribuna où les pays peuvent régler leurs problèmes commerciaux. Plusleurs grandes négoclairons ont eu ileu dans son enceinte dapuis le seconda guarre mondiale. Le - Kennady round -, commancé à Genèva en 1964 et terminà an 1967, a permis notamanviron la nivazu des droits de douana frappant las produits indus-

La croissanca ininterrompue du commerce international, dont le volume a octupié depuis la seconde guerre mondlela, passe pour une preuve da le réussits du GATT. Mala ia multiplication récente d'accords sectorials da limitation des échanges passés entra des pays signetaires de l'accord qui cèdent aux tenta-tions prolectionnistes tend à remet-tre an question l'ordre établi.

C'est lore d'una réunion ministé rialle tenue à Tokyo en septembre 1973 qu'il a été convanu d'engage da nouvelles négociations commerqui avait été fait jusqu'alors. Cette décision s'est melérialisée par un document, la Déclaration de Tokyo, qui définit le domaine des négoc tions. Celles-ci doivent couvrir é la fols - les obsiectes tarifaires et non tantaires é l'ensemble des échanges internetioneux, qu'il s'eglase de prodults industrieis ou da produits egricoles, produits tropicaux el matières premières compria, tant sous leur forme primaire qu'à tous les stades da leur transformation ». La Déclaration insiste égalament sur l'importance loute des produits dont l'exportation présenie un intérêt pour les pays en voie da dévaloppament, at des mesures qui affactant laur commerce. Alors que les pays développes doivent négociar entre eux sur la base de la réciprocité, c'est-à-dire en eccordent des concessions équivalantaa à cellee qu'il obtiannent. Ila soni censés ne pas attendre dea pays en voie de développement des contributione incompatibles evac las laurs finances et de laur com-

Un comité des négociations com

merciales aart de cadre aux discussions qui sont entrées dans leur phasa scrive an février 1975, il aa compose de représentanta da tous les pays participani au . Tokyo round . Leur nombre est actuellement de quetre-vingl-dix-sept. A eux lous, ces Daya assurent les nau dixièmes des exportations mondiales. Ils comprennent tous les pays industrialisés à économie de marché, près de solxante-dix-sept pays vola de développement (don plus da vingt na sont pes membres du GATT) el plusieurs pays d'Europa de l'Est. La responsebilité des négociatione propremant dites re-vient principalement à sept = groupes de négociation - ouverts chacun tous les participants intéressés. lls couvrent ensembla les princi-paux domaines identifiés dens la Déclaretion de Tokyo : droits da douane, mesures non tarifaires, approche aectorielle, sauvegardea, agriculture, produits tropiceux et loration du cadre intamational qui régit la commerca mondial. Deux de ces groupes ont, à laur tour, donné naissanca à un certain nombre da sous-groupes spécie-

Les principaux sujets de discussion

ES négociations commerciales muitiletérales qui entrent dans leur phase finale à Genéve portent à ta fois sur les droits de douane, domaina sur les obstacles non tarifaires sur les distacles non tantales eux échanges, sur le système multilatéral de sagvegarde et d'une taçon générale sur le cadre juridique qui régit le commerce

• LES DROITS DE DOUANE : Un abaissement de 60 % en dir ans. — Les niveaux moyens de droits reletivemeat bas que la plupart des pays industrialisés pratiquent ectuellemeut tendent à masquer le fait que certains droits demeurent élevés et que même un droit relativement bas peut encore limiter les possibili-tés d'importation. Les trois tàches tes d'importation. Les trois taches essentielles du groupe « tarlis » sont d'arriver à un accord aur une tormule d'abaissment des droits, eur les règles réglessant les exceptions, et sur les mesures et procédures permettant d'assurer un traitement spécial plus favo-

l'abaissement linéaire pur et sim-ple, d'application générale, selon le modèle des négociations

un traitement spécial plus favo-rahle aux exportations des pays en voie de développement.
On peut recenser en gros trois méthodes possibles d'abaissement des droits de douane. Le première est une technique déjà éprouvée an GATT à l'occasion des négo-

ciations Dilloa et de négociations antérieures. C'est la négociation produit par produit. Elle consiste à tenir des négociations bliaté-rales simultanées et à étendre à tous les pays membres du GATT ie bénéfice des concessions qui eu résultent. La deuxième est

LE TARIF EXTÉRIEUR COMMUN DE LA C.E.E. COMPORTE MOINS DE DROITS FORTS

	POURCE	TAGE DES	LIGNES TA	
	Plus. de	De 19 & 25 %	Moins de 10 %	Exemption totals
FTATS-UNIS	7,3 % 1 % Aucune	31,5 % 31,2 % 29,3 %	47,2 % 42,6 % 37 %	8,4 % 10.4 % 7.7 %

* Le tarif donenier commun de la C.R.E. ue s'epplique intégralement qu'à au nombre de pays limité : les Etais-Tuis, le Canada, l'Australie, la Noavelle-Zéiande, l'Altrique da Sud, le Japon, les pays de l'Est, la Chine, le Victnam. la Corée du Nord, Toote nae sèrie de pays ayant conclu des accords préférentieles avec la Commonanté exportent poor l'essentiel en franchise de douana vers la C.E.E. Il s'agit de trois groupes de pays : — Les pays de l'Association coropéenne du libre-échange (Soisse, Suède, Norvège, Finlande, Islande, Agtriche, Portugal);

- Les pays d'Afrique, des Caralbes et do Pacifique signataires de la convention de Lomé. Ils sont actuellement cinquante-deux; — Les pays de la zoue méditerranéeune, à savoir : la Turquie et le Grèce qui sont associées à la Communacté ainsi que l'Espagne, Chypre, Malte. Eu ce qui concerne la partie sud de la zone, les trois pays do Maghreb, les quatre pays du Macbrek (Syrie, Liban, Egypte, Jordanie) et

Il faut signaler, par aillours, qu'en vertu do système dit des préférences généralisées, les exportations de produits manufacturés de tous les pays sous-développés entreat en tranchise de droits dans la Communauté (mais sont souvent coatingentees).

Kennedy, tous les droits de douane étant réduits d'un pourcentage fixe, quel que solt leur niveac initial. La troisième nivead initial. La troisième consiste aon seulement à réduire, mais encore à rapprocher od à harmoniser les droits appliqués dans les différents pays Proportionnellement, l'abaissement doit douc être plus prononce pour les droits èlevés que pour les droits bes.

C'est ce système que préférerait

C'est ce système que préférerait l'Europe, puisque son ulveau moyen de tarif est plus bas qua celul des États-Unis, et qu'elle applique à moins de produits des drolts de douane élevés.
En 1976, le Communauté européenne, le Japon, la Suisse et les États-Unis ont présenté des propositions officielles d'abaissement de drolts de douane, ajoutant ainsi aux suggestions faites plus tôt par le Cansda. Il semble qu'on s'oriente vers une formule, proposée par la Suisse, de compromis entre "abaissement linéaire et l'harmouisation qui prendrait pour objectif un abaiaprendrait pour objectif un abala-sement, étalé sur un peu moins de dix ans, de 40 % des droits

• LES MESURES NON TARI-FAIRES : une vingtaine de me-sures visées. — Le fait que l'on att décidé de procèder à des négociations de vaste portée sur les mesures aoa tarifaires qui

LA POSITION DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Les deux tiers environ des parties contractantes à l'Accord domaines des négociations de Genève, Il a été décidé d'accorder une ettentiog particolière à teors besoins. Il s'agirait à la ment différencié plus tavorable (dérogeaut donc en principe de la cleose da la nation la plos tavorisée) et de leur accorder des concessious sans obtenir d'arentages réciproques. Des propositions out délà été faites par la Communauté européenue, qui les applique avant même la fin des négociations en faveur des produits tropicaux. Les Etats - Unis attendent une confroatation pour présenter leurs offres.

affectent le commerce interna-tional est peut-être ce qui dis-tiugue le plus nettement les négociations de Tokyo des négo-ciations antérieures du GATT.

Récemmeat, les distorsions des échanges imputables à des obstacles non tarifaires ont pris une importance grandissante a mesure que le niveau géaéral de la protection tarifaire a abaissait. Il est particulièrement difficile de négocier sur ces mesures, car leur effet de distorsion sur les échanges vient souvent se greffer accessoirement sur leur objet principal, qui peut être parfai-temeut légitime comme c'est le cas lorsqu'il s'agit de protéger la santé publique ou la sécurité nationale.

Un catalogue, comprenant plus de neuf cents notifications pré-sentées par les gouvernements. décrit des mesures qui entravent les exportations ou avantageat indûment certains pays. Parmi les trente et quelques types fondameataux de mesures non tarifaires recenses, une vingtaine ont été retenus, au début de 1975, en vue d'une première action. Les « achata gouvernementaux s ou marchés d'Etat ont été ajoutes à la liste eu 1976, La possibilité d'inclure eucore d'autres mesures dans la négociation est encore à l'examen.

Les principaux sujets de dis-cussion sont actuellemeat les restrictions quantitatives (continrestrictions quantitatives (coutingentements, procédures de licences d'importations, etc.): les obstacles techniques au commerce qui sont érigés à l'occasion ou sous couvert de aormalisation, de protectiou du consommateur ou autre lun code multilatéral pourrait être sdopté): les questions douanières (un sous-groupe élabore un ensemble de règles de procédure internationale oui élabore un ensemble de règles de procé du re internationale qui seraient appliquées, par exemple, pour la détermination de la valeur en donane, la rédaction des documents d'importation, etc.); les subventions et les droits compensateurs qui font l'objet d'une querelle délicate entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. lesquels se reprochent mutuellement leurs systèmes fis-caux d'encouragement eux exporcaux d'encouragement eux expor-tations (DISC américain, rem-boursement de T.V.A., etc.); l'ouverture des marchés d'Etzt qui sout souvent réservés. offi-ciellement ou officieusement, aux entreprises nationales (le but est de rédiger un code).

• VAGRICULTURE : des

accords sur les céréales, les pro-duits laitiers, la viande. — In-cluse dans les directives de la dé-claration de Tokyo, elle pose aux négociateurs quelques-uns des problèmes les plus ardus des tra-vaux aa cours, des divergeaces d'opinion fondementales sépa-rant les grands pays comparrant les grands pays commer-caats agricoles et particuliè-rement les Etats-Unis et le Marché commun. Des solutions sont recherchées à la fois par des sont recherchées à la fois par des négocietions muitilatérales, par des négociations bilatérales, et par des négociations produit par produit. C'est ainsi que les céréa-les, les produits laitiers et la viande ont été choisis pour faire l'objet de discussions multilaté-rales.

mailitions d'une po

The same of the same of

♠ LE SYSTEME DE SAUVE-GARDE. — C'est l'un des sujets les plus importants du « Tokyo round s, étant données les cir-constances économiques. Il s'agit du droit pour le pays importateur d'instituer ou de rétablir des me-sures de coatrôle à l'importation ou d'autres restrictions commer-clales temporaires pour empêcher que son commerce ne subisse un préjudice dans des circonstances critiques; et du circonstances critiques; et du droit aussi pour le pays exporta-teur de ne pas être privé à la l'égère d'accès en marché exté-rieur. Il y a déjà, dans l'accord général, des dispositions à cet effet, en particulier, dans l'article XIX intitulé « Mesures d'urgence xix intitule a Mesures of urgence concernant l'importation de produits particuliers ». Cependant, on constate que les pays membres du GATT out tendance à invoquer d'autres articles de l'accord géaéral pour justifier leur sction, ou même recourir de des mesures de défense préà des mesures de défense pré-vues dans l'accord général, telles que les accords de limitation a volontaires » du genre de ceux qui sont conclus dans le cadre l'accord multifibre sur les

textiles.

Aux termes de l'erticle XIX sur le «clause de sauvegarde» de l'accord général, les pays membres doivent epporter la preuve que l'importation sur leur territoire du produit visé se fait en quantités et dans des couditions telles que les produits nationaux similaires soufreu ou sont menacés d'un préludice ou sont menacés d'un préjudice grave sinon ils ue penveut pas obtenir l'eutorisation de prendre des mesures d'urgence; certains pays souhaiteraient que le charge de la preuve du préjudice ue soit plus nècessaire, et ils font valoir que les gouvernements accepteralent plus volontiers une forte libéralisation des échanges s'ils avaient l'assurance de pou-voir disposer de mesures de sauvegarde. Nombre de pays estides politiques de restructuration interne est étroltement liée è celle des sauvegardes. C'est sans doute en adaptant l'article XIX que le GATT pourra éviter que des dispositions conservatoires ne solent prises en dehors de lui dans une mesure croissante,

Les principes régissant les relations commerciales

IEN qu'il se présente sous la forme d'un document long et compliqué, l'accord général (GATT) s'inspire d'un nombre relativement limité de principes et d'objectifs

• COMMERCE SANS DISCRIMINATION. Le premier de ces principes, matérialisé dans la célèbre « clause de la nation la plus fuvorisée », est qu'aucune discrimination ne dott intervenir dans les échanges commerciaux. Toutes les parties contractantes sont tenues de s'accorder mutuellement un traitement aussi favorable que celus qu'elles donnent à n'importe quel autre pays pour ce qui est de l'application et de l'administration des droits et impositions à l'importation et à l'exportation.

• LES DROITS DE DOUANE SONT LE SEUL MOYEN DE PROTECTION ADMIS. -Le deuxièma principe fondamental prescrit que les industries nationales ne devraient être proées que par le tarif douanier, à l'exclus de toute autre mesure commerciala. Cette règle u pour bul de suire upparaître clatrement l'étendue de la protection et de permettre la

• UNE BASE TARIFAIRE STABLE POUR LES ECHANGES. - La firité des niveaux de drotts doit donner aux échanges une base stable qui permet la prévision. La renégociation des possible. Cependant, toute majoration doit donner lieu à compensation, ce qui décourage en jait le rétablissement de droits plus élevés.

• RESTRICTIONS QUANTITATIVES A L'IMPORTATION. — La prohibition générale des restrictions quantitatives est l'une des dispositions fondamentales de l'accord général. La principale exception à la prohibition des restrictions quantitatives untorise leur emploi en cas de difficultés de balance des palements. Même dans ce cas, cependant, les restrictions ne doivent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour protéger l'équilibre de la balance des paiements; elles doivent être progressivemeni réduites, et supprimées des qu'elles na répondent plus à une nécessité. L'article 18 de l'accord général élargit cette exception en faveur des pays en voie de développement en reconnaissant que la demande d'importations encendrée par les besoins du développement peut nécessiter l'application de restrictions quantitutives pour prèventr une ponction excessibe sur les réserves de change de ces pays.

■ CONCERTATION. -- Le recours à des consultations est prevu pour éviter de leser les intérêts commerciaux des parties contractaates. Tous les pays, grands ou petits, peuvent faire uppel un GATT pour juger des cas dans lesquels ils estiment que les droits conférés par l'accord général sont méconnus ou compromis par d'autres membres.

• DEROGATIONS ET MESURES DE SAU-VEGARDE. - Une procédare permei aux pays membres, lorsque leur situation économique ou commerciale le justifie, de demander à être rele vés d'une ou de plusieurs obligations particu-lières de l'accord général. Il existe aussi des clauses d'exception permettant la prise de mesures d'urgence dans certaines circonstunces déterminées (art. 19).

• ARRANGEMENTS COMMERCIAUX DE CARACTERE REGIONAL - L'uccord général reconnait, dans son urticle 24, l'intérêt d'une intégration plus étroite des économies nationales par une plus grande liberté du commerce. En conséquence, il autorise ces groapements à déroger à la règle générale du tratiement de la nation la plus tavorisée, à condition qu'il soit satisfail à des règles strictes en vertu desquelles les arrangements doivent faciliter le commerce entre les pays concernés auns opposer d'obstac au commerce avec les autres pays. Les groupa-ments commerciaux de caractère régional peuvent prendre la forma d'une union douanière (c'est le cas du Marché commun) ou d'une zone de libre-échange (c'est la cas de l'AELE.). Dans les deux cas, les droits de douune et autres obstacles dowent être supprimés pour l'essentiel des échanges commerciaux entre pays du groupe. Dans une zone de libre-échange, chaque membre conserve sa propre politique commerciale, et son tarif douanier a l'égard des paus tiers : l'union douanière adonte un tari exterieur commun. Dans l'un comme dans l'autre cas, les droits et les autres reglementations commerciales affectant le commerce des membres du groupe avec les pays tiers ne doivent pas être, dans l'ensemble, d'une incidence génerale plus rigoureuse qu'avant la création da

· LE NIVEAU MOYEN DES DROITS DE DOUANE DES ÉTATS-UNIS EST UN PEU PLUS ÉLEVÉ

	MOYENNE simple	pondérée par la val. des importations
Etais-Unis	11,2 %	7.1 °% 6.3 %
C.E.R.	8,1 %	1.2 %

★ Niveau des droits calculés sur les produits industriels avant le début du « Tokyo round ».

Le libre-échange est plus nécessaire que jamais

(Suite de la page 19.)

On n'en dénoncera pas moins on n'en denoncera pas mons l'inconsistance de leur prétendue réfutation. Quelque cent cin-quante pays ou davantage ont beau participer désormals à un commerce international qui porte sur d'innombrables marchandises, chaque échange, en particulier, continue à s'opérer deux à deux. On s'explique ainsi pourquoi un pays, à partir du moment où il commence à evoir une écouonie tant soit peu développée, produit lui-même à peu près toute la gamme des biens et des services. même si les modes de fabrication employés à l'étranger sont souvent efficaces, les échanges evec l'extérieur ne portant age sur ceux pour jesquels tant que sur ceux pour lesquels il existe, dans un sens ou dans l'autre, un evantage comparati dècisif. Ajoutous que, pour cha-que pays, le reste du monde peut être considéré comme un seul et même partensite. meme partenaire.

L'argument des bas salaires

Un autre thème sous lequel se cache le protectionnisme consiste à iuvoquer les bas salaires des pays noovellement industrialisés pour mettre des barrières au libre-échange avec eux. A la for-mule du « free trade », ou oppose celle, apparemment plus moderne, du « fair »rade ». Il y a une vingtaine d'années, le même argu-ment était utilisé, en France, à l'encontre, des autres pays euro-péens. Les adversaires du traité de Rome rossient comme condide Rome possient comme condi-tion nécessaire à l'ouverture des trontières un e harmonisation préatable des charges sociales. La suite des événaments a fait justice de cette exigence qui, ponssée jusqu'an bout contredit le principe sur lequel se fonde le commerce international. Seion les cas, l'avantage comparatif dont jouit une nation tient à

l'existence d'une main-d'œuvre ebondante et bon marché (cela s'applique en gros aux pays du tiers-monde), ou à la supériorité que confère une vieille tradition industrielle liée au développement des techniques les plus avancées (cels s'applique à beau-cour de pous d'Fluores condens coup de pays d'Europe occiden-tale et à l'Amérique du Nordi. C'est une erreur de croire que les bas salaires sont nécessal-rement un atout dans la concurrence. Sans doute est-ce vral le plus souvent pour la production des biens qui requièrent peu de capital fixe, mais pour tous les autres, qui sont les plus nom-breux, il faut tenir compte de

bien d'autres facteurs.

La réduction du prix de revient vient souvent du feit que la productivité est très élevée, parce que la longueur de la journée de travail et l'absence de vacances permettent d'utiliser à plein un matériel moderne Forcer les neve matériel moderne. Forcer les pays d'Asie à adopter tout de suite les tols sociales des vieux pays indus-trialisés, ce serait les coudamner à la stagnation, les priver de revenus sous prétexte qu'ils n'appliquent pas la régle du jeu en vigueur dans les pays qui sont partis plus tôt dans la course au développement

« laisser faire »

En réalité, trois éléments au moins se conjuguent aujourd'hul pour rendre la concurreace étrangère à la fois plus vive et plus

1) La période de « boom » qui a précédé la récession a été caractérisée dans plusieurs secteurs (chimie, construction navale, etc.) par une politique de surinvestissement qui se traduit eu jourd'bui par l'existence de capacités de production inemployée.

2t En acculant même les industries qui relévent des secteurs restés le plus dynamiques à une politique beaucoup plus prudente, la récession a beaucoup diminaé la capacité d'adaptation des éco-nomies capitalistes. Le meind'œuvre qui travaille dans les entreprises le plus séverement touchées par la coacurrence étrangère ae trouve plus factle-ment d'emploi dans d'autres acti-

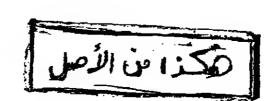
Phone with

3) L'instebilité quasi perma-cente des monnales engeudre des courants d'échanges qui profitent tantôt aux pays à monnale déva-lorisée, tantôt à des pays à mon-gaie forte (dans l'aitegte d'une nouvelle revalorisetion du veu ou du deutschemark, on augmente les commandes de marchandises a Made in Japan » ou « Made ta Germany »1.

Il ae s'agit pas de préconiser une attitude crispée sur le « laisser faire, laisser passer » caricatural devant le chômage et les fellites par la poussée perfois brutale de la concurrence étrangéra Les pouvoirs quiblics faiille. gère. Les pouvoirs publics falili-ralent à leur rôle ea assistant passivement à la disparition soudaine d'industries souvent concentrées dans une régioa bien déterminée. La seule riposte éco-comiquement justifiable est de prévoir des aides et des mesures de protection limitées dans le

Mais, ce serait une grave erreur que de se priver des avantages du libre-échaage dans cette loa-gue période de crise. En refusant d'importer des produits de grande consommatioa vendus à bas prix, les pays industriels ne feralent ea dernière analyse qu'ajouter à leurs propres difficultés Le pro-tectioanisme élèverait le coût de la vie et relancerait les revendications salariales à un moment particulièrement inopportun. Et rien ne serait plus destructeur ni plus inacceptable que de briser l'élan des pays qut, au prix d'énor-mes efforts consents par leurs populations, commencent d'émer-ger du sons dévalonment. ger du sous-développement.

PAUL FABRA



Les contradictions d'une politique inconditionnelle d'ouverture

Le secrétaire américain ou travail, M. Ray Marsholl, a décloré il y a quelques jours qu'il conviendrait d'envisager la limitation des importations en provenance de pays où les salaires sont les plus bas et les canditions de travail les plus mauvaises. Cette suggestion rejoint l'une des recommandations faites par M. Pierre Uri dans l'article qu'on lira ci-dessous.

trop à un cercle carré, parlé de

leur « croissance ordonnée ».

Voulait-ou dire qu'il y aurait une

limite, annoncée par avance, à

l'accroissement du taux de néné-

tration des marchés qui seralt

acceptée, année par année ? Ce serait donner plus d'assurance aux exportateurs du tiers-monde

que le recours après coup à des

clauses de saovegarde qui ferment les marchés pour lesquels ils s'étalent équipés. Mais il y fau-drait plus de , lanification et de

surveillance que la théorie libé-

rale n'en accepte : ce o'est pas

Vent-on dire alors qu'on regar-dera de plus près si les salaires et les conditions de travail ne

sont pas anormalement dépri-mées dans certains pays ? On voit

d'ici les protestations : ingérence dans les affaires intérieures des autres Blats. Ce n'est pas nou plus de cela qu'on entend parler.

de cela qu'il s'agit.

A VEC le retour en force des vieilles idées, le tableau da l'économie occidentale est affligeant. La production industrielle a commencé de baisser an deuxième tries de la la commencé de baisser an deuxième tries de la commencé de baisser an deuxième de la commencé de la commence de la comme deuxième trimestre de 1977, les coûts de main-d'œuvre ont monté parce que les progrès de productivite étalent étonifés, et dans la plupart des pays le chô-mage a continué de s'élever, l'investissement a stagné oo reculé. Sauf aux Etats-Unis, où une poli-tique de stimulation budgétaire a provoqué de nombreuses créa-tions d'emplois. Mais un pays en expansion dans un monde en récession connaît un déficit exté-rieurs fantastique, et le dollar

scussion

CONTRACT.

March

GART

A Pisate

On est bien obligé de se poser une question dramatique : l'in-ternationalisation de l'économie était apparue comme un progrès majeur, un moteur de la crois-sance et de l'élévation do niveau de vie. Elle a, dans les premières années 70, en synchronisant la amies de principaux pays, déchaîné l'inflation et la hausse des matières premières. Elle pro-voque aujourd'hui une rechute générale dans la récession. Il faut avoir le courage d'aller jusqu'au bout. Les institutions internationales craignent que les déséquilibres extérieurs et la montée du chômage oe ressuscitent les tentations protectionnistes. Il faut bien se demander s ce u est pas un libre échangisme inconditionnel qui aggrave aussi blen l'inflation que la crise.

M. Robert Marjolin soulignait. la décharge du gouvernement (1), qo'aucun pays dans ce monde d'interdépendance ne pouvait faire mieux que les autres sous peine de creuser son déficit extérieur, de laisser glisser sa monnale, et donc de relancer son inflation. Mais quand tous s'ennitation. Mais quand tous sen-têtent dans une polltique condannée par l'expérience, comment obtenir la coopération qu'il appelle de ses vœux?

Les institutions internationales les unes après les autres, Communauté économique européenne Banque des règlements internationaux O.C.D.E., peuvent bien proner la relance de la consommation, les gouvernements n'en font qu'à leur tête. L'O.C.D.E. a beau rappeler que l'excédent des pays petroliers a necessalrenent pour cootrepartie des déficits dans le reste du monde et que la ponction qu'il exerce a un effet défiationniste, l'Allemagne et le défiationniste, l'Allemagne et le Japon continuent à accumuler les excédents commerciaux, auxquels s'ajoutent ceux de la Suisse, du Beoelux, maintenant de la Grande-Bratagne et de l'Italie. La sommé en double presque le déficit creusé par le pétrole. Dans un déséquilibre aussi giganteaque, les efforts des autres pays pour réduire leurs propres déficits oe peuvent aboutir qu'à la contraction des échanges mondiaux et à l'aggravation du chômage.

Une formule vide

L'Amérique use des armes dont elle dispose pour tenter de forcer les deux champions de l'excédent elle dispose pour tenter de forcer les deux champions de l'excédent commercial à une re l au c e interne : le gissement du dollar, c'est la montée rapide du mark et du yeu, mais l'effet risq u e d'être tout contraire à celui qu'elle recherche. En changes fixes, les excédents auraient un effet inflationniste : lls crèent des revenus auxquels ne correspondent pas de biens disponibles sur le marché interne. En changes flexibles, ou bien les prix moutent pour les pays étrangers, ou bien les marges des industries exportatrices japonaises et allemandes se trouveront réduites, l'investissement sera encore plus découragé : l'effet déflationniste chez les uns, la déflation forcée ches les autres ne penvent que s'apesantir. Et la dépréciation du dollar finira par enlever des marchés aux pays qui se débattent déjà dans un déficit.

Le gouvernement français rap-pelle sans cesse que notre pays, qui exporte 40 % de sa production industrielle, ne peut cé de r an protectionnisme. Les représailles que cette action suscitarait détrui-raient nos m a r c h é a extérieurs Première remarque, le calcul me-Première remarque, le calcul mélange deux termes qui ne sont pascomparables : d'un côté un chiffre d'affaires, de l'autre n n e
somme de valeurs ajoutées Pour
découvrir la contribution de
l'exportation à l'emploi, il faut
aussi en calculer la valeur ajoutée
en déduisant son contenu d'importation. Il est très faible pour
les prodoits agricoles, élevé pour
l'acier, beaucoup plus encore pour
les textiles naturels. Ce o'est pas
à dire qu'il n'y ait pas avantage
à importer pour exporter Encore
fant-il ne pas fausser les chiffres

Ce même gouvernement a lance la formule d'une « liberté orga-nisée des échanges » puis, devant la réaction des antres pays, aux yeux desquels elle ressemblait par

Veut-on dire enfin qu'on ne peut tolèrer les excédents incessants de certains pays industria-sants de certains pays industria-lisés? Comme on s'efforce de les imiter, cela n'est pas noo plus en jeu. Il ne reste qu'unc formule vide. Dans le fait, des qo'un secteur est en difficulté, notre pays, comme tous les autres, réciame ou applique des restrictions ou sauvegardes : un protectionnisme sans doctrine s'allie à un dis-cours libre-échangiste de façade.

Les incohérences de la C.E.E.

N'est-il pas d'abord incohérent pour la Communauté européenne d'avoir tant de conditions justid'avoir tant de conditions justifiées pour supprimer les obstacles aux échanges entre ses membres, de participer sur la scène internationale à un désarmement douanier qui, en dehors de cas précis de dumping, n'examine ni comment se formeot les prix ni comment se développent les équilibres ou les déséquilibres? D'un côté, des règles de concurrence, des fonds pour remédier au rence, des fonds pour remédier au chômage ou pallier les disparités régionales, des mesures d'harmo-nisation de la fiscalité, une cor-rection des distorsions, et même, en théorie, une coordination des politiques économiques et du change. De l'autre, pas même un droit de regard sur les salaires qui sont appliqués ni sur les poli-tiques d'exportation à tout prix

Il faut donc remonter aux principes. Il ne s'agit pas de contester que la renonciation au protectionnisme, le développement des échanges conduisent à une meilleure utilisation des ressources, donc à une élévation de la productivité et du nivean de vie. Mais cette réaffirmation doit être qualifiée en soulignant les conditions essentielles auxquelles elle est subordonnée.

qui reportent sur d'antres pays la charge de l'endettement et la perte des emplois.

Une premiere idée doit être rappelée. La charte de La Havane demandait que le niveau des salaires fût assorti à celui de la productivité, et ses principes sont reconnus dans le GATT. C'est une condition qui peut être réputée acquise dans les pays où les salaires sont librement négociés. La où ils sont fixés d'autorité par des régimes répressifs ou discrimina-toires, la clause de la nation la plus favorisée serait légitime-ment écartée, sauf charge de ment ecartee, saul charge de la preuve par les gouvernements en cause que le niveau des sa-laires n'est pas néanmoins arti-ficiellement abaissé. Les pays de l'Est sont hors jeu : ils o'appliquent pas à l'exportation ieurs prix intérieurs mais les prix occidentaux. Encore faut-il qu'ils ne les sous-cotent pas.
Alleurs, quand la main-d'œuvre
n'est pas à son vrai prix, il ce
s'agit plus d'un avantage naturel dans la division internationale du travail, et la répartition
des ressources est fondaments. des ressources est fondamenta-

Une autre idée devrait être aussi évidente. Un excédent d'importation est une amélioration bienvenue du niveau de vie dans une situation de plein emploi. En revanche, quand le chômage menace on s'installe, il n'y a amélioration dans l'uti-lisation des ressources que si un pays peut exporter autant qu'il importe.

Du temps où l'on réfléchissait encore au lieu de se laisser en-traîner par des slogans, les ac-cords de Bretton-Woods avaient prévu la clause des monnales rares : les signataires avaient le droit de discriminer contre le droit de discriminer contre ceux d'entre eux qui maintien-draient des excédents perma-nents de leur balance des pale-ments (2). Un rapport d'un groupe d'experts aux Nations unies sur les conditions natio-nales et internationales du plein e_nploi proposait que tout pays qui accumulerait des excédents parce qu'il tolèrerait chez lui le chômage mit des crédits grapar PIERRE URI

tuits à la disposition de ses par-tenaires qu'il forcerait au dé-ficit : il s'en rembourserait quand sa balance des palements se re-

On en vient à se demander si la clause des monnaies rares ne devrait pas être remplacée aujourd'hui par celle des marchandises abondantes. On ne parviendra à provoquer un changement de politique, sans lequel la crise va se prolonger. qu'en proclamant le droit de discriminer contre les pays qui accumulent des excédents par un 1 rotectionnisme caché, ou en tout cas par leur refus de susciter une reprise interieure assez

Il n'y a pas une alternative simple entre un protectionnisme indiscriminé et un libéralisme indiscriminé. On ne sauvera la liberté des échanges qu'en réaffirmant les conditions qu'il font concourir à la croissance, en refusant un jeu international sans rècle et sans équilibre mi sans règle et sans équilibre où elle propage l'inflation et le

(1) « Le Monde » du 24 décembre 1977. (2) Cette clause, U est vrai, n'a jamais été appliquée.

到公司引起 VOUS YAIDE.

Présent dans 48 pays, le Crédit Lyonnais met à votre disposition :

des services spécialisés dans les opérations de commerce extérieur

- pour la formation à l'exportation : CIF-EXPORT,

- pour l'expansion à l'étranger : SOFREDEX,

- pour le conseil et l'assistance à l'exportation : ESSOR PME,

des moyens de financement

- pour le leasing des biens d'équipement : SLIBAIL INTERNATIONAL,

- pour le rachat des créances longues : INTERETUD,

- pour le rachat et la gestion des créances courtes : LE FACTORING.

Pour tous renseignements, adressez-vous à l'agence la plus proche, ou au Crédit Lyonnais, Affaires Internationales, 19, boulevard des Italiens - Paris - Téléphone : 295.05.33 ou 295.44.15.

CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES: Banco di Roma - Banco Hispano Americano - Commerzbank - Crédit Lyonnais.

MAYLORIS



le guide des chiffres du temps présent

Tableaux de l'économie française - édition 1978 volume broché - 16 x 24 - 160 pages - Prix: 15 F

- Pour Paris : à l'Observatoire économique de Paris, Tour Gamma A, 195 rue de Bercy, 75582 Paris Cedex 12. Pour la province, dans les Observatoires économiques ré-
- Chez les libraires soécialisés.

Institut national de la statistique et des études économiques.

LE LENT REF

Du 27 jonvier au 5 février 1978, se L'objectif du secrétariot d'Etot à la

tiendra à Paris et dans plus de qua- condition des travoilleurs monuels et rante-cing départements une Semoine de l'Association natianale pour la du travail manuel : expositions, jour- revalorisation du travail est à la fais nées portes ouvertes dans des usines... de sensibiliser l'apinion publique à ces

problèmes et de « redonner à lo main et à son travail sa véritable

Dans le secteur industriel, des diri-

LA FRANÇAISE DE MÉCANIQUE A DOUVRIN:

un modernisme qui n'étonne plus

A l'extérieur, le long d'une longue avenue: des pelouses, des arbustes et deux cafétérias style design; à l'intérieur: une débauche de couleurs — vert, bleu, rouge, jaune —, une forêt de poutrelles, de busur parfois des plantes de tuyaux, parfois des plantes.
de tuyaux, parfois des plantes.
vertes, des aires de repos eu
briquette au plein milieu des
ateliers et la valse impressionnante des machines et des hommes. Une sorte de copie ou pourquoi pas de moneie du Cen-tre Pompidou mais ini quelques milliers d'hommes travaillent par équipe au montage de mo-teurs pour Renault, Peugeot, Volvo. La société française de mécanique (F.M.) qui s'est installée en 1969 à Douvrin, dans le Nord, employait quatre mille cinquante personnes fin 1977 au lieu de trois cent quarante-cinq personnes en 1970.

De l'usine — blockhaus tradi-tionnel aux murs presque avengles construit en 1971-1972 au dernier atelier en V sur jardin avec fenètre à hauteur d'homme, le souci d'embellir l'architecture industrielle est l'architecture industrielle est manifeste. Même effort considérable dans les ateliers pour améliorer à la fois le cadre et les conditions de travail. Outre les peintures aux couleurs gaies ques murales représentant ici des formes féminines, là un arbre symbole de reposa, des per-fectionnements techniques sont derie, l'une des plus modernes d'Europe, revêtement perforé anti-son dans les ateliers de montage, mais aussi fractionne-ment des longues chaînes classiques de 60 à 80 mêtres en sous-ensembles.

a eté casse et rempiaces par cinq sous-ensembles ; certains ouvriers se déplacent sur des chariots tractés an sol pour effec-tuer des opérations de sept à treise minutes. Dans un atelier plus récent (moteur 829), les hommes sont répartis en petits groupes de dix à douze par-sonnes; leurs taches ont été regroupées pour durer treize à quinze minutes; ils habillent le

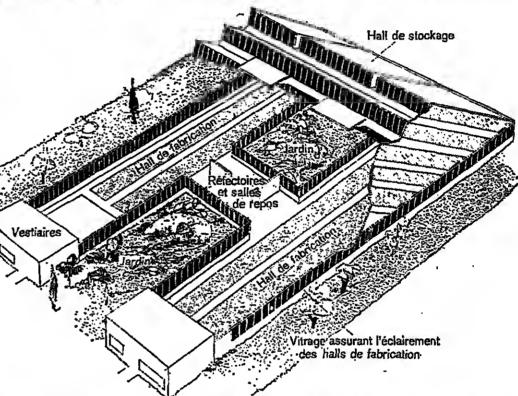
a ouvrier professionnel de fabri-cation ». L'expérience qui a démarré en 1972-1974 concernait trois cent buit onvriers en 1976 et quatre cent seize en 1977 ouvriers. Selon la société cette politique, qui implique un gros effort de formation (1), va être poursuivie et pourrait à terme intéresser 40 à 50 % des postes

intéresser 40 à 50 % des postes de travail

La direction de la Société française de mécanique applique d'autre part une vigoureuse politique d'information et de participation financière à la productivité et à la sécurité. L'information est multiple, « très

(ouvrier specialisé) et l'O.P. (ouvrier professionnel qualifié) — ou de « détourner l'attention de sont intitulés O.P.F., c'est-à-dire salariés sur les vrais problèmes par l'examen en commun des petites bricoles ».

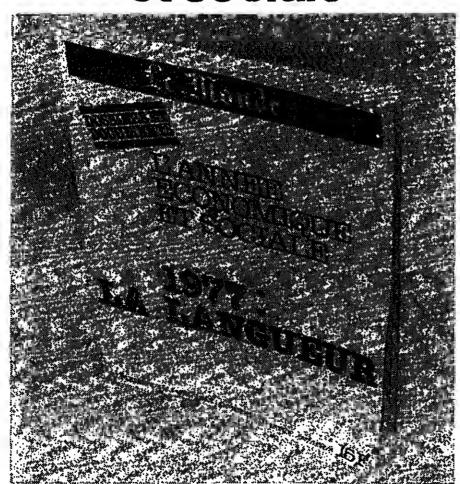
qui travanist en equipe comme lui, mais à des beures différentes, venait de quitter le foyer. Sans accuser formellement le travail posté, les syndicalistes décla-raient cependant : « Avant de



EN VENTE DÈS LE 17 JANVIER

deux cent mille exemplaires vendus en 1976 Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f

porteurs débrayables. Grâce à des stocks-tampons de dix à quinze moteurs, ils ne sont plus rivês comme par le passé à la chaîne de Charlot.

chaîne de Charlot.

Les cadences sont toujours rapides mais l'O.S. peut gérer son temps, s'absenter un moment pour fumer, boire ou discuter. Une partie du personnel ouvrier bénéficie en outre de l'élargissement des tâches : certains O.S. réalisent plusieurs opérations simples de montage au lieu de répéter continuellement le même geste. Enfin certains d'entre eux voient leur tâche enrichie dans la mesure où ils assurent e la production, son enrichie dans la mesure oil ils assurent « la production, son contrôls, le changement des outils, le réglage des machines (rectificuses par exemple) et surtout le diagnostic (en cas d'incident) et la participation au dépannage ». Ces ouvriers — charnière entre l'O.S.-robot

Participation ou intégration?

Participation o

Une panoplie de primes a été
mise en place pour intéresser le
personnel et assurer « chaque
fois que possible la participation ».

La « PIAP », prime à l'améiloration de 'a productivité, est
la plus importante, puisqu'elle
représente 5 à 10 % du salaire.
Calculée par ateller, cette prime
donne lieu à de savants calculs
qui sont affichés en permanence
sur les lieux de travall : par
exemple « indice 90,33 en septembre 1977 » donnant droit à
une prime de 6,81 %; « indice
90,47 en octobre », soit une prime
de 6,90 %. Ces variations, qui
peuvent être importantes entre
services ou ateliers mais faibles
selon les mois pour les personnes
d'un même ateller, ont été à
l'origine d'une grève début 1977
au montage du moteur X.

La « PIAT », prime à l'améiloration des techniques, représente 2 à 3,5 % du salaire : les
ouvriers sont invités à présenter
des idées d'amélloration des
outils, des machines et des ateilers : celles-ci sont étudiées par
le service des méthodes et, lorsqu'elles sont acceptées, elles donnent lieu, en fonction des économies réalisées, au versement
d'une somme dont 25 % revieut à
l'innovateur et 75 % à un fonds
commun reversé sous forme de
« PIAT » à tous les salariés ;
chaque mois, près de deux cents
idées sout lancées et certains
ouvriers ont reçu 10 000 à 20 000 F.

La PIACHS, prime pour l'amélioration de l'hygiène et de la

large et très dense », comme l'indique un dirigeant : chaque réunion du comité d'entreprise est suivie, le même jour, d'une deuxième réunion du directeur avec les cadres et un peu plus tard d'une information écrite à tont le personnel dans « F.M. Info ». Ce bulletin de quatre feuilles, signé par le secrétaire du C.E. et le directeur quand i a'agit des comptes rendus du C.E., est publié quarante à cinquante fois par an et seralt lu, selou un soudage, par 73 % des salariés. On peut y prendre connaissance de l'importance de l'absentéisme, du personnel temporaire, des accidents du travall et du marché de l'automobile, etc. En outre, les cadres reçolvent En outre, les cadres recoivent une lettre mensuelle de rensei-gnements et la totalité du per-sonnel le magazine Elan qui est rédigé grâce à un réseau de correspondants d'ateliers ».

sécurité, après évaluation du C.H.S., donne lieu à des remises de cadeaux (caisse d'outils, poste de radio). Toutes primes compri-ses, un O.S. classé O 2 A et trases, un O.S. classé O 2 A et tra-vaillant en équipe quarante et une beures trente-einq minutes par semaine reçoit 2 720 francs par mois alors que son saistre da base est de 1 920 francs et de 2 278 francs si l'on intègre les heures supplémentaires et la prime d'équipe.

heures supplémentaires et la prime d'équipe.
Face à la direction, qui affirme rechercher « le dialogue et la responsabilité des salariés », les syndicats rétorquent que la politique globale de l'entreprise vise en fait à emprisonner les salariés dans un système d'intégration et de recherche de la rentabilite. L'amélioration des couditions de travail? Les représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ne croient pas à l'impact de rertaines mesures mais ils estiment que l'étargissement de taches par l'addition d'opérations monotones et sans changement du rythme de travail n'est pas une source véritable d'épanouissement. Ils rappellent que dans certains secteurs des ouvriers « montpulent cinq mille culbuteurs par poste... répétent, aux bielles, quatre mille jois le même geste ». Ils dénoncent le système des primes en déclarant que « les chaînes brisées sont remplacées par d'autres chaînes aussi contratignantes »; ils reprochent aux différents systèmes d'information et de réunions d'atellers

se marier, ici, il faut aussi de-mander à l'autre quels sont res horaires de travail. » Et ils ajou-tent que les divorces sont nom-breux. Parmi tous les reproches, breux. Parmi tous les reproches, les syndicats avancent encore ceiui du 'aible niveau des salaires des O.S. : les ouvriers qui sont affectés à des postes enrichis reçoivent des salaires d'O.S. quelque peu améliorés alors qu'ils sont capables, affirment-ils, d'occuper des emplois très variés et qu'ils devraient être considéres et rémunérés comme des profes-

De turt-sture

MODIET CONTRETE S

Un constitue de fa

qu'ils devraient être consideres et rémunérés comme des professionnels.

En déplt de l'ateller-jardin, des peintures bleues et rouges, l'usine de Douvrin serait-elle Léjà à ranger dans la liste des fausses usines modèles ? L'envers du décor que peignent avec Loirceur les syndicats est-l'aussi déplorable ? La grève ras-le-bol qui a éclaté en 1977, tant sur les primes que sur les cadences, donne en partie raison aux syndicats. Tout u'est pas pour le mieux à Douvrin. Mais il est indéniable que la F.M. est l'une des usines les plus modernes de France. Les personnes qui visitent Douvrin le temps d'une journée ne connaissent pas les servitudes du travail en équipe et des cadences. Quant à ceux qui y passent toute l'année, ils ne comparent pas leurs ateliers aux vieux hangars et à la triste grisaille de nombreuses entreprises françaises. Le travailleur de Douvrin est en général un jeune — âge moyen vingt-neuf ans — et le modernisme n'étonne plus. Cela va de soi, d'autant plus que l'ouvrier de la F.M. n'a jamais (ou si peu) travaille dans le secteur industriel. Que lui importent les cadences infernales, le bruit, la saleté des autres usines. Il ne les a pas connus, Il n'a pas vécu cette pénible période, même si d'autres la sublissent encore. Les jeunes ouvriers de F.M. apprécient certes le cadre de l'usine : ils l'admettent, ils le diseut. Mais leur travail, a'outent-ils, demeure fastidieux. Et parfois la colère monte et explose. La politique sociale de la F.M. est-elle en définitive insuffisante ? La direction l'admet partiellement : « Il reste beaucoup à foire. L'amélioration des conditions de travail ne sera famais terminée. »

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) 120 000 heures en 1977, solt 100 heures par personne pour un tiers de l'effectir.

AYLORISME

CONDITIO

ONE of things

Menblèmes et de crecon et a son rovell to y Done le sesteur industriel

D'E gigantesques hangars installés sur un terrain de

sent milia camions encombrent jusqu'à saturation les aires disponibles. Pour le visiteur qui l'Ignorerait, c'est le signe le plus évidant da le crise que connaît, six mois après sa création, Renault véhicules industriels, le premier grand constructeur français de poids lourds né du regroupement de Berliet et de Saviern. A Biainville, les stocks ont double en un en et représentent plus de 20 % de la production. Les quelque sept mille salariés

DE TRAVAIL

de l'usina n'ont pas besoin de constater chaque (our que le nomclients e augmenté pour savoir que les affaires no vont pas blen : ils ont connu un mola de chômage technique en 1977, et ils asvent qu'ila seront cept cents de moins

A l'atelier da mécaniqua (mille

deux cents salariés environ), le chaîne a été supprimée l'àté der-

nier. Chaqua ouvrier dispose d'un espace de travail personnel et

monta seul entièrement des boîtes

de vitesses ; rythme de production :

quatre boîtes de vitesses par heure alors qu'avant, sur la chaîne, chaque ouvrier répétait toutes les

daux à trois minutes les mêmas gestes. Après quelques dizalnes d'heures de formation et d'expérimentation sur un poste prototype;

les O.S. d'hier sont devenus des

ouvriers professionnels de fabrica-

A l'ateller de montage des ponts

et des trains de la gamma J (ca-

mions de 6 à 15 tonnes), de créadon

récente, il n'y a jemais eu de chaîne

des le départ, le travell e été conçu en poste fixe et Individuel.

- On a blen estayé da les faire travailler par groupes de deux ou

trois, nous explique un membra de la direction: Mais les gens prélèrent

travailler seuls: beaucoup sont d'ori-

gine peysanne et restent très individualistes. - En falt. certains tra-

vaillent par équipes de deux comme à l'ateller d'habillege moteur-bolta da vitesses: là des installations modulaires ont remplacé la chaîne;

des ouvriers qui, hier, avaient des cycles de travail très court (quatre

Le montage des camions de haut

de gamme est un des secteurs cù le travall à la chaîne subsiste. Et pour-

tant l'activité, ici, ressemble peu à cetle de Charlot dans les Temps

modernes. D'abord parce que le fabrication est beaucoup moins stan-

dardisée qu'en automobile ou pour les véhicules de petit tonnage. Les équipements varient d'un camion à

l'autre selon les axigences du

client; on est dens le domaine du

« sur-mesure ». Le temps d'intervention de chaque ouvrier est da l'ordre de vingt minutes. Ensuits, parce

que tes argonomes ont orgenisé le

montage à l'envers, de manière que les ouvriers qui ont à mani-puter des organes lourds n'elent plus

à se balseer sous le châsais mela puissent travailler « à leur main ». Enfin le racours à de nouveaux

matérials, pour le vissage an parti-culiar, e permis de réduire le bruit.

en deux ans, huit cents O.S. sont devenus professionnels: les aix

cents ouvriers qui travaillent encors

FERNAND NATHAN

POURQUOLET COMMENT

Les définitions, régles et prin-cipes essentiefs de la gestion.
Des questions à choix mul-

tiples at des applications cor-

LA COMPTABILITÉ35

FISCALITÉ DU PROFIT ... 39 1

PRATIQUER LA GESTION BUDGÉTAIRE .39

Des situations concrèt

COMPRENDRE

FAIRE PARLER

O COMPRENDRE LA

LA COMPTABILITÉ

tion (P 1 F).

à la Seviern à la fin de cette annéa par epplication du plan de déparis volontaires en pré-retraite (la Monda

sous les exemples de la SAVIEM à fois, tenir compte des cantraintes éco- vingt ans.

ratioo des conditions de travall entamée dès la fin da 1972. Politique discrèta, peu epectaculeire. Ici pas d'ateller • design •, de rches décorstives ou da baise vitrées donnant sur des jardins paysagera. Tout juste cinq salles de rapos pour les cinq milla trois centa ouvriers dispersés dans des bătiments qui occupent 300 000 mètres carrés ou sol. La priorità e élé donnée à l'organisation physique du travail sous l'égide d'un service d'ergonomia créé dans l'antreprisa 1973. Missions essentielles ; l'étude des conditions de cheque poste de travall (charges phyalques bruits, àclairage, etc.), le définition de normes pour un meilleur fonctionnament, ta formation des egents de méthode et du personnel d'encadremant aux techniques d'ergonomia. En quatre ans, les résultats

à cinq minutes) - habillent - indifféremment et totalement des moteurs

de gamme basse en une heura qua-

ranta minutes ou des moteurs de gamme intermédiairs qui demande

Jusqu'à cinq heures de travail. Il a

théorique et technique et parfois

plusieurs semalnes d'acclimatation pour taire des C.S. 2 des C.S. - anti-

.Au service de gamissage des cabines, c'est encore un système dif-farent qui a été mis en place depuis

l'été demier. Les ouvriers qui, sur

la chaîne, avalent à faire de petites

opérations, courtes, délicales el Irès

répétitives sont désormais promisés

en quatre équipes de deux qui mon-tent entièrement la cabine. Celui qui

vissalt à longueur da loumée des poignées de porie, par exemple, monte at habilla totalement le porle,

Chaque équipe da deux, une fois son travall — qui dure de vingt-cinq

à trenta minutes — tarminé, pousse la cabine, installàe sur un reil, à

chissement des tâches permettant : chaque O.S. da devenir réaliemen polyvalent et de passer profession

le cheina ont vu leurs täche s'élargir : pour la moltià d'antre

eux, chaque temps d'Intervention es

maintenant supérieur à vingt minu

tes. La direction astime qua ces améliorations n'ont réduit de laçon

marcuanta nt l'absentéisme ni le

eccidents de travall - mais les taux étalent délà sensiblement plus bas à ce qu'ila sont en movenni

dana la mélaliurgie : en revanche

la qualità du travall a'est améliorée Plusieurs chefs d'ateller font éta d'une diminution de moitlé du nom-

Des ouvriers nous ont même

déciaré avec une certaine fiartà - Hier, noue evons sorti toutes nos cabines bonnes. - L'enthousiasm

à la base, n'ast pourtant pas géné ral. Si beaucoup d'ouvriers expri-mani leur satisfaction de pouvoir

désormals gérer leur lamps

On - bourre - la matin pour àtre plus • relaxa • l'après-midi •, lle sont nombraux aussi à affirme

que le rythma de trevail reste trop élevé. « Ja suls sûr qu' » lie « ont

profità de ces changements pou auamenter les cadences. . Et lla

s'étonneni : « Pourquoi nous faire

travelijer tant ajors qu'on est en surproduction et qu'on nous con-

traini, à d'autres moments, au chô-

velles classifications, et affirme que

certains ouvriers prélèreraient reve-

nir à la chaîne. A la différence de

le C.G.T., la C.F.D.T. (58 % des suffrages) participe, eu comité d'entreprise, à la commission d'amélio-

maga technique? -

bre des rebuts.

l'équipe sulvante. Cet étargiss des tâches devrait, après un tempe da formation, déboucher sur un enrirstion des conditions de travail. Ella tàches est an soi une bonne chose «. Les ouvriers, dit-elle, ne mettent pas en cause le nouvelle organisation du travail, male certaines de ees conséquences : accrolesement des cadences, rentorcement de la mai-

qu'eucune dea transformationa des conditions de travail auxquelles ella a procédà na a'est tradulte par un accroissement des coûts, Mals alla alouta aussilôt : « Nous na nous objectils de productivité, -

janviar, - le direction a compris que la pérennité et la développemant de l'entreprise exigealent une formation dee modes de travall. Dans una usina où le moyenna d'âge du personnal était da vingt appella - un moda da production

sans e'aniermer dans une négociation, la Saviem a réussi à obtenir un consensua de fait du personnel briser les chainas...

JEAN-MARIE DUPONT.

(1) Le salaire minimum d'embauche était fin 1977 de 2350 F itous avantages compris); le salaire moyen d'un ouvrier professionnel P1 était de l'ordre de 3200 F et ceiui d'un professionnel très qualifié P3 da 3800 F. En outre, toujours selon la direction, un ouvrier gagne en moyenne 5 % de ptus qu'un employé de qualification comparable,



POURQUOI ET COMMENT

 Des situations concrètes Les définitions, règles et principes

essentiels de la gestion. Des questions à choix multiples et des. applications corrigées.

PRATIQUER LA GESTION BUDGÉTAIRE

Déjà parus :

Comprendre la comptabilité : 35 F
Faire parier la comptabilité : 32 F.
Comprendre la fiscalité du profit : 39 F. EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

FERNAND NATHAR

LA SAVIEM A BLAINVILLE : briser les chaînes

geonts d'entreprises poursuivent, à Blainville et de la Française de mêca- namiques, des résistances au chan-

petits pas et sons triompholisme, leur nique à Douvrin, le lent reflux du gement et parfois d'une population politique d'améliaration de lo vie en taylorisme ne résout pas toutes les jeune qui vit dans l'instant et ne

ateliers: comme le montrent ci-des- questians. Les directians doivent, à la mesure pas les progrès accomplis en

150 hectares entre l'Orne et des 27-28 novembre 1977). le canal maritime : l'usina de le Saviem da Bialnville, qui e pria la place, en 1956, des chantiers navels tion poursuit une politique d'améliode Caen, offre l'Image d'un sits Industriej classique. Autour de bătiments sans originalité, plus da

Travailler seul...

Du sur-mesure

Irise, anarchie des salaires, etc. La direction da l'usine reconnett

> sommes pas fixé non plus das En fait, dans cet àtablissement, où existe une longua tradition de politique sociale - conventions d'entreprise blennales depuis 1964. niveau de salaira supérieur à calui de le région (1), expérience de blian social des 1975, atc. — mals égale-ment une toute aussi longue tradition de luttes revendicatives mal 1968 evait commencé lci en...

d'ergonomie a été mie en place, il était nécessaire, el l'on vouleit éviter de nouvelles explosions sociales, de

l'encadrement, notamment les agents de meltrisa, à ces questions, en cherchant ensuite à s'appuyer sur les aspirations diverses du personnel, en mettant dans la coup les syndicats Mais c'est un consensus qu'il faut sans cesse reconquérir. Changer le travall, cele implique changer les mentalités. Il n'est pas si facila de

Ce cycle de formation organisé par l'I.F.A.C.E. en 1978 s'adresse aux Cadres des Entreprises et Etablissements

Publics concernés par : le développement de leur carrière

leur rôle de formateur dans l'exercice de leurs respon-sabilités le développement de leur efficacité personnelle une compréhension et une maitrise nouvelles des situa-tions de négociation.

Pour que les meilleures conditions soient réunies, il est souhaitable que les participants an Séminaire apportent : — leur expérience personnelle de la vie dans les Organisations — l'expérience de l'exercice des responsabilités et des relations hiésarchiques un souhait d'évolution au plan social et personnel.

Ecrivez on Téléphonez à PLF.A.C.B.
Département PERFECTIONNEMENT
CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT
108 Bd Malesherbes 75017 Paris - Tél: 766.51.34 poste 454

		-	=	-	۰	=	•		=		-	-	•	-		•	-	۰	•	-			-	-		-	-			-				-		,
Nom :	٠.		•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	P	Té	ŋ	0	n	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Adress	75			•					•		•		•		•	•							•													
		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	-	•	÷	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•

Un Groupe de Fondateurs Seoudien:

البنائ الشّعودي الفرنسي

AL BANK AL SAUDI AL FRANSI

CAPITAL : SR 100 000 000 SIEGE SOCIAL : Charia King Abdul Aziz JEDDAH

King Abdulaziz Street P.O. Box 1 Jeddah Telegraphic Adress: Indosuez Djeddah

ALKHOBAR Khaja Building Prince Naser Street Alkhobar P.O. Box Dhahran International Airport Dhahran Tel. 44088 - 42835 - 44896

Telegraphic Adress: Indosuez Alkhobar Telex: 67033 Indocab SJ

SUCCURSALES

Un consensus de fait Ce thème est repris avec insistance par les syndicats. La C.G.T. qui, pour le deuxième tole en cinq ans, a percu la majorité aux élections professionnalles (34 % des suffrages), parle d'augmentation des cadences, d'anarchie dans les nou-

la Banque de l'Indochine et de Suez

ont le plaisir d'annoncer l'ouverture de

(La Banque Seoudi Française)

JEDDAH L

Tel. 23344 - 23521 Telex 40168 Indobnk SJ

BIBLIOGRAPHIE

« La Richesse des Français », d'André Babeau et Dominique Strauss-Kahn | « L'Entreprise multinationale

NFIN. le grand livre sur le patrimoine des Français!
Depuis trois ans, on sentait le sujet mûrir; les publications partielles se multiplialent. Il manquait un ouvrage d'ensemble, sorte de bible sur ce thème

ble, sorte de filote sur ce trieme longtemps tabou. Le volci.
Nul ne s'étonnera qu'il soit l'œuvre de l'animateur du CREP (Centre de recherche économique sur l'épargne), le professeur André Babeau, qui a tant contribué à sortir ce dossier explosif du placerd et tren de possédents bué à sortir ce dossier explosit du placard où trop de possédants et de politiciens pusillanimes souhaitaient le maintenir. Dominique Strauss-Kahn, co-auteur, est l'un des chargés d'études de ce même centre autour duquel, l'INSEE et le C.N.R.S. aidant, se sont développées l'information puis la réflexion sur la fortune des Français. des Français.

Discrets tant qu'ils n'étaient pas assez sûrs du résultat de leur recherche, les membres du CREP se sont heureusement enhardis à mesure qu'avançait leur travail. C'est anjourd'hui une véritable mine de renseigne-ments qu'ils nous livrent; elle

Le flottement des monnaies

1973-1977: les cinq années

qui modifient le comportement

monétaire des entreprises.

Henri Bourguinat. Le flottement des monnaies.

Les livres des Paf questionnent le monde. DUI

dossiers et documents

Numéro de ignvier

LES PATRONS EN FRANCE

LE CONFLIT IRLANDAIS

Le numéro : 3 F

Abonnement un on (10 numéros): 30 F

" (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- Un avis d'appel d'affres international est lancé en vue de la 600.000 ML - TISSU PGPELINE - 55 % Polyester, 45 % laine.

Les soumissionnoires intéressés peuvent retirer le cohler des charges auprès de la STRUCTURE APPROVISIONNEMENT, 4-6, RUE PATRICE LUMUMBA, ALGER.

- Les Offres devront parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, la première devant parter obligatoirement la mention « SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE TISSU POPELINE 55 % POLYESTER 45 % LAINE, NE PAS OUVRIR.

La Date de clôture des affres est fixée à 30 jours à partir de la parution du présent avis.

une durée de 90 jours.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

ouvre de nombreuses pistes à l'étude économique et politique. L'ouvrage diffère sensibleque. L'ouvrage diffère sensiblement de celui de Robert Lattès, que nous avons récemment présenté (le Monde du 15 décembre). Pour ce dernier, l'évaluation de la fortune des Français n'était, en quelque sorte, qu'une préface à la recherche fiscale, qui constituait l'essentiel de son travail. Pour André Babeau et Dominique Strauss-Kahn, au contraire, le calcul de la richesse des citoyens constitue la matière elie-même des quelque 300 pages elie-même des quelque 300 pages qu'ils présentent. Tout ce qu'a pu découvrir d'important le

CREP y figure.

D'intéressantes réflexions sur les difficultés du sujet d'abord : comment évaluer le « patrimoine humain ». ce que chacun d'entre nous peut es pére r amasser sa vie durant? Comment mesurer en capital les droits à la retraite en capital les droits à la retraite acquis pendant le temps d'acti-vité? Faut-il déduire du capital de chacun toutes ses dettes ou senlement celles qui ont un rap-port avec la formation de sa for-tune? Comment mesurer la valeur de biens mal connus on

qui n'ont pas de véritable mar-ché? Ou passe la distinction exacte entre les hiens de consom-nations durables (auto, menbles, équipement ménager) et le: élèmenta de fortune ?...

Un parti est pris par les auteurs sur chaque point pour mener à bien leurs calculs, qui concluent à une fortune totale des Français de 3 320 milliards de francs (186 800 francs par ménage en moyenne) et à une dette globale de 270 milliards de francs (un tiers seulement des ménages sont endettés). Si l'on ajoute à ces chiffres le cheptel des agriculteurs, les biens durables, la monnaie courante, l'or et divers objets précieux (dont les divers objets précieux (dont les hijoux), la fortune totale serait de 3800 milliards de francs de 3800 milliards de francs (222000 francs par ménage). En laissant de côté les contrats d'assurances-vie (50 milliards de franca) et l'équivalent patrimo-nial des droits à la retraite (1150 milliards de francs).

Ces totaux sont obtenus, pour la plupart, à partir d'enquêtes menées en 1975 sur un échantillon représentatif, dont les résultats, vérifiés scrupuleusement, sont étendus aux 17,7 millons de mênages français. Les concincions valent, hien sûr, ce que vant l'enquete. D'antres travaux du CREP permetiront sûrement d'affiner la méthode ou ses enselsements. Divers recoupements gnements. Divers recoupements menés à l'échelon national pour plusieurs types de mens permettent d'en garantir une certaine flabilité.

Les conclusions globales du travall du CREP avaient êté pré-sentés dans nos colonnes (le Monde du 3 décembre). L'ou-Monde du 3 decembre). L'ou-vrage y apporte de très nom-breux compiéments. Il permet de connaître la fortune vraisembla-ble des Français sous toutes sor-tes d'angles : par catégorie pro-fessionnelle, par types de blens, par niveau de revenus ou de for-tunes, et même par opinion poli-tique.

Un écart de 1 à 1000

On déconvre ainsi des inégalités de richesses beaucoup plus considérables qu'on ne l'imaginait. En tre ce que possèdent en moyenne les 10 % des Français les plus mai lotis et la fortune moyenne des 125000 ménages possédant plus de 2 millions de francs actuels — ceux à qui la gauche propose de faire payer un impôt sur la fortune — l'écart va de 1 à 1000!

Les 125000 ménages en question (0,7 % du total) possèdent à eux seuls 10 % de la fortune des Français, soit autant que les 60 % de Français situés au bas de l'écheile. On peut, en effet, répartir en six grandes catégories la fortune nationale selon la richesse de chaque groupe :

espriis. Un typologie des menages français peut même être dressee, en fonction de l'ampieur et de la composition de leur fortune ; nos deux auteurs n'y manquent pas Ils s'interrogent évidemment sur les causes de ces inégalités et sur leur évolution dans le temps. sur leur évolution dans le temps, soulignant au pessage le rôle essentiel de l'héritage et celui, plus moderne, des donations et de l'endettement. Un très grand nombre de Français ont maintenant compris que « les deties rapportaient » en période d'inflation; ce qui permet même un classement sur l'habileté des ci-toyens devant l'érosion moné-

De très nombreuses comparai-sons internationales complètent

FORTUNE PAR MÉNACE (en 1973)	NOMBRE DE MÉNAGES (en % de total)	PART DE LA FORTUNE TOTALE (en %)
Intérieure à 10 008 P,	10 20,6	0.7 9.6 { 10.3 8.7 29 42 10

Le classement par opinion po-litique apprend que la propor-tion des ménages propriétaires d'une résidence secondaire est de 13 % à 14 % chez les centristes de la majorité et les « giscar-diens » mais de 5 C centraler diens », mais de 5 % seulement à gauche ; pour la possession de valeurs mobilières, la proportion valeurs mobillères, la proportion est de 16 % dans la majorité, contre 3 % an P.C. et an P.S.; même différence pour les immeuhles de rapport : 18 % d'un côté, 4 % de l'autre. Curlosité statistique sans doute, mais qui montre, lei comme ailleurs, que les disparités eutre classes sociales n'ont pas autant disparités entre classes n'ont pas autant disparités entre disparités entre disparités entre disparités entre ciales n'ont pas autant disparu que l'affirment quelques beaux Kahn, 388 pages, 59 F (FUF)

cet ouvrage passionnant. A voir la diversité des solutions inventées ici et là aussi bien pour stimuler l'épargne, la protéger contre l'inflation, que pour taxer le capital, on se sent pris d'humilité devant le peu d'imagination dont il a été fait preuve jusqu'ici en France dans ces divers domaines. La Richesse des Français est finalement mieux qu'une bible: finalement mieux qu'une bible : un florilège de bonnes idées à expérimenter chez nous.

GILBERT MATHIEU. * La Richesse des Français,

«Le Chômage créateur»

L'ACCOUPLEMENT de certains mots provoque unc explosion dans les vitrines des libraires. A l'heure où tant de pages s'impriment, ces petits cocttails Molotov ont la charge d'attirer l'attention. Jusqu'où l'escalade? Nous avions déjà l'Inflation créatrice, d'Albert Meister (1), un bouquin très savant très original, très engage, gâché par cette affiche publicitaire. Voici le Chômage créateur, d'Ivan Illich (2). Ce prophète an long cou n'en finit pas d'enfoncer les clous sur la planche où il almerait volr l'humanité s'étendre après tant de productions marchandes d'illusions.

Comme toujours, il y a chez

Comme toujours, il y a chez ini cette tenaion vers l'antonomie de l'individu face au « professionnalisme », vers la valeur d'usage dans un monde où l'échange est roi. Il hataille avec autant de vigueur contre l'école et la médecine telles qu'elles sont pratiquées, l'antomobile telle qu'elle est ntilisée. Ceux qui connaissent bien filich n'auprenconnaissent bien Illich n'appren-dront donc rien sinon qu'il pourdront donc rien sinon qu'il poursuit plus loin excore sa quête
d'une civilisation « conviviale ».
Cette fonction critique radicale
qu'il exerce depuis des années
est salubre, tant les ponvoirs et
les objets ont envahi le champ
de l'attention. Il arrive pourtant
qu'Illico se laisse emporter trop
loin par ses visions.

Certes, il y a une façon de comprendre le « chômage crèateur »: la faculté de « ne pas travalller » tont en étant utille est un « droit » comme un autre Mals qui ne conteste que la piupart des chômeurs d'aujourd'hui se battratent plutôt pour le « droit au travail »? Sans doute les dévergondages de la soclété industrialle sont à souligner, mais la soclété tribale où les gens se déplacaient à! où les gens se déplaçaient à pred, fabriquarent eux-mêmes les biens nécessaires et se serraient plus les coudes, n'avait pas que les vertus de « l'âge d'or ».

L'excès même des thèses décourage souvent le lecteur le mieux prévenu. Ains quand il écrit qu'on ne devrait pas

PIERRE DROUIN.

(I) Presses universitaires de France - 1975 («Le Monde» du 15 décembre 1975). (2) Scull, 94 pages, 19 F.

face au droit »

E livre collectif publié sous la direction dn professeur Berthold Goldman, prési-dent de l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, et de M. Phocion Francescakis, directeur de recherche au C.N.R.S., traite de façon originale, sinon insolite, un sujet que l'on croit connu. Si, jusqu'à présent, une littérature abon-dante a été consacrée aux entredante a ete consacree aux entre-prises multinationales, les au-teurs ont fait porter leurs efforts soit sur l'analyse politique des rapports entre celles-ci et les Etats, cherchant à déterminer qui exerçait véritablement le pouvoir, soit sur l'analyse éco-nomique du rôle joué par elles dans la division internationale dans la division internationale du travail ou concept plus actuel, international. Sous réserve de quelques études parcellaires et dispersées, aucune approche d'ensemble n'avait été tentée qui porterait sur le phénomène des multinationales sous l'angle du regime juridique dans lequel on peut l'examiner et l'insèrer.

La première difficulté, et sans doute la difficulté majeure, est de donner une définition des entreprises multinationales qui

puisse en faire une catégorie appréhensible par le droit. Les économistes et les politologues ont utilisé, au cours des ans, des appellations diverses, correspon-dant à une certaine conception du phénomère diversité qui tend du phenomène, diversité qui tend à se réduire à deux termes : entreprise muitinationale, société transnationale. En revanche, pour beancoup de juristes, 11 pour beancoup de juristes, il n'était pas nécessaire de donner une appellation précise ni une définition juridique car l'entreprise ou la société muitinationale n'aurait pas constitué autre chose qu'un groupe de sociétés (voir la proposition de loi Cousté), présentant seulement la particularité que ses composantes (filiales) se trouveraient réparties sur différents terrisantes (males) se trouversient réparties sur différents terri-toires nationaux et reléveraient ainsi à certains égards de plu-sieurs systèmes juridiques nationaux (souverainetés nationales). Cette vision traditionnelle néglige un des aspects de l'entreprise multinationale et sous-estime l'importance d'un autre qui ont l'un et l'antre des répercussions fondamentales sur le droit. Ce que les auteurs MM. Cl. Lazare, Ch. Leben, A. Lyon - Caen et B. Verdier, montrent bien.

sort de l

iss caversaires

± €±#

Comments of Marie

- Toris Anna

the same of the same of

the second space of the

The state of the s

The second second

The second secon

THE TALL OF WARPER AND ARREST The state of the s

The Eligibal residence of

ALL ACTION OF THE PROPERTY OF

A TOTAL STATE OF A PRO-

A TOP TOP TO

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The state of the s

7. 1. .

Une définition élaborée

Tout d'abord, elle néglige le poids politique et économique de l'entreprise multinationale. Celleci ne ferait pas problème s'il ne s'agissait que d'une petite ou ne s'agissait que d'une petité ou d'une moyenne entreprise. Et c'est bien parce qu'elle a les moyens d'une gestion mondiale informatisée, des moyens d'intervention financière par le déplacement de ses réserves de trèsorerie et le montant de ses investissements des moyens d'interventions des moyens des moyens des moyens des moyens des moyens des moyens d'interventions des moyens de investissements, des moyens d'intervention économique par le choix et la localisation de ses investissements, des moyens technologiques par l'étendue et la qualité de ses recherches-développement, que la firme multinationale pèse sur le système des Etats et de la communauté internetionale.

nauté internationale.

La conception traditionnelle sous-estime la signification profonde du caractère muitinational de l'entreprise, qui l'oppose à chacun des Etats où elle a des activités permanentes, et celle de sen acceptant transpational son caractère transpational, qui conduit l'entreprise à avoir une vision mondiale de ses bénéfices (de ses inlérêts), donc de sa stratégie,

C'est pourquol un des apports les plus intéressants de l'ouvrage est constitué par les développe-ments relatifs à la définition. Les méthodes d'analyse portant sur la gestion et la stratégie des entreprises multinationales révêlent que la contradiction entre l'apparence d'une muitipli-clté juridique (des établissements nationaux juridiquement auto-nomes) et la transparence de l'un it é économique (hénéfice mondial) se résout dans l'uni-cité de la direction (centre de direction). C'est à ce c on r a n t proderniste que se rattachent les direction). C'est à ce con rant moderniste que se rattachent les suteurs qui proposent la défini-tion suivante : « groupe d'entre-prises privées reliées par certains liens juridiques, obéissant à une stratégie communé et réparties dans des territoires soumis à des

souverninetés étatiques différen-tes » : cette définition conduit à tes a: cette définition conduit à se poser deux questions.

La réponse à la première, qui est relative à l'étenduc du groupe et au pouvoir d'une société sur les autres, est la mieux venue du livre. Depuis quelques années, des études assez nombreuses, faites à l'occasion de la proposition de loi Couste, ont montré l'utilisation des méc a nis mes sociétaires pour asseoir le contrôle d'une société sur une autre, mais dans la perspective d'un seul pays. Icl, l'approcbe est internationale, donc plus large. La difficulté est de dégager ce qui est simple association d'entreprises pour un objet prècis (participation) de ce qui est une véritable affiliatement. ce qui est une véritable affilia-ton lassujettissement). Plus originale est la description, pour ne pas dire le décryptage, des pro-

cédés contractuels permettant de a'assurer la maîtrise sur les acti-vités d'un agent économique sans avoir la propriété de l'entre-prise : contrats de sous-trai-tance, contrats de transfert de techniques, contrats de commer-cialisation, etc.

De cette double analyse de la

De cette double analyse de la maltrise exercée sur des agents économiques, il résulte que les Etats ne peuvent plus avoir une vision trop formelle des sociétés qui relèveraient de leur aliégrance simplement parce qu'elles sont établies sur leur territoire ou constituées selon leurs lois. Ils sont au contraire amenée. ou constitues selon leurs lois.

Ils sont au contraire amenés
dans certains cas, à examiner
l'ensemble du groupe, par exemple pour savoir si l'investissement
projeté par la fillale française
d'un groupe pétrolier américain
est français ou étranger.

Ces questions fondamentales
exposées sinon toujours réglées,
les auteurs ont cherché à tirer
les conséquences de leurs premiè-

les auteurs ont cherche à tirer les conséquences de leurs premières conclusions, en scrutant les droits positifs ou en train de se constituer, applicables soit à la gestion in .e r n e de l'entreprise multinationale, soit à ses rapports a vec l'extrierur (concurrents clients Etats etc.) Les rents, clients, Etats, etc.). Les études fort denses portent aussi bieu sur le droit fiscal, le droit du travail, que sur le droit de la concurrence. On retlendra un point faible et un point fort.

Le point fnible est relatif au financement des entrenties mulfinancement des entreprises mul-tinationales. On s'étonne quelque peu que n'apparaisse pas, dans le chapitre consacré au finance-ment des multinationales, ce mament des multinationales, ce magnifique instrument de financement à court moyen et long
terme que ronstituent les marchès des eurodollars, des eurocrédits et des euro-obligations
qui sont un des élèments
caractéristiques des entreprises
multinationales, le point où l'autonomie des entreprises multinationales, leur pouvoir privé,
s'opposent le plus aux droits étatiques, aux souverainetés natio-

parce qu'il n'y a ni code ni juris-prudence qu'une vision trop posi-tiviste des choses a empêché les auteurs de percevoir l'originalité du système.

En revanche, textes et juris-En revanche, textes et juris-prudence ne manquent pas dans le domaine de la concurrence. Or l'entreprise multinationale peut être tentée, pour faciliter son ascension, de conclure des accords rédulsant la concurrence et pour faciliter son expansion, d'ntiliser sa position dominante. Les auteurs ont limité leur étude de ce problème tout à fait géné-ral au cadre de la Communauté

tiques, aux souverainetés natio-nales. Peut-être est-ce justement

٠.

Les auteurs ont limité leur étude de ce problème tout à fait général au cadre de la Communauté économique européenne. Ils procèdent à une étude très suggestive tant de l'application de l'article 85 aux accords « internes » au groupe, et leur tendance serait plutôt d'y voir une nonatteinte aux règles sur la concurrence, que de l'article 86 sur les abus de position dominante, où la position de la Cour de justice des Communautés européennes est plus nuancée et plus protectrice des intérêts des tiers.

De cette approche calme d'un phénomène qui soulève tant de passions, on retiendra que les passions, on strouveront encore à s'exprimer à l'occasion des tentatives qui sont faites en ce moment pour établir un régime du comportement et de la structure des entreprises multinationales (Nations unies, O.C.D.E., pacte andin). Si les principaux fanteurs de trouble se sentent obligés d'apporter leur pierre à l'édifice en établissant leur propre code de (bonnel con du l'te: Caterpillar, Union Carbide, Unilever, I.B.M., etc., n'est-ce pas une preuve que le droit n'est pas aussi inefficace ni aussi inutile qu'on le prétend souvent?

PHILIPPE KAHN, directeur de recherche au C.N.R.S.

* L'Entreprise muitinationale face au droit, par Cl. Lazarus. Ch. Laban, A. Lyon-Csan, B. Ver-dier, sous la direction de B. Gold-man et Ph. Prancoscakis, Librai-ries techniques (LITEL), Paris, 453 pages, 50 f

d'Ivan Illich

apprendre sux femmes à déce-ler elles-mêmes un éventuel cancer du sein, parce qu'on donne ainsi du travail au chirurgien, donc à un profes-sionnel dominant.

sionnel dominant.
Si Ivan Illich n'existait pas. il faudralt l'inventer parce qu'il fait grincer les dents d'hommes trop bien assis sur leurs certi-tudes. Mais cet iconoclaste s'enferme trop à son tour dans ses passions. Après Cuernavaca, son ancienne Thébalde mexicaine, ne pourrait-il méditer en un lieu où lui parviennent un peu plus les bruits d'un monde qui n'est tout de même pas qu'une touple devenue foile.

PATRONAT

Serrer les rangs!

Enfin, li faut dores et déjà introduire en permanence dens la politique industrielle le ratio qui mesure la consommation d'énergie par rapport aux emplois crèes. Le prix de 20 dollars le baril en 1990 ne paraissant pas pius absurde à M. François Ceyrac qu'au cheikh Yamani, cela veut dire qu'il faudre sans doute

Ceyrac qu'au cheikh Yamani, cela veut dire qu'il faudra sans doute tirer un trait sur certaines activités : les usines d'aluminium, grosses consommatrices d'énergie par exemple.

C'est ce grand bouleversement de fond qui autorise le patronat français, par les temps pourtant politiquement difficles qui courent, à parier relativement haut.

L'invair de noire nus ne se a L'avenir de notre pays ne se joue pas en France , dit M. Francois Cerrac, qui précise : « Si la France n'arrive pas à se bâtir un

nouvel équilibre dans le nouvel ordre économique mondial, nous serons relégués à un niveau de faiblesse tel que nous aurons des retombées sociales et politiques graves. » Pour lui, visiblement, l'échéance politique de mars n'est que la première d'une série d'autres. Quels que solent les résultais des élections, il présage pour la nouvelle législature « des journées abominables », ce qui ne l'empêche pas de réclamer la liberté des prix et un allègement des charges qu'il mettent le sentreprises françaises en situation de concurrence égale avec les allémandes et les américaines. Car dit-il, « ce ne sont pas les gouvernements qui gagneront les balailles économiques, ce sont les entreprises.

JACQUELINE GRAPIN.

se multinational au droit »

But Report of the

dent à une parient

de phinomore, divers

IN COL

entry ise

transen.

1

l'um ::

Minition élaboree

TATES

APR :

Disc

22 100

Fred & St.

230

.

E-6.7

iglige in rigue de regis da entir da millo des rese. Es e a des receptible

-

Printing & THE PARTY OF

Marie Control of the Control of the

A STATE OF

FOOTBALL

Le tirage au sort de la Coupe du monde

Comme cela était prévisible depuis les aménagements qui avaient précédé le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde (« le Monde » du 14 janvier), celui-ci n'a pas été levorable à l'équipe de France. Ricardo Havelange. pour l'équipe de France. Ricardo Havelange, petit-fils du président de la Fédération internationale de football-association, qui de la procédé à ce tirage an sort le 14 janvier à Bnenos-Aires, a ainsi réparti les seize équipes :

Groupa I: Argentine, Italie, Hongrie et France : - Groupe 2: République fédérale

d'Allemagne, Pologne. Mexiqua et Tunisie : Groupe 3: Brésil, Espagne, Suède et Antriche: - Groupe 4: Pays-Bas, Ecosse, Pérou et

Quatre équipes penvant se réjouir de ce tirage au sort : la République fédérale d'Allemagne et la Pulogne dans le groupe 2; les Pays-Bas et l'Ecosse dans le groupe 4. On voit mal, en effet, comment feurs adversaires pourraient les battre et les empècher de se qualifier punr le deuxième tour de la compétition. Dans

le groupe 3, le Brésil partira indiscuta-blement favori. Pour la deuxième place qualificative, l'Espagne peut être inquiétée par la Snède on par l'Autriche. C'est toutefois le gronpe i qui est, «a priori», le plus ouvert et le plus équilibre, puisque les quatre équipes penvent raisonnable ment prétendre se qualifier.

L'influence des supporters donne néan-moins un préjugé favorable à l'Argentine et à l'Italie. Un rappel des rencontres précédentes démontre en tout cas que l'Italie, la Hungrie et même l'Argentine n'ont lamais bien réussi à l'équipe de France.

REACTIONS DE L'EN-TRAINEUR.

«Les forces n'ont pas été répar-ties également », a commenté Enzo Bearzot, qui estime que la France, «un ensemble léger, neuf, sans ubligations importantes », peut être l'«équipe surprise ». Il craint la Hongrie, victorieuse de l'Union so v l'étiq u e aux éliminatoires. Quent à l'Argentine, elle est pour lui en gros progrès et «en pleine évoultion, tentant d'accélérer son jeu en éliminant les individua-lismes ».

fois en finale (1938 et 1954) et trois fois en quarts de finale (1984, 1962 et 1986).

Dans le même groupe que la Grèce et l'Union soviétique, les Hongrois ont devance les Soviétiques d'un point. Ils se sont ensuite imposés face aux Boliviens (6 à 0 et 3 à 2).

· REACTION DE L'EN-

En dix-sept matches, les Hon-grois comptent douze victoires, deux nuls et trois défaites, Ces dix demières années, les deux é quipes se sont rencontrées

• QUALIFICATION

TRAINEUR.

AUTOMOBILISME

ANDRETTI VAINQUEUR DU GRAND PRIX D'ARGENTINE

Avantage à Lotus

Auteur du meilleur temps des essais, l'Américain Mario Andretti a facilement remporté, dimanche 15 janvier à Buenos-Aires, le Grand Prix d'Argentine de formule 1, première éprenve comptant pour le championnat du monde des conducteurs en 1978. C'est sans être à ancun moment inquiété que Mario Andretti a bonclé les cinquante-deux tours de la course. Il a franchi la ligne d'arrivée avec 13 sec. 21/100 d'avance sur Niki Landa (Brabbam-Alfa Romeo) et 13 sec. 74/100 sur Patrick Depailler

Le succès de Mario Andretti confirme tout le bien que l'on pensait des Lotus dont la supériorité vlent de l'adhérence exceptionnelle que lui confère le profil du châssis qui rappelle une alle d'avion inversée. C'est un avantage qui apparaît de manière indiscutable dans les virages et les grandes courbes, que les Lotus peuvent aborder plus rapidement que n'importe quelle autre voiture. Là où la concurrence est en difficulté au point d'éprouver du mai à conserver une trajectoire correcte, les Lotus permettent à leur pilote un passage à une vitesse supérieure et dans la trajectoire idéale. C'est d'ailleurs un fâcheux concours de circonstances, plus quelques maladresses, qui ont empêché Mario Andretti de gagnar le Championnat du monde en 1977 avec ce type de voiture. Le succès de Mario Andretti

porter deux ou trois autres a'il n'avait été pénalisé par des casses de moteur et queiques erreurs de pilotage assez surprenantes pour un pliote aussi expérimenté.

Vainqueur des 500 Miles d'Indianapolis, de la plupart des grandes courses disputées aux Etats-Unis, Andretti a accordé depuis plusieurs années la priorité aux Grands Prix de formule 1, dans l'espoir, jamais réalisé, de gagner le Chaupimpast du monde. gagner le Championnat du monde. Ce choix assez insolite pour un Américain — ses compatriotes ignorent en général les compéti-tions qui ne sont typiquement issues des formules de course en rogue aux Etats-Unis — est en grande partie dû aux origines européennes de Mario Andretti, nê en Italie et naturalisé Américain par la suite. En 1978 comme en 1977, tont semble indiquer qu'il a à se disposition la volture la a à sa disposition la volture la plus compétitive du moment, Lotus met d'ailleurs un point final au développement de sa nouvelle monoplace (type 79) que l'on dit encore supérieure à l'actuelle.

porter deux ou trois autres s'il

voiture.

Vainqueur de quatre Grands
Prix l'an passé — le plus grand
nombre de victoires pour un pilote
dans la saison — Mario Andretti
aurait été en mesure d'en rem-

Le choix des pneus

La forte chaleur de l'été argentin (plus de 35 degrés) a posé, comme toujours en pareil cas, d'importants problèmes dans le choix des pneumatiques. Ceux qui se sont blen classés (Andretti, Lauda, Depailler, Hunt, Peterson, Tambay) ont semble-t-il trouve

tout au long de l'épreuve. Reutemann, deuxième temps des essais. a même du s'arrêter à son stand pour effectuer le changement complet de son train de pneus.

A Buenos-Aires, en perfor-A Buenos-Aires, en performance pure, les essala et la course ont déjà donné de bonnes Indications sur ce que devrait être la physionomie des premiers Grands Prix de l'année. L'avantage va aux Lotus, Ferrari, Brabham et Mac Laren, c'est-à-dire à des monoplaces équipées de trois types de moteurs différents. Tambay) ont symble-t-il trouve le bon compromis qui permet d'aller le plus vite possible sans être penalisé en cours d'épreuve par une dégradation progressive des gommes. On noters, à cet égard, la maîtrise dont a fait prenve Niki Landa, champion du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du monde en titre, qui a réussi à conserver la deunème place du rois types de moteurs différents. Même si les puissances des monoplaces équipées de trois types de moteurs différents. Même si les puissances des monoplaces en moteurs cosworth des Lotus et des Mac Laren, il semble bien que la qualité dans la conception des châssis, et c'est vrai essentiellement, est de nature à compans four pur soutenir le bom rythme

Les nouvelles Tyrrell

La plus grande surprise dans le Grand Prix d'Argentine est venue de la spectaculaire progres-sion dans la mise au point des nouvelles Tyrrell. Alors que Denouveres Tyrient hints de De-nailler était contraint de jouer les anonymes an cours de la première séance d'essais, ven-dredi 13 janvier, la métamorphose dredi 13 janvier, la métamorphose du comportement de sa volture, le lendemain, lui permit de réali-ser le dixième temps, puis diman-che de se classer troisième der-rière Andretti et Lands. C'est sur les consells de Depailler, et non en fonction des données fournies par l'ordinateur dont est équipée la voiture, que des amè-nagements positifs ont pu être aussi rapidement apportés à la Tyrrell.

Avec Patrick Tambay (Mac Laren) classé sixième pour sa première course avec son nouveau constructeur. Depailler a de toute évidence tiré le meilleur parti possible de son matériel. En revanche, Jacques Laffite (Ligier), pointé un moment cinquième, a été retardé en fin d'épreuve par des problèmes mécaniques et il n'a pu prendre que la seizième place, à deux tours du vainqueur. Ches Ligier, la décision avait été prise de ne pas monter sur la volture de Laffite le moteur Matra à nouvelle culasse, dont la puissance est annoncée pour 520 CV, soit un gain de 15 CV.

FRANÇOIS JANIN

Les adversaires de la France

Argentine

De Pederners

oublier Or De Pedernera à Di Stefano, sans oublier Orsi, Monti, Sivori, sans oublier Orsi, Monti, Sivori, suben Bravo, Perfumo, etc., l'Argentine une véritable affaire d'Etat. Dès la fin du prégentine a donné naissance à sent championnat (fin janvier). Cesar Luis Menotti devrait prégentine plupart, ont terminé leur carrière plupart, ont terminé leur carrière plupart, ont terminé leur carrière et ne dépendent plus de leurs. en Enrope. Aujourd'hui, les Argentins ont conservé leur pen-chant pour la recherche de l'exploit technique, et la crise économiqua doublée d'una infla-tion galopante a accentué le phé-nomène d'exil vers l'Espa-gne et la France. Ainsi le public gne et la France. Ainsi le public français peut-il apprécier et juger le football argentin à travers Carlos Bianchi, Oswaldo Piazza. Delio Onnis, Rugo Bargas, Hugo Curioni, Santiago Santamaria, etc. La tâche du sélectionneur argentin, Cesar Luis Menotti, se argentin. Cesar Luis Menotti, se tronve compliquée par l'expatriation des meilleurs joueurs. Depuis sa prise de fonction, le "le octobre 1974, le sélectionneur national a ainsi supervisé plus de cent chaquante joueurs et en a sélectionné soixante pour trente-trois matches. Cette instabilité s'est traduite dans les résultats; dixesept victoires, huit matches nuis

sept victoires, huit matches nuls et buit défaites. Contrairement à ce qu'il avait primitivement décidé. Cesar Luis Menotti envi-sage désormais de rappeler pour la Coupe du monde quelques exilés. Ce serait le cas de l'avantcentre Mario Kempes (Valence) et des arrières centraux Enrique Wolff (Real Madrid) et Oswaldo Piazza (Saint-Etienne). Tonte-fols, ces derniers na pourront pas suivre le long programme de pré-paration de leurs camarades restes au pays restes au pays. -

• PALMARES EN COUPE DU MONDE. L'Argentine a participé six fois

à la phase finale de l'épreuve (1930, 1934, 1958, 1962, 1966 et 1974). Elle a été battue en finale de la première édition, en 1930, par l'Orugusy. Deux fois les Arde finale (1966 et 1974).

• QUALIFICATION.

L'Argentine était qualifiée d'of-fice comme pays organisateur.

• RENCONTRES AVEC LA

PRANCE. FRANCE.
En sept matches, l'Argentine compte trois victoires, trois nuls années, les deux équipes se sont et une défaite. Ces dix dernières rencontrées eing fois.
8 janvier 1971, à Buenos-Aires, France bat Argentine, 4 à 3.
12 janvier 1971, à Mar-del-Plats, Argentine bat France, 2 à 0.
25 juin 1972, à Salvador (Brésil).
France et Argentine, 0 à 0. France et Argentine, 0 à 0.

18 mai 1974, à Paris, Argentine
bat France, 1 à 0.

26 juin 1977, à Buenos-Aires,
Argentine et France, 0 à 0.

 PREPARATION Nul n'ignore plus désormais que

Italie

C'est une des valeurs les plus sûres et les plus constantes du football européen. Depuis plus d'une décennie, l'Italie pratiquait un jen peu spectaculaire reposant sur des défenses tonjours renfor-cées. Son échec à la Coupe du monde 1974 en Allemagne a incité plusieurs clubs de la péninsule à évoluer vers un football plus complet. Depuis sa nomination à la tête de la sélection, Enzo Bearzot fait conflance à une ossature de joueurs essentiellement issus des deux grands chubs de Turin. C'est d'ailleurs Roberto Turin. C'est d'ailleurs rouse de la Bettega, l'ailler ganche de la

eLe tribunal de commerce de Rennes s'est déclare compétent pour statuer sur la requête en suspension provisoire des pour-sultes déposées le 2 janvier par le président du Stade rennais foot-ball cinb, M. Alfred Houget. Rejetant la requête en suspen-Rejetant la requeze en saspen-sion provisoire des poursuites, le tribunal, qui a constaté l'état de ressation des paiements, s'est saisi l'office et a prononcé le règlenent judiciaire, écartant ainsi en noins provisoirement la liquida-ion des biens

Assistés d'un syndic, M. Mas ennais devront procéder à une corganisation interne draco-tienne et elaborer un concordat vec les créanciers chirographai-es tout en négociant des délais unnes des créanciers privilégies, el l'URSSAF, qui voit suspendus es effets de son assignation en ignidation de blens inscrite le ianvier an greffe du tribunal le grandes instance de Rennes.

cesar Luis Menotti devrait pre-senter une liste de vingt-cinq joueurs qui seront à sa disposition et ne dépendront plus de leurs clubs jusqu'à la fin de la Coupe du monde. Dès le 15 février, ces joueurs seront réunis en stage à Mar-del-Plata, puis à Buenos-Aires. Cinq matches internatio-naux figurent nour l'instant au naux figurent pour l'instant au programme de l'Argentine : contre

L'ORDRE -DES RENCONTRES

GROUPE I 2 juin : Hongrie-Argentine et 6 juin : Argentine-France et 10 July : Italia-Argentine et

GROUPE II juin (match ouverture) : R.F.A.-Pologne.
2 juin : Tunisie-Mexique.
6 juin : Pologne-Tunisie et
Mexique-R.F.A.
18 juin : Mexique-Pologne et
Tunisie-R.F.A.

GROUPE III GROUPE III
3 juin : Expagne-Autriche et
Buéde-Brésil.
7 juin : Autriche-Suède et
Brésil-Espagne.
11 juin : Suède-Espagne et
Brésil-Autriche.

GROUPE IV 3 juin : Pérou-Ecosse et Iran-Pays-Bas.
7 juin : Ecosse-Iran et Pays-Bas-Perou. Il juin : Pérou-Iran et Ecosse-Pays-Bas. Les deux premiers de chaque groupe sout qualifiés pour le second tour (14, 18 et 21 juin). 24 juin ; match pour les troisième et quarième places, 25 juin ; finale,

le Bresil (19 mars, à Buenos-Aires, puis 22 mars à Rio-de-Janeiro), la Bulgarie (29 mars), la Ronmanie (5 avril) et le Portugal (12 avril). Ces trois dernières rencontres auront lieu à Buenos-Aires. Le sélectionneur argentin disposera ainsi de quinze semaines pour préparer son équipe.

REACTION DE L'ENTRAI-NEUR

a C'est le groupe le plus dur qui nous a été attribué, estime Cesar Luis Menotti. Il faudra gagner et encore gagner. Nous devrons disputer nos trois rencontres sans pater has trais. Tentonies suite superiors faire la moindre concession. Espérons que, sur le terrain, nous aurons la chance qui nous a fait défaut lors du tirage au sort, a l'a joutait par la suite en plai-

antant: a Nous aurons au moins un atout contre la France. Le melleur déjenseur de son cham-pionnat, Oswaldo Piazza, jouera

Juventus, qui a pris une part pré-pondérante à la qualification en marquant neuf des dix-huit buts de son équipe. En 1977, l'Italie a disputé sept matches internationaux. Elle a battu la Belgique (2 à 1 et 1 à 0), la Finlande (3 à 0 et 6 à 1) et le Luxembourg (3 à 0). Elle a été vaincue en déplacement par la République fédérale d'Alle-magne (2 à 1) et par l'Angleterre

• PALMARES EN COUPE DU MONDE

L'Italie a perticipé à huit Coupes du monde (1934, 1938, 1930, 1954, 1962, 1966, 1970, 1974). Elle a gagné les deux premières éditions aux-quelles ella prenait part, en 1934 en Italia et en 1938 en France. En 1970, au Mexique, elle a été battue en finale par le Brésil (4 A I). QUALIFICATION

Dans un groupe composé du Luxembourg de la Finlande et de l'Angleterre, les Italiens ont de-vancé les Anglais grâce à une

meilleure différence entre les buts marqués et les buts encaissés. • RENCONTRES AVEC LA FRANCE

L'Italie a toujours été la « bête noire » de l'équipe de France. En vingt-quatre matches, les Italiens comptent seize victoires, cinq matches nuis et trois défaites. Ces dix dernières années, les deux équipes ne se sont pas rencontrees. Elles restent sur un résultat nul (0 à 0), le 19 mars 1966, à Paris. La dernière victoire de l'équipe de France remonte au 29 août
1920, à l'occasion des Jeux olympiques d'Anvers. Le 8 février, 2
Naples, les deux équipes vont se

offrira aux Français une occasion de vaincre leurs complexes avant le match du 2 juin à Mar-del-PREPARATION.

rencontrer pour une avant-pre-mière de la Conpe du monde, qui

Le championnat Italien se terminant le 7 mai, les joueurs n'aurunt qu'un bref stage d'oxygénation avant leur départ pour l'Argentine. Outre le match contre la France, l'Italie rencontrera l'Espagne (21 janvier).

Hongrie

Comme la France, la Hongrie n'a pas participé à la phase finale de la Coupe du monde depuis 1968. Aujourd'hul encore on ne peut pas parler du football hon-grois sans évoquer Bozsik, Kocsis, Puskas, Czibor, Hidegkutl, qui res-tàvant, invairement proposer participa. thent invaincus en matches internationaux du 4 juin 1950 au 4 juin 1950, où ils furent battus 2 à 2 en finale de la Coupe du monde par les memes Allemands qu'ils avaient vaincus 7 à 2 quel-ques jours plus tôt. An cours de cette période, les Hongrois, qui avaient remporté vingt-huit vic-toires pour trente-deux matches, avaient aussi reussi l'exploit de battre pour la première fois l'équipe d'Anglettre sur son ter-rain, par 6 à 3, le 25 novem-bre 1953.

Plusieurs générations de foot-Plusieurs générations de foot-balleurs hongrols ont donc souf-fert de la comparaison avec leurs brillants ainés. Pour préparer la Cuupe du monde 1978, la Fédé-ration hongroise de football a rappelé Lajos Baroti, le sélection-neur qui avait, par trois fois, mené son équipe à la phase finale en 1958, 1862 et 1966. Depuis son retour, le 7 mai 1975, la Hongrie n'a connu que quatre défaites. En 1977, c'est pourtant l'équipe natio-nale qui a disputé le plus de matches : quinze. A ce palmarès figurent neuf victoires et trois dé-faites, dont une par 5 buts à 1, le faites, dont une par 5 buts à 1, le 27 février, contre... l'Argentine, à Buenos-Aires. En 1976, la Hon-grie avait par contre été la seule équipe victorieuse de la France, par 1 à 0, à Budapest. Avec Nyilasi et Torocsik, ses deux joueurs vedettes âgés de vingt-deux ans, la Hongrie possède une équipe jeune qui devrait rapidement pro-

• PALMARES EN COUPE DU-MONDE.

La Hongrie a participé à six phases finales de la Coupe du monde (1934, 1938, 1954, 1958, 1962 et 1966). Elle est parvenue deux

equipes se sont leaders quatre fois:

24 avril 1971, à Budapest (champlonnat d'Europe). Hongrie et France, 1 à 1.

9 octobre 1971, à Colombes (championnat d'Europe), Hongrie bat France, 2 à 0.

26 mars 1975, à Paris, France bat Hongrie, 2 à 0.

22 mai 1976, à Budapest, Hongrie, bat France, 1 à 0. · REACTION DE L'ENTRALn I saute aux yeux que les groupes I et III sont beaucoup plus difficiles que les groupes II et IV, estime Lajos Baroti. On peut presque dire qu'il n'y a pas eu de tirage au sort. On a choisi les plus mauvaises solutions, et on ne pouvait pas espèrer qu'il

en sorte quelque chose de diffé-rent. Le dernier tirage au sort devait s'efjectuer entre le Mexi-que, le Pérou, Firan et la Tuni-sie, Mettre la France et l'Autriche avec les deux derniers a été une grande erreur, qui se traduit

une grande erreur, qui se traduit
par ce que nous voyons.

» Jamais je n'aurais pense que
soit composé un groupe aussi
jort, 2-t-il conciu. Ce sont quatre
équipes très proches, ou, peutêtre, l'Argentine aura un léger
avantage en jouant devant son
public. Les trois autres devront
lutter très dur pour gagner la
qualification.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

CROSS DE L'AYCAGUER A LYON

1. Puttemans (Beig.), les 11,060 km en 32 min.; 2. Ryffel (8uis.), 32 min. 3 sec.; 3. Mamede (Port.), 32 min. 9 sec.; 4. Zaidi (Tun.), 32 min. 21 sec.; 5. Simoes (Port.), 32 min.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE HES CHADUCTEURS GRAND PRIX D'ABGENTINE A BUENOS-AIRES A BUNNOS-ARRES

1. Andretti (Lotus); 2. Lauda
(Erabbam - Alfa-Romeo), 2 13 sec.
21/100; 3. Depailler (Tyrrell), 2
13 sec. 64/100; 4. Hunt (Mac Laren),
2 1 min. 14 sec. 85/100; 6. Tambay
(Mac Laren), 2 1 min. 19 sec.
90/100, etc.
Les six premiers margnent respectivement 9, 6, 4, 3, 2 et 1 polots au
classement du championnat du
monde.

Basket-ball

CHAMPINNAT HE FRANCE (dix-septième journée) Classement. — 1. Le Mans, 47 pts: 2. Villeurbanne, 43; 3. Caen, 41; 4. Tours, Antibes et Nics, 39;

CHAMPIONNAT DS FRANCE DE PREMIERE DIVISION (ringt-quatrième journée)

*Reims b. Nancy 4-1
*Strasbourg b. Saint-Etienne 2-0
*Nice b. Bordeaux 1-0
*Lyon b. Basita 2-1
*Marseille et Monaco 2-2

Classement. — 1. Nice et Marselle, 22 pts; 3. Nantes et Monaco, 31; 5. Strasbourg, 30; 6. Sochaux, 27; 7. Saint-Etienne, 26; 6. Laval, 26; 9. Bastia, 24; 10. Lyon, Paris-S.-G. et Nancy, 23; 13. Lens, 20; CHAMPIUNNAT HE FRANCE DE HEUXIEME HIVISHIN .(dix-neuvième journée)

GROUPE A

*Auxerte-Aries, remis. Classement. — 1. Resançon, 28 pts; Classement. — 1. Resançon, 28 pts; 2. Angers, 27; 2. Toulon, 25; 4. Martigues, 24; 5. Ajaccio, 23; 6. Cannes GRNUPE B

Classement. — 1. Red Star, 27 pts; 2. Paris-F.O., Lille, Dunkarque et Tours, 26; 6. Gusugnon, 22; 7. An-

Bandball CHAMPIONNAT DE FRANCE POULS A

Classement: 1. Ivry, 26 pts; 2. Cagny, 28; 3. Paris U.C., 28; 4. Strasbourg, 25; 5. Stade mannellals U.C.,
25; 6. Nimes, 22; 7. Toulouse, 19;
8. Cannes, 16; 9. Besançon, 19; 16.
Police, 13.

*A.S.P.T.T. Meiz b. Villemomble
Saint-Maur b. *Gonfreville ... 18-13
*Dijon b. Altkirch 29-14
*Voltaire b. *Stade mesain E.C. 18-16
*Mulhouse b. Nantes 20-14 Classement: 1. Dijoo, 31 pts: 2. 6aint-Maur. 30; 3. A.S.F.T.T. Metz., 30; 4. Gonfreville, 22; 5. Mulhouse. 21; 6. Vultaire, 20; 7. Villemomble, 19; 6. Aikkirch, 18; 9. Stade messin E.C., 17; 10. Nantes, 12.

Hippisme

Le prix de Valence, disputé à Vincennes et retenu pour les paris couple gagmant et tiercé, a été gagné par l'ille, suivi, d'II et d'Ignosco. La combinaison gagnante est 5-8-19. Jeu à treise

Le Pays de Galles a battu la France par 28 à 7, le 15 janvier, à Widoes.

CHALLENGE DU MANIER

POULE C Montferrand b. Romans 21-3

Toulon-Vichy, remis.
Classement. — 1. Montferrand,
18 pts : 2. Romans, 12; 3. Toulon, 8;
4. Vichy, 6. Reste à jouer : Toulon-Vichy, POULE D
"Perpignan b. Mont-de-Marsan 58-4
"Pau-Gattres, remis.
Classement. — 1. Perpignan, 16 pts;
2. Pau, 11; 3. Mont-de-Marsan, 9;

Reste à juner : Pau-Castres.

Reste & jouer : Brive-Racing.

Reste à Jouer : Brive-Racing.

POULE P

Graulhet b. Narbonne ... 12-6

Montauban b. Bègles ... 26-13

Classement ... 1. Narbonne et

Graulhet, 16: 3. Montauban, 10:

4. Bègles, 6.

POULE G

Day b. Angoulème ... 76-3

Auch b. Bayonne ... 12-7

Classement ... 1. Day, 16 pts:

2. Bayonne et Auch, 12: 4. Angoulème, 6.

COUPE NU MONDE SLALOM SPECIAL A WENGEN SLALOR SPECIAL A WATCHIN

1. Heidegger (Autr.), 90 sec. 79:

2. Popangelov (Buig.), 91 sec. 9;

2. Bernard (It.), 91 sec. 47; 4. Radici (1t.), 92 sec. 3; 5. Stenmark (Suéde), 92 sec. 10; 6. Frommelt (Liech.). 92 sec. 53; 7. Gros (It.), 92 sec. 73; 6. Burini (It.), 92 sec. 79;

9. Bieler (It.). 92 sec. 83; 10, Kaiwa (Japon), 93 sec. 2.

Volley-ball CHAMPINNAT DE FRANCE

(hultième Jonraée) *Racing C.F. b Stade Français 3-1
*Agnières b Saint-Maur 3-1
*Clamart b, Cannes 3-2
*Sète b. Montpellier U.C. 3-2

Classement. — 1. Racing C.F., 16 pts; 2. Asnières, Clamart, 13; 4. Saint-Manr, 12; 5. Cannes, Sète, 11; 7. Montpellier, Stade Français, 10 points.

LE JOUR-

DES MUSIQUES

Prestige de l'opéra ancien.

Le superbe coffret que Pathé-Marconi vient de publier pour le quotre-vinglième onniversaire de Georges Thill fera pleurer des larmes de jote et de désespoir aux vieux omoureux de l'opéra et paraîtra un document d'ethnographie oux melomanes d'aujourd'hui. 1mpossible de mettre mieux en évidence le fossé qui sépare deux ages de l'art lyrique.

Les lorges extraits d'Otello en particulier stupéfieront les jeunes ; chantès en français, opec un style et un phrase désuets, un orchestre relégué ou troisième plan, l'œuvre est souvent méconnaissable. Mais, peu ò peu, le charme vainqueur de cette voix porfaite (dans les enregistrements de 1927 à 1939) opère, lo vigueur du style, la beauté d'élocution d'un chanteur-roi, certes, mais sensible, l'or glorieux et l'égalite merveilleuse dans tous les registres d'une technique foconnée o l'italienne (quel dommage de ne pas entendre Thill chanter plus souvent en italien comme dans Canzone, de Tosti, où lo couleur se métamorphose!).

Les extraits de Werther, de Turando, de la Damnation de Faust, de Samson et Dalila fonec l'odmiroble Germaine Cernay), de Manon, Après un rêve, de Fauré; Almer, boire et chanter, de Johonn Strauss, sont les points culminants de cette onthologie où, malheureusement, on sent la voix se défaire pendant les années de guerre. Et tous s'achève par d'amusantes chonsons de films de Maurice Yvain, et surtout ces hymnes patriotiques fort réjouissants : la Marche lorraine, la Madelon, l'Hymne à la gendarmerie, le jameur Ils ne gagneront pas | de 1939 (« Tous ces vouriens dolvent être abattus comme des chiens»), où cependant la noblesse du phrase de Thill arrive porfois à racheler l'emphase et le pompiérisme, (Quatre disques EMI. 153-16211/214. En souscription : 125.20 F.) - J. L.

Petite bibliographie wagnérienne.

Pour profiter pleinement des nai de Cosima Wogner (Ed. Gallimard, 750 et 618 pp.), et pour y repérer commodément les événements principaux, on aura intérêt à utiliser l'excellente chronologie de M. Gregor-Dellin, Wagner au jour le jour (coll. Idées, Ed. Gallimard, 320 pp.). On notero par oilleurs la réédition récente de la traduction des Œuvres complètes en prose de Wagner, ouzquelles le Journal se résère fréquemment (édition. de 1928, en treize polumes, coll. a les Introupe. bles ». Editions d'aujourd'hui, 14, rue de Grenelle, Paris).

Messiaen

après Xenakis.

Le succès du cycle Xenakis, organisé ovec le concours des principales institutions musicales parisiennes, a incité M. Jean Maheu, directeur de la musique au ministère de la culture, à récidiver. Son choix s'est porté sur Olivier Messiaen dont l'œuvre intégrale sera ginsi executée à Paris que cours d'une vingtaine de concerts, du 22 novembre au 21 décembre Pierre Boulez dirigera en par-ticulier, le 10 décembre, à l'Opéra le concert du soixantedizième anniversaire du Maitre des oiseaux

CE SOIR 20 H 30



Direction J. MERCIER

: Création

: 2° sérénade°

VARESE : Hyperprisme

MIROGLIO: Horizons courbes"

Murique

Bonsoir, madame

Birgit Nilsson n'ovait famais donné à Paris de récital
accompagné par le seul piano,
comme elle l'o fait samedi au
Thèâtre des Champs-Elysées
avec l'excellent planiste suédois Lars Ross. Voici que, au
soir de so carrière, cette voix
d'acier et de flomme s'est
tout à coop rapprochée de
nous, que pour la première
jois peut-être nous en ovons
éprouvé toutes les ondes et les
frémissements. La déesse
était descendue de son piédestal pour redevenir une
femme, comme déjà, il est tal pour redeventr une femme, comme déjà, il est vrai, dans sa prodigieuse in-terprétation de Turandot à terpretation de l'arandot de l'Opèra lorsqu'au dernier acte elle dépouillait sa superbe d'ange exterminateur pour s'ouorir lentement à l'amour comme une fleur eveillée par le soieil

Märta-Birgit Nilsson est à lo ville une robuste femme suedoise, pleine de bon sens, d'un noturel bon vivant, d'une santé à toute épreuve, d'un humour constant, nous dit-on. humaur constant, nous dit-on.
Quand elle entre sur scène,
elle fend l'air toutes voiles
ou vent, comme une figure
de prouc pour un vaisseau
viking, et derrière l'héroine
légendaire, Isolde, Brunhilde
Senta, Aïda, Tosco, Salomé,
Lady Macbeth, Léonare, Elektra on Tetraupe sans neine tra, on retrouve sans peine la superve fille de fermier née il y a presque soizante ans o Karup, près de Malmö, que ses dons pour l'équitation destinaient peut-être au rôle de Brunhilde...

Elle ovait débuté à Stock-holm, en 1947, dans Agathe du Freischütz, sans guère

(Suite de la première poge.)

où il ossura les destinéess de la

danse pendant sept ons, Vittorio Blogi danne toute sa plénitude ou

personnage d'Adam. Le jeune Igor

Ivonoff, venu de chez Bélort,

défend fort bien le double rôle de Lucifer et du serpent. A Eve fait défout cette fragilité de femme-

enfont qu'on lui volt dons le ta-

bleau de Jérâme Bosch. La troupe

Germinol Cosada en convient:

L'oi preparé cette sairée de bal-

lets dans des conditions démentes,

explique-t-ll. Icl tous les soirs les

deux salles du théôtre sont pleines.

Comme mes danseurs sont égale-

ment employés dans les opéras, ils

louent vingt-cinq jours sur trente.

Le motin, 10 heures ils ont lo

closse et une heure pour les répé-

titions. On ne peut obsolument pas

répèter les après-midi en raison des

rèales syndicales, si bien que pour

monter « le Jordin des délices »

i'ol pu seulement indiquer leur

rôle oux danseurs, mais je n'ol

pas pu les corriger ni préciser ce

que l'ottendois d'eux. J'ovoue que

ie suis un peu effrayé por ces conditions de travail. Le théâtre

est une véritable usine. Le public

vient en mosse : on n'imagine pas

celo en France. La culture icl est un objet de consammation camme

le reste. L'opéra est suivi surtour

por une bourgeoisie d'âge plutôt mur qui a des habitudes et des

références précises. J'aimerais

tenter une auverture vers des

publics plus jeunes. Mois je n'ol

que vingt danseurs : il m'en fau-

drait le double pour pouvoir tout

Vocation régionale

Le problème n'est guère diffé rent pour le ballet de Noncy, qu' s'essouffle lui oussi à ossurer à

lo fois les créations de danse et

lyriques. Après cinq onnées d'efforts menės par son directeur, Gigi Greorge Cacileanu, l'horizon s'écloire un peu. Depuis lo rentrée,

la compagnie a changé de statuts. Subventionnée par la ville et por

le ministère de la culture et de l'environnement, elle o vu reconnaître sa vocation régionale et pris le titre de Ballet de Lorraine. Lo troupe, portée à vingt-deux éléments, peut envisager des sorties à la recherche d'un nouveau public, des animations, des tournées dans la région, en Belgique, en Alle

magne. Elle projette une colloboration avec le groupe de musique contemporaine de Metz Elle peut

se mettre à la dispos

Au Grand Théâtre municipal, Gheorge Cacileanu, épaulé poi Louis Ducreux, a récisi à accil-

de chorégraphes invités et des lau reats de Bagnolet lars de leu-sejaur au Centre des Prémontrés

les divertissements des auvrage

manque de cohésion et de moîtrise.

Transfuge de l'opéra de Lyon

Dance

convainers! Cest Fritz Busch qui la révèla vraiment pass an lui confiant d'emplée le rôle de Lady Mocbeth, et dès lors elle allait voler de succès en succès : 1951, à Glyndebourne (Electre d'Idoménée), 1954, à Boyreuth (Eleginde et Isolde) et à Covent Garden (Brunhilde), 1959, à New-York, etc. Elle n'apparaît à Paris, en concert, qu'en 1961 et 1963, puis chantera Isolde en 1966, Elektra en 1974, et à Oronge Isolde en 1973 et Brunhilde de la Walkyrie en 1973.

Cette carrière de trente

Cette carrière de trente années qui l'o vue triompher partout dans les rôles les plus terribles du répertoire allemand et italien, voici que déjô il semble qu'elle s'achèvs. Au milieu de l'enthousiasme délirant du bon (et juste) public, certains « connaisseurs paisaient la moue our Champs-Elysées. Et certes, Birgit Nilsson dans le promier des Wesendoncklieder avait eu un peu de mai à mier des Wesendonichester avait et un peu de mal à accrocher quelques aigus, tandis que, dons la Berceuse de Strauss, la voix tout ou long planait à un coma d'écart du plano.

Ces signes onnonciateurs d'un crépuscule ne pouvoient cependant gâter le bonheur de savourer une voix qui par de savourer une voir qui par allieurs ne trahissait aucune faille. Nulle blessure déchirant le timbre, éraillant la voix, mais toujours cette somptuosité des couleurs émaillant chaque note, le phrisé donnant à chaque mot phrasé donnant à chaque mot so pulpe et sa sève et cette

Expériences chorégraphiques

moter lo danse contemporaine

grâce à une formule de concerts

dansés réalisés avec le concours de

l'orchestre symphonique de Noncy.

En visualisant la musique, il o permis ou public de se famillariser

ovec des partitions moins tradi-tionnelles. Peu à peu les Noncelens

commercent à apprécier ces spec-tacles, mais la nouvelle direction

du théatre ne cache pos qu'un ban

ballet ovec pointes et tutus feroit

che lo semaine passée. Le 11 jon-

vier fit salle comble grace oux

obonnements, Le lendemoin, sous

place Stanislas, les entrées se sont

succédé ou goutte à goutte : mais

les spectateurs ont paru opprécier

chorégraphie nerveuse

développait très librement des cor-

Deux créations étalent à l'offi-

vent glocial qui baloyalt la

mleux son offaire.

Nilsson

puissance d'émission jou-droyante, cette technique d'atlaque d'une netteté obsod'attaque à une nettete obso-lue dans la douceur oussi bien que dons la force, où le moi et la musique se marient en une fusion lyrique, cette roix comme l'épèe de Siegfried portée au rouge et qui sort victorieuse de l'eou bouillon-

Admirable récital en périté.

avec des mélodies nordiques de Sibelius et de Grieg d'un de Sibelius et de Grieg d'un ardent lyrisme fomilier où Nilsson était chez elle, avec des mélodies de Richard Strouss où l'on découvrait oussi bien la douceur des rèves (Morgen où so voix était la chair vivante de ce bouleversont espoir ou seuil de l'inconnu, du bonheur) que le dynamisme ravageant d'un amour (Cācilie dans le dévloiement d'une voix choofd'un amour (Cacille dans le déploiement d'une voix choof-jée à blonc), ovec surtout les Wesendonckileder où l'on re-trouvait Isolde, celle qui, à Bayreuth comme ce soir, se Bayreuth comme ce soir, se consumail en une coulée de love ardente dans l'ultime chant de mort, et puis s'éteignait, les bras levés, immodules, mongée peu à peu par l'ombre comme un cierge qui s'éteint.

Bonsoir, madame Nilsson, vous nous ourez donné, dans cette musique d'un pessi-misme aussi radical que su-blime, l'image d'une créature radieuse de puissance et de vie, la vôtre.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Ce récital, organisè par Radio-France, sera diffusé ulté-risurement.

respondances entre la « Musique

pour percussion, cordes et célesto a

de Bortok et les offrontements de

Lo « Symphonie concertante »

de Mozort, donsée pleds nus dans des costumes et décors baroques

de Numo Corte Real, est un en-

chontement pour les yeux, ou moins pendant l'allegro. Est-ce

parce que Ruxandra Rocovitza, avec sa grande capeline, rappelolt saudain Judith Jomison? On o eu

tout à coup envie de la voir

s'echopper, pour se livrrer o quel-

que folia choregraphique. Car cat

assujettissement constant de la

danse aux grandes partitions clas-

siques pèse à la longue sur l'ima-

ginotion créatrice de Gheorge

MARCELLE MICHEL

Cacileanu.

deux groupes de danseurs,

Porteur d'un nom glorieux, celui d'un des plus grands chefs d'orchestre tchèques, le Quotuor Talich, présenté lundi soir por Radio-France, seduit d'emblée par cette finesse extreme de sonorité

où les instruments semblent où les instruments semblent dépassés, transcendés — qui caractérise les ensembles d'Europe centrale. Mais une telle subtilité n'est pas sans péril dans le Quatuor en mi bémol D 87 de Schubert, joué evec tont d'économie et de préchoité que la marque de la contral de la de préclosité que lo musique semble otoir un peu de peine à

L'œuvre n'est certes pas l'un des plus hauts chefs-d'œuvre, elle file daucement ovec une grâce mo-zartienne dans l'ollegro, soulilla ovec une riracité un peu enerrée dens le scherzo, s'epanche suove-ment dans l'adagio mais bondit dans le final, alors que très sou-rent ces quatuors tehèques aux sonorités parjaites ne semblent qu'effleurer les cordes, chonter du boul des leures, jouer, comme on

dit, dans un mouchoir. Le Quinzième Quetuor de Mi-lhaud, ou contraire, bénéficie de tand. Ou controle, betefate de ce rafificement qui met en valeur sa vivocité et sa grâce, le délicieux clair de lune de l'andanle, et voile l'iniarissoble bonne humeur d'un dissours qui n'o pas tellement à nous dire.

Dons le Deuxième Quatuor de Jonacek, ces « Lettres intimes » qu'un musicien de soixante-quolorze ans adresse à quelque amoureuse orate ou révée, le Quatuor Tolich heureuseemnt déplois ses ches. Le moyen de résister à une cruvre cussi intense où la sève d'une imaginolion inépuisable s'épanouit en de si belles fleurs aux coloris doux ou violenis! Même les mouvements lenis! Même les mouvements lenis d'un sentiment extalique, soudain. s'emballent et sont pleins d'oiseoux qui chantent et pépient au diopason des amou-

reux.

Le troisième mouvement d'une belle hormonie en deux couleurs, sur un rythme curieux, se rempii de musique frémissonte, comme ce musique frémissonte, comme des volées de moineux baltant les buissons. Et les danses populoires alertes, les jeux de cordes arrachées, le beau chant outrique sur une bosse rudimentoire de violoneux dons le final, sont secoués por un tel lyrisme qu'ils finissent en grincements et trilles d'une extraordinoire ou doce.

Ma musique reste jeune, ao contact de l'éternelle jeunesse de rythme de la nature éternelle. ment jeune », écrivait Janacek, Quelques mois oprès ce quatuor il mourait.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

«FAUX MOUVEMENT», de Wim Wenders

Le Quatuor Talich

désordre) la personnalité de Wim Wenders, cinéaste allemand de trentetrols ana: Au fil du temos (1976). PAmi américain (1977), Alica dans les villes (1973). Voici aujourd'hul Faux mouvement, réalisé en 1974, d'après une edaptation écrite par Peter Handke, du roman de Goethe, les Années d'apprentissege de Withelm

Adaptation moderna qui transforma l'expérience goethéenne en un constat d'échec et dans les thèmes mejeurs - l'errance, la rencontre, l'incommunicabilité, la solitude. - sont ceux que ne cesse d'aborder le cinéaste dane tous ses films... Wilhelm a quitté sa mère evec l'espoir de trouver - allieurs - l'inspiration nécessaire à l'œuvre qu'il veut écrirs. Sur son chemin, il croise deux baladine - un vieil homme et une adolescente - qui s'ettachent à see pes. Une belle voyageuse, que Wilhelm croit un moment eimer, se joint au petil groupe. On se déplace en train ou on marche è pied, on discute, on se ile à des inconnue, parfois on se caressa, on se querelle, les personnages vont de l'un à l'autre, mels de tous ces échanges, Wilhelm est Incapable de tirer profit. Bloqué, mure, il avous ne pouvoir s'intéreseer aux autres. Comment, dans cas

les villes, le héros semblatt prêt à se reconcilier avec lui-même, Wilhelm demeure inguérisasble. Plus encors que de désespoir, c'est une Impression de malaise, de vacuilé, d'absence, qui se dégage de ce lilm. Il y e une sorte d'impuissance chez Withelm, Impulssance que Wim Wenders évoque en longues séquences d'une sobriété, d'une rigueur exemplaires. Seion son hebitude, le réalisaleur e'en tient au comporter ses personnages. Mais sous la bana lité apparente des gestes et des mola perce l'engolase. Pour Wilhelm, les élans du cœur et du corps ne sont qu'illusions, feux - semblants

Film austère, sans complaisance, un peu opaque comme l'éta!! Au fil du temps. Il arrive qu'on trôle l'ennui. Mels le talent de Wim Wenders

JEAN DE BARONCELLI. * Git-le-Cour (v.o.).

l'Opera de Paris par M. Rolf Lie-

bermann, administrateur du palais

Mmes Florence Ciere et Claude de Vulplan out été commées le 13 jaovier danseuses étoiles de

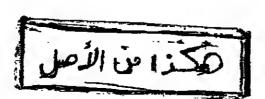
conditions, faire œuvre de créateur ?! lette Verdy, directrice de la danse.

ÉLYSÉES LINCOLN - MONTE-CARLO - LUMIÈRE - SAINT-LAZARE PASQUIER ~ QUINTETTE QUARTIER LATIN - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE - MAYFAIR - CINÉVOG ST-LAZARE CAMBRONNE - PLM SAINT-JACQUES

Périphérie : CYRANO Versoilles - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - LE FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Évry



Interdit aux moins de 13 ans.



an and the company of the 🤭

All the second

and the second of the

1.385

1.76 Mark

1

Control of the Control

A 21-18-34 5 50 M

Protection and the second

matnor Talich héatre

Miles de Miles de la Miles de

THE RESIDENCE

1: TO 201 . 1000 TO THE

LANCAIS Saghier SAUNOY

APE. DIVE

THE PARTY OF THE P A CHE MAN

à l'Atelier

Pierre Franck, metteur en scène e la Mouette à l'Atelier, s'efface, it-il, devant la pièce. Se fiant au énie de Tchékhov, il veut la dou-er le plus simplement possible. enlement, rien n'est jamais imple, surtout chez Tchékhov, le nodestie de Pierre Franck le onduit à enfermer les comédiens ans leurs répliques. Ils entrent cuand ils ont quelque chose à tre, sortent quand ils ont fini-is ne prolongent pas le tarie, e sorte qu'ils construisent des ereon una ges monolithiques et néairea. Où sont leurs fissures, iurs peurs, leur errance autour e la folte, leur instabilité, leurs ppels silencieux, leur incapacité saisir la vie? Où est le rêve?

Ainsi, puisqu'il est écrit que our Arkadina, la carrière d'ac-ice compte plus que l'amour d'un ils à qui elle ne doune pas un entime, Judith Magre se coule ans un stéréotype de femme amltieuse, sèche, rapace. Sa liaison vec Trigorine est affaire de glo-iole. Elle a besoin d'un écrivain de Elle a beson d'un écrivain
élèbre dans sa vie, et quand elle
à jette à ses genoux pour le
etenir, elle lui joue sans conviccomme aussi faible peut s'y laiser prendre. Puisqu'il constate
Je suis faibles, Pierre Michael

Je suis faible », Pierre Michael
n fait. sans unances, un lâche
nvertêbré. Seule sa célébrité
tire Nina, qui avec Marielaiène Breillat, devient une petite
totte rouée. Le fils, Patrick Rayital, s'accroche à une puérilité
rétifiante, quant aux autres, ils
out réduits à l'état de comparses
slus ou moins pittoresques. Et
oilà la Monette réduite à un
conflit de génération entre gens onflit de génération entre gens apricieux à m All about Eve, ans Bette Davis et sans Mankiewicz.

COLETTE GODARD.

:: * Atelier, 21 h.

LA MOUETTE » Menaces sur le C.A.C. de Chelles

Le Centre d'animation cultu-relle de Chelles (Seine-et-Marne) est menacé d'asphyxie financière. Il n'est pas le seul. Mais cette fois c'est la collectivité locale, en l'occurence le conseil général, qui endosserait la principale respon-sabilité d'une telle issue. C'est en 1975 que ce C.A.C. fut créé à par-tir d'un théâtre de huit cent cin-mante places construit en 1968 quante places construit en 1968 avec, en sous-sol, une salle de bal. Comme les autres C.A.C. en France, il reçoit une subveution du ministère de la culture et de l'environnement, calculée au prorata — environ un tiers — de ce que versent la commune et le département.

le departement.

Pourtant, le conseil général a toujours été réticent. Il fatt déjà de gros efforts pour la protection du patrimoine historique. Et puls, di patrimone historique. Et puis, pour certains élus de ce département rural (51 % de la surface de l'Ile-de-France pour 7 % de sa population) où la majorité conserve une fragile avance, Chelles c'est le nord, la frange urbanisée, le début de la « ceinture rouce ».

nisée, le début de la «ceinture rouge».

«Le problème, explique M. Jean Blaise, directeur du C.A.C. a été de s'engouffrer dans ce département avec lequel nous n'avions, à notre arrivée, aucun contact. Nous avons donc mis en place plus de cent relais dans les entreprises ou les écoles. Sept ans après la construction du thédire nous faisions encore de la préfiguraia construction du theatre nous faisions encore de la préfiguration. Aufourd'hui, nous touchons vingt communes, deux cent mille habitants. En 1976, nous avions cent trente abonnés et huit cents usagers. En 1977, ils sont sept cents et deux mille. Et puis nous avons une troupe de créa-tions, le Théâtre en liberté, qui a présenté cette année trois spec-

tacles. s Sur l'insistance du maire de l'époque, M. Guy Rahourdin, R.P.R., qui envisageait avec inquiétude l'échéance des élections municipales (il fut effecti-vement battu par la liste de

gauche, M. Gérard Bordu, P.C., étant élu maire), une subvention de 150 000 francs était tout de même accordée par le conseil général en 1976. Mais, lorsqu'ils demandèrent 200 000 francs en demandèrent 200 000 francs en 1977 — la commune a versé 1 150 000 francs, — les responsables du C.A.C. de Chelles n'obtinrent d'abord rien (décision prise par dix-sept voix contre quinze) puls, après de longues tractations. 5 000 francs! Et ce dossier qui aurait pu être l'occasion de la définition d'une politique culturelle départementale ne fut que le prétexte à un choc politique. politique.

« Les subventions des départe-ments vont de 8 % à 22 % (es qui est le cas des Hauts-de-Seine) de la masse totale des subventions la masse totale des subventions accordées à chaque C.A.C., indique M. Daniel Girard, vice-président de l'A.T.A.C. (Association technique d'action culturelle). Malheureusement, les consells généraux n'ont presque jamais une vision d'ensemble de la politique culturelle qu'ils pourraient mener. Ils décident donc au coup par coup. ce qui, pour les C.A.C. par exemple, rend toute gestion aléatoire. De plus, l'absence de politique culturelle donns un caractère partisan à chaque débat sur chaque demande de subvention alors qu'il est indispensable qu'un dialogue s'établisse entre les qu'un dialogue s'établisse entre les élus et les responsables d'associa-

Il reste que le président du conseil général de Seine-et-Marne, M. Etlenne Dailly, lorsqu'on lui parle du C.A.C. de Chelles, renvoie la baile sur les communes concernées. « Il est tout à fait extenditure de la conservant de la conservant de la la conservant de l trique au département, dit-il. Et cette année nous n'avons fait que reprendre nos habitudes. Pour eus c'est sûrement ennuyeux. Four eux c'est sûrement ennuyeux. Fen suis désolé. Ce qu'ils font est de très bonne qualité, mais, au plan au département, c'est peu de

STÉPHANE BUGAT.

PRESSE

MERCREDI



Notes

Jazz

Woody Shaw et l'au revoir du Palais des Glaces

An lendemain du concert de David intray an Bar Totem, qui se prostreint qui vint applandir le r Palais des glaces dont c'était le Prnier concert. En effet, au dire du · · c lrecteur de l'établissement, il n'est : The possible de continuer la procammation régulière d'une musique : sans recevoir de subvention. Une nrue perte pour les amateurs, de lus su plus nombreux. Woody Shaw,

egtemps coleader du renommé
ouis Rayes-Woody Shaw Quintet,
unit sa musique de « hard-bop »
ee un quintet des plus rôdes.
L'école » hard-bop », dent accun usicien ne ce u te ate l'existence copre, trouve son crigine vers la fin s années 50 sur la côte est des ats-Unis en réaction contre le jaxx cool » de la côte enest. Si presque us les adeptes du » free jazz » ont é des « hard boppers », tous les hard beppers » ne sont pas passés a free jazz »: Woody Shaw, rter Jefferson, Clint Heuston, 1aje Allan-Gumbs, Victor Lewis en nt la prenve. Ces cinq musiciens at an sommet d'une expression rfeis oubliée mais qui a encore des companies de la companie moonp à dire. Onaje Allan-Gumbs, anconp a tire. Unage allan-trames, particulier, est un trop rare ample de plantstes qui peuvent alment jouer « he-pop » et impro-er dans le même esprit à l'heure

certains antres et des plus inus masqueat leur inaptitude riète un lyrisme bon marché.

r Discographie : « Rose Wood » chainement sur CBS.

Danse

Walter Micks Dance Theatre

a compagnie se produit pour la mière fois en France. Son ani-teur, Walter Micks, a enseigné

antrefeis chez Catherine Dagham, I est aujourd'hui un professeur de jazz très apprécié à New-York. Les danseers qu'il nous présente posse-dent une souplesse de chat, beau-coup d'antrain, du « swing» et une jole de bonger communicative. Comme shorégraphe, Walter Micks est u o i u s convaincant; ses em-

prants aux traditions africaines sont approximatifs, ses incursious dans la emodern'dance » superficielles et un peu simplistes. Ses ballets pour-raient tout an plus servir de toile de fond à un chanteur de variétés. Mais il y a Vendetta Mathea, un visage intéressant, un bean corpe inspiré qui « halance » bien ; elle a l'étoffe d'une grande danseuse

* Cité universitaire. 21 h.

LETTRES

MORT DE MAURICE CARÈME LE « POÈTE DES ENFANTS »

Le poète belge, Maurice Carème, soixante-dix-huit ans, couronné en 1972, aprince de la poèsie », par un jury présidé par Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française, vient de mourir à Bruyalles mourir à Bruxelles. En 1968, il avait reçu, en France, le Grand Prix internatio-

nal de poésie pour l'ensemble de

son œuvre. Influence dons ses débuts par le surréalisme, Maurice Carème devait, par la suite, s'adresser sur-tout oux enjants, que son métier d'instituteur lui avait appris à bien connaître. La nature, l'inti-mité de la famille, le souvenir de l'enfance, sa femme, ont constitué ses principaux thèmes. Parmi les nombreux ouvrages de

Maurice Carême, dont plusieurs ont été traduits dans le monde ont été traduits dans le monde entier, citons Soixante-trois illustrations pour un jeu de l'ole. Chansons pour Caprine. Reflets d'hélices, le Voleur d'étincelles, la Lanterne magique. Il publia aussi de nombreux recueils de poèmes et deux essais. Poèmes de gosse et Prose d'enfant. On lui doit des romans et des contes : le Martyre d'un supporter. le Royaume des d'un supporter. le Royaume des fleurs, la Passagère invisible. Un trou dans la tête, la Mère Framboise et Du temps où les bêtes parlaient; un livre en collaboration avec La Reynière, Classiques de la table et une Anthologie bilingue de la littérature néerlandaise (1830-1966).

PIERRE DE VOS.

Il s'agissait là d'une réforme fondamentale, les administrateurs nu'étaient pas jusqu'à maintenant élus par collège, tous pouvant, à la limite, appartenir au même service. Depuis le printemps dernier, deux journalistes sigealent au conseil d'administration. Auparavant, il n'y en avait qu'un parce que… c'était la coutume. — (Corresp.)

• L'Union nationale des syndicais de journalistes (C.F.D.T., C.G.T., F.O., S.N.J.) appelle tous les journalistes pigistes à une assemblée unitaire pour faire le point sur l'application de la loi du 4 juillet 1974 (dite loi Cressard) accordant aux pigistes les mêmes avantages qu'aux autres journalistes. Cette assemblée se tiendra le mercredi 18 janvier 1978, à 18 heures, 4, place Saint-Germain-des-Près.

o M. Giulio de Benedetti qui fut pendant vingt ans, de 1948 à 1988, directeur du journal turinois La Stampa, est mort dimanche matin, à l'âge de quatrevingt-huit ans. Il avait fait toute sa carrière, qui débuta en 1914, su journal du groupe «Fiat». M. Giulio de Benedetti était toulous membre du conseil d'administrations membre du conseil d'administrations. jours membre du conseil d'admi-nistration du journal.

> HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire specimen sur demand

Au « Courrier picard », quotidien d'Amiens édité en coopérative ouvrière, l'assemblée générale s'est réunie le 14 janvier pour examiner la révision du mode de scrutin pour la désignation des administrateurs. A l'initative des journalistes, les sociétaires avaient à se prononcer sur ce projet (qui a été rejeté par cent vingt-six voix contre quarante-neuf et huit bulletins blancs ou unls):

« La répartition des sièges au conseil d'administration est faits de la façon suivante : quatre

de la façon suivante : quatre sièges sont attribués aux journalistes; quatre sièges aux employés et cadres administratifs; quatre sièges aux ouvriers, agents de maitrise et cadres techniques. » Il s'agissait là d'une réforme

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

CINEMA **NOUS CONCERNE TOUS...** MONTREZ QUE VOUS ETES CONCERNE.

Sondage organisé avec le cancaurs du Film Français pour le Colloque National qui aura lieu du 2 au 5 Février 1978 à l'occasion des Premières Rencontres à l'Alpe d'Huez de la Fondation Philip Marris pour le Cinéma.

A votre	avis, le	cinéma français	se parte-t-il :
Très bien		Mayennement	
Bien		Très mal	
A mor him	. []		

 Si vous estimez qu'il a des problèmes, numérotez-les parardre d'importance:

- manque d'aufeurs - manaue de réalisateurs concurrence T.V.

- manque de producteurs - acteurs trop chers • Quelle est, à votre avis, l'influence de la critique sur la camère d'un film :

-Moyennement importante [] Classez por ordre d'importance les roisans qui vaus amènent à chaisir tel film:

- Publicité

--Très importante □ Pas importante □

-Le bauche à areille

-Les critiques -Le nam des vedettes

Le nom du réalisateur

• Ya+il: Trop □ Suffisamment □ Pas assez 🛘 de films à la télévision ?

 Allez-vous voir de préférence à d'autres, les films qui abtiennent les Grands Prix dans les

OUI [NON [Quels festivals?_

 Quel est le cinéma que vous préférez ? ☐ Italien ☐ Espognal ☐ Anglais ☐ Français ☐ Scandinave ☐ Américoin

 A votre avis, les films français sant : □ Egaux □ Supérieurs aux films étrangers ☐ Inférieurs

Remplissez et renvayez ce questiannaire par la paste au Secrétariat de la Fondation Philip Morris pour le Cinéma 33, Avenue Mac Mahon 75017 Paris.

Les 1000 premières réponses (cachet de la poste) recevront deux places gratuites valables au cinéma le Broadway, 18 rue de Passy, 75016 Paris.

Aux cinémas QUINTETTE et LA CLEF

Un film de Jean-Daniel Simon

A.

un comicue

explosif

for y bouge

only crie,

on y vit,

tout cela deborde

de droiene et de

verite"



La M. J. C. THEATRE DES 2 PDRTES

10 JOURS POUR LE CINEMA FRANCAIS

Au Cinémo RIO AVRDN 81 Rue D'AVRON 75020 PARIS

RETROSPECTIVES **NOUVELLE VAGUE**

RENCONTRES OEBATS AVEC LES PROFESSIONNELS DU

Renseignements
M. J. C. THEATRE DES 2 PORTES
9 Rue Monté Cristo 75020 PARIS
BILLETS EN VENTE AUX 3 F. N. A.C

THEATRE DU CAMPAGNOL LE THEATRE DU SOLEIL D'APRES CHARLES DIGKERS ense en scene JEAN CLAUDE PENCHENAT mer ver énfects LE FIGAN Réservations : 42 274-24-88

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Centre Pempidon, 20 h, 30 : Maxi-millen Robespierre. Comèdie-Française, 20 h, 30 : Le roi

Les salles municipales

Nouvean Carré, salle Papin, 20 h. 30:
Arts et techniques du cinéma et
de la télévision. Grande salle,
21 h. P. Corre et E. Exerjea,
plano à quatre mains (Satie, Bizet,
Ravel, Poulenc, Milhaud).

Les autres salles

Cartoucherie, Theâtre de l'Aquarium,
20 h. 20 : les Clowns Maclama.

— Theâtre du Soleil, 20 h. 30 :
David Copperfield.

— Théâtre de la Tempête, 20 h. 20 :
Dom Juan.
Comèdie Canmartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> > Lundi 16 janvier

Gymnase, 21 h.: Coluche.
Bochette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.
Il Teatrino. 20 h. 30 : Louise la
Petroleuse.
La Brupèra. 20 h. 45 : lo Rose et le
Chou-fleur Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Marigny, 21 h. : Miam-Miam.
Moulletard, 30 h. 30 : 10 Fou et la
Nonne.
Nouteantés, 21 h. : Apprends-mot.
Céline.
Palais des Arts. 20 h. 45 : Bernard
Haller.

Comédie de Molière

Théâtre du Soleil

Cartoucherie . 328.36-36

THÉATRE DU PETIT MONDE

LE CHAT BOTTÉ

CONTRE BISON FUTE

Salia Chopin-Pleyel, 252, fg St-Houard

Roland Pilain

MERCREBIS

DIMANCHES à 15 hepres

Théatre Oblique, 18 h. 30 : les De uters Hommes. Théatre de la rue d'Uim, 21 h. Quand je seral petit. Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h.: Seule dans baite; 22 h. 15: Youth.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Al Métayer; 21 h. 45: Au niveau; chou; 23 h. 15: ies Autruchea.
Caite d'Edgar. L. 20 h. 15: Doub; 21 h. 45: Popeck.
Coupe-Chou, 20 n. 30: Noê-Cid 7
22 h.: les Frères ennemis.
Connétable, 20 h. 30: le Petit Princ
Conn des Miracles, 20 h. 20: Fr
thèse; 22 h.: Fromage ou desse
Le Fanal, 30 h. 45: le Précident.
Petit Esim-Novotel, 23 h.: ValaBellet; 22 h. 30: Denis Wette
vald.
Petit Casino, 21 h.: Du dac au de

Cavean de la Répoblique, 21 h. : :

Les concerts

Lucernaire. 19 h.: S. Davids (chaosons francaises dn XIV- si cle à 1900): 20 h. 45: Duo Da C: mara (Schubert, Eecthoven, Por lenc, Copland).

Radio-France, 20 h. 30: Beaux Ar Trio de New-York (Brahma, Iv. Schubert).

Salle Gaveau, 13 h. 45: A. et J. P. ratore (Schubert, Chopin, Hind mith, Milhaud); 21 h.: Ensemb instrumental du Nouvel Orchest Philharmonique, dir.; A. Savour Schwarz, Kimisato, Ferrari, Tiet Salle Pleyel, 20 h. 30: L. Musici (V. Valdi).

valdi).
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 ; L.
Mnaiciens de France, dir. ; M. S
got (Purcell, Couperin, Cimaros
Vivaldi).

Jass, pop'et folk

Theatre Monitetard. 22 h. 30 E. Martin, J. Surman, P. Fort, Pelais de la décooverte, 19 n. 3 20 h. 45 et 22 h. : Lesrium, roci Bus Pallodium, 23 h. : Crazy Covat

Lucernoire, 21 h. : Danse masqué de Ball. Renaissance, 21 h. : Lucinda Child:

La Cinémathèque Chaillot : relache.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.c.) (**)
Studio Cujas, 5* (033-89-22).
L'ANIMAL (Pr.): Richelleu, 2
(233-86-70), Collède, 8* (359-25-86)
ANNIE HALL (A., v.o.): Studio
Médicis, 5* (633-25-97), Marbeuf, 8
(225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL.
v.o.): Saint-Germali-Huchette, 8

(633-97-58), Elysees - Lincoin, 8 (359-36-14); Olympic, 14* (52: 67-42); vf. : Impérial, 2* (72: 72-52), Athèna, 12* (343-07-48). ARRETE TON CHARL BIDASSI (Fr.): U.G.C.-Opèra, 2* (261-50-32) Ermitage, 8* (359-15-71), U.C. Garo de Lyon, 12* (343-01-59), Mira mar, 14* (325-41-02).

LA EALLADE DE BRUNO (All., v.o.)

(*): Stys. 5* (633-03-40).

BARBEROUSSE (JAD., v.o.): Eleutefeutile, 6* (833-78-38), 14-JuilistParnasse, 6* (326-58-60), ElysètzLincoin, 8* (339-36-14), 14-JuilistBastille, 11* (377-90-31).

BIG GENERATION (A., v.o.): Videostoue. 6* (325-60-34).

BORBY DERRYIELD (A., v.o.):

Marignan, 8* (339-92-82); v.f.:

Murot, 18* (238-99-15).

BRANCALEONE SEN VA-T-AUX

CROISADES (It., v.o.): Le Mersis.

4* (278-47-85), U.G.C. - Odéod. f*
(325-71-08), Biatritz, 8* (723-69-23);

v.f.: Blenvenûe-Montparnassa. 15*;
(544-25-62).

PREMIERE CE SOIR

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT 603 60 44 BALLET **SPECTACLE** DU 17 AU 25 JANVIER

DU GRAND THEATRE DE GENEVE 60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (à 100m du Métro Marcel SEMBAT)

MERCREDI 18 Andrei Roublev le nouveau film d'Andreï Tarkovsky Un chef-d'œuvre du cinéma, important pour notre destin. Maurice Clavel

on peut le dire sans se fâcher!

ACTUELLEMENT DANS DIX-NEUF SALLES PARIS ET PÉRIPHÉRIE

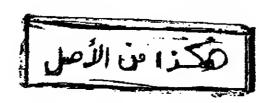


essionnam

Gaumont

c'est le meilleur film de Peckinpah! ROBERT BENAYOUN

Avec son dernier film"Croix de Fer," l'auteur de <u>Major Dundee</u> et de <u>La Horde Sauvage</u> atteint des sommets. France soir MAURICE FABRE



Theire Obijon

Theire Obijon

Theire Obijon

Les Coles-line

An Rec in

Electric Cours Apres Mol. Embrif (A. v.o.): Elystes-Closims. 8° 1225
St-90): V.f.: Cinemonde - Opera, 8° (770-0)-90). Bienvenuk-Montpernesse, (5° (644-23-02). Bienvenuk-Montpernesse, (5° (644-23-02). Conjunctus, 8° (370-0)-90). Bienvenuk-Montpernesse, (5° (644-23-02). Bienvenuk-Montpernesse, (5° (644-23-02). Bienvenuk-Montpernesse, (5° (644-23-02). Bienvenukin (2° (742-73-52). Quintette, 5° (333-34-8)): Bosquet, 7° (551-44-11);
Mariphan, 8° (359-92-22): Bientlearn-Peraguiar, 8° (359-92-22): Bientlearn-Peraguiar, 8° (359-92-22): Bientlearn-Peraguiar, 8° (325-73-90): Maz-Linder, 9° (770-40-04): ParamountCopera, 9° (773-34-37), ParamountCopera, 9° (770-40-04): ParamountCopera, 9° (770-40-50): ParamountCopera, 9°

100

447 E

E. C.

Les chensennes

Catera de la Sicologia Devia Antes Outanti aten

Les concerts

Larertain, ill.

.)

.

45x4

ያ **የ** ማ ተ

Pertit Carino D

lèsne, 14° 1540-45-91); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 13° (658-34-25); les l'ourelles. 20° (638-5)-98]

DIABOLO MENTHE 17°); Richelteo. 2° (233-58-70); Quintetta. 3° 1033-35-40]; Quintetta. 3° 1033-35-40]; Quintetta. 3° 1033-35-40]; Saint-Germain Studio. 3° 1033-42-72); Coliséa. 8° 1359-23-45); Elysées Point Gnow. 8° 1225-67-291; Sa(nt-Lazare Pasquier. 8° 1257-35-13); Françaia. 9° (770-33-88); Netions. 12° (343-04-57); Fauvetta. 13° 1321-55-58); Montparnasse-Pathé, 14° 1326-65-131; Gaumont-Coovenlion. 15° 1528-42-27); Cl)-chy-Pathé, 18° (522-37-41)

L'EMPIRE DES POURMIS GEANTES (A. v.o.) 1°); Biarritz. 8° (723-69-23) vf.; Rotonoa. 8° (633-68-22); n.G. C. Gare Oc. Lyon. 12° (343-01-59); Helder, 9° 1770-11-24); U.G.C. Gobelins. 13° (331-06-19); Mistrat. 14° 1539-52-431; Convention Saint-Charles. 15° (579-33-00); Lea (mages. 18° (522-47-94); Soortan. 19° (206-71-33).

L'EEFIGN QUI MTAIMAIT (A. v.o.) Publiels Maurgnon. 8° 1359-31-97); lv.f.); Paramount-Opéra. 9° 1073-34-371; Saint-Ambroise. 11° (700-59-16); Peramount-Montparnasse. 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Termea. 17° (330-10-41)

ETNA 17°); Saint-André-des-Arts. 6° 1272-62-98)

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE 19°1; Saint-André-des-Arts. 6° 1238-48-18) Olympia. 14° 1542-67-421; FORTINI-CANI 17°1. 9 11: Le Soine.

| 1772-03-95|
| LE FOND DB L/AIR EST ROUGE | 197. | Saint-André-des-Arts. | 67 (328-48-15) | Olympia. | 14* | 1542-67-42) | FORTINI-CANI | 197... | 11.1 | Le Scine. | 5* | 1325-95-991. | h. | pp | LA GUERRE OES ETOLLES (A. | v.o. | UGC Odéon. | 6* (225-71-08) | Gaumont Champe-Eiysées. | 5* (389-04-67) | v.l. | Rex... | 2* | 1236-83-93] | Heussmann. | p* (770-47-55) | Mont-pernasse-Pathe. | 14* | 1226-65-13) | Olderot. | 12* | 1343-19-29| | HARLAN COUNTY U.S.A. (A. | A.A.) | Studio Galence, | p* (333-72-71) | LES INDIENS SONT ENCORE LOIN | 197. | La Clei. | 1337-90-90|. | RICSH THICK | Ang... | > 0.1 | Saint-Séverin. | p* (333-50-81). | MON BEAU LEGIONNAIRE | A. | 2.0.) | Quintette. | p* (333-35-40) | Luxembourg. | p* (333-97-77) | Balzac. | 8* | 1359-52-70| | Marignan. | p* (339-92-82) | v.f. | Omnia. | 3* (233-92-82) | Omnia. | 2* (233-93-92-82) | Omnia. | 2* (233-93-92) | Omnia. | 0* (233-93-92) | Omnia.

ORCA (A. vo.): Ermitago, & (359-15-71); v.i: U.G.C. Opéra, > 128)-50-32); Orania, > (233-59-38); Bretagno, & (222-57-97); Baixas, 8* 1359-52-70); Mistral, 14* 1539-52-43). PADRE. PAORONE (R., vo.): Hau-tefeuillo, & (632-79-38)

LA PARI DU FEU IFI): Rox. 3°
1236-83-93): U.G.C. Danzon, 8°
(329-42-62); Biarritz, 6° 1723-68-23);
Ermitage, 8° (359-18-71): Caméo, 9°
(770-29-891: O.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Cobelina, 13° 1331-05-19); Migmar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43);
Magio-Conrention, 19° 1228-20-64);
Murat, 16° (268-99-75): Secrétan, 19° 1206-71-33)

POURQUOI PAS |Pt. | 1º1 : O.G.C. Opéra. 2º (261-50-32); Cinny-Scoles. 5º 1033-20-12); Studio des Ursulines. 5º 1033-39-191; Boneparte, 8º (326-12-12); Blarritz, 8º (723-69-23). REPERAGES |Suis.):)4-Jullet-Parasse, 5 (326-55-00); Grands Augustins, 5 (633-22-)3).

Augustins, & (633-22-)3).

LA SEPTIEME COMPAGNIE AU
CLAIR OE LUNB)Pr.): Richalleu.
2º 1233-56-701; Montparnasse-83, 6º
(544-14-27); Montparnasse-83, 6º
(348-14-27); Montparnasse-83, 6º
(359-41-16);
Gaumont-Sud,)4º
(331-51-)6);
Glichy-Pathé, 18º
(522-37-41);
Gaumont-Cambetts, 20º 1797-02-74). LE THEATRE DES MATTERES (Fr.): Action Republique, 11º 1805-51-53). LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov. v.o.) : Etnopenorama. 15* (306-50-50)

UNE IDURNEE PARTICULIERS (It., v.o.): U.G.C. Oanton. 5° (329-42-62): Marbeut, 5° (225-47-62): Studio Raspail. 14° 1326-

UNE EALB HISTOIRE (Fr.): Salot-Amiré-des-Arts. 5° (326-48-18); Glympic. 14° 1542-67-42) b. sp. Glympic. 14" [542-67-42] h. sp.
UN MDMENT D'EGAREMENT (Fr.):
Gaumont-Richelleu. 2" (233-36-70);
Hautefsulle, 5" (533-79-38);
Montparnasse 63, 0" (544-14-27);
Marignan, 8" (539-92-82); Madeleine, 2")073-55-03); Panvette, 13"
(331-56-88); Gaumont-Convention, 15" (628-42-27); Victor-Eugo, 16" (727-49-75); Clichy-Pathé, 16" (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20" (737-78-74)

LA VIE OBVANT SOI (Fr.): Para-mount-Marivanz, 2º (742-83-90); Paramount-Elysées, 8º (359-48-34). A VIE PARISIENNE (Pt.) : U.G.C. Opers, 2° (261-50-32) : Secrétan,)9° (206-71-33)

es festivals HITCHCOCK (v.o.), La Clef, 5º

(337-90-90) : Psychose

M. OURAS: Le Seine, 5- (325-95-99),
12 h 20: India Song; 14 h 30:
Raxter, Vera Baxter: 16 h et 20 h:
Raxter tera Baxter: 16 h et 20 h:
Raxter tera Baxter: 16 h et 20 h:
Raxter Vera Baxter: 17 h et 20 h:
Raxter Vera Baxter: 18 h et 20 h et 20

la colère. C. CHAPLIN (vo). Acumo Christine. 8º (325-85-78) :)s Kid. — Nickel-Ecoles, 5º (325-72-07) :)a Ruée vars l'or. OETECTIVES ET OANGSTERS 1v.o.1. Olympic, 14 (542-67-42) : 16 Port de l'angoisse.

OETECTIVES ET OANGSTERS 17.0.]
Clympic, 14 (542-67-42): le Port
de l'angoisse.
JOURNAL D'U. R. E. S. 1v.0.). Pan.
théon, 5 (633-15-04): Quand vient
septembre: la Couronne de sonnets: La parole est à la défense.
LES RECLUS (v. 0.). Jean-Renoir. 9
(674-40-75): lo Spirale.
LA QUESTION JUIVE AU CINEMA
(v. 0.). Action - République, 11(805-51-33): Monsieur Klein.
TRUFFAUT, RESNAIS. MALLE ET
GONARD, le Ransiagn, (8* (28864-44): en alternance: les Quatre
Cents Coups: le Souffie au sœur:
Muriel: Masculin-Péminin.
WOOOY ALLEN, Action-La Payette.
9-1678-90-50): Woody et les robots.
BTUDIO 28, 18* (606-36-07): 1v.0.)
FANTASTIQUE 1v.0.), Acaeias. (7*
(754-97-83): l'Horrinie Cas du CocLeur X: l'Empire de la terreur:
la Pluie ou diebnic; l'Abominente
Docteur Phibes; le Retour de l'abominable Cocteur Phibes; l'Ahattoir humain; la Melédietion
d'Arkham.
BOUTE A FILMS. 17* (754-51-50)
(v. 0.). I: Jeremiah Johnson:
Funny Girl; Nos plus belles
années; Une étoile est née: Frankenstein junior. — II: Cinq plèces
faciles; The Yellow Bubmerine:
le Lauréat; fin tramway nommé
Déstr; Mort à Venise: Phantom
of the Paradise.
CHATELET - VICTORIA, 12* (30894-14) (v. 0.), i : le Guépard: Toxi
Driver; le Dernier Tango à Peris:
le Crépuscule Ces dieux — II:
l'Honneur perdu Ce Katherine
Blum; les Praises sauvages; Marethon Man: Cabaret: Rosemary's
Baby.

Les films nouveaux

L'AMOUR VIOLE, film Irançais de Yannick Beilon [*] Quintette, 5- 1033-35-401; Quertier-Latin, 5- 1226-84-651, 14 Juli-let-Parnasse, 6- 1236-38-00] ideus salles sam el dim.i. Elysées-Lincoin, 6- 1339-35-141; Moote-Carlo, 8- 1225-69-831. Saint-Lazare-Pasquier, 8- (387-35-431; Lumière, 9- 1770-24-641, Clnévog, 9- 1874-77-441, 14 Juillei-Basiule, 1)- (357-90-811; P.L.M.-Saint-Jacques, 14- (563-65-421; Camhronne, 15- 1734-42-961; Maylair, 18- (525-27-66).
W. C. FIELDS AND SIE. (11/17) sméricain d'Arthur Hiller

w.C. FIELDS AND SIE. (II/M sméricain d'Arthur Hiller v.o. Venoome, 2 1073-67-52; O.G.C.-Odeon, 8 1325-71-08); Morbeul, 8 (225-47-19); FAUX MOUVEMENT, film alle-mand de Wim Wenders, v.o. Studio Git-le-Corur, 8 1328-80-251.

80-25].

PREPAREZ VOS MOUCHOIBE
Illm francais de Serirano
Biler : Rex. 2 1238-83-93).

D.G.C.-Opéra. 2 (281-50-22);
Boul' Mien', 5 (033-48-29);
U.G.C.-Danton, 6 (323-42-62);
Bistrita. 6 (723-68-23);
Paramount-Elyeces. 8 (359-48-34);
Paramount-Opèra. 9 (973-34-37);
O.G.C.-Gatz de Lyoo
12 (243-91-59);
O.G.C.-Gotelina, 13 (331-06-19);
Mistrai.
14 1539-52-431;
Paramount-Montparnasse, 14 (328-22-17);
Magic · Convention, 15 (823-22-64);
Murat. 16 1288-99-75);
Paramount-Maillot. 17 (758-24-24);
Paramount-Maillot. 17 (758-24-24);
Paramount-Maillot. 17 (758-24-24);
Paramount-Maillot. 17 (758-24-24);
Paramount-Maillot. 18 (178-24-24);
Paramount-Maillot. 19 (première partie), v. n. Arlequin
6 (348-62-25);
France-Elysèra.
8 (723-71-11); v l. Madeleine, 6 (073-35-03);
BOTEL NE LA PLAGE. (Ilm
fraoçais Ce Miebel Laog
R I Ch sile u. 2 (233-38-70);
Gaint · Germain · Vullage. 5 (633-67-59);
Parta. 9 (331-56-83);
Fa u v sit e. 13 (331-56-83);
Montparnasse-Pathé. 14 (32865-13), Gaumont-Convention,
15 (328-62-27); Wepler, 18 (337-50-70); Gaumont-Garobetta. 20 (177-02-74)
ON PEUT LB OIBE SANS SE
FACHER. film fraoçais de
Roger Coggio Caprt. 2 (5081-69); Paramount - Marivaux,
2 (742-83-90); S tu d l o
Jean-Cocteau, 5 (033-47-62),
Publicis · Saint · Cermein. 6 (222-72-80); George V. 8 (12221-17); Convention · SaiotCharlea, 15 (579-33-90); ParamountMainot, 17 (738-24-34)
LES BAERETS ER NECHAINENT, film américain de
R. Daaloer (**), v. O. Studio
de /s Harpe. 5 (1033-34-83);
Marignan, 8 (1359-92-82); vf.
A.B.C., 2 (238-55-54); Mootparnasse 83. 6 (544-14-27);
N a t 10 0 s. (2- (343-04-67);
Gaumont-Bod. 14 (331-51-16);
Cilehy-Pathè. 18 (522-37-41)

Les grandes reprises

AGUIRRE (All., v. o.) : Lucernaire, S' (544-57-34).

ANDREI EQUELEV 180v., v.o.):
Olympic, 14° (542-67-42).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Artion-Christins, 6°
(325-85-78); v.L.: Denlert, 14°

(A., v.o.): Action-Christins, 6 (325-85-78); v.L.: Deniert, 14 (033-00-11).

CASANOVA DE FELLINI (1t., v.o.): Is Pagode, 7 (705-12-15); Anoré-Barin 13 (337-74-39).

CHARLOT, GENTLEMAN VAGABOND (A., v.o.): Is Pagode, 7 (705-12-15).

CHRONIQUE D'ANNA-MAOOALENA BACH (Al)., v.o.): Is Seine, 5 (325-85-99), h. p.

LE DICTATEUR IA., v.o.): Racine, 6 (533-43-71); Action-La Payetto, 9 (573-80-50).

ENTEONS DANS LA OANSE (A., v.o.): Mac-Mahon, 17 (1380-24-81) (1996 (It., v.o.) 1°): Saint-Dominique, 7 (705-04-55). oremière el deuxième partie.

MON ONCLE (Ft.): Capri, 2 (508-11-69); Paramouni - Marivaul 2 (742-83-90); Studio Alpha, 5 (933-33-47); Publière Champs-Siyaèse 8 (729-75-23). Paramouni Calarie, 13 (580-18-03); Convenion-Saint-Charles, 5 (579-33-00) PANIQUE A L'HUTEL 1A., v.n.) is Seine, 5 (325-95-99), h. sp.

ie Seine, 5º (325-95-99), h. ap.

MAUVAISES QUESTIONS

- L'homme en question - est una émission que l'on a pris l'habitude de suivre le dimanche soir sans trop se demande: pourquoi et non sens ressentir, presque à cheque tols, du dépit ou de l'irritation.

Dépit torsque, démentant son titre, l'interrogatoire se mue en panegyrique et que - rappalezvous Lèo Ferré - rien mest leit pour dissuader l'homme ou le temme à la barra d'accomplir ses passes devant des interlocuteurs axiasiés ou désermés.

L'irritation, plus fréquents, est liée su caractère systématique et, pour lout dire, contessable, du Oispositit, la solitude de l'e accusé - tace su groupe pouvant virat Cana ta plus mauvais des eas é la curée - Ann. Gelllard doit s'an souvanir - ou, dana la maillaur, au psycho-drama : contrairamant au débat potitique qui invite un porteparole è dèlendre 66e convictions at ses options pour éclairer la choix da touta una communauià, cene tribune Cominicata soumet des personnatités choises pour leur notoriélé parsonnelités aussi bien naissantes comme Bernard - Henri Lévy que vieillesantes comme Marcal Jouhandeau - à une forms d'autodéfense ou d'autocritique auesi pânible pour calul qui a'y soumet qua sans conséqueness pour caux qui y assislant. S'agtratt - it même de controntations d'opinions que celles-ci ne donnereient pas torcément lieu é des débals d'idéa Encora l'émisaion eutella partois una lenue indiscu-

Le souvenir neuséeux du ahow Salvador Dall vian) à paine de se dissiper El voici que le lormula donna liau, una seconda tois, eux pires excès: qui e bien pu souttier à Paul Giannoll l'idée exécrable de mejtre -an quastion - Martin Gray, sauvé du ghetlo de Varsovie el du camp de Treblinke, seul surviven) d'un Incendie de lorêt auquel es lamma et ses quetre anlants n'oni réchappé, remarié praeque aussitöt, pèra d'una palita filla de dix mois al devenu maloré cela - et, en un sens, grâce à cela - auteur à succès ?

lebie.

On imagine le gente de queslions egréables qu'aurelent pu poser et que se son) contentés de suggèrer d'un etr honteux les protagonistas de ca miracula. Iragiquement, pitoyablemant immobilieé désormais dans un rôte Lui a survécu, at la léléspectateur ne pouvait - c'est humain - s'empêcher de sa demende commen), pourquoi, è quai prix? C'est bien le plus meuvale cedaau que l'on puisse laire à un rescapé, et la pira des queslions que l'on puisse susciter à son sujet.

ANNE REY.

TRIBUNES ET DÉBATS LUNDI 16 JANVIER

— MM. Alexandre Sangu)netti (R.P.R.), Charles Herny (P.S.) et Alain Bloch (rad.) participent à un débat sur la « défense natioun débat sur la « défense nationale » sur France-Inter, à 19 h. 15.

— M. Ambroise Rnux, viceprésident du CNPF, et présidentdirecteur général de le C.G.R.,
est l'invité du journal d'A.2. à
20 heures.

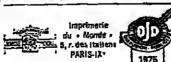
— Le roi Hussein de Jordanie
est interrogé au cours du journal de TF L à 20 heures.

MARDI 17 JANVIER — M. Michel Poniatowski, ancien ministre, envoyé spécial du président de la République à l'étranger, est reçu par Ivar Leval sur Europe 1, à 3 h. 30.

INSTITUT

L'Académie 170 n çuise a déclaré la vacance du slège occupé par Jean Rostand. L'élection aura lieu après les congés de Pàques à une date qui n'a pas encors été fixée. Le duc de Castries, directeur en exercice de l'Académie, a rendu hommage à la mémoire d'André François-Poncet.

Edité par la SARL le Monde. Géranus : Jasques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous articles, sauf occord avec l'administration et publications : no 57437. **LUNDI 16 JANVIER**

CHAINE ! : TF 1

Simon Waintrob 12 Nouvelles Chansons MIDI PREMIÈRE 16 17 18 JANVIER 1978 33T: 2933506

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants: 18 h. 55, Feuilleton: L'accusée; 19 h. 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh blen... raconte ! : 20 h.. Journel.

WiP K7 : 3222506

conto!: 20 h. Journal.
20 h. 30, Fil.M: CASINO ROYALE. de J. Huston, K. Hughes, V. Guest, R. Parrish et J. Mac. Grath (1987), avec P Sellers, U. Andress, D. Niven, O. Welles, J. Pattet, D. Lavi, W. Allen. (Rediffusion)

James Bond, devenu un paintele retrarté, doil reprenors du sérvice pour luiter confire une ordanisation que élimine lous les apents secrets.

Parodis de l'antrers de l'espionnage dans une suite de skeiches burlesques.

L'émission l'AVENIR DU FUTUR prolonge et opprofondit ses débots par la collection l'Avenir du Futur en colloboration ovec TF 1 oux Éditions A.T.P., 8, rue Soint-Morc. - 75002 PARIS.

22 h. 35, Debat : L'électronique de demain. 35, Uebal: Leiectromique de deminit.
Arec, autour de M. Didist Decom, prix
Goncourt 1877, ioneal le rôle de « Candida »,
MM Pierre Algrin. Otrecteur technique d
Général Thomson: Pierre Condeile, Otrecteur
Ou laburaloire d'éludes lechniques de l'intismatique, Centre nucléaire de Grenoble; le professeur Pierre Reintehong, université de
Montpellier, Faculté de médecine: JeanPierre Poilevin, inpénieur en chai des tâlécommunications au Centre national O'éludes
des lélécommunications.

23 h. 45, Journal

CHAINE II: A 2

18 h. 25. Dessin animé; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jau : Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal. 20 h. 30. La tête et les jambes; 21 h. 30, Feuilleton : Racines : 22 h. 25. Zig-zag : L'affiche, de T. Wehn-Damisch, réal. Y. Kovacs. 22 h. 55, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les teunes ; 18 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre ; Démocratie nouvelle ; 20 h., Les jeux.

20 h 30, FILM (cinema public): LE KID DE CINCINNATI, de N. Jewison (1985), avec Steve McQueen, Ed. G. Robinson, K. Malden, T. Weld, J. Blondell. (Rediffusion.)

En 1936. O La Nouvelle-Orléans, un joueur de poker projessionnel afironle un viell homme qui e, deputs longlemps, la lechnique el l'expérience des cartes. Suspense autour C'une labuleuse partie de pokar. La virtuosité des acleurs sauve une mise en scène élémenlaire.

22 h. 10, Jnurnal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 38. Feuilleton : « le Mystérieux Docteur Cornélius », de G. Lerouge ; 19 h. 25, Présence des aris : « les Bonrgeois de Calais » ; 20 h. Carte blanche: « la Bien-Entendu », de J.J. Varouteen, avec N. Berentin P Michael; 21 h. Musique américaine, par le Fine Aris Quariet (Gerabwin), A. et N. Mandel, piann et violon (Ives, Cage, Crumb, Carter), et le Composers String Quartet; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Clichés, oar F Venaille; à 23 h. 20, Les nouveaux ethnologues

FRANCE - MUSIQUE

19 h., Jazz time; à 19 h. 35, Klosque; 18 h. 45, Concours international de guitare; 20 h. Les grandes voix ; 20 h. 30, En direct du grand auditorium : Beaux-Arts Trio, de New-York ; c Trio ps 3 s (Brahmai, s Trio ps 11ves), c Trin no 2 s (Brahmai, s Trio ps 11ves), unit : l'imeginaire musical des écrivains s à 1h., Paysages



MARDI 17 JANVIER

Un préavis de greve ayant été déposé par la C.G.T. pour l'ensemble des stations décentra-lisées de FR3, les programmes régimeaux des trois chaïces risquent d'être perturbés ce mardi 17 janvier,

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal: 13 h. 45, Restez dooc avec nous; à 14 h. 30, Feuilleton: L'homme invisible: 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'he aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: L'accusée: 19 h. 15, Uoe minute pour les femmes: 19 h. 45, Kh bien... racente! - 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés : Aronapeka, prod. B. et F. Defiandre : 21 h. 30, Magazine : L'échappée belle ou les sports nouveaux.

22 h. 30. Emission littéraire : Pleine page, de P. Siprint.

Apec Mms A. Philips (Un \$16 près de la mer), et MM. L. Parnotis (l'Apprentissage de la sérénité), P. Goubert / Elistoire économique et sociale de la France), J. Guélismo (Derolètes lumières, derniers pigliss), et P. Claras (Correspondance de Chateaubriand).

CHAINE II : A 2

13 h. 5. Emission pédagogique : 13 h. 35 Magazine réginnal : 13 h. 50. Feuilleton : Des lanciers pour Lila : 14 h. 5. Aujourd'hui mada-me : à 15 h. Rediffusion : Les jonrs de notre vie (Les difficultés scolairest : 18 h. Aujonr-d'hui magazine : 17 h. 55. Fenètre sur : 18 h. 25. Dorothée et ses amis : 18 h. 40. C'est la vis : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu: Les six lours d'Antenne 2: 20 h., Journel

20 h. 30, Dossiers de l'écran : Les Français et les partis politiques) an direct du Sénat). Arco MM. André Dittent, secrétaire général du CDS.; Claude Estier, membre du serélariel national du PS.; Robert Fabre, président du MR.A.; Yves Guéna déléqué politique du RP.R.; Georges Merchais, secrétaire vénéral du P.R., L'émission, inflaisment prévus le 29 novembre 1977, avait été déprogremmés par suite d'un préavis de grève.

23 h. 30. Jnurnal.

CHAINE III : FR 3

18 h 35. Pour les leuces : 19 h. 5. Emissions 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (Hommage & H. Hawks): RIO BRAVO, de H. Hawks (1958), avec J. Way-be, D. Martin, R. Nelson, A. Dickinson, W. Bond, W. Brennan. (Rediffusion.)

Un shérif tetam assiégé par une bando de hors-le-lot donne à son ancien assistent, décha par l'alconi, une chance de se racheter. Un wastern en vose clos. construit comme une trapédio classique. Perfection du style de Hawks et de l'interprétation. 22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Roger Lewinter let à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'ésouérisme eméricain; à 8 h. 32, L'Europe commence en Créte; 8 h. 50 Sagesse d'alleurs, sagesse des autres; 9 h. 7. Metinée des eutres; V. Segalen; 10 h. 45, On quant o'heure avec; 11 h. 2. Musique contemporaine américaine; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Parorama, avec F. Guattari;

12 h. 55, Panorama, avec F. Goattan;

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, in livre, ces voiz : cLes eventures de Nick Adams s (0 E. Bemingway); 14 h. 45, Les après-mioi de France-Cuiture... Géométrie variable; à 16 h. Match : M° P. Lomberd-M° J. Ambres: à 18 h. 25. En direct gene J. Gremion et A. Corrado; 17 h. 32, Musique contemporaloe américaine; 18 h. 30, Feuilleton : cla Mystérieux Douteur Conélius », de G. Le Rouge; 19 h. 25, Sciences : ce qu'informer vaut dire;

20 h., Dialogue franco-britannique... Régions : ia fin du centralisme, avec J. Mackinloth et J.-M. Jeanneney; 21 h. 15, Musiques de notre temps; 22 h. 35, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Cilchés; à 23 h. 50, Musique el animation; 23 h. 20, Les nouveaux ethno-

FRANCE - MUSIQUE

14 h. 15. Divertimento: A. Kosanek, R. Katting, K. Milosker, M. Oscheit; 14 h. 30, Triptyque; 15 h. 32, Musiques O'autrélois: Cortectia, Monteverdi; 18 h. 2, Musiques magnaine; 19 h., Jazz time: 19 h 45, A la manière: «Trigane»;

20 h. 30. Saison lyrique... Nouver orchestre phil-harmonique de Radio-France, dir. G. Zani, avec G. Taddeo, D. Jones. B Brewer: • Il eignor Brushino » et ¿La Scala Ol Seta », larces en un acte de Rousini, paroles de G. Foppa; 23 h 15, France-Musique la nuit... Entreuen avec Mauo Perrin: 23 h, 15, Nouveaux tajente, premiera sillons... Le claveliniste et organiste Jean-Patrice Brasse: œuvres de Purcell; 0 h. 5, Ins-truments maudits, instruments enchantés; 1 h., Pay-sages imaginaires: poléses des aortilères.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AGENOA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 91,52

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENGADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 5,00 22,88 22,88 22,88 20,00 20,00 20,00

42. J

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

BOUYGUES OFFSHORE

NOUS SOMMES une Société jeune et en très forte expansion, notamment à l'étranger, spécielisée dans les TRAVAUX PORTUAIRES, MARITIMES et OFFSHORE. Nos chantiers sont répertis sur 4 continents.

NOUS RECHERCHONS, pour étoffer notre organisation et participer à notre développement, des hommes expérimentés, énergiques et embitieux qui soient eprès mise eu courant; capables de tenir les postes suivants

SUR CHANTIERS A L'ETRANGER

A. directeurs de travaux

Formátion Grande École. Anglais courant indispensable. Espagnol souhaité.

B. ingénieurs confirmés Pour travaux et matériel

ingénieurs coordonnateurs Mêmes impératifs de formation et de langues.

C. technicien supérieur Formation BTS ou équivalent. Bonne conneissance de l'anglais.

D. responsables administratifs et comptables

Formation SUP de CO ou équivalent. Anglais courant indispensable.

E. agents administratifs

(Douanes, personnel local, intendance, etc.). Bon niveau en angleis.

F. chefs d'atelier chefs électromécaniciens

Bonne connaissance matériel T.P. et marltime.

Pour les postes B, C, D, les candidatures de débutants seront examinées, en vue de postes en Frence et expatriement uitérieur éventuellement.

Discrétion assurée,

Envoyer candidature avec C.V., photo et prétentions, BOUYGUES OFFSHORE B.P. 73 - 92350 PLESSIS-ROBINSON

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTROMÉCANIQUE recherche pour l'IRAN

CHEF DE SÉCURITÉ **DE CHANTIER**

Titulaire du diplôme de C.N.A.M.

offres premier emploi

Adr. C.V. et préteutions à u° 44 292 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéro, 75040 Paris Cedex 01,

rattaché à un important groupe international rechercho colle-borateur de haut niveau destiné à être

ADJOINT AU DIRECTEUR dans en proche délal. Le candi-dat devro ovoir uno expérience bancaire approfondie et notam-ment une bonne pratique des crédits informationeux, einsi que des opérations se traitant sur la marché des changes et l'euro-marché. Age : 30 ans environ. Rémunération à fixer d'un commun accomi. Suivant.

Ecrire avec C.V. détaille à : FIDUCIAIRE GENERALE OE LUXEMBOURG a/m de M. Armand Heos

analyste financier

HEC-ESSEC...

KINSHASA

Nous sommes un Organisme d'Etot (environ 6000 persannes) chargé notamment de l'entretien et de lo construction des romes et auvroges d'art au Zoire. Le jimmement de nos octivités (budget onnuel 80 millions de dollars) est assuré en grande partie par des créditsinternationaux (BIRD, FED, BAD...).

Nous recherchons un Jenne Analyste Financier pour lui confier une triple mission:

- assister et conseiller le Directeur du Dé-partement Budget et Comptabilité.
- définir, organiser et interpréter les don-nées de la Comptobilité,
- préparer et proposer les plans de finan-cement de projets de développement.

Le stolut est celui d'Expert de l'Assistance Le stolut est ceim à expert de l'Assistance Technique Française. Les conditions offertes sont intéressantes pour des caudidois grant une première expérience de l'audit, de la cansolidation de bilans on du contrôle budgetaire.

Le poste est à pourvoir ropidement. Les candidats retenus pourrant rencontrer le Délègué Général à Paris au cours du premier trimestre.

Ecrivez sons tarder sons référence 20.07-M oux Conseils du Déportement Recrutement d'EUREQUIP ouxquels nous avons confié le soin d'exominer les candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Voncresson

emplois sur champs de recherche pétrolière en EUROPE, AFRIQUE, MOYEN et EXTREME-ORIENT AMERIQUE QU SUD

Schlumberger

recherche

ioruinuo nosunt toolt MPTINITIES PRESENTED IN

e débutants (ou presque), e célibataires, e Anglais récessaire.

Env. C.V. evec photo à S.T.S., Recruiting Dept, 42, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS.

TOTAL

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. filiala du groupe mondial PA MANAGEMENT CONSULTANTS, recherche dens le cadre de le loi du 5 juilles 1977,

EMPLOI DES JEUNES

des jeunes diplômés d'enseignement supérieur da moins de 25 ans et dégagés des obligations militaires, Il leur sera offert un stage de formation théorique et pratique de 8 mois au métier de

CONSEIL D'ENTREPRISE

Les notions de base en matière de marketing, ventes, gestion du personnel, gestion de production, finances, etc... leur seront apportées. Ils seront rémunérés per l'Etat. Le stage débutera en janvier 1976. Réf. A/OSZIM

Adressez C.V. en rappelant la référence à: PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini 75782 Paris Cedex 16

Nous prious les lecteurs répondant que « ANNONCES DOMICILIÈES » de veuloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une ngence.

COMPAGNIE FRANCAISE DES PETROLES

pour sa Direction Opérationnelle TOTAL EXPLORATION PRODUCTION

recherche un

RESPONSABLE BUDGET

Sous l'autorité du Directeur Financier il sera responsable

de la centralisation et de la présentation des budgets dans le cadre de le procédure budgétaire, de l'enalyse et de l'explication des écarts entre les réali-

sations et les prévisions budgétaires. Les candidats de formation supérieure (HEC, SUP de CO, SC -PO éco-fi) auront au moins 3 années d'expérience dans

l'industrie (pétrolière de préférence). Ils pratiqueront l'englais. Ils seront disposés à une expatriation de quelques années en

Si ces perspectives vous Intéressent, envoyer votre C.V. manuscrit + photo au Service Recrutement 5, rue Michel Ange 75781 Paris Cedex 16 sous référence 78002.-

EXPANSIAL

Recherche pour l'usine de Tuberie Spirale d'une importante Société Nationale Algérienne de Sidérurgie

FORMATEUR en électricité

REF. 670 M **REF. 671 M**

FORMATEUR en mécanique

Ils seront charges:
• des interventions techniques

· de l'organisation, de l'entretien et de l'exploitation · de la formation théorique et pratique de techniciens

Il est offert: salaire mutivant en partie transférable
 bénétice de la sécurité sociale et de la retraite cadres
 logement ou indomnité de logement

Il est exige: niveau minimum B.T.S. (ingénieur souhaité)
 une expérience d'au moins 5 à 10 années

Lieu d'affectation : Ghardela (Sud Algéricn)

Les candidatures sont à adresser sous rélérence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

Par suite de son expansion une ENTREPRISE SUISSE DE CONSTRUCTION

importante, ayant des activités diverses en Suisse et à l'étranger, nous charge de la recherche d'un

DIRECTEUR DE CHANTIER POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

ou peut-être pour le Moreu-Orient, pour prendre l'entjère responsabilité de l'organisation et de la construction d'un ou plusieurs projets industriela et de bâtiments de taille morenne. Le candidat sera un lugènieur Génie civil dépidmé E.T.P. de 33 à 48 ans et doit avoir l'hebitude de travailler jusqu'à un certain degré de focon indépendante.

De langue maternelle française, avec des counaissances pratiques de l'angiais, L'expérience sur des chantiers de l'Afrique de l'Ouest ou des pays du Moren-Orient serait un grand arantage.

Le salaire et les conditions d'emploi correspondent à l'importance extra-ordinaire du poste.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement; des réserves stipulées seront respectées. Veuillez envoyer voire curriculum vitae avec photo et lettre manuscrite sur référence MAA 2.793 à

IBGN (MANAGEMENT) CONSULTANTS
UNTERMEMENTENSBERATURG CONSEIL DE DIRECTION

of London, c/o Postfach 1188, 8022 Zürich

URGENT

BUREAU D'ÉTUDES U.S.A.

recherche

UN INGÉNIEUR RÉDACTEUR

Rompu à la rédaction de dossiers d'appels d'offres (C.P.S., bordereaux des prix, cadres de détails estimatifs, mémoires techniques, etc.) de travaux eu vue de la réalisation de projets de grande hydraulique comprenant le génio civil et les équipements de barrages souples et en béton, de ttations de refoulement ot d'usines de traitement d'ean potable aiosi que la fourniture et la pose de conduites à grands diamètres.

Les candidats an posto offert doiveut être bien Iamiliarisés avec les modéles européens, américain et internationaux (Banque mondiale, FIDIC, etc.) d'appels d'offres de travaux. Le candidet reteun sera chargé de metire sur pied aux celinie do rédertinu de ces Jocuments et de rapporte techniques. Le posto est basé à Madrid. Des déplacements aux U.S.A. et en Afrique du Nord sont à prévoir. La laugue de travail est le français. Cependant, une parfaite commissance de la laugue anglaise (surtout technique) est indispensable. Espagnol souhaitable.

Le profil tenhaité entrespondrait à celui d'un ingénieur pouts et chaussées/ Paris ayant au moins 7 à 10 ans d'expérience dans un département études/ travaux d'une sociélé de consulting on d'une administration des travaux publics.

Les candidats sont priès d'adresser leur C.V. détaillé et photo récente à Apartado 36.198 Madrid (Espagne) en indiquant les postes qu'ils out occupés jusqu'à la data actuelle, les nuvrages et projets dont lis ont établi les dessiers d'oppels d'offres (on les marchés de travaux), leurs références professionnelles avec nom, adresse et l'eléphone de leurs précédents employeurs et leurs précédents sulariales. Il ne sera pris contact avec les références citées qu'après accord des intéresses. Il sera répondu à toutes les candidatures.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger, par répertoire habdoétranser, par répertoire hebdo-madaire. Ecrire : Outre-Mer Mutations, B.P. 14109 PARIS. Pr son BUREAU de LONDRES Société d'assistance techniques

CADRE COMMERCIAL ayant l'expérience des CONTACTS INDUSTRIELS

Adresser C.V. détaillé à : NINET Publicité, nº 4.192/J 40, rue Offvier-de-Serres PARIS-15°, qui transmeibre.

Offre d'emplois Cadres, In-génieurs, Technicians pour Amérique latine IVenezueia Argentine, Grésil, Colomble, elc.), ds revua spécialisée, Docum. A.L.E. (EZI B.P. 422 - 09 PARIS.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

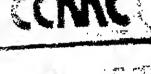
296-15-01

Producteur et Oistributeur international MATERIEL ELECTROMECANIQUE et ELECTRONIQUE (microrupteurs, minuteries, relais, contrôleurs, cellules) recherche pour s'intégrer progra dans Equipe AMSTERDAM Européenne basés à

CHEF DE PROUNTT EUROPE **BILINGUE ANGLAIS**

Ce poste convient à un spécialiste rompu dans la vente de produits identiques, ayant une faculté d'étude et d'analyse technique très dynamique et décide à dominer j'an-semble du marché suropéen. Netjonalité française souhaitée.

C entre de A ppliquée



The Property of States of the Control of the Contro

Pri Groupe Francis e

Affilia de N.GEF A

EUX CADRES

1994

And the second

CONTRACTOR SECTION

MTANTE BOCIETE 12 4 BOE

georoages diexamosation

HAUT NIVEAU

.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH COURS SHAPE WINDS mine was the

A THE PARTY OF THE

and the second of the second o A TAMES AND A STATE OF THE STAT transmitting where it was 61 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 --- 100 ---

The second secon SOM MICH

The second of th -

The second of th

Service training training SHALL VERN 414 ESC 64

DENEZ.C.3 DE LES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLO

Estable (

PER GAY

NSIAI

Cashe de Tuberle Spirale

minutes et de l'ex-tyration

Report of the Light of the Ligh

artig fransferen Estadale er se de de Segemen

S. Gogenieur s

hardets (Sud Alessa) is administratives PANSIAL -

SOUS OF CONSTRUCTOR

R DE CHANTE

HOUSE DE L'OUR

principal great and an arrangement of the state of the st

Marie Service de la company de

Charles and Charles and Charles

DESER NT

distant Part A

MAYERSE.

DETUDES U.S.A.

ENDER RED LETELT

27 - Fig. 77 - V

pages and and

nelectricité

nmecanique

236 200

IMMOBILIER REPRODUCTION INTO AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 49,19 11,44 34,32

La ligne 43,00 10,00

30,00

30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 20,00 22.88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux



la gestion et l'informatique : une union libre reconnue!

désire intégrer à ses EQUIPES DE VENTE

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX formation: Grandes Ecoles Commerciales

Hommes de mouvement et de contact.

vous étés persuadés que les informations comptables et financières, à notre époque, se traitent sur ordinateur,

vous avez l'ambition de devenir des espécialistes» capables de répondre avec aisance aux besoins de nos utilisateurs (cabinets comptables, industries diverses, etc...),

vous cherchez un maximum d'autonomie dans une entre-prise à dimension humaine favorable au bon épanoulssement.

Hébergement et salaire intégral assurés durant les 2 muis de formation à notre Siège Sociel.

Une première expérience de 2 ens chez un constructeur sereit appréciés. Postes à pourvoir : Paris, Lyon, Grenoble, Nantes, Toulouse, Toulon, Nancy, Strasbourg.

Il sera répondu à toutes les candidatures accompagnées. d'un CV, photo et prétentions adressées à Jean-Pierre POHU Service du Personnel -B.P. 621 - 38207 VIENNE.



INGÉNIEUR DE PRODUCTION

Une importante Société fabriquant et distribuant différents produits chimiques, racherche pour son usine située à 300 km à POUEST DE PARIS.

diplôme d'una grande école (chimie, mécanique qu'équivalent) pour seconder la Direction de l'Etablissement dans ses fonctions de gestion et da contrôte des fabrications. Une première expérience de 5 années dans une unité de production est souhaitée. Connaissance de l'Anglais très appréciée. Envoyer C.V., photo et prétentions sous la référence 384 M 2u

Important Groupe Français

des biens d'équipement

et de consommation durables

sa filiale du NIGERIA

emercialisant dans ses filleles françaises et africaines



Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 62, rue Legendre, 75017 PARIS

Le candidat, âgé de 25 ans mini, et disponible très rapidament, devra evoir une expérience et les qualités de gestien. Pessader de réelles qualités commercielles. Faire preuve d'esprit d'initiative. Justifier d'une aspérience de poste à responsabilités. Il sura eu moins une bonne formation secondaira. Une expérience hôtellère ou de restauvation sereit appréciée, de même que ja prétique de langues étrangères. Envoyer C. V. + photo et prétent. 5/19 76.858, 10 p. 39, rue de l'Arcade - 8 datal « 3, qui transcruetira.

emplois internationaux

Coordination juridique of financière d'opération d'aménagement urbain. Première expérience

Adr. C.V., photo et prélentions s/ref. FALL imentionnée/env.) EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 7500 PARIS.

Importante entreorise secteur sports d'hiver 38 GRENOBLE

INGENIEUR

(Lagos · 1- 6, agences) MATERIEL INDUSTRIEL, OUTILLAGE, POMPES, GROUPES ELECTROGENES ... **DEUX CADRES**

DE HAUT NIVEAU Au sein de son éguipe de Direction Générale :

L'un sera responsable des problèmes d'organi-sation et de l'étude d'une gestion informatique ; l'autre sera responsable :

Une réelle expérience est indispensable. 35 ans minimum.
BILINGUE ANGLAIS
Rémunération élevée

DEVELOPPEMENT DE CARRIERE PREVU Résidence Lagos Env. lettre man. avec C.V. ss le np 231248 à :

cabinet

leconte 4 rue Amiral Courbet 75116 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MINIÈRE JEUNES GÉOLOGUES D'EXPLORATION

lébutants ou evec quelques années d'expérience, pour posts outre-mer. Formation en géologie structurale appréciée. Adresser lettre manuscrite et curz. Vitae, nº 8.263, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

mote Société d'Ingénierie ech. pour ses activités en PAYS ANGLOPHONE

Société d'Ingénierie à vocatio internationale. Stège sociel Peris, cherche disponible rapidement

ingenieur

FIFCTROMECANICIEN
formation supérieure cet ineur aura acquis una prea exp. si posa, à l'étrenger,
candidats intéressés vout bien prendre contact en
t bien prendre contact en
rant (joindre CV ex india,
remunération) sur fet, 4889
CONTESSE Publicité, 20, av.
de l'Opèra, PARIS-IE.

disponible rapidement
ingenieur
planta école
analytique
AMALYTIOUE

AMALYTIOUE

AMALYTIOUE

Expérience 2 aus souhaité.
Expérience 2 aus souhaité.
Adr. letire man. C.V., photo
freuneration sous la réf. 8739
CONTESSE Publicité, 20, avenue
de l'Opèra, PARIS-IE.

CHAINE HOTELIERE
INTERNATIONALE
12 ETDILES)
fülale d'un groupe internati
de services rech,
pour province

UN RESPONSABLE d'unità

IMPORTANTE SOCIETE CHERBOURG

CADRE OPÉRATIONNEL

RESPONSABLE

DEC VOODURICIURIEMENTAL andidat, de formation tech-

nique, devre passéder eu moins il ains d'expérience industrielle et au moins 4 à 5 ans dans un poste similaire.

Le poste comportera le responsabilité totale au service Achats-Aporov. et de sa gest. Envoyer C.V. menuscrit, photo et prétentions sous ne 573 à 1FPA, 35, av Marèchal-Randon, 38000 GRENOBLE.

Discrétion absolue. Réponse essurée si env. avec adr., jointe.

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

pour son usine REGION MARSEILLAISE Isbriquant produits Installurgiques destines à grande consommation

JEUNE INGENIEUR DE PRODUCTION

Ce poste conviendralt
 ingénieur diblômé
 A.M., INSA, eyant 2
 à 3 ers d'expérience
 en FABRICATION.

Le candidet devra, à court terme, prendre la responsabilité de 3 atellers (180 pers.).

til sera répondu à toute lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. détaillé indiquant les derniers appointements perçus, adressée à B.E.O. IREF, 7.0311, 3, rue de Téhéran, Parts 8

IMPORTANTE SOCIETE
LANGUEDOC
recherche

Un leune ADJOINT au chef de sa section

LE CESI-EST

spécialisé dans la «formation-investisse-ment» et dans l'intervantion en antreprise - Alsoce-Lorraine - Franche-Comié st

INGÉNIEUR

VOTRE FONCTION : promouvoir le CESI-EST dans les entre-prises de l'Est;

analyser les besoins de formation et crées des entreprises adaptées ;

concevoir et réaliser des interventione en entreprise susceptibles de faciliter les changements des mentalités et des struc-tures;

 animer, gérer des actions de formation pour ingénieurs et cadres. VOTER PROFIL :

- vous êtes ingénieur de plus de 35 ans;

 vous avec une expérience industrielle de préférence en production; - your désirez élargir vos domaines de compétances ;

- your pariez aliamend ou angleis; - Rémunération annuelle entre 70.000 et 20.000 P :

- C.V. manuscrit + photo : CESI-EST - 35, rue de Verdun 67000 STRASBOURG

Cadre Commercial Chef de Division

Une société de distribution des plus grandes firmes auro-péennes de matériel électrique professionnel et ménager realisant un C.A. de 4-de 300 millione, nãs fortement implantée dans l'Est de le France, recherche le CHEF de

Ce poste essentiellement axé sur la gestion, le marketing et l'animation des hommes (anviron 40) peut correspondre à un cadra de formation commerciale supérieure, âgé de la transaine, pouvant témoigner d'une pratique confirmés de l'animation et de la gestion des ventes. Il définira le plan marketing, les stranègies et les objectifs de vente en fenction de ses marchés.

Le potentiel de ce futur collaborateur devre lui permettre de prendre à moyen terme des responsabilités plus larges. La connaissance de la largue allemende est fortement

Nivers de rémunération : 130.000 }

U monoging 40, rue du Throli 67000 STRASBOURG

SAUTHON S.A. premier fabricant de mobilier pour bébés recherche pour la France son

DIRECTEUR

Le profil:

Avoir 28 ans minimum.

Avoir pretiqué le terrain 3 ans eu moins.

Eure compn eur bechniques de vente en
millen détaillant.

Sevoir former et animer une équipe de

La mission:

Participer à t'élaboration des objectifs de vents. Réaliser ces abjectifs. Fintaer, animer et contrôler les repré-

Le poste :

Aésidence en province, en siège de l'an-treprise.
Nombreux déplacements à effectuar.
Rémunération : no sera pas inférieure à 90.000 F/an.
Plus frais de déplacement et véhicule de fonction.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détails et photo récents à : Claude Sauthon, Sauthon S.A. zone industrielle, 23000 Guéret

Réponse rapide à tontes les candidétures. Discrétion assurés. न्त्रियमञ्जापात्रमात्रामा प्राप्तास्था स्थापात्रा स्थापात्रा स्थापात्रा स्थापात्रा स्थापात्रा स्थापात्रा स्थापात्र



ZONE INDUSTRIELLE **67640 FEGERSHEIM** DE REPUTATION MONDIALE

CADRE EXPORTATION

Votre formation universitaire (Grandes Ecoles Commerciales ou Sciences Eco) complétée par des étages d'Entreprise ou une première expérience professionnelle vous a préparé à préturire en charge la responsabilité d'une ligne de produits "Export". C'est l'opportunité que nous vous oftrans.

Toutefois, pour maner à bien voire tache, il vous tad; parier couramment l'anglius et allier l'asprit d'aralyse au sana de l'organisation et de l'efficacilé.



analyseur clinique automatique DU PONT

Devant le succès des ventes de l'analyseur clinique automatique destiné aux laboratoires de biochimle publics et privés, notre division instruments se rentorce. Elle désire confier à un

ingénieur commercial

Instrumentation de biochimie clinique

a responsabilité des ventes de l'aca dans le secteur Rhône-Alpes. Au sein d'une petite équipe, il participera à l'établissement de la stratégie de vente et assurera sa mise en œuvre depuis la prospection jusqu'à la négociation au niveau le plus éleve du laboratoire et de l'hôpital.

Le candidat souhaité a une formation scientifique (pharmacie, biochimie, ITEC ou équivalent) et a exerce avec succès une fonction similaire.

La connaissance de l'anglais est utile.

nos locaux le merdi 24 janvier 1978.

Une formation complémentaire est prévue aux États-Unis. Basé à LYON, ce poste demande mobilité et disponibilité.

Nous vous remercions d'adresser votre c.v. sous référence M 289 en précisant votre rémunération actuelle à DU PONT DE NAMOURS (France) S.A. Service du Personnel - BP 85 Le journée d'information et d'entretien est prévue dans

VOUS ETES JEUNE
ET VOUS AVEZ
pot du contect humain.
prands curiosité d'esprit
pe bonne formation de base
EC, ESSEC, SCIENCES.
SUP. de CO).
SUP. de CO).
se ambitions personnelles
e vous souhaitez faire
incider avec les ambitions
are entreprise.

Une des 3 PREMIERES sociétés de CREDIT BAIL MOBILIER recherche

UN ATTACHÉ DE DIRECTION

à négocier des contrats de Crédit Ball en aldant les P.M.E. à résoudre leurs problèmes d'équipement.

Env. C.V. man., photo et prét Nº 44.376, Contesse Publicité 20, ev. de l'Opéra, PARIS-19

INGÉNIEUR

Grandes quelités himelnes pour
Etudes - Mélhodes.
Supervision service emretien
et travaux neufs.

- Amélieration des conditions
de travell et sécurité.
- Contrôle amélytique des colts
Adres. C.V. man. photo, prêt.
a CHARFA NDRIMANDIE.
27600 GAILLON.

CENTRE MEDICAL
DE PNEUMOLOGIE
- 53 /lits - 20 km Granoble
rscherche pour direction geationnaira bon niveau, resident
sur piece. Joindre photo el CV.
Prise de fonction :
deuxième trincetre 1978.

Envoyer demande manuscrite. Ecr. nº 8 328, « le Monde » Pub. 3, r. des italiens, 75427 Peris-9» qui transmettra.

Société BARRAS PROVENCE Service E 2 E Z.I. Saini-Joseph 84100 Manosque. chercae :

UN TECHNICIEN

en électronique, niveu ATI, position III 2 ayant 2 à 3 années incuses d'expérience pour mise au point e maintenance d'équipaments; covnaissance et profique exicovnaissance et profique exicovnaissance et profique exicovalique, transistors, amplis poérationnels. Saleire 2 908 F X 13 mole pour semaine 40 b., horaira 43 n. En voya r C.V.

UN TECHNICIEN

en électromque niveau AT 3 position V.I., ayant 4 à 5 ennée d'expérience industrielle pou étude, mise au point et suivri protriypes. Connaissance et pra rique expléss en : microporocas rique expléss en : microporocas prototypes. Connaissance et pra-inque xigleas en : microproces-seurs, logique c'ablée TTL-CMOS analogique : transitiors, amplis opérationnels, Salaire 3 954 F X 13 mois pour semaine 40 L, horaire 43 L. E b V.o y s r C.V.

UN INGÉNIEUR

système en électronique, position II, eyani 4 à 5 années d'expérience industrielle. Connaissance et pratique exigées III. CMOS analogique cabiée III. CMOS analogique transistèrs, ampils opérationnets. Connaissance el pratique équipalitées en microprocesseurs. Exeveyer CV et préciser prétentions dans lettre manuscrite uniquement. Seules seront prises en considération les offres carrespondant aux spécialités ci-dessus.

une PMI particulièrement active et performante située à 180 km à l'Ouest de Paris. Nous souhaitons recruter un

SOUS-DIRECTEUR ET FINANCIER

Adjoint direct du Directeur Général, il aura la responsabilité de l'ensemble de la gestion administrative, financière, comptable de l'entreprise et de toutes les activités qui s'y rattachent, notamment comptabilité générale, analytique, établissement des prix de revient et du budget, contrôle de gestion et gestion du personnel.

Le candidat souhaité est diplômé d'une

École Sup. de Commerce (option Gestion), âgé de 35 ans minimum, et peut justifier d'une solide expérience dans une fonction similaire. Salaire attractif pour candidat de qualité. Les candidats intéressés sont pries d'adresser une lettre manuscrite accompagnée d'un c.v. à Havas Contact - 156, boulevard Haussi 75008 Paris, sous référence 37668.

MARKETING - 100.000 +

Groupe en fort développement, deuxième sur ment flor con ale

responsable. DEVELOPPEMENT COMMERCIAL. Dépendant du P.D.G., il assure le MARKETING-MIX et est le CONSEIL en COMMERCIALISA-TION auprès des sociétés du groupe

Le poste sera confié à un homme de marketing, de formation type SSSEC, ESC., ayant quelques années d'expérience dans des fonctions analo-gues si possible dans le bâtiment. Le siège de la société est une importante ville de province, à 200 km Ouest de Paris.

IMPORTANTE IMPRIMERIE, leader dans sa enécialité forte expansion, 350 personnes, POITIERS recherche son

CHEF COMPTABLE - formetion ; DECS, B.P. comptable nu équi-

expérience d'encadrement de plusieurs années Il sera responsable de la comptabilité générale et analytique en informetique jusqu'à l'établissement des bilans annuels (3 sociétés, 45 M de chiffre

Ber. avec C.V. et prétentions à M. Philippe AUBIN UNILIVRE - 86240 LUCICE







La ligne 43,00

10,00

IMPORTANTE SOCIETE près porte de Versallles recherche pour LASO D'ETUDES

TECHNICIENS-

ELECTRONICIENS
Miveau IIIpour réalisation maquettes
et prototypes
(dossiers cáblage)
TECHNICIENS

ELECTRONICIENS Niveau V Expérience 5 ans

Experience 5 ans developpement étectronique, enalogique et/ou digital. Conneissance microprocesseurs appréciée.

Avantages Sociaux 13º moia Sell service.
Adresser CV. détaillé nº 44.399 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opera, 7500 Paris Cedax 01.

GROUPE MADITIME
PARIS (F)
recherche
HARE ayani exper. transperts
conventionnels et comeneurs
pour demarchage chargeurs et
transfaires.
Env. C.V. et prét. es 7 1000 M
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 25002 Paris.
importateur produits
chimiques Industriels
Quartier OPERA - rich.
[ANDE TELIMIAC (TIAITY

CADRE TECHNICO-CCIAUX

LADMY PYLIMINU-LLIAUA

Rome formation et min. 5 ans
d'expérienca pr vente ligne. 2
spécialités à échelon national,
connaissance stabilisation P.V.C.
appréciée. Anglais indispensable, autres lengues étrengres
Souhaliables. - Ecrire C.V.
J.C. POLILAIN, 57, qual de
Seine, Paris-199, qui transm.

Organisme de prévoyance militaira oftre poste actif à carectère social à :

Officier supérieur refraité Envoyer C.V. à S.V.B.M. 20, c. Bachaumont, 75002 Paris.

INGÉNIEUR CONSEIL

Hommes de terrein concreta, 10 ans experience industrielle. Rémunération Direrassante si compétents.

Env. C.V. manuscrit + photo (retournée), sous n° 2.775, à Publ. LICHAU S.A. B.P. 220-75062 Paris Cedex 02, qui trans.

offres d'emploi

chez digital un ingénieur commercial fait beaucoup plus que vendre...

... Il est avant tout un expert dans son domaine d'application, apportant à ses clients une compètenca technique, tant sur le produit que sur son utilisation.

Présentant la gamme la plus renommée de mini-ordinateurs et de systèmes de grande puissance, il peut - joignant son expérience à la technicité de notre matèriel - élaborer avec ses interlocuteurs, la solution informatique la mieux adaptée. Filiale française du groupe, nous doublons notre C.A. tous les deux ans, et nous vou-lons continuer au même rythme.

Pour celà, nous souhaitons trouver des hommes capables de réussir avec nous cette croissance, capables de se dépenser pour l'intérêt du travail, et d'évoluer rapidement vers de nouvelles responsabilités.

Bref, nous recherchons des hommes eimant d'ebord passionnément vendre pour commercialiser nos produits sur les marchés Industriel et Gestion. Vous possédez suffisamment la langue anglaise pour suivre une formation aux USA

et pour l'utiliser ensuite dans de nombreux contacts.

• Vous pensez que votre conception de la réussite correspond à la nôtre. Adresser votre curriculum vitae sous référence SIM à la Direction du Personnel de

18 rue Saarinen - Silic 225 94528 RUNGIS Cedex DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

études mécaniques

Pour permettre è notre société de suivre l'évolution des besoins du merché en participant avec nos services techniques

au : développement de produits nouveaux et à : l'amélioration des produits existants Nous souhaitons la collaboration d'Ingénieurs débutants de formetion type: ENSI, INSA, etc. Notre entreprise, multinationale d'origine américaine, Impose la connaissance de l'anglais.

Lieu de travail : banlieue Nord-Ouest de Paris. Envoyer C. V. avec photo et prétentions à n° 719.995 RÉGIE PRESSE 85 bis rue Réaumur 75002 PARIS, qui transmettra.

mécaniques recherche, pour son BUREAU O'ETUDES eroche banseue Quest 1 CHEF DE DIVISION ROUTE

CHEF DE DIVISION CHANTIER Ces 2 ingénieurs sont diplômés d'une école de mécanique el ont eu moins 5 ens d'expérience en malière de transmissions (Ponts el B.V.) pourvéhicules lourds de route et/ou de cheniler, ils dirigent chacun un groupe d'études de 8 à 10 personnes et interviennent à le fols durs les domaines de la recherche appliquée, des essais et des méthodes d'industrialisation, Le adaire est de l'ordra de 120 000 F.

Adresser lettre manuscrite CV photo eous référence 317 à A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

Aujourd'hui, à 30 ans, chef de projet informatique demain... emplois régionaux

Nous avons plusieurs projets informatiques à réaliser dans les années à venir, pour lesquels nous recherchons des responsables.

Ce sont des organisateurs, il faut concevoir en liaison avec les utilisateurs. Ce sont des entraineurs, il faut animer des èquipes d'analystes et de programmeurs. Ce sont des spécialistes, ils ont déjà conduit des projets et ont utilisé les gros systèmes IBM en OS.

Ce sont aussi des généralistes, puisqu'ils continueront leur carrière dans notre groupe «industriél et international, 24000 personnes» évoluant, sulvant leurs aptitudes, vers des fonctions de nature diffé-Les consultants du cabinet de recrutement SIRCA vous présenteront

notre société, écrivez-leur sous référence 78266 M, en précisant l'école d'ingénieurs qui vous a formé.



FORMATION:

mation équivalente

3 à 5 ans d'expérience

Anglais indispensable.

Affectation de début PARIS.

64, rue La Boètia 75008 Paris

SOCIETE

NATIONALE

ELF AQUITAINE (PRODUCTION)

recherche pour

DIRECTION ADMINISTRATION

JEUNE CADRE

FISCALISTE

• Ecole Nationele des impôts ou for-

· Aptitude à l'expatriation dans le cadre du déroulement de carrière

Ecrire sous référence 44.403 evec C.V. et photo à S.N.E.A.P. · D.C. Recrutement

Bätlment Mestressat

21 bis, avenue des Lilas 64000 PAU.

IMPTE SOCIETE PARIS 9ème recherche

POUR SOD SERVICE INFORMATIQUE

370 - 138 - 512 K 3344 DOS/VS sous POWER - CICS - SPM

Analyste-programmeur

COBOL ASSEMBLEUR - Niveau DUT. - 2 ans expérience. - BONNÉ FORMATION COMPTABLE exigée.

Ce poste devra évoluer vers une responsa-bilité totale de projets.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et pre-tentions sous réf. 4180/J à : MINET Publicité 40 z. Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transm.

d'Études et Productions SCHLUMBERGER dans le domaine de la prospection et de l'exploitation pétrolière suscite la création de 2 postes d' **INGENIEURS**

ELECTRONICIENS

Le développement des activités

INSTRUMENTATION INDUSTRIALISATION

réf. BS réf. PM En relation avec les physiciens et les informaticiens, l participara à la conception et la réalisation de nouveaux systèmes de mesure. Celles-ci sont destinées à identifier les formations géologiques traversees par les forages

patroliers. Les candidats sont des Ingénieurs diplômés d'une Grande École exclusivement, et ont acquis une solide expérience (3 à 5 années) en instrumentation, Leurs compatences dans cette spécialisation leur permettent d'évoluer, à court terme, vers des responsabilités de conduite

de projets.

mesure existents. Il entretiendra une collaboration étroite avec les différentes unités d'Etudes et de Production pour mener à bien ses projets. Les candidats sont des

Il sera chargé d'assurer le

passage de prototypes vers

la fabrication en serie et la

modernisation des outils de

ingénieurs diplômés d'une Grande École, pouvant justifier d'une experience de 2 à 3 ans dans un service d'Études d'une entreprise industrielle Ce poste nècessite une par-

faite connaissance

Schlumberger

Les candidatures sont à adresser à Études et Productions Schlumberger · 26. rue de la Cavée · 92142 Clamart Cedex, en mentionnant la référence.

2 COPRESPONDANCIES
pour SERVICE EXPORT
NIVEAU BAC
Tres borne connaissance
Anglais parié · écrit
langue souhaitee : alleman
1 ou 2 ans d'expérience

IMPORTANTE SOCIETE (quartier Etolle)

recherche

Service du personnel
8.P. 100 75764 PARIS
Certex 18
ENTREPRISE GENERALE
d'AGENCEMENT (95) rech.

I FO COP **PROFESSEUR** d'angleis vacataire Possédant volture pour cours à EVRY et RUNGIS. Langue maternella énotelse (ngés. 745 Langue maternella engleise exigée. Tél. pour rendez-vous (687-74-05 (postes 206 ou 207)

Société O.C.S. recherche : JEUNE INGENIEUR SYSTEME connaissent 0 O.S. O.S. Sur gros systemes IBM, D.L. I. C.I.C.S., têl. pr R.-V.; 770-70-51.

and a second to the terms of the

وستعارض والمراجع والمراجع

peune, Irès dynamique, pariahe présentation. Connaissances agencement et décoration souhaitée Pixe + intéressement syventeil sourable Ecrire av. C.V. et prétent sourable ROGER BLEY, tot, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transpretira.

Charles Charles and The THE PLANE OF THE

the state of the Case The San 10 · 10 · 数数2 2 元 2000

The property of the best of THE REPORT OF THE PERSON

ALL SELECTION

2 th 2 4 1

banque

CITROEN

Value de State de La companya de la

CLASSE V ou VI Diplômés d'Etudes Supérieures avec una expérience de 5 années en Agence ou A MALES TO THE SECOND

 avoir une bonne connaissance d'un ou plusieurs des secteurs cl-après : portefeuille, caisse, change, administration,

organisation et contrôle, avoir un goût marqué pour l'animation el la formation des hommes.

BARQUE INTERNATIONALE recherche

pour ses Filiales et Agences à l'Etranger des

CADRES

L'affectation ne sera réalisée qu'après passage dans les services parisiens de 6 mois à 2 ans. Pendant ce temps, ils seront amenés à participer à des missions sur

Ecrira avec C.V., photo et prètentions sous réf. 2333-M à I.C.A. qui transmettra. I.C.A. International Classified Advertising

SOCIETE IMMOBILIERE DE PREMIER PLAN recherche

NÉGOCIATEUR (TRICE)

pour vendre eppartements

Adresser photo et curriculum vitae A : CAPEL. 33, avenue du Maine, 75015 PARIS.

CHEF BU PERSONNEL ET DES RELATIONS RUMAINES

Travaux Publics ville universitaire - Centre 120,000 +

Notre Client, une société spécialisée dans la construction et l'exploitation de chaussées et d'ouvrages d'art, recherche dans le cadre d'une réorganisation due à l'expansion de ses activités un homme de personnel de tout premier plan. De formation supérieure, homme de talent et d'expérience, il se verre confier la direction de l'ensemble du recrutement, de la formation et de l'administration du personne einsi que les relations avec les partenaires sociaux. Enfin, il lui sera demandé, eu travers d'une réorganisation en cours, de développer un elimat social at une approche des reletions humeines nécessaire à une entreprise qui, comme celle-ci, verra son activité doubler dans les prochaines cinq années. Envoyer C.V. et prétentions à Monsieur Michel SOYER, 6, avenue Marceau - 75008 PARIS - sous la réf.M813. La plus grande discrétion est garantie.

LE CENTRE D'ÉTUDES TECHNIQUES DE L'ÉQUIPEMENT DE L'EST

recherche pour sa division « Tracés »

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES ROUTIÈRES avant :

trés bonne expérience des études routières et autoroutières;
des connaissances suffixantes en informatique appliquée, en hydraulique et en assainissement;
diplôme d'une grande école (ponts et chaussées, centrale, etc.). Adresser demandes avec références à

C.E.T.E. de l'Est - Olvision « Tracés », 6, place du Roi-George, 57000 METZ. Tél. : 15 (87) 74-46-45.

BANQUE PRIVÉE

recherche pour

UN CHEF D'AGENCE

CLASSE V ou VI

C'est un homme EXPERIMENTÉ, diplômé d'Etu-des Supérieures (Universitaires oo dans le cadre de la profession hancaire)

Il a déjà eu la RESPONSABILITE D'UN BUREAU ou d'une agence de banque.

Si vous êtes cet homme. faites acte de candida-ture en adressant C.V., photo et appointements actuels sous référeces : 51615 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS qui transmettre

Spécialisé dans produits

à usage médico-chirurgical RÉGION EST

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

PHARMACIEN

pour Laboratoire contrôle et analyse • Age minimum : 30 ans.

· Pormation pharmacien industriel. • Expérience professionnelle indispensable.

FONCTIONS : prise en charge du laboratoire de contrôle et d'analyse et création service contrôle REMUNERATION : sem fonction de l'expérience

Adresser C.V. détaillé, photo et prét sa n° 8.377, « LE MONDE 3 Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°1, qui transon.

imprimerie-côte basque

Notre imprimerie, fillale d'un groupe important, se veut également conseil : elle apporte aux clients plusieurs solutions à leurs problèmes graphiques.

responsable commercial

FUTUR CHEF DES VENTES

Rattaché eu Girecteur de l'imprimerie, basé sur la Côte Basque, il développe les ventes en prospectant les entreprises, administrations at collectivités locales sur le Sud-Ouest. Rapidement, il organise et anime simultanément un

Agé de 30 ans minimum, il est de prélérence originaire de la région. Os formation supérieure technique arts graphiques ou commerciele, il e ecquis une expérience confirmés de le vente de produis et services imprimerie, ou similaire, aux entreprises.

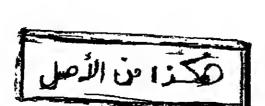
Fixe important + prime d'objectifs + frais. Fecilités de logement dans la région. Merci d'edresser lettre menuscrite, photo, C.V. et rémunération actuelle sous référence 758M è notre Conseil

DEPARTEMENT EMPLOI centor 13bls rue Henri Monnie 75009 PARIS

GROUPE IMPORTANT RECRUTE Pour l'Est de la France - Ville universitaire

- CHEFS DE PROJETS Secteurs banque, assurances, pres — INGÉNIEURS INFORMATICIENS

DEBUTANTS ou jeunes diplômés de l'université. Matériels : 370-158 - B2700 - Réseau T.F. O.V. détaille à M. le Directeur du C.M.C.M. 34. rus do Wacken, 67000 STRASBOURG.



ME DELLACIS WIDER OF STANCE PAR FA THURSE:

REPRODUCTION offres d'emploi

SOUTH SCHLOBERGER Marie San And Transport Manager of Section 6-2 Manager

ENIEURS HION-INDUSTRIALISATION

100

Titalia inger be blanc 11.25 A Company of the Comp The results are a large ・ できる。 Add Production - The Production of the Productio

La carriera Grand - E Copeta-****

CT A SE LE CE LE TOTAL STREET

COURS de matture d. ?! ministrative of

A Whole Policies



CADRES GLASSE Y EST

24 T

47.713 1.11

Ph 2717 17

RESPONSABLE DE FORMATION Dépendant directement du Directeur de la Por-mation, ce cadre devra animer la formation générale de la Société.

LA SOCIÉTÉ DES AUTOMOBILES

CITROËN

Il aura à concevoir des programmes et leur péda-gogle, ainsi qu'è rechercher l'efficacité de la formation dispensée dans les domaines suivants : formation des immigrés, enseignement des langues étrangères, expression orale et écrite, comptabilité, secrétarint, analyse de le valeur, alosi qua toutes formations intéressant le personnel administratif.

A l'intérieur de l'équipe qu'il dirigers, il prendra plus particulièrement à son compte l'initiation et le perfectionnement à l'économie et à la gestion, ainsi que la formation humaine du moyen

Nous souhaitons que ce candidat de 30 ans minimum possède une formation sopérieure (Sciences Politiques, Ecole Copér. de Commerce, Doctorat en Sciences Economiques, Psychologis).

D devra, en ootre, pouvoir justifier d'une pretique de 3 ans comme formateur eo milieu lodustriel, où il aura proové ses qualités d'organisateur.

Berire à la Société des Automobiles CITROEN. Service des Ingénieus et Cadres - Bureau 44. 133, quai André-Citroën - 75747 PARIS CEDEX 15.

FILIALE GROUPE IMPORT. recharche

1 INGENIEUR COMMERC.
ESC OU équivalent;
Connaissance approbndie organisation et gestion;
Expérience constructeurs S.S.C.I. appréciée, pour développ, commercialisat.
Serv. Intermetiques vers P.M.E.
ATTACHES COMMERCX
Commissance apprelondie

offres d'emploi offres d'emploi

7.C. 27,45 5,72 OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS 5,00 22,88 IMMOBILIER 20,00 **AUTOMOBILES** 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

la Bonne Année

10,00

30,00

30,00

30,00

34,32

Vous êtes actuellement ATTACHE COMMERCIAL

Cette année, des contacts importants et même des clients fidèles ont été mécontentés ou perdus à le suite d'un service après-vente déficient, d'une administration trop lourde ou trop légère.

Vous êtes décu et malgré des efforts soutenus, vous n'ètes pes pervenu aux objectifs fixés.

Nous sommes début Japvier.

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER .

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

C'est le bon moment pour changer.

Nous sommes convaincus que seuls :

. un service après-vente sans faille:

un matériel performant,
un matériel performant,
une communication publicitaire découlant d'une
stratégie marketing efficace et humains peuvent
fidéliser-votre clientèle et créer une image de marque propre à faciliter vos démarches et vos intro-

Nous offrons des postes d'

Attachés Commerciaux

à des hommes jounes, pour PARIS, REGION PARISIENNE et les grandes villes de PROVINCE.

Un stage (rémunéré) de formation de 4 semaines vous familiarisers avec nos matériels et nos techniques de

La position cadre ou assimilé, un salaire annuel d'environ 70 000 F (moyenne de nos attachés commerciaux au bout d'un ani - participation et de nombreux

Vous vous sentez concerné per cette annonce?

Merci d'adresser rapide C.V. sous Réf. 1945 à :

MEDIA BA ens. 75002 Paris

et qui s'engage à répondre à toutes les candidatures.

Construire une usine en France

Votre première mission! Assister le directeur technique pour la construction d'une unité de production, type industrie lourde dans un secteur d'activité en plein développement. Passionnant, non?

Ensuite ? De bonnes chances (qui dépendent beaucoup de vous) au sein de notre société affiliée à un groupe international en expansion.

Après votre sortie des Mines, de Centrale ou des A.M., vous avez exercé pendant quelques années dans l'ingénièrie ou dans l'industrie (Méthodes ou BB). L'important pour nous est ce que vous y avez appris : rigueur, précision, pratique courante de l'anglais et sens des responsabilités.

Votre rémunération tiendra compte de votre potentiel présent et futur.

Voulez vons écrire rapidement au cabinet de conseil en recrutement SIRCA en adressant un CV précis, photo, expériences, rémunération sous référence 78465 M.



Sirca

THE STATE OF THE S

64, rue La Boétie 75008 Paris

2 ATTACHES COMMERCA
Commaissance approlondie comptabilité et informatique pour assurér commercialisat, produits comptables vers P.M.E.
1 INGENIEUR ANALYSTE,
2 ANALYSTES PROGRAMM.
2 PROGRAMMEURS
cour maintenance et develope

pour maintenance et développ d'applications de sestion en COBOL 370/DOS - Démarrage 18M 3, 18M 32, 18M 34. Agr. C.V., photo et prétentions SOGECIM, TOUR GALLIENI. 78-80, avenue Gaitléni.

. !MPORTANTE SOCIETE
siège LEVALLOIS
reclierche pour
EQUIPEMENT ELECTRIQUE
CONTROLE, AUTOMATISATION
DE GRANDES CENTRALES
THERMIQUES, HYORAULI
CUES ET NUCLEAIRES,

BTS ELECTROTECHNHOUE DEBUTANTS ou quelques années d'expérience.

Ecr. avec C.V. et pret, a 44306 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opère, Paris 12. Municipalità de MONTATAIRE 60160, recrute pour ses centres e lossirs et son centre stré des animateurs el animatrices diplômés pour Pâques, julitet et sont 1978.

Ecr. au Service Jeunesse et culture, 94, rue Jean-Jaurès, MONTATAIRE.

LEADER EUROPEEN DE L'OFFSHORE PÉTROLIER C.A. 1976 : 1,5 milliard F.F Fort taux de croissance Oscar à l'exportation

ANNONCES CLASSEES

RESPONSABLE du recrutement

ETPM

- Ingénieurs et Cadres -

LA MISSION : sous l'autorité du Responsable du Service

Ressources Humaines et en llaison avec les Directions concernées,
all prendra en charge l'ensemble des opérations de recrutement des ingénieurs et Cadres (choix et mise en oeuvre des moyens de recherche, sélection des candidate désablanting des régularitiques d'engagement, préparation des contrats, suivi de l'intégration des nouveaux engages). dats, détermination des rémunérations

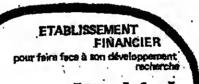
ell participera à toutes les actions entreprises par l'équipe du service dans le domeine de la gestion prévisionneile d'un personnel varié mobile et présent dans le

L'HOMME : all aura 28 ans minimum sera diplômé d'études supérieures (Droit - Sc.Po - Sup. de Co ou Ingénieur) et pourra justifier d'une première expérience de recrutement acquise dans une société à

vocation internationale. Homme de contact, disponible et ouvert aux techniques modernes de gestion du personnel, il devra montrer une très solide motivation pour les problèmes homains de l'entreprise.

Bon niveau en anglais indispensable. Envoyer C.V.; photo et prétentions

s/ref 6040 & : P.LICHAUS.A. B.P. 220 - 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra



Attaché de Direction Générale âgé de 35 ans minimum, de formation

Granda Ecole, Ecole de commerce, Droit ou Sc. Eco. Ce collaborateur de haut niveau eura acquis

ment à l'Etranger au cours d'une expérience de 5 aux, soit à la Direction Financière d'une entreprise industrielle ou de T.P., soit dans Il assumere les relations tent sur la plan com-

mercial que sur celui de la préparation et du suivi des dossiers, evec une cliantèle d'entre-prises travaillent plus particulièrement

Angleis lu, scrit et parlé obligatoire. Adressez C.V. (photo+prétentions) sous réf. 3697 à Mme BORDES

GAMMA SELECTION 6, place d'Estienne d'Osves 75009 PARIS



· HUNT CHEMICALS

Un leader mondialement connu pour ses produits chimiques recherche pour sa division photographique :

1 technico commercial pour son siège de Paris .

LES PRODUITS : produit chimique vendu prêt à l'emploi en kit pour la révélation (développement) des films de couleur - négatif - inverse papier et film de T.V. HUNT, un des leaders du marché de ces produits, a été le premier à introduire un révélateur etout liquides et aujourd'hul le No 2 du marché

LE TERRITOIRE :

La France.
Tous les laboratoires développant des films amateurs et professionnels + station T.V.

YOUS AVEZ: une bonne connaissance de cette activité (essentiel) la jeunesse, le dynamisme et la volonté de créer les bases d'une aventure commerciale exceptionnelle en vous joignant à notre

Une voiture et si possible une expérience de la vente et une bonne base de connaissance

NOUS OFFRONS: un salaire fixe intéréssant: une commission sur l'objectif et la possibilité de faire une carrière exceptionnelle au sein d'un groupe de vents jeune et dynamique.
Si vous êtes intéressé, écrivez avec C.V. et photo

SALES MANAGER EUROPE 21.22 EUROPARK NOORD 2700 St NICOLAS - BELGIQUE

RANK XEROX

POUR SA DIRECTION MARKETING ET SA DIRECTION FINANCIERE

2chargé(e)s d'études:

→ POLITIQUES TARIFAIRES → ANALYSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Manaiyses et recommandations,
 Anaiyses et recommandations,
 utilisation des outils mathémetiques et Informatiques (APL),
 enégociations avec les différentes Directions, la Direction
 Générale et le Siège International,

INGENIEUR GRANDE ECOLE, E.N.S.A.E.,

IS.U.P., ... + M.B.A. Excellent anglals Indispensable.

Une première expérience professionnelle serait appréciée. Néanmoins, les candidatures des débutant(e) s seront examinées

Merci d'adresser votre C.V. sous réf. C.33 à : Jean Louis MUTTE Service Recrutement - RANK XÉROX - B.P. 63 93602 A ULNAY SOUS BOIS

Dans le cadre du développement de ses activités, notre société, bien implantée sur le marché du

comptage industriel de précision

ingénieurs technico-commerciaux débutants et confirmés

leunes ingénieurs de formation mécanique ou électronique voulant débuter dans une carrière commerciale OU

Agents commerciaux ayant acquis une solide expérience dans la vente de produits industriels.

Après formation sur nos produits, nous confierons, à des candidats fortement motivés par la vente industrielle, la responsabilité d'un marché spécifique (évaluation, prévision, ventes, suivi des affaires). Ces postes sont besés dans le proche bantieue parisienne

Adresser C,V, détaillé et rémunération souhairée No 44.454, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

création de poste Très importante société de conseil et de services en informatique recherche, dans le cadre de la diffusion d'outils informatiques de agestion des opérations

Assistante Technique

Interiors :

- assistance technique en clientèle, en phase de démarrage,

- formation du personnel aux procédures de mise en œuvre de nos sytèmes et
de leur utilisation pratique,

- missions ponetuelles de remplacement de personnel et d'assistance en saisle.

Ce poste requiert une bonne formation de base en gestion, comptabilité élémentaire et informatique ; son caractère d'autonomie exige des qualités de méthode, d'organisation, d'initiative, ainsi qu'une bonne motivation aux contacts commerciaux et une certaine disponibilité. Une formation complémentaire sera assurée.

Lieu de travail : Puteaux - il y a lieu de prévoir quelques missions ponctuelles

CEGOS

Adresser lettre man. C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73424/M à Mme CLERE - Séle-CEGOS, 33 quai Galliéni 92152 SURESNES.

IMPORTANTE SOCIETE
FABRICATION DE MATERIEL
de TELECOMMUNICATIONS
BANLIEUE OUEST
FOCNETICE POUR SON
SERVICE COMMERCIAL

UN INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

qui sera plus specialement chargé de la commerciali-sation de son matériel. Anglais obligatoire.
 Autre langua souhallée.

CONTESSE PUBLICITE,

1) COORDONNATEURS DE TRAVAUX POUR CHANTIERS REGION PARISIENNE ET HORS METROPOLE 2) TECHNICIENS

CONFIRMES POUT ETUGE Adresser C.V. manuscrit a STE NORD-FRANCE B.P. 25 91310 MONTLHERY B.P. S. 91310 MONTLHERY
Expert-comptable rech. pour
PARIS. LE NORO, LYON.
ANNECY, NANTES, LE MANS.
NANCY, collaborateurs experts
comptables commissionaires
inscrits, diptemes Grandes Eco
tes commerciales ou experience
approfondie du contrôle pour
execution missions consoriales
Position cadre.
Ecr. a 8.367, e la Monde » P.
S, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Porte Versailles, stable.

POTO Versallies, stable, 3 PROGRAMMEURS COBOL CS/IMS/IBM, formetion D.U.J. C.V., potob, prétent, PRODES 35, rue La Boètie (81).

IMPORTANTE SOCIETE Quartier ETOILE recherche

CHEF de PERSONNEL

minimum 5 ans d'expérience : régle-mentetion du travail, conventions collectives (pétrole et métallurgie). Ecrire C.V. détellé, photo, références et prétentions à No 44637; CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

> Société Mairie de Puteaux recherche JEUNE COMPTABLE

> > homme

comptabilité analytique et générale

· libre rapidement Ecrire s/réf 1195 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 -75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

10.00

30,00

49,19 11,44

34,32 34,32

offres d'emploi

TELECOMMUNICATIONS

RECHERCHE pour : Calculateurs temps réel, Systèmes Télécommunication Banc de Test

INGENIEUR PROGRAMMEUR grunde école option INFORMATIQUE

EXPÉRIENCE. ASSEMBLEUR, MICROPROCESSEURS PROGRAMMEUR LU.T.

EXPERIENCE : ASSEMBLEUR TEMPS REEL LIEU DE TRAVAIL : **BANLIEUE OUEST**

ÉCRIRE : TITSA 9, rue Benjamin Franklin 78000 VERSAILLES

PHILIPS



dans le cadre du développement de son Service APRÈS-VENTE, pour des interventions en clientele sur ses ordinateurs de bureau et ses systèmes informatiques et périphériques associés des

TECHNICIENS DE MAINTENANCE INFORMATIQUE

pour ses Agences de PARIS - LYON MARSEILLE - ROUEN - STRASBOURG

DEBUTANTS OU EXPERIMENTES Connaissant logique moderne, électromécanique,

Dégagés des obligations militaires;

Titulaires de permis de conduire B.
 Formation technique initiale et permanente assurées.

Envoyer C.V. détaillé et prétections à PHILIPS, Data Bystems, M. LR MOTTEUX, 183, avecue Pierre-Brossolette, 92120 MONTROUGE.



Hoechst France

vous propose à son siège le poste de

responsable de produits colorants textiles

VOTRE MISSION : vous définissez la politique produits dans le domaine des colorants textiles eo liaisoo avec notre maison mère, vous êtes responsable de soo application et vous en gérez les moyens. vous animez les agents du réseau et vous réalisez l'exploitation des informations commerciales, vous assistez les clients en faisant intervenir

les services d'essais et d'applications techniques POUR REUSSIR IL VOUS FAUT : une formation d'Ingénieur chimie textile une expérience confirmée des relations commer-ciales dans l'industrie textile

la connaissance de l'allemand. Si cette proposition vous intéresse adressez-nous

votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée sous la réf. 201 à HOECHST FRANCE, Département des Ressources Humain Tour Roussel Nobel - Cedex 3 92080 PARIS LA DEFENSE.

IMPTE ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

placé sons l'actorité du Directeur Administratif et Financier

TI. AURA EN CHARGE : - l'ensemble des problèmes administratifs, juridiques et de propriété industrielle, en particulier
préparation des conventions et accords:
- connaissance des contrats internationaux;
- élaboration des dossiers de réclamations;
- suivi des expertises et affaires judiciaires, et
rôle de consell

Longue expérience dans T.F. on construction et pratique de l'anglais exigées. Adresser C.V. détaillé avec photo et prêt., nº 44.192, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris (I*r), qui tr.

LA DIRECTION DU PERSONNEL D'UN IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER recherche

CONSULTANT

Recrutement Carrières

Pour :

- sélectionner candidats externes et internes

- suivre la carrière des eadres et employés

- participer à des études liées au suivi de
carrière et à la sélection.

Pormation supérieure. Expérience minimum de
5 années dans un service de sélection Personnel
du secteur tertiaire.

Adressar C.V., photo et salaire à u° 3.278, COFAF, 40. r. de Chabrol, 75010 Paris, qui transm

PUISSANT GROUPE MULTINATIONAL, POUR SA FILIALE FRANÇAISE EN EXPANSION PARIS - RECHERCHE

offres d'emploi

RESPONSABLE PERSONNEL

EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL ET DANS LE CADRE D'UNE LARGE DÉLÉGATION DE RESPONSA-BILITÉS, IL

assumera l'ensemble de la fonction de personnel : recrutement - gestion - for-mation - relations partenaires sociaux...;

 poursulvra et développera la mise en œuvre de processos perticipatifs efficaces de gestian prévisionnelle et d'animation des bommes :

des bommes: devra disposer d'una formation supe-rieure, d'une expérience de 8 ans environ acquise dans société pratignant une ges-tion moderne et dynamique du personnei. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Ecrire sous référence BI 300 CML

130,000 +

75016 Paris discretion absolue

ORGANISME FINANCIER RÉGIONAL Sème arrondisse recherche

1 CHARGE

d'etudes DES économétrie ou ENSAE + licence

sciences économiques 1ère expérience des études de marché e gout des contacts

des travaux d'études sur le marché de l'épargne et du crédit l'élaboration de prévisions commerciales

1ATTACHE Commercial

• licence sciences économiques + forma-

• 1ère expérience de 2-3 ans dans service publicité/promotion chez annonceur ou a homme de terrain

pour assurer : les relations avec l'agence de publicité et fournisseurs • mise en œuvre et suivi sur le terrain des actions commerciales.

Écrire avec C.V., photo et prétentions s/réf. 7665 à P.LICHAU S.A. BP 220 - 75063 Parls cédex 02 qui transmettra.

L.M.T.

Filiale du Groupe THOMSON doit, parmi ses très nombreux projets, mener à bien la réalisation d'un système de téléco et recherche

ingénieurs électroniciens débutants

pour développer, au sein d'un Bureau d'Etudes, des matériels de commutation en technique

Ecoles Supérieures d'Electronique, type ENSERG, ENSEEIHT, ISEP et ISEN, etc.

La connaissance des microprocesseurs sera très Travail motivent au sein d'une équipe dynamique à BOULOGNE (92).

Envoyer CV à la Direction du Personnel -Gestion des Cadres - B.P. 402 • 92103 Boulogne.

IMPORTANT FABRICANT DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

recherche pour compléter son équipe de Direction Directeur Régional

pour prendre la responsabilité d'un groupe de carrières et d'utellers de transformation (150

dont le siège se trouve près de CHANTILLY (60) Il sime également autorité sur les attachés-commerciaux de sa région.
Une formation d'ingénieur et une expérience infinitrielle sont indepensables pour es poste.
Adr. C.V. manuer: photo à M. FOIX, 179 x. de la Pompe 75116 PARIS (Tte discrétion assurée)

offres d'emploi

A.O.I.P. **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

rech. pour le développem, de ses activités d'études : TEL A INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

- Formation grandes écoles:
- Expérience de 2 à 5 ans dans les circuits électroniques logiques et analogiques;
- Bonne commissance des microprocesseurs et de leur programmation apprécée;
- Farticipation à l'étude et au développement de matériels télécommunications.

TEL.B. INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Formation grandes écoles: Expérience d'eu moins 4 ans dans la transmis-sion de signaux téléphoniques analogiques et numériques; me connaissance de la conception des circuits électroniques ; Conception d'équipements électroniques télé-

TEL.C. INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Formation graodes écoles ;
Expérience d'au moins 3 ans dans la technologie des composants électroniques analogiques ét digitaux ;
Comparience d'au moins des composants électroniques analogiques ét digitaux ; aignaux; Connaissance du traitement du signal appréciée; Responsabilité de la mise en œuvre des compo-sants destinés aux matériels télécommunications.

TEL D. INGÉNIEUR CONFIRMÉ

 Formation grandes écoles;
 Expérience de 4 à 5 ans dans le logiciel temps reel:

— Comnaissance des matériels de commutation téléphonique appréciée:

— Farticipation à l'étude de systèmes programmés.

TEL E AGENT TECHNIQUE (niv. III 2)

Formation électronique ;
Expérience de laboratoire d'au
Etude de matériel électronique

TEL P. AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS (Mirean VI.)

niques, analogiques et logiques exigée; Commaissance de téléphonie appréciée; Rudes de matériels électroniques télé nications. Ernérience de 2 ans dans les circuits électro-

AGENTS TECHNIQUES TEL. G.

ELECTRONICIENS (Nivean V.L.) Expérience de 2 ans dans les composants et les circults électroniques exigée : Connaissance du test de composants et de sous-ensembles électroniques souhaitée ; Etude et mise en œuvre de composants et sous-

Ecrire avec C.V. et prétentions sa référ. TEL... à : A.O.I.P. - Boite postale 301, PARIS 13°.

VENTE **EMBALLAGES**

Le Groupe BSN-Gervais Danone recherche un Agent de Ventes pour son Département d'Emballages Plastiques.

Basé à Paris, il sera responsable des ventes aux industries alimentaires fabriquant et commercialisant des produits de grande consommation. Ses fonctions le conduiront à des déplacements en Province ainsi qu'éventuellement à l'Étranger.

Ce poste intèresse une personne ayant, de préférence, une formation commerciale supérieure et une expérience des ventes dans le domaine des emballages. Adressez vos candidatures avec c.v. détaillé, sous référence GBE 03,

à BSN-Gervais Danone -Directioo de l'Encadrement -7, rue de Tébéran, 75008 Paris. Lbsn. gervais danone

IMPTE SOCIETE INDUSTRIELLE BANLIEUE SUD-OUEST PARIS recherche

un cadre débutant

DECS + écoles supérieures

Il assurera le contrôle des comptabilités et assistera les différents établissements du département.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous No 44027, CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE BANQUE

GRADE Classe III +

MUMINIM 2MA 05

Le candidet aura la responsabilité du suivi du papier commercial, du papier financier et des engagoments par alguatures. Il sera chargé de l'animation d'une petite équipe et. sera sous l'autorité d'un cadre commercial. Envoyer C.V. manuscrit + photo à : O.C.P.B., 56, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, sous référence 8100 M.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Responsable

section "voyages"

Son expérience doit être celle d'un professionnel du voyage, c'est à dire correspondre à 5 ans au moins de travail dans une agence ou une escale de Compagnie Aérienne (niveau Superviseur

Chef ou Sous Chef d'escale). Il doit être rompu au ticketing, au calcul de mileage, aux relations avec les autorités représentatives locales (consulats, ambassades etc...)

Il doit posséder des qualités d'autorité, d'organisation, de gestion et d'animation d'une équipe, un certain goût de

Il doit parler couramment l'anglais, pratiquer si possible l'Espagnol, être disponible très rapidement.

Adresser C.V.detaille, photoet pretentions

sinff. 6046 à : P.LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 qui trans.

informatique

Caure : important Groupe de Prévoyance - Paris. Matérial : 370/158 DOS/YS, CICS, DL1. Langages : COBOL, ASSEMBLEUR et système interactif de mise

ANALYSTES PROGRAMMEURS

post d'intégrer dans une équipe traveillant sur d'importants projets an debut de lour développement. o une hanna expérience est exigée.

Adresser som rél. 683/01, C.V. détablé, photo et préloutions à M. HUOT. Discribles assurée. ANSWARE SELECTION

135, rus de la Porape - 75116 Paris

MIT INFORMATIQUE

recrute le personnel stable suivant :

3 ANALYSTES BULL H.B. 66

2 ANALYSTES

5 SPÉCIALISTES

COBOL on GAP

IBM - PL 1 3 PROGRAMMEURS

1 PRÉPARATEUR

Adr. C.V. det. à MIT INFORMATIQUE, 5, rue du Helder, 75009 Paris, ou tél. 247-13-41 pr rendez-vous

STE DE PRÊT-A-PORTER MAILLE

DIRECTEUR COMMERCIAL

Bon organisateur, il aura: l'expérience de l'animation des ventes (recrutement et suivi des représentants). une bonne faculté d'adaptation aux pro-blèmes techniques et aux fluctuations du

marché de la mode. Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 23.902 B

94300 VINCENNES auf tra

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTROMÉCANIQUE

CADRES ET AGENTS **ADMINISTRATIFS**

préparation contrats de transporter - préparation contrats.

— suivi contrats.

Lieu de travail : PARIS - ETOILE.

Adr. C.V. et prétentions à n° 44.231, CONTESSE

Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Gedex et.

CARCO

فهدا أؤعيهمه وأجس

الموادر ده. الموادر ده. The second secon ment and representation

7:37:45 **ADJO** - 1940 CAR

and the second seco

The state of the state of

10年 海海南市 華 A CONTRACTOR OF THE PARTY

· And the state of the

and the second

A. 2.3

-- contint

and the same of th

: #T E E

. . 0

34 DY:

≈, ==,

HANDE NO WITH

The state of the 其門的製作

A The state of the

ingénieu grandes

L Ment Cantes

Comment of the Contract of the And to the second of the secon The second of th nor happy of the ame in the first making the

The same of the same

7

STREET COR. W A CANADA TANADA TANADA

FRIE WATER WATER

ES O'EMPLOIS WEER DELF CS

REPRODUCTION

offres d'emploi

EV dispositioning

Mff. 5345 à .

*ALICHAU 5 2

1

cadex 02 autom

mormatiqu

Mary .

MALYSTES

AND STREET

THE BE THE PER

NII

DERAYMEURS

AFORM VIEW

ERPIANA E

ANALYSTE

PROGRAMMENT

PREPARATEUR

S SPECIALISTS

Louisian LTAL

OFFRES D'EMPLOI DEMANDER D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

 $c_{j,2} = c_{j,2} \cdot A(A^{(j)}) = \mathcal{I}_{j,2} \cdot C_{j,2} \cdot C_{j,2}$

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCABREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLO **IMMOSILIER AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 22,88 22,88 20.00 20,00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

INTERNATIONALE

Responsable ection "voyage INGENIEUR

Grandes Ecoles - il assure dans un premier temps la responsabilità des équipements de pleteforme du Métro de Lille.

Mise au point du projet.

Contrôle et concerne un ingénieur de formation

Contrôle dans un ingénieur de formation

Contrôle dans un ingénieur de formation

Contrôle dans un ingénieur de formation

offres d'emploi

Compagnie Adrientiers

Charles 50:3 Charles 5:5 ens d'expérience de l'Ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l'ordre de 3 charles 5:5 ens d'expérience en béton armé et en conspendit de l' Le poste concerne un ingénieur de formation Ponts, Centrale, T.P., A et M. I.D.N., ayant environ

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

destriction of pariety continues to pariety of pariety continues to pari

11,44 34,32 34,32

10,00

30,00

30,00

SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS PÉTROLIERS PAR PIPE-LINE

TRAPIL

UN INGÉNIEUR OU UNIVERSITAIRE

DÉBUTANT Dégagé des obligations militaires. service informatique industrielle PARIS.

rmation : X, Mines, Ponts, Telécom, ENSTA, ou : 2 Maitrises Scientifiques + D.E.A. informatique. POSTE :

— conception et réalisation de systèmes temps réel liés à l'exploitation d'un réseau de pipe-line.
La connaissance de l'anglais courant est indispens.

Envoyer C.V. et photo au Chef du Personnel, 7-9, rue des Frères-Morane, 75738 PARIS Cedex 15.

LE CREDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVEE



pour son **inspection Générale**.

Le candidat sera diplôme de l'Enseignement ce) ou de l'Enseignement Bencaire (ITB-CESB). Il eura une expérience professionnelle de plus de 3 ans de Contrôle ou d'Audit acquise dans un Service d'inspection Générale d'une Grande

Il sera chargé d'assister l'inspecteur Général dans ees missions d'Audit. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous référence L/M·à B. AMELOT

CREDIT CHIMIQUE 20, rue Treithard - 75008 Paris

TÉLÉDIFFUSION DE FRANCE Etablissement public da l'Etat recherche d'urgence pour son Départament des Etudes 1 ISSY-LES-MOULINEAUX

UN INGÉNIEUR

Diplômé de l'E.N.S.T. en de l'E.S.E.
Intéressé par les problèmes d'enregistrement
des images.
Une expérience personnelle en matière de photo
ou de film serait particulièrement appréciée.
Les candidets doivent être âgés de 40 ans au
plus au les janvier 1978.
Ils doivent par allieurs être dégagés des obliga-

s personnes intéressées par ce recrutement juent adr. avant le 20 janvier 78 leur C.V. à : LEDIFFUSION DE FRANCE - Divis. Personnel, èce 618, B.P. 518, 92542 MONTROUGE CEDEX.

DIRECTEURS COMMERCIA But of St.

-3-44

IMPORTANTE SOCIÉTÉ . à établissements multiples Effectif total 2300 personnes

ANALYSTE

ayant 2 à 3 ans d'expérience en matière de budget. Il participera à la mise en place du contrôle budgétaire, aimera les chiffres, sera disponible aux déplacements dans les différents établissements de la Société.

Ce poste à pourvoir dans la région d'EVRY pourra évoluer vers CONTROLEUR DE GESTION si le candidat en a les aptitudes.

PINANCIER

JEUNE DIPLOME E.S.C. ou similaire

Envoyer C.V. et prétentions s/réf. 2774 à : *LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

offres d'emploi

SOPAD (NESTLÉ)

CONDITIONNEMENT ET EMBALLAGES

un Ingénieur

A. et M., ICAM, ENSIA ou équivalent

Il s'intégrera à l'équipe actuelle chargée de définir les emballages et les machines de conditionnement pour les différents produits et usines, en lleison étroite avec les départements commerciaux et techniques.

Une première expérience de 2 à 4 ens, particuliè-rement dans le domaine des Embellages métalliques sera appréciée. Anglais et allemand souhaitables.

Ecrire avec C.V. et prétentions à Direction du Personnel

17, quai Paul-Doumer - 92401 COURREVOIE

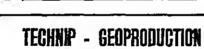
ORGANISME D'ÉDUCATION FAMILIALE implenté sur teute la Frence recherche peur sen Siège à PARIS 6 orrendissement

ADJOINT(E) DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

pour le seconder dons ses fonctions d'animation (conception de plans de d'ontroller (conteption de plois a femotien et d'outils pède goglques, rénovellon de certeines publicetiens "Grond Public", relations avec les mouvements de jeunes.

C'est une personne moriée, âgée de 30 ons minimum, eyent une benne fermolien psychopedegegique et des que lités d'e nimeteur. TEMPS PARTIEL ENVISAGEABLE. Déplocements en Fronce de courte durée

à prévoir. Écrire ovec C.V. déteillé à D. JOUSSET sous réf. 13004 (M) à plein emploi



10, rue du Moil-75002 Paris.

INGÉNIEURS DE PROJETS INGÉNIEURS DE STRUCTURE

Repérience minimum S ans acquise dans l'ingénieris des :

PLATES-FORMES PÉTROLIÈRES EN MER

Anglais indispensable.

Possibilité affectation lougue durée à l'étranger. Adresser curr. vitas et niveau de rémunération à : TECHNIP-GEOPPODUCTION, 147, sv. Paul-Doumer, 92500 RUEIL-MALMAISON - Tél. : 977-92-51.

ingénieurs grandes écoles

(X, Mines, Centrale, Ponts, Télecom., Sup. Aéro, ESE)

horchés par ANSWARE – Importante Société de Servisse et temes informatiques (Misie du Groupe Thomson).

Pour le développement de ses lignes de produit ;
 Logiciel tous types d'ordinateure,
 systèmes de gestion vinal-ordinateurs,
 systèmes industrials.

Une bouns expérience dans chaque ligns de produit et des références dans des forctions similaires sont pacessaires.

 Leur mission consists à assurer l'étude et la conception des applications, la gestion et le developpement des affaires. Adresser C.V. détaillé, phoin, prétantions, détai de disposibilité sous rel.16/6/01 8 M. HUOT.

ZOSWZIE

125, rue de la Pompe - 75115 Paris. Discrétion asserée.

PARIS 16* Sté de CONSTRUCTION de MECANIQUE LOURDE nous confie la recherche d'un

DIRECTEUR DE SERVICE COMPTABLE

Collaborateur direct de la Direction Générale, il sera chargé :

— d'établir et de contrôler les situations comptables mensuelles, blians annuela, analyses comptables ponctuelles ;

— d'établir les situations de trésorerie et en effectuer le suivi avec les Banques ;

— préparer la comptabilité analytique, les informations nécesaires an contrôle de gestion sinsi que tous documents fiscaux en liaison avec le service juridique et fiscal.

service juridique et fiscal.

Un candidat de 40 ans minimum, titulaire d'un diplôme comptable supérieur et possédant une apérience de plusieurs années de la Direction d'un service Cumptable et de mise en place d'un ordinateur dans une Entreprise de taille moyenne de l'industrie mécanique conviendrait parfaitement. Ce poste, dont la rémunérat, sera de 100.000 F/an, implique des déplacements ponctuels dans l'Est de la France.

Faire acta de candidature sous référ, 102 JPC/M



BANQUE PRIVEE, Faris B., racherus peer sea Dépar-

cadre d'exploitation

Earlie avec C.V. manuscrit, prétentiess et photo sous s'élèceous CS-M à L.C.A. qui menumetura. I.C.A. International Classified Advertisin

Dans le cadre de son développen Havas Conseil

attend très vite

- rapides,
- dynamiques,
- n'ayant pas penr du terrain.
Expérience distribution souhaités

Intéressé tout autant par les budgets de service que par les budgets de granda consommation. 1 DIRECTEUR ARTISTIQUE

de talent siment tous les médies, particuliè-rement la presse.

Nous serons heureux de vous compter blentôt parmi nous.

■□ HAVAS CONSEIL

Saciété d'Impartation secusor automobile (C.A. : 268 millions les h.h. - 180 personnes) rechecche pour structe-

directeur

200.000 +

dort le fonction comparters 3 auns ;

• fivancements des achaits (racherche de crédits),

• direction flumacière (budgets, plans de triancesie, emptublitaj, sucreturint genaral (prublimus adedaistratifs, juridi-

directeur

marketing 170,000 +

e cheix at seniges marchis of produits,

objectifs et hudgets,
 privileis, prometien, înferenties,
 développement téresus, ansisté apératiuspellament par
 de l'arcteur des Ventus.

Pour l'altremetien sur les postes, écrite evec C.V. détaillé sons référence 5673-44, à

INGÉNIEUR DE CHANTIER

INGÉNIEUR LOGICIEL

Les candidate intéressés adresseront C.V. détaillé et prétentions eu précisant la référence du poste choist à Arial Publicité, 81, fg Baint-Honoré, 75008 Paris, qui transmettra.

CENTRE DE FORMATION recherche pour compléter son équipe

UN ANIMATEUR

pour réaliser des sessions de formation centrées sur les TECENIQUES DE FABRICATION DU LIVRE. Cet animeteur deviz avoir metré des responsabilités effectives dans les différents domaines de la fabri-(chef de fabrication, secrétaire d'édition) et acquis par sa participation à des actions de formation une sensibilité an mattère de psycho-sociologie des adultes en formation.

MITRY-MORY (77290) SOCIÉTÉ MULTISECTORIELLE

équipée d'un IBM 3/15 - 192 · K + TP nous confie la recherche d'un RESPONSABLE

D'EXPLOITATION

Dépendant du Directeur de l'Informatique, il sera chargé d'assurer : l'ensemble des traitements du groupe (planifi-cation, production, saisie);

- les relations avec les différentes directions. Un candidat possédant des qualités d'organisation, le sens des contacte à haut niveau, ayant une expérience de quelques années de ce poste convien-drait à cette fonction, d'ont la rémunération ne sers pas inférieure à 75.000 F/an.

Paire acte de candidature sous référence 203 M.
Jean PORRACCHIA CARRIERES INFORMATIQUE conseil en recrutement 149, RUE SAINT-HONORS 7: 007 PARIS

> SOCIETE DE CONSEIL **EN INFORMATIQUE**

recherche jeunes collaborateurs

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans : L'INFORMATIQUE

Formstion de base assurée dens le cadre d'un Adresser lettre de candidat, avec CV détaillé † photo en précisant la date de disponibilité à Nn 44.475 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

> OCS - CONSEIL ORGANISATION CLAUDE SICARD

dans le cadre de son développement

INGÉNIEURS ÉCONOMISTES

(lagenieurs Grande Ecole - Business School) apécialisés dans études de projets d'investissement, diagnostic et études diversification d'sotreprises.

SPÉCIALISTES GESTION FINANCE (H.E.C., Business School)

ayant plusious années d'expérience industrielle
pour réaliser missions de conseil à haut niveau
dans les pays en vois de développement.

Adresser C.V., photo at prétantions à :

0 (5) 17, quai de Stalingrad,
92100 Boulogne, Tél. : 604-41-71

Les Parfums CHANEL à NEURLLY (92) créent un poste de

CHEF DES VENTES **EXPORT**

pour assister le Directeur Export sur l'Europe, l'Afrique, le Moyen-Orient et le Golfe Persique.

Agé de 28 ans minimum, il possède une formation supérieure (ESSEC, Sup. de Co., ...) et une bonne pratique du marketing.

Il dolt avoir l'expérience de la distribution de produits de luxe et, si possible, de l'animation d'un réseau BILINGUE ALLEMAND INDISPENSABLE. Pratique de l'Angleis et de l'Italien appréciée.

Déplacements de courte durée à 50% du temps.

Envoyer C.V. détaillé, en précisant la rémunération actuelle, à D. JOUSSET, sous référence 13.015, à plein emoloi 10, rue du Mail - 75002 Paris.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

pour son bureau de PARIS

UN (E) COMPTABLE BILINGUE (FRANÇAIS-ANGLAIS)

ayant TRES bonne expárience de tenue des COMPTES AMERICAINS et PRANÇAIS Environ 80.000 F/an

avec C.V. et photo au nº 8.374 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9*

UN IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER the pour une de ses filiales de pla

CADRE COMPTABLE

Conneissance de la gestion comptable administrative.
Niveau D.E.C.B. exigé.
2 à 3 ans d'aspérience, de préférence an sein d'une banque ou d'une institution financière. Ecrire avec C.V., photo et prétentions, à n° 3.272, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

Ecrire avec curriculum vitas as le nº T 82148 M à: REGIE-PRESSE, S5 bis, rue Résumur, Paris (2°).

offres d'emploi

banque

peer développer pes relations evec les lovestisseers

Le candidat devia avair 30 ans minimum, una lermatina ampérieura (LEP ou von Ecolo de Commercal si passible, mois catta sondition a est pas sétermigante. Par contre, il devre te prévaloir d'une expérieure de 3 à 5 ann des relations pres les investisseurs institution-nels et une parfaite oppositante de marché financier et notonneur obligataire et plus es aule d'ese Benque, d'un Établisseuret Financier en dans une charge d'Agent de Change.

Il prendre une part artive deux le recherche et le dé-veloppement des dépôts des instrutionnels et dans l'accreissement de cotre volume de placements obli-

- 2 CHEFS DE PUBLICITÉ

1 CHEF DE GROUPE

Merci d'adresser C.V. et photo à Dahlelle Lefèvre 135, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEULLY.

financier

pers, personnel). Il set assisté d'un service d'une décise de personnes.

Responsible de la définition et de l'arguellation de la stratégie communiste :

Cos Z poster font partis de Comité de Direction. Angleix jedispersable.

CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 105, av. Victor Huge - 75116 Paris

Nous sommes une importante société dans uns branche en pleins évolution. Les nouvelles options que nous avons prises sur les plans technique et commercial nous amènent à rendorcer nos équi-pes an leur adjoignant des jeunes qui veulent rapidement faire leurs preuves dans l'une des fonctions suivantes:

Nous recherchons donc de jeunes ingénieurs (IDN, INSA, ESM2, ...) dégagés des obligations militaires et ayant au maximum ? à 3 années d'expérience dans des fonctions similaires. Le lleu de travail proposé se situe en proche banileue Saint-Larare.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES département informatique da gestion da Paris (équipement 370/148 sous OS/VB1 + CICS) Cie GENERALE

D'AUTOMATISME LE PLESSIS PATE 220 BRETIGNYS/ORGE

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Olptiones Grande Ecole
1PG, ESE, ENSEIHT, atc.
3 è 5 ans d'expér. Industrielle,
notamment on études, sont nécessaires; etin de coordonner
les activités développement production et relations evec les
clients dans le cadre d'un
praiet donné. Connaissance

Adress. C.V. man. el aréteni à la Oirection du Personnel.



THOMSON-CSF Olvision FAISCEAUX NERTZIENS INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS Diplâmés Grandes Ecoles E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P.

our études de laboratoires POSTES A POURVOIR RAPICEMENT

Ecrire avec C.V., photo aj pré-tentions sous rétéronce E.L. à Service Recrutement, 53, rue Greffulhe • 72300 LEVALLOIS Sie Industrielle Banlleve Sud DESSINATEUR-

PROJETEUR eyant plusieurs amées d'expé-rience en Irappe à Iroid fravail du til et déformation du méial, Adresser C.V. + photo, nº 0796, P.M.P. 69, rue de Provence, 75007 Paris, qui iransmettra.

recherche
pour ses centres de vacano
(enfants el pré-adolescents)
pour les congés de Pâques
du 7 au 23 avril 1978 DIRECTEURS-ICES

UN ADJOINT ÉCONOMAT **ASSISTANTS SANITAIRE** Ecr. avec C.V. sous référence pa T 62.398 M. Régie-Presse 85 bls, rue Réaumur, Paris (24)

Sié Industrielle Banlieue Sud recherche INGÉNIEUR ELECTRICIEN

oyant proseurs années d'expé-rience en soudure électrique de fils pour prendre responsa-bilités techniques, d'un steller de soudure. Ecrire C.V. + photo no 0795, à P.M.P., 69, rue de Provence, 75009 Paris, gui tressneitya.



Fillale Française d'une très importante société internationale leader sur le marché de l'ins-trumentation nucléaire, offre à JEUNE INGÉNIEUR

tamiliorisé avec instrumenta-tion et marché de la recher-che de la médecine tuclèaire (redio-isotopes, dosimètres, ca-librateurs, stimulateurs cord.) bilingue anglés. Un poste da responsabilités pour démarrer nouvelle activité au sein de son équipe technico-ciale.

Goût des contacts et aptitude commerciales indispensable Rémunération Intéressante commission + volture.

Adr. lettre man., C.V. et photo, s/réf. 730, à Mile de Clinchamps, EAM Recrutement, 14, rue Gabriel-Péri, 97120 Montrouse. Réponse et discrètion assurées.



SPEL

• INGÉXIEURS ANALYSTES-PROGRAMMEURS

PROGRAMMEURS
 Ces trois postes
 nécessitent
 bonne connaissance

contrôla de processus triel;
assembleur temps réel sur des matériels type Soler, Mitre, Nova, etc.

GINGÉNIEUS
commalsant Mitra 15 et/ou 125

Tél, pour R.-V. au 345-88-25 au 344-61-65. ENTREPRISE DE CYCLES recherche pour réglos parisienne ATTACHÉ COMMERCIAL

Aŭ mains 5 ans expérionce similaire dans articles équivalents.

Ecrire C.V. défafilé, photo, sous référence ne 1.143, à SWEERTS, B.P. 259, 75424 PARIS CEDEX 07, qui transmettra.

3 INGÉNIEURS de formation E.C.P., E.S.E., A.M. dont:

offres d'emploi

La ligne T.C. 49,19

34,32

La ligne 43,00

30.00

30,00

30.00

80,00

2 DEBUTANTS, option informatique on antomatique;

- I EXPERIMENTE, un à deux ans de pratique en informatique de gestion. Les postes proposés cooviendraleot à de jeunes lagénieors intéressés par une participation à des projets informatiques pendant 3 à 5 ans sulvie d'una possibilité d'évolution dans une autre fonc-tion da l'entreptise (telle que la production par especiale.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo sous nº 44.412, CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmattra.

Société de Service Informatique

UN DIRECTEUR

pable d'appliquer et de faire réussir a politique définie par son Conseil d'Administration

C'EST UN HOMME : CAST UN HUMAIE:

— apte à animer une équipe de 70 personnes;
— praticien des hudgets et de leur cootrôle;
— connaissant les matériels LB.M., MITRA LOGARAX et le Télétraitement.

Dé contact facile, critique mais optimiste, il a le sens des responsabilités.

Adresser C.V. manuscrit. prétentions 4 photo (discrétion assurée) sous n° 3,577 à PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

SOCIETE DE SERVICES recherche pour son siège social à

CONTROLEUR DE GESTION

D.E.C.S., E.S.C. ou équivalent 1 à 2 ans d'expérience eo comptabilité on acaiyse financière.

Il sera chargé de : - la mise en place et do suivi de procédures;

 l'analyse de la concurrence et des études da rachat de sociétés; - l'analyse des résultats consolidés du Groupe, Larges perspectives d'évolution assurées grâce au développement permanent du Groupe.

Adr. lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions sous référence 6051 à P. LICHAU B.A. B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02. qui transmettra.

F.I. FURNISHINGS INTERNATIONAL S,A.R.L.

1) ARCHITECTE
RESPONSABLE VENTES ET CHANTIERS
MOYEN-ORIENT
BATIMENT ET ARCHITECTURE INTERIBURE 30 ans environ - S ans d'expérience Très bon anglais exigé

Homme ou Femme R.T.S. COMMERCE pour préparation davis
 Notions décoration - 30 ans environ 5 ans d'expérience - Anglais exigé

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions, 38, rue de Lisbonns. — 75008 PARIS.

GROUPE FORMATION NOUVELLE pour son prochain stage de Formation

d'ASSISTANT (E) TECHNIQUE à l'EXPORTATION

(ouverture le 30 janvier 1978 à Paris) Jaunes demandeurs d'amploi de 18 à 25 ans, niveau bac + 2 années d'Etudes supérieures, ou 2 années d'expérience d'antreprise ou autres. Stage gratuit - Rémunération 90 % du SMIC. Stage en entreprise assuré

Téléphoner pour inscription an 285-19-46 ou 44-53.

CASTELLI FRANCE Membles contemporalist

ATTACHÉ (E) COMMERCIAL (E)

Pour visiter ameublement contemporain, décoraleurs, boutiques, sur Paris et réglor parisienne. Connaissance du marché souhailée Formation arts déco apprêciée

Adresser C.V. orecle préten-tions et pinoto à M. R. DEBCEU-CASTELLI France, 13, bd Ney, 75018 Paris Rectierche, urgant, analystes-programmeurs - GAP 1.8A Téléphone M. GUEZ, 304-96-94. Foyer de Jeunes filles 16 à 20 e. ch. familles d'accueil pour travaux eu pair pendant teutes vac. socialres. Tâl. 492-90-79.

COOPERATIVES chrèales approvisionnement Région Sud de Paris recherche

DIRECTEUR

Société d'Expertise comptable recherche INGENIEUR EN ORGANISATION

Libre repidement, eyant eu min. 2 ans d'expèr. Lié en système compteble. Diplôme grande école. O.E.C.S. epprécie. Ecrire à M. BONNAULT. 2, avenue Noche, PARIS-8.

STÉ PRODUITS LUXE RENOM INTERNATIONAL PARIS-9-recherche

UN (E) COMPTABLE

sera chargé essentiellemen la tenue comptable de so tés fillales financières et de leur coordination (uridique at fiscale.)
Acessoirement, il essistera le directeur financier de diverses missions.
Pour répondre à ce poste, il devra possèder au min. le niveau D.E.C., une expèr, luridique et liscale de quelques années, la pratique courante de l'anglais lécrif-oral).

Ecr. av. C.V., photo et prét. sous nº 2764 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 73063 PARIS cedex 02 qui transmettra.

Rech. KIHÉSITHÉRAPEUTES

SOCIÉTÉ 16° Arrol

offres d'emploi

echerche jaune homme ngue maternelle frança OEGAGE O.M. BAC MINIMUM pariani eliemand, bon dactyla DYNAMIQUE, BNE PRESENT différ, emplais de Téléph, 647-50-28,

TRINDEL

SOCIETE SPECIALISEE OANS LES INSTALLATIONS ELECTRIQ. INOUSTRIELLES cha pour son dépi

> INGÉNIEURS **D'AFFAIRES**

pour étude et réalisation d'équi-bements électriques et d'auto-matismes importants dans les domaines routiers et autorou-bers, ayant quelques années d'expérience. — Formation E.S.E., I.N.P.G., E.N.S.E.M., E.N.S.E.E.I.H.T., atc. : Capabla d'assurer rapidement responsabilités importantes de responsabilités importantes déquipe dynamique; Goût des contacts humains Anglais souhaité; Déplacements.

Envoyer lettre manuscrita avec C.V., photo et prétenilors sous référence A78/1 à SOCIETE TRINGEL OP/PS, 44, rue de Lisbonne, 75383 PARIS CEOEX 69.

P.M.E. EDITION-PRESSE en expansion recherche JEUNE CAORE colide formation économique et comptable pour assurer CONTROLE DE GESTION ADMINISTRAT, DES VENTES.

538-68-66, Mile FOURNIER, de 10 h. à 13 h. 30. SOCIETE OF PROMOTION IMMOBILIERE

JEUNE CADRE

et Systèmes informatiques, filiele du groupe Thomson, dans le cadre de ses activité Systèmes, Mini-ordinateurs et Micro-processeurs, recherche 2 AGENTS DE COMPTOIR
POLYVALENTS
COMBISSANT IERMINAL

URGENT POUR PARIS-8° OPÉRATRICES SUR 1.B.M.

Importanie Ste Paris recherche pour développer ses activités ETUOES D'IMPACT

HORTICULTEUR Diplômé ENSN ou équivalent.
Pouvant faire état de quelques années de prailque on étude et réalisation d'eménagements urbains et réglonaux, le candidat retenu sera disponible rapidemeni pr travall en Frence (Languedoc-Roussition) et à l'étraiger. Veuillez écrire (Joindre CV + demière rémunérat.) S REFER. 1,104 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-lor.

CONSTPUCTEUR MACHINES-OUTILS région parisienne recherche UN ACHETEUR RESPONSABLE D'UN GROUPE D'ACHATS

CE POSTE EXIGE :

— Responsabilités, initiative, méthode et négociation.

Ecrire avec C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo, prélention, n° 44/14 CONTESSE Publicité, 20, av. Opère, Paris-let, q. tr. IMPORTANTE SOCIETE
OF CONSTRUCTION
O'APPAREILS OF MESURES
PARIS 13", rect. :

AGENT TECHNIQUE en électronique analogique à courant continu et basse frequence, pour un travail d'études et de dévelopement, Connaissances on logique apprécies.
Niveau souh. D.U.T. ou B.T.S. Ecrire avec C.V. et prétentions, sous référance M.E.S., à A.O.I.P., B.P. 301, Parie 13°

CENTRE NATIONAL
OE TRANSFUSION SANGUINE
6, r. Alexandre-Cabanal, Parts-15^e
rechercha LABORANTINE unt OUT ou BTS analy: tue. Bonnes connaissanc en immunologie.

BANQUE ÉTRANGÉRE

recherche
EMPLOYE
OU EMPLOYE OACTYLO
EXPENDENTE OACTYLO
EXPERIMENTAL PLANT
CONTROL
EXPENDENTE OACTYLO
EXPENDENTE
EXPENDEN

GROUPE INTERNATIONAL OF PREMIER PLAN recherché pour son service d'administration générale de fillales européennes. situé à PARIS

JEUNE JURISTE connaissant particulièrement Proil des éffaires al fiscalité pour traiter de sujets très variés, la n l structurele qu'opéraltomeis, examinés essentialièment a o u s las angles juridique, fiscal et administratif.

Le candidat choisi aura l'espril pratique, partera et écrira courammeni l'anglais et le français, et connatra, si possible, d'autres langues européennes. Une expérience similaire pu approchanie sera appréciée.

Adr. C.V. détaillé en anglais photo, el indiquer prétentions nº 4.434 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmottra.

Organisme professionnel de CONSEIL PARIS recherche un ANIMATEUR

Ecrire avec C.V. explicite sous rélérence MH 2, à CETAGEP 30, av. Amiral-Lemonnier, 78160 MARLY-LE-ROI

allirés par les applications d'automatisation industrielle n Oe mini-gestion • De lélécommunications

Une formation supérieure, Ecolé d'Ingénieurs de préférence, est indispensable.

Certains postes nécessitent, or complément, de bonnes connais sances Hardware.

Adresser C.V. détaillé, photo, prétentions, délais de disponibi-lité, ss réf. MS.Vol. à M. NU.OT, ANSWARE 135, r. de la Pompe, 75116 Paris Discrétion assurée

CONZEIL Titulaire du OESS sciences économic OEVRA :

il lera par la sulle des interventions au sein des entreprises adhérentes doni la plupart sont en province.

Pour diffusion mini-ordinateurs, ch. Ingénieurs ou agents techn. INFORMATICIENS

seci. PARIS-PROVINCE

VENDEURS 1" FORCE

A E G TELEFUNKEN FRANCE S.A.

UH CADRE TECHNICO-COMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ ITINÉRANT A 80 %

DEVRA:

Développer les venies de matériel électrique de série auprès d'une 1rès large cilentèle.

PROFIL : - Age 30 ans minimum. - Niveau BTS électrotech minimum.

Satoire lixe 4. prime sur objectit. Véhicula personnel (remboursament frais). dres. C.V. et prétentions Service du Personnel, 6, bd du Générel-Lecierc, 92115 CLICHY.

IMPTE SOCIETE
Siège LEVALLOIS
TECHETCHE POUF
EQUIPEMENT ELECTRIQUE
CONTROLE, AUTOMATISAT.
OE GRANGES CENTRALES
THERMIQUES, NYDRAULIQ,
ET NUCLEAIRES,

Ecr. avec C.V. et pret. à nº 44.307, Contesse Publicité , av. de l'Opéra, PARIS-1º

offres d'emploi Recherchans

ppur Hebdamadaire RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE Connaissant bien rédaction et rewriting, réalisation, titrage, légendage... ainsi que questions internationales.

internalignales.
30 ans onviron.
Connalssance anglas soushallee.
Nationalle impliferante.
Ecr. no 8.375 e le MonPe » Pup,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°
qui fransmetira.

T. 1. T. N.
spécialisée dans l'ingénierie
des systèmes temps réel
rèch, pour son développemen
dans le domaine telénforma
tique et télécommunications
bases de donnés al
l'raitements de transactions,
micro-informatique.

INGENIEURS CHEFS DE PROJET grande école ; ayant plusieurs années expérience en information

INGENIFUS ÉTUDES
granda école ou équivalent
même débutants.
pour participar à la realisation
de projets sur minicalculateurs,
temps réel.
Envoyar C.V., photo et prét.
à : T.I.T.N., I, r. Gustave-Eiffel
91/20 MORANGIS.

AEG TELEFUNKEH FRANCE S.A.

recherche pour Son OEPT. ECLAIRAGE

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL ITIMÉRANT A 80 %

Prospecter et suivre la clientèle de prescripteurs. Assurer la promotion des produits. Etablir les devis et sulvre les affaires. Age 30 ans minimum. Experience de la branche

exigee, Bonne connaissance de la langue allemande souhalise Salaire fixe + prime sur objectif. Véhicule personne (remboursement trais).

Adres. C.V. et prétentions Service du Persannel, 6, bd du Général-Leclerc, 92115 CLICNY.

représent. offre 🦾

PARFUMS GRES DEUX REPRESENTANTS

Adr. C.V., photo el préleni. à : J. DE MONVAL Directeur FRANCE : GRES 27, r. O.-Casanpva, 75001 Paris

représent. demande -

GENEVE CONSEIL

ET REPRÉSENTATION en malère
d'administration de sociétés,
négocialions el rédactions de
contrats, conciliation, av. excellentes références, en particu
fiar on malère linanclère, maritime et transport. Ecr. sous
chiffre C 18-11505, Publicitas,
CN - 1211 GENEVE 3.

formation profession.

PROGRAMMEUR

DE GESTION Niveau baccalauréal 18 ans minimum Tests el entret-en preala Prochaine session : **20 FÉVRIER 1978**

Durée : 1º semaines Travaux prailques or orPinaleurs Controi Data el I.B.M. Renseignements et Inscription INSTITUT PRIVE CONTROL DATA 19, rua Erard - 75012 Parts, Tél. ; 340-17-30.

enseignem. APPRENORE INGÉNIEURS L'AMÉRICAIN GRANDES ELOLES

OEBUTANTS ou quelque années d'expérience. Connaissance anglais indispensable. L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspeil 1141, 633-67-28
COUTS de CONVASSION IN SOIL
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
OEBUT: LE 16 JANVIER,
COUTS PITVES. SESSIONS INIONSIV

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL d'une Société en plaine expansion

de direction La candidate, âgée de 30 ans minimum,

n Présenter de sérieuses références et poseèder une solide expérience dans un poste identique.

· Savoir parfaitement mettre en forme et rediger un texte ou une lettre sur la base d'idées directrices.

niveau et avoir un sens très developpé du Voiture indispensable pour se rendre sur le lieu de travail (banlieue Ouest, région

en indiquant prétentions sous référence ESMUL (mentionnée sur l'enveloppe) à :

STÉ OMERA

SECRÉTAIRE

ayani expérience el autorilé pour diriger secrétarial commercial, 3 personnes.

Secrétaires

Envoyer C.V., photo, prétent 49. rue Ferdinand-Berthoud, 95100 ARGENTEUIL ou TELEPH, : 961-32-40.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION pour maison prél à porter Parfaillement BILINGUE FRANÇAIS - ALL'EMANC rieuses références exig

Dactylos Transports International DERYCKE rech, pour Seint-Quen (93400)
UNE DACTY10

A.C. NIELSEN COMPANY

Marketing et Etudes de Marché 25. boulevard de Grenelle. - 75015 PARIS

ASSISTANTE DE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE

pour occuper des fonctions variées et plus particulièrement administratives dans on service de . 60 регзопись. Ce poste requiert de l'initiative, de la méthode, . de bons contacts humains et one excellente

connoissance de l'anglois. Il est à prendre immédiatement Nationalité indifférente si banne connaissance de

recharche pour travaller au sein de son SECRETARIAT DE OFRECTION

STÉNODACTYLO B.T.S. on niveao Bon saisire - Avantages sociaux. Restaurani d'entreprise.

CABINET DE COMSEILS près SAINT-LAZARE rech SECRETAIRE 1° ORDRE

proposit com. capitaux Organisateur propose intervent. rapide a PME ayt sêr, diff, fin. Ecr. à 2.164, « le Monde « P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

cours et lecons

Grammaire Conversation.
Teléphone 579-23-28
MATH. Professor experimente
Tél. 278-77-71

traductions <u>Demande</u>

///

6 () 6 () 6 () 8 ()

autos-vente 8 à 11 C.V. FIAT 131 S aut. 75 111 000 Fil. cause départ, crédit possible Téléph. soir 875-65-60. Part vd contral Mercades 200 . neuve, blanche, disp. imm. Adr. .. REY, 77, ruo Labat, Paris (1877 ...

recrétairer

Secrétaires de direction

pour son Secrétariat une secrétaire

lographe. n Etre rompue aux relations au plus haut

Versailles). Ecrire en joignant C.V., photo récente et

Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIERES
30, rue Vernet, 75008 PARI Publicis Conseil 30, rue Vernet, 75008 PARIS 1459 SPHISAN CHARLES

DIRECTION BILINGUE ANGLAIS EXIGE

Se présent. PRINCE CARM 18, rue Duphol (Madele

blimque [rançais-anglais, connaissances i ransport e douane souhaitees, Se prese Transports Papides du N 94, bd V.-Hago, 93 St-Quen [cudi 19 janvier entre 14/18

UNE SECRÉTAIRE

Ecrire avec C.V., photo + pret, a Mile THORBAHN. Compared to the second of the

> Important Groupe Financier PRES OU PONT OF NEUILLY

TRÈS BONNE SECRÉTAIRE

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous nº 4.732, PARFRANCE, 4. rue Bobert-Estlenna. 75008 Paris. qui transmottra.

TRAOUCTRICE TECHNIQUE ANGLAIS cherche traduction i domicile. Teléph. (85) 52.06-0.

divers BMW occasions 271
316 320 525 527
ax TT 77 peut route, 9aramies, 527
Auto Paris XV. Tél. 533-649
63, rue Desnouettes, 15°.

- AKIL 1 - 1 -

্ৰান্ত কৰিছে ক কৰিছে ক 2. 2. 3. 3. 3. 1

and the state of t

STANCEGAL-100 mg 100 mg 10

のこのも、日本職業。

> The second secon

> > -

FINDY 30 W

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

· COMMINSIAL and the second second the second section of the second

FATREPHSE. Traction 4 TATE UM 4-14/10年後 **建设建**文 10 . 45 to 42 24

The state of the s

The section of

The same of the sa

The state of the s

Kaj Maria

ATTAL Martine. 9, rue de Rome - 91200 MASSY
Jeune femme, 30 a., maîtrise d'urbanisme, cherche empiol.
Ecr. no 2.163 e le Monde > Pu.
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.
VENTE ET RELATIONS
PUBLIQUES
DE SUPPORTS CULTURELS (Edition, disque, Video, etc.)
2 années même société (suisse).
CONFERENCES
ET DIRECTION DE VENTE en France, Betgique, Afrique, Québec et U.S.A.
recherche pour
CHAMPAGNE-PICARDIE
OU FRANCE entière
action nouvelle dont la rémunération, implicita des services rendus par un vral professionnel, sera la mesura de Pentreprise.
Ecr. no 8.855 e la Monde o Pub.,
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9CAORE 48 a. nat. Algérienna, trilique (Prencals, Arabe, Art. TOTAL

--

Semitaries ERVICE AV. (acturation, a loutLogNe, 15- ou 16- arrot. fcr. no T 02.165 M, Régic-Pr. 5 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ing Ingenieur Eugeneur. Brestlen, 1 an de stage en France, herche emploi au Brésil lavec u sens formation présiable). M. Cicirret; 24, rue de Constantinople, 75008 Paris.

POLYTECH. ARCHI

San Burthe. Fire and de bons die 3 and 0 groupest: A Paragraphic. Berge V.S.

Contemporation Second France

ARUHISELIE DESA

27 ans

srcha place stabia dens agence inchitecture ou bureau d'étuCinqu'ans d'accerience.

Chapeis, Tél.: 23-43-82, bd. R-Romain, 92-Montrouge.

RG ANISATEUR-ADMINISTR.
ET FINANCIER, 27 ans,
E.C.S., 5 ans d'expér: groupe ris et banileue. Ecrirer T 79-750 M Régis-Presse, bis, rue Résumur, Paris-2e.

Et carre DOCUMENTALISTE ans, maîtrise de chimie -

capital

AUTOMOBILES PROP: COMM. CAPITAUX demandes d'emploi

5. r. des Italiens, 75427 Parts-9-.
CADRE 48 a. n.xt. Algérienna., tritingue (Français, Arabe, Arigais), organisateur informaticien, ayani exci. efficacité et but à attendre, sens de l'autorité, mais apte au dialogue à tous les niveaux et labile négociateur. Examinerait toutes propositions région parisienne.
Ecr. nº 2.166 e la Monde e Pu., 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9-.

GRAPHOLOGUE
Cherche emploi soit dans société
pour sélection personnel, temps
complet ou vacations, soit dans
cabinet d'édudes psycho-grapho-logique. — Région hodifièrente.
Ecrine sous le nº T. 002.390 M,
REGIE-PRESSE.
TS bis, rus Résumur - Paris-2°,
Fw 37 ens. EXPERIMENTEE
recherche

POSTE STABLE

SECRETAIRE DACTYLO

1 a. plus. ann. d'exp. en arch.
t informat. cherche sit. cabin.
archit., B.E., entreprise, etc.
icr. no. 2.162, etg Monde e. ptc.
r. des Italiens, 75427. Paris 9e.

SECRÉTAIRE DACTYLO

nnes référence, espagnol cou-nt, niveau bac, recherche : e situation é vocatien com-sectale, de préférence quartier re de Lyon, Châtelet, Opéra Etolle. Nº 6.436, è Moude », r. des liellens, 75427 Paris-9».

ARCHITECTE DESA

RE Fine spécialiste vente, no cherche place DIREC-E CCIALE QU VENTES.

Aporter féminin. Ecrire no 80,599, Havs-Contact, bd Haussmann, 7508 Paris.

9 s. d'expèr, que magaslas, 9 s. d'expèr, que magaslas, establi, rech. situat, similaire. Paris ou proche baulieus.

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

DEMANDES D'EMPLOI

La ligne T.0 49,19 ANNONCES CLASSEES

DEMANDES O'EMPLOIS IMMORILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

27,45 5,72 22,88 5.00 20,00 22,88 20,00 22,88 20.00

HOMME de PUBLICITÉ et de MARKETING

34,32

Très solida expérience de tous les problèmes de publicité : gestion de budget, conception, réduc-tionnelle et graphique, édition, presse, radio, promotions, relations pobliques, etc. Actuellement Directeur en Agence Consell

RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ chez un Annonceur

Enrire sous no 817 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmet

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Excellente présentation, grande habitude des rela-tions publiques et des contacts à heut niveau, Excellente introduction dans les domaines hospi-

POSTE A RESPONSABILITES dans Société dynamique Ectire nº T 002.287 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2º)

DIRECTION GÉNÉRALE P.M.E. PARIS ou ville universitaire recherchée par

CADRE SUPERIEUR H.E.C., 49 ans - Licence droit. Anglaia, Allemand, grands expérience MARKETING et GESTION.

- 15 a. Dir. Com. imptes side (abr. et vie prod. ind. Actuell. CONSEIL en GESTION d'entreprises de groupe bancaire diagnosties et mise en ouvre plan d'entreprise (objectifs, produits-marchés; organisation génér, finance at contt. de gest.).

- Esprit d'entrepr., effic., organis., animat., négoc.

Ecrire sous le no T 02109 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (27).

CADRE DE GESTION, 30 ans

Expérience Direction Réseau succursales multiples con alimentaires Libre de suite Etudie tootes propositions Ecrire nº T 62.293 M, REGIE-PRESSE 25 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

DIRECTEUR COMMERCIAL

35 ans - 10 ans experience sectour tertiairs (vente, formation, publicité), cherche à prendre responsabilité dans P.M.E. Pormation sciences économiques.

Ecrire sous le nº 6.045 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS.

Trésorier, hornma 22 e., plus, ann. expér. de multinationale, sutvi et vérific. des comptes, prévis, négoc. bençaires, ch. emploi bani. Ouest ou Paris. Préfentions : F. 75.000/an. Ecr. no 2.177, e le Monde » Publ., S. r. des Italiens, 75427 Peris-Publ.

CADRE COMMERCIAL

9 a. d'expèr. eda majestas, industrie, è lu die technologie, estion stocke, achais, ventes et entabil. roch. cituat. similarie. paris ou proche bautiese.

Cr. ne stri, e'te latade's Path.

r. des Italiens, 75427 Paris-9.

ALGER

F., 33 e., excel. près., expèr., andard, tôlex, eccunii, secrét., soriet. similarier. proposition, Ecr. no 1 002.322 M. REGIL PRESSE, 85 bis. r. Réaumur. 75002 Paris. J. F. 31 ans. bactelière, dial. Ecole Besux-aris. ct. dresent illustrations médicales et autres. Ecr. no 02.395 M. Règle Presse, s. S. bis. r. Réaumur. 75002 Peris.

Jeme Filla, Secrét. Oirection compt. bor. 1º échelon almant responsabilités. Nation anglais, cherche contrat étranser. Ecr. no T 01.256 M. Régle Presse, 85 bis., r. Résumar, 75002 Paris. J.N. 32 a., parient courannent ellem., Italien, erabe, possédant connaiss. pays Moyen-Orient et expér. blens d'émpip., capable établir plan de pénétration et mettre en place moyen de vente, désirant emétiorer sa, situation, Ch. pl. respons. vente. Ecr. so T 62.34 Al. Régle Pr., 85 bis., r. Réaumur, 75002 Paris. EMPLOYE DE BUREAU HABITUE contacts avec pers. 52 ans., 30 ans mêma maison, recherche emploi du bursab à même d'essurer poste de cont. Pedoux J., 64, all. des Chalelaners, 77190 DAMMARIES-des-LYS. - Tél. : 267-25-29.

Section 1 **CHEFS D'ENTREPRISE**

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

EECRETAIRE DE DIRECTION. — 44 ans -Excellent stenodactylo. Expérience comp-tabilité générale - Fales - Décalque. RECHERCHE poste stable dans P.M.R. Paris. (Section A.)

CADRE SUPERIEUR. — 46 ans - Organi-sation at direction administratives, comp-tables et juridiques - Petites et moyennes entreprises - Grands expérience immobi-Her. RECHERCHE place à responsabilités haut niveau. (Section A.)

CHEF DE SERVICE JURIDIQUE. — Li-cence + DES droit petvé - Diplôme Inst-droit des affaires - Bonne comnaissance angiata et comptable - Grande experience contentieux, sociétés, avoués, avocats, mechanique struation similaire, secréta-riat général nu autre poste à responsabi-lités. (Section E.)

s'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: - 280.61.46 poste 71.

« ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe la auméro de l'onnouce les intéressent et de virifier l'adresse, selos qu'il s'egit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

ATTACHEE COMMERCIALE DE BANQUE

demandes d'emploi

POSTE A RESPONSABILITES
DANS
AGENCE BANQUE PARIS OU
BANIL SUD PROCHE PARIS
ECT. nº T 02274 M, Régle-Presse,
85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris as be, for Readmur, 1900 Paris
J. FME, 28 ans, experimente
CHAMBRES de COMMERCE
ANGLAISE, ESPAGNOLE
B.T.S. commerce internationals
recherchs

POSTE A RESPONSABILITES ASSISTANTE OF DIRECTION LIBRE DE SUITE

BONNE PRESENTATION e toute proposition training temps ou mi-temp Téléphone : 772-77-46

Lic. Eco. 10 ans exper. Coopé, min. trav., études fioancières, ch. poste chargé d'étides dans Fonction publique, Sacteur peblic ou para-public. Province ou DOM-TOM. Libra de suille. Ecr. nº 8.279, e le Monde e Pub., 5, r. des liables, 76-27 Paris-P PSYCHO-GRAPHOLOG,

Jne homme 35 s., expér. cciale 3 ans Téhéran, pouvent établi-importants contacts, cherche em ploi dans société intéressée Téléph, 86-13-79.

CHEF COMPTABLE

31 ans, 13 ans experience comp
abilité générale, completifit
analytici, gestion informatique,
sens des responsabilités, anciennement responsabilités, ancienmement associates de commer
claux, recherche poste similaire.
Saleire minimum 78.000 F.
Ecr. nº T 2.83 M. Règle-Presse,
S bis, rus Résumur, PARIS-2*

J.H. 23 a. Licence Meltrise droit

85 bis, rus Résumur, PARIS-2*
J.H. 25 a. Licence Méliries droit privé, disièmé 3º cycle, fenction Personnel.

Etudie foutes propositions.
. Ecr. : M. OUGUET
15. r. Benard, 75014 Paris
14. d. expér. pédas, et colale, étud. studer, Socia. Fac. Adeot. Lib. from. Usent'eu 20 sept. Saltitize, Pons, 18, roe des Fossés-Saint-Bernerd, 75005 Paris
J.H. 27 a. Maîtr. ès aclences physiques, 3º cycle, chimile structurale, expér. 1 an Struct, des fibres.
ch. emploi recherches, dévelop. ou contrêbe fabricat.
Ecr. HAVAS A3000 Clermont-Fd, ne 16.051

nº 16.651
N. 47 ans, statien, français, anoiais, arabe, disponible vuvese étranger. Libre de suite, inferprèle, vendeur, réprésentant, formation technique du personnel. Démonstraleur tachileue machines et produits enfreilen.

Ecr. nº 79.628 M. Résile-Presse, Et bis, fue Résumur, Paris (2º)

HOMME 35 ans
Etudes supérioures
Ecu. Droit.

Etudes superioures
Eco. Droit.
Persan. Frençais. Anglais.
spér. organisal. Internation
flut. Inutes propositions.
Ecrite: HAVAS LYON. Ecrire : HAVAS LYON.

J.F., allernande, CHIMISTE, and., franc. courants, experious chimis experious experious chimis et transformation chimis et transformation des matières plastiques. sans dévelopsé de rentabilité, exprit critique promocé. Habileté à la conversion aux dornaines nouvesus, charche nouvelle situation dans recherche, industrie, organisme infernational ou institut de recherche. Godrin Künker

Leibelstrasse 4

O-604 Dormègen

Docteur 3- cycle, 50 ans, spécia-

O - 600 Dormégen

Docteur 3º cycle, 30 ans, spécialité en Physich-Chimie
des matériaux céramiques.
5 ans recherche en Laboraleire.
connelssances en Informatique
Gestion, Comptabilité, Libre rapidement, ch. poste Racherche
pure ou appliquée. Ti secteurs.
Efudir toutes propositions.
Ecc. nr 79.617 M., Régie-Presse,
55 bls. rue Résumur, Paris (2º)
Les Ema allemande, brance prés Jos Fre Resuma, Para Cr.
Jine Fine allemande, bonne prés
Parient français et anglais,
rech. empl. da Sié ou megasin
Ecr. : ZeidleR Gispla, 37, b
Cdt-Charcot - (92) MEUILLY Cdt-Charcot (92) NEUILLY REDACTEUR EN CHEF grand magazine internalional, références exceptionnelles, étudiereit toutes propositions presses, relations publiques, etc. cr. v. 2.175, v. e. Monde » Put., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-Pe RESPONSABLE SCE ACHAT APPROVISIONNEMENT Codre 50 a., 16 a. exp., format. ESA, quincallierte, distribution, métallurgie, ch. place stable risbon PARIS. - Er. : HAVS. CONTACT, 156, bd. Haussmann, 75008 PARIS. n. 63.535 CNIRURGIEN anc. Imf. Nop.

75006 PARIS, nº 60.535
CNIRURGIEN anc. Int. NorRès, sanitaire certifical crunivFrançaise de chirurgie soni
rais, bonue sopér, de chirurgi
Générale et neuro-traumation
étudierait toute procesition sou

information divers

EMPLO LO CENTRE D'INFORMATION

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous pruptse
GUIDE COMPLET (220 pages)
Extraits du sommeire:
Les 3 types de CV.: rédiact.
exemples, erreura à éviter
La graphologie at ses pieges
12 métimodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans
Réussir entreliuns, interviews
Les bonnes réponses aux tests
Emplois les plus demandés
Pour information, écr. CIDEM.
6, 3Q. Monsigny, 78-Le Chesnay, gerages. 4.500.000 F. 720-49-13.

appartements vente

L'immobilier

DENFERT-ROCHEREAU
New, grand 4 phocs-therrasse.
Sur place tous les jours, de
11 heures à 18 h. 30. Rive droite MARAIS - SAINT-PAUL Part préférence à Part, beau studie, calme, énsolétie, tris-bon etat, cheminee, 125,000 F. Tel,, après 18 b. 30 : 278-29-25. SAINTS-PERES - CALME Beaucoup de charme, 4 Pièces parfail 4tm, 90 m2, poutres 633-79-17 - 577-58-38. GRENELLE SOURGOGNE, ASC. Pl. ciel, 9d balcon. OOE, 42-70. Travx, 250 m2. SOLEIL, STDG. LAUMIÈRE S' Buttes-Chaumon Imm. réct. 7º étg. 25c. 2 Pces tt cft. cuis. équip., rangements parking, cave. Prix: 200.000 F LUNOI, MAROI, de 11 à 17 h S. avenus JEAN-JAURES (1941 PCDT-ROYAL - Bel imm. plerre de taille. GO 5 P. tt cft moderniser. - 325-97-16.

ALMA RIVE GAUCHE P. 5º étage, prof. autorisée, 3 services, box 2 voit. 766-51-32 · ORPI BOURDAIS APPARTEMENTS 17", Porte des TERNES (près) BEL Imm. Pierre de Taille, asc., chif. ceilectit, 18i., ch. de sarv. cave, 5 P., 18i m2 environ 790.000 F. Lundi, mard, 11-17 h. 111, AVENUE OU ROULE. DENFERT-ROCHEREAU B, rue Saint-Gothard Heuf grand 3 pièces + loggia Sur place tous les jours, d 11 heures à 18 h. 30.

XII. - FG-SAINT ANTOINE Cherma ancien, pointres, ravis-sant DUPLEX, 45 M2, aucun Irals à prévoir. Prix 180,000 F, à débattre, Me téléphoner pour RENDEZ-VOUS eu : 828-25-25. BONNE-HOUVELLE. 4 pièces mosts our professionnet. Téléph., lout confort. 3º étage. 278-43-86.

moth our professionnes. Téléphilout confort. 3º etages. 178-45-98.

Dans immeubles rénovés par des
SPECTALISTES, Iraveux réalises
par ARCHITECTE : STUOICS,
entièrement réfeit naut, entrés
cuisina, W.-C.. Saile de Balas,
ilissus, Location assurée à partir
de 99,000 francs. — Tous les
matins. Téléphoner : 504-22-56.

EUROPE Se appartement
5 pièces ti crt.
chère serv., impecc. 508,000 F,
largas facilités . 524-08-50.

FIOILE Dupicx é et 1º étages,
pox. prof. 1383-000 F, 53-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1383-000 F, 53-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1383-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1383-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1383-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing,
soieti, prof. 1386-000 F, 63-68-68.

ST-PAIII 6/7 P., standing

GEORGE-Y 6 pièces, 2 bains, grand standing, 175 m2, poss. profess. libérale. MICHEL & REYL - 265-90-05 GAMBETTA Tribs bel mm.
2 of 180,000 F. Gleri 172-05-11.
8 Dans PARC MONCEAU
Duplex 150 m2, charme fou, soleil, calme. - 322-45-15.

400 M2 DIVISIBLES QUAI DE LA MARNE

PAUL-DOUMER (Av.)
Bel Immeuble 1950, Beau 4 P.
+ chbre sur paller, gd confort,
asc. service chambres, calme. Paris

Rive gauche VAVIN - MONTPARMASSE
3 P. cardort, 57 m2, soied ;
20,000 F, caime, Tel. 222-15-87,
5EVRES - BABVLONE
Immeuble ancien, 5° etg., 5c.,
BEAU S PIECES, CLASSIQUE
SUR JOLIE COUR FLEURIE,
4 PIECES Sur rus, balcon.
623-28-17 - 577-28-38.

633-74-17 - 577-78-78.
PL. da PANTHEON. ODE. 95-10.
Vue unparanchie, balcon, 170 mZ,
člage elevé, ascensour, standing.
80 ST. BERMAIN, As- ODEON,
Duplex 140 m2 + terros. Chbr. BO ST. BERMAIN, M. DDEON, Toulouse, Part. vd T5, confort, Duplex 140 m2 + terras., cher., proximité centre, 170,000, meuble 210,000. Ecrira nº E 7,019, chit. cal. Propriétaire, 857-34-42. constructions neuves

PARIS (19°) A 500 METRES DES **BUTTES-CHAUMON**¹ 20. RUE CURYALE-DEMAYND 4 et 5 PIÈCES + BALCONS Dans résidence au calma avec jardin intérieur. Renseignements: 14, rue Magellan 75008 PARIS 723-72-00

> immeubles appartem. achat VENO BEL IMMEUBLE restauré et luxueusement smenage en studios et 2 p., asc ct. centrel, interphone, proxin Bois. Intermédialre accept avec client 551-25-56.

Societé recherche appls même à resover, secteurs 11s, 12s, 17s, 17s, 20s, Pour R.-Y., Giert, 374-55-61. Jean FeUILLAGE, 54, av. de la Motto-Picquet, .15s. - 565-05-5, fach., Paris 13s et 7s, pour bous clients, appls, toutes serfaces et irom. PAIEMENT COMPTANT. ech. apparts 1 à 3 Pces, Paris, eterance 5, 6, 7, 14, 15, e, 12, palement comptant sex notaire. Tél. : 673-23-55. Colleb. e Monde e ch. appt 129-40 m2, 11 cft, calme, solell, à Paris, 924-57-85, h. déjeuner ou

appartements occupes

SURCINES Vue PARIS
près Gare
Appt occupé 3 p., bns, culs., bnsecc., tt cft, 130,000 F. 772-78-86.

Région parisienne

IFVALIONS Situation
for price
signm, 1931 lasts, chit, caet.);
OCCUPE, lei 48, 1 parp. 72 a.
Beau statio, ent. cuts, 5, brs,
w.-c. 50,000 F, Rapport 5 %;
LIBRE, Sans wis-5-vts, piete
soieli, ires beau ilv. + chore,
gde ritcept. cuts, s. brs,
Remis A NE UF, 32 m2,
200,000 F, 756-17-80. Societé propriétaire lone direct, appts neufs, bon strig, proxim, centre Calei et gare, studios : 650 + ch.; F 2 : 780 + ch.; F 3 : 1,800 + ch.; F 4 1,150 + ch.; F 5 : 1,250 + ch.; F 5 : 1,250 + ch.; F 8 : 1,250 + ch.; F 8 : 1,250 + ch.; F 98, compris. Téléphone : 414-12-98,

locations non meublées Demande

Région parisienne Visite tous les jours (saut mord et mercredi), de 11 h. à 13 h. et de 14 à 19 h. Tel. : 747-45-46.

BOULDGNE NORD

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. la Michodère, Mª Opéra M, r. d'Alésia Mètro Alésia Preis abone, 310 F. 266-53-04.

bureaux

a 29 BUREAUX is quartient refaits neufs - 563-17-27. Domiciliation R.C. R.M. Constitution S.A.R.L. Secretariat telephonique. Télex bureaux - 770-16-80.

locaux

Particulier vend directome murs boulique, bon rappor Paris-XVII, Alma. Tel. la metin : 642-91-38. HOPITAL TROUSSEAU Dens Imm. recent. Loc. 300 mg. RAPPORT 106,000, Px interess. 504-22-56 ou 522-95-20. S04-22-56 on 522-55-20.

A ceder dans 1º arrott local s/cour 50 m² evec tét., fin-ball, 1er janv. 1984, foyer 351 f. me/suel 161.: 125-35-14.

SURESNES Local BUREAU LIb. ou occupé. Revenu 18,000 f. Prix 100,000 f. Tét. 506-18-21

Boutiques NATION . 28.000 F par most totalité imm. de 1.750 m² dont 500 m² burx, 5 lignes, 20 postes, ch. cent., asc. 4 monte-cherse, 5d sous-sol, tous commerces 5d sous-sol, tous commerces

pavillons locations non meublées

Offre **Paris** AVENUE DE VILLIERS. Dans
h. Th. ancien, boo stdg, 250 m2,
entre-sol, grand et petit salon,
5. a M., 4 chambres, office,
cuis. Sanit. + 2 chbres serv.,
tel. Prof liber. poss. Téléphoser,
tel. Manuf. per le cargo. Prof.
Son.000 F. Crédit to % Visite
samedi, dimenche, 10 h. a 18 h.
Beau pavition non mitoyen
RUEIL CENTRE
de sel. 3 cib., cuis., bains,
ch. mazout. 650 m² terrain.
garage. 460.000 F. 786-19-00.

Télephose. Téléphoser,
tel. Prof liber. poss. Téléphoser,
tel. Prof. a liber. po

Luxueux immeubles Appt d'angle 9 fenètres 4 PCES Pieln soleti 110 m²

PARIS 19° Mª Place-des-Fèlas SANS COMMISSION

PARIS-12°

SANS COMMISSION importante société loue dans immeuble récent, bon standing. 2 pièces 60 m², luyer 1,257 F. cherges 356 F. parking 150 F. 4 p. 85 =0, luyer 1,577 F, charges 532 F, parking 150 F. S'edresser 220, rue du Faubg-Saint-Antoine, Téléph. 345-17-22.

is, bd RASPAIL, hindi, mardi, mercredi, 14 h. 30-17 b. 30 SANS COMMISSION immeuble tout confort 2 pces, 65 m², loyer 920 à 1.057, charges 229 F, parking 127 F a plèceis, 62 m², loyer 1.244 F, charges 315 F, parking 127 F 5 plèces, 87 m², loyer 1.241 F, charges 443 F, parking 127 F S'adresser au régissour, 25-27, rue des Lilas, PARIS. Beau studio 25 m² + parking + téléphone. Prix : 224,000 F. - Visin sur place, 4, rue Fermat, sauf mardi, de 14 à 19 h. 30,

50, AV. FOCH on fél. pr. r.-vs 766-13-14 DANS IMMEUB. GRANO LUXE
LOYEr mensuel hors charges,
STUCIO cuis, équip., bs 1,400 F
OBLE LIV, perig camp. 2,000 F
2 P. 2,200 F. 2 p. avec GDE
TERRASSE 100 m², 3,700 F. Tr.
gd 4 P. B. OUPLEX, 5,500 F. Tr.
gd 4 P. B. S00 F. S/pi. 14-18 h.
entrie 124, AV. MALAKOFP

DENFERT-ROCHEREAU
B. rue Saint-Gotherd
Heurt, 2 p., & étage + loggia.
Sur place tous tes jours, de
11 heures à 18 h. 30.

Mº BAC

4 900 F LE M2

Région parisienne

VINCENNES, 116, avenus Paris, 3 ° 11 cft, 75 m2, seul à l'étg. Profession libérale possible. Prix 20,000 F. Teléphone : £28-12-35. NEUILLY, A.SAISIR: 900,000 F, LIV. + 3 CNBRES, cuis. Aquip., 3 bns OERN. ETG., TERRAS. SUO. VUO. - THL: \$22,61.55. 93. MEUILLY, 111, av. da Roule, Meuilly Egilse, bei imm. 5 P., asc. 750.000. Ldf-mard., 11-17 h.

13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 225 M2
Sur place fous les jours, saut
d'mainche, de 14 h à 18 h,
ou 220-71-45 et 755-78-57
IDEAL PROFESSION LIBER,

BEAU 4 P. evec balcon, 90 = 3, P étage + balcon 32 m². 838,000 F + parkings.

P., 2 cuis., 2 beins, 2 wr 12 appts reuns 360 mJ, tres bonne construction ar-cienne ravatée, 7 étage asc. Tél. : 825-60-40.

Province TIGNES. Particulier vend stud., cuts., ons. ferras. sud. 150,000 F. OE PINS VULMEX, 72-Board-Saint-Maurice. Tél. (71) 07-00-94.

échanges

Appt 3 pces stdg Parls Ledru Rollin contre simil. Montpellier T. (671 92-84-90, de 0 à 20 h

fonds de

commerce

Part. vo CONCESSION AUTO-MOBILE 1º marque française 40 v.n. - 500 v.o. Chiffre d'affaires + 200,930 F. Très belles installations, traite

locaux indust.

Demande: Paris

INTERNATIONAL NOUSE rach. STUDIO 556-17-49
A 5 PIECES 556-17-49
UP DIPLOMATES et CAORES
ÉTENGETS Banque.

locations meublées

Immobilier

LOCATIONS SANS PAS-DOTAL AGENCE MAILLOT 1774-45-55

PALAIS-ROYAL

Deux beaux bursanx de 20 m² chacun, Tdiéphone, Possibilité sel conférences. Bel emplacero, SOUS-10CATION un an millim, Tèléph. 260-37-17, poste 38.

commerciaux

ANTONY - Pavill. 5 p. tout conft, gar., jardin. 530,000 F. PESCHARO - 666-00-27. PIERREFITTE GARR
SOLIDE PAVILLON sur sous-eol,
5 P., culs. beins Granier amé-nageable. Chauffape centr Gar.
280 m2. TERRAIN 35L800 F.
Tell.: 826-50-17 cg: 24-43

individuelles

NANCY Vends grande melson, possib. cabinet medical. Takishi. : [40] 25-38

VALLEE DE CHEVREUSE Vas melson. Gd sél. 5 chbres, 2 a. de bns, parage. Idin 50 m2. Visite str pièce : samedi ¼ janvier. 9 h à 18 h ; 11. Domaine de Miremont, GIF-S/YVETTE

villas

Villa provençais, ilvraison août 1978, sur terrain 11 km. Mont-pailler. Total 330.00 F. Prêts 80 %. Constructour PIC VILLAS 4, bd de l'Observatoire, 34-Mont-peiller. Tél. 16-67-92-05-19. VILLAS NEUVES
LLE-DE-FRANCE
dans old de verdure 5 min. gare,
récept. 90 =4, 5 chbres, 4 bains,
sal. de jeu, gar., jard. 1,000 =5,
KATZ, gara Decthes, 978-35-35.

maisons de campagne

STE C. I. O., 8, ree Gambetta, LE MANS. Tel. 15 (48) 24-79-16 SUD SARTHE Proxim CHATEAU DU LOIR, charmante mais, de camp. 4 p., 4. 6 aou, y memier, gots dépend., excallent état, électr., eau sous préssion, sur terrain 2,000 pr, avec arbres fraites. 160,000 p., avec 16,000 cpt, crédit 15 ans.

5000 M2

PRIX 63.000 F CREDIT 80 %
PROGECO, 11, avanua Sintural,
82 - Saint-Pourçale-sur-Sinule,
Téléph. 15 (70) 45-30-66.

5 km SBIS MAISON RUSTIQUE Jum Jum Aalson Rusticus Hving, 2 chambris, s.d.b., W.C., cuisine arnénagea, buanderla, granier amenageable, cave volte, chaufiage central, téléph., + autre bâtiment av. 2 chambres aois, garage 2 voltures avec losse, Sur Jerrain 4000 m2 clos en dur, arter, fruitiers, berbecue, Prix 1 550,000 F. Agences s'abst. Tél. : 65-30-07.

SAINT-CLOU O/VAL-D'OR Belle propriété, B p., 3 bains, jardin, 3040-08, poste 21.

30 KM PONT ST-CLOUD Superbe CHATEAU, 2 PAV. 1.900.000 F - 15 HA

terrains vds Montsoult (95) resid, lerr, 1,260m², 25 m. /açada, ttes v/eb, 280,000 F. Tei, H.B.: 991-89-49. LE VESIMET Très résidentiel, caime : 10° RÉR BEAU TERRAIN BOISE 1,000 m2 - 550,000 F. TRES URGENT Agence de la Mairia - 776-53-52

A 22 MINUTES A PIED LE VESINET - CENTRE TERRAINS VIABILISES DE 800 M2 A 1,300 M2 pour villas résidentielles A CROISSY Pour tous renselgnements : ROUTE DE SAINT-GERMAIN,

viagers /endez rapidement en viager. Jonsell, Expertise, indexation, matuits. Discrét. Etude LOOEL, S, boulevard: Voltaire. 700-00-99

villégiatures

Dr Aberienc, 2, pl. Duguesciin, 30000 NIMES, T. (66) 67-63-40. ST-CYPRIEN-PLAGE (Roussilion), gd choix d'appartements, iocations salsonnières. S'adress. INTER IMMOBILIER Résidence Les Ondines, 56200 SAINT-CYPRIEN-PLAGE.

ANNONGES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

Aux Halles, les grands dossiers remontent à la surface

Si l'ouverture de la station du métro express aux Halles a încité les curieux à ailer visiter le quartier. ils out du être très déçus. C'est un vaste chantier. Pour plusieurs années encore. La société d'aménagement des Halles (SEMAH) prevoit de terminer l'opération, jardin compris, en 1982. Mais ce calendrier ne pourra être respecte que si des décisions sout rapidemeut prises pour le bâti-maut Lescot, qui dolt, eu principe, abriter un ensemble musical, et si la SEMAH trouve des clients — privés cette fols — pour l'hôtel et l'immeuble de la rue Berger ainsi que pour une partie des espaces souterrains

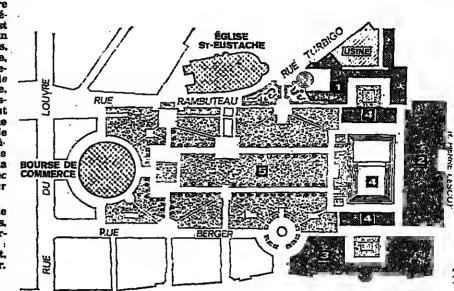
proches de la Bourse de commerce. Avant de se prononcer sur l'architecture des immeubles d'habitation de M. Bicardo Bofill, les associations d'habitants et la commission des abords out réclame des plans d'en-semble, un parti architectural, pour avoir une ldée de l'allure des bâtimeuts prevus à l'est et au sud de l'aucien carreau. Or ces documents n'existeut pas. La SEMAH travaille dans les limites fixées par le plan d'aménagement de zone approuvé par le conseil de Paris qui indique les emprises maximales des bâtiments. D'autre part, les trois rechitectes des Halles, MM. Marc Saltet, Henry Bernard et Ricardo Bofill, ont dessiné un plan-masse, c'est-à-dire proposé des volumes de bâtiments et une esquisse du jardin qui ant été présentés à M. Giscard d'Estaing en juillet 1976. Mais ce plan-masse peut être modifié

Ainsi la SEMAH a-t-elle trace une uouvelle esquisse du jardin... tandis que la plupart des documents eu circulation montrent encore le projet de l'équipe de M. Bofill. Pour ce qui est de l'architecture, on ne connaît que celle des immenbles de logements de la rue Rambuteau. Comment e har-monisera l'ensemble ? Car il u'est un secret pour personne que le - travail en commuu - de deux membres de l'Institut, inspecteurs généraux des bâtiments civils et palais nationaux,

française et de l'équipe parfois impé-tueuse du Catalan Ricardo Bofill u'est qu'une coopération... de laçade. En fait, malgre toutes les commissions. autorités de tutelle et de contrôle, et an-delà des risques d'empiéte ment politique eu tre le maire de Paris et le président de la République, la SEMAH et son president, M. Chris-tian de La Malène, premier adjoint au maire, tentent de conserver une certaine liberté de manœuvre. Ne serait-ce que pour trouver plus faci-lement des clients (paur le cinquième des espaces souterrains et plus de la moitié des hatiments extérieurs) avec le souci très honorable de boucler financièrement l'opération.

Dans l'état actuel des prévisions, le bilan est équilibré. Mais les retards, après 1981, coûteront cher. Anjour-d'hui, les dossiers refont surface : nous les analysons, point par point, ci-dessous. Il ne faut pas les refermer.

MICHÈLE CHAMPENOIS



LOGEMENTS RAMBUTEAU : la seule certitude en surface

Au nord de l'ancien carreau, entre les rues de Turbigo el Rambuteau, seront construits des logements. C'esi le seul prolet de surfece qui solt réellement connu et dont le permis de construire soit en cours d'instruction. Conflée à le Régie Immobilière de la VIIIe de Peris, la construction de ces 14 000 mètres carrés de logements sociaux (deux cent cinquante epparlements de une à six pièces) devrail commencer eu printemps... si le permis de construire est délivré. Après la commission des eltes qui a finalement donné un avis « de principe » fevorable, le commission supérieure des aborde examina la projet pour la troisièma lois, le mercredì 18 janvier.

ministre da le culture, qui n'est toutefois pas tenu de suivre con evis el qui s'eppréte, selon toute probabilité, à donner son accord au projet du Taller de Arquitectura de Ricarda Bofili (le Monde du 6 décembre 1977). La commission des ebords, comme evant elle les la commission des siles, e couhaité connaître le plan d'ensemble de l'opération et le = parti = architectural. Or, dans l'état actuel des études, il n'y en e pas.

Elle esi chargée de consellar le

La construction des logements autour de deux places carrées l'une fece au jardin, l'eutre donnant sur le chevel de Saint-Eustache permetire de cacher l'énorme uaine bigo. On peut e'étonner que ce mastodonie avec une facade aveuele de 55 mètres de tong — qu'il a letlu habiller en trompe-l'œil — sit été construil à l'elr libre alors qu'on s'interroge encore eur l'utilisation parisienne e repoussé cette solude vapeur se formera eu-dessus de l'usine. S'il s'était échappé du soi,

de certains sous-sols. L'Installation souterraine de cette usine qui produit le cheud et le froid pour l'en-semble de l'opération était parfaltement possible. L'administration tion pour un motif qui lera sourire : quand la température descend eu-dessous de — 5 degrés, un nuage

Il auralt risqué d'Inquiéter inutile-ment les riverains...

BATIMENT LESCOT : débats interminables en perspective

Le long de la rue Pierre-Lescot. Le long de la rue Pierre-Lescot, un bâtiment de 130 mètres de long sur 40 mètres de large, cul-minant ò 27 mètres, a peut » être édijié, dans le respect du plan d'aménagement de zone (PAZ), voté par le Conseil de Paris en avril 1975 Au rez-de-chaussée, des comparées exemt aménacés. des commerces seront aménages côté rue (4 000 mêtre carrés environ). Au-dessus, le bâtiment pourrait abriter un ensemble musical. L'installation de deux salles de concert (mille et deux mille places) et de locaux de répétition est à l'élude au ministère de la culture, qui devra trouver le financement de cet

équipement et le négocier ovec la Ville. L'idée d'un nouvel opèra, évo-

compenser le cout de son instat-lation (« un hôtel normal ne peut pas payer de charge fon-cière », explique M. Dominique Saglio, directeur de la SEMAEI), l'investisseur serait autorisé à

construire aussi des logements de luxe (10 000 mètres carrés envi-

Le bâtiment à l'angle des rues Berger et du Pont-Neuf devalt accueillir des expositions sur cinq

niveaux de 2000 mètres carrès chacun. Finalement, il pourrait

mais rien u'est encore signé — ètre construit par la société de télévision FR 3, dont les bureaux et les studios sont actuellement

disperses dans Paris. La société FR 3 cherche à réunir les 17,5 millions de trancs de charge

foncière (les terrains ne sont pas vendus par la SEMAH mals loués par ball à construction) ou à trouver un investisseur qui lui

trover in investisseur qui lui lonerait le bățiment.
Si les clients sont incertains, l'architecture des bățiments l'est encorc bien plus. Les investisseurs dirangers venalent avec leur architecta. N'importe quel hôteller voudra avoir le sien, de mârse que les studies de NP. 8

même que les studios de FR 8 ne seront sans doute pas confiés

quée un moment, semble aban-donnée. Outre que le financement et l'utilité d'un tel équipement sont plus qu'incertains, il aurait nécessité un dépassement de plajond et une modification du plan d'ensemble. Mais la perspective de construire un nouveau bâtiment de prestige, typa Beaubourg, n'était pas pour déplaire à certains architectes.

On se demande quelquefois s'il faut absolument construire le « bâtiment Lescot », dont l'archia bâtiment Lescot », dont l'archiiecture fera sans doute l'objet de
débats interminables. Les premières esquisses présentées il y
a un on par M. Henry Bernard
étaient particulièrement inquiétantes un long bâtiment très
vilré de style international sur-

IMMEURLE RERGER: hôtels cherchent

à un architecte des monuments historiques. Demandera - t - on alors à M. Marc Saltet, inspec-teur général des bâtiments civils et palais nationaux, coordonna-Pour les bâtiments prévus au sud de l'opération, rien n'est dé-finitivement arrêté. Un hôtel et um centre d'exposition sont prénate aucun accord eté signé.
Après l'échec des négociations avec un groupe canadien et la chaine des hôtels Eyatt, qui devait construire un établissement teur actuel de l'aménagement de surface aux Halles, de dessiner les façades ? La SEMAH semble engage: sur cette voie, qui risque de satisfaire à bon compte les vait construire un établissement de luxe, des contacts ont été pris avec la chaîne Novotel, qui construirait deux hôtels deux et trois étoiles (entre 300 et 400 chambres au total). Pour compenser le coût de son instalcommissions toujours inquiètes de plans d'ensemble.

investisseurs

monte d'une pseudo-toiture de mélal, supposée écoquer les toits de Poris. Depuis, les architectes montrent moins leurs esquisses et attendent fort judicieusement qu'un programme précis soit étabit.

Que sa passerait-il si on abandonnait cette partie du pro-gramme? Inscrit au bilan de la SEMAH — côté recettes — pour une charge foncière de 7 millions de francs (non réévaluée depuis le projet de centre des anti-quaires de 1973), sa suppression ne metituit pas en peril l'équi-libre financier de l'opération Holles, dont le budget total est d'un miliard et demi de francs. De plus, la Ville a délà décidé de faire cadeau de cette charge foncière à l'Etat s'il construit l'ensemble musical.

Sur le plan architectural, en revanche, les responsables de la SEMAH estiment qu'il est nécessaire de fermer la perspective à l'est du parlin et inutile Coffrir une plus-value gratuite aux riverains de la rue Pierre-Lescot.

En fait, pour l'instant, une seule chose est sure : l'aménagement de commerces au rez-de-chaus-sée, qui a reçu un permis de construire (sans que les commissions des sites et outres instances en aient débattu). Ainsi, at l'on ne construisait pas le bâtiment Lescot, on aurait de toute façon cette imposante galette de 5 mètres d'épaisseur!

FORUM : quel volume pour les boutiques de surface ? sous-sol) et le plan de le voirie

Entre la stetion du métro express, à 50 mètres de profondeur, et la surface, les quatre étages du centre commerciel de le SERETE-Aménagement sont en construction Quarante mille mètres carrés de magasins, de reetaurants et de cinémas (le moitié au moins de ces surfaces ont déjà trouvé praneur, indique le SERETE) dolvent ouvrir en mel note le FNAC, Habitet, et de nombreux commercas d'habillement (Cardin, Franck el Fils, Cacherel, Jourdan, Bally, Dorolhée Bis,

Un perking souterrain de mille aix cent cinquanta pieces est construit par la SEMAH, On Insiste souvent sur le carrelour da transports an commun qua seront las Halles. Mais cet aménagement abrita eussi un formidable échangeur routier souterrain. Les Ingènieurs n'ont pas lésiné sur las boucles (pas de faux rouges en souterraina est Impressionnant. Desliné à permettre l'aménagement de rues piétonnes en surface (le rue Saint-Denis, par exemple), il e été calculé largement et représente une dépense d'environ 300 millions de francs. Des économies auraient certainement été possibles sur ce posta si on n'evait pas voulu assurer à tout prix des facilités eux automobilistes, équivalentes - et même supérieures - à ce qui existelt euparavant pour treverser le rager l'eccès automobile au pieln cœur de Paris a été perque,

SI les emènegemente souterrains soni, dans cette partie du moins, définis avec précision, it n'en va pas de même en surfece. De part et d'eutre du - cretère -, d'abord carré puis rectangulaire par souci da aymétria, qui donnere da la lumière au centre commarcial, vont être édiffés deux bâtimants très bas (5 métres de haut) qui abriteront des commerces, c'est-à-dir une patite partie des 6 000 mètre carrés que le SEMAH doit tourn è le SERETE (le majeure parti étant située eu rez-de-cheussée d bâliment Lescot).

La piupart des pians du luti quartier des Halles diffusés ectua lement sont feux : ifs Indiquent cet endroit deux rangées d'arbre qu'il est tout simplement imno sible de planter là car il n'y eur que 1 mêtre de terre. Des permi de construire ont, en revenche, ét délivrés pour des bâtiments large de 15 mètres. Mais la SEMAH, qui a élé très critiquéa sur ce point notamment par les essociation quartier, lait marche arrière et e demandé de nouveaux dessins pou ces - pavillons - dont l'ampris sarait un peu réduite. Ils na peu vent toutefols pes être complète ment supprimés, car ils camouller. un certain, nombre d'excroissance. du sous-sol (prises d'elr, escatiers -

5 JARDIN : on repart de zéro

En décidant en agut 1974 de ne pas laisser construire le centre français de commerce international (90 000 mètres carrès de bu-reaux) près de la Bourse de commerce, le président de la République a permis d'agrandir le jar-din des Halles de quatre à cinq din des naies de quatre a tind hectares. A l'est, comme on vient de le voir, il y a des construc-tions partout, même si certaines sont beaucoup moins hautes que prévu initialement. A l'ouest et au centre, il n'y a plus que des arbres et des pelouses en surface, rolls les corresols de cont hier mais les sous-sols se ront bien remplis et il fandra veiller à ce qu'on prévole suffisamment de terre au dessus des dalles. Solxante mille mètres carrés sont disponibles en souterrain sur deux niveaux : la Ville en prend vingt-deux mille pour des équipe-

nents sportifs et sociaux; les P.T.T. construiront un central téléphonique et une maison de communication sur 18 000 mètres carrès; les circulations occuperont 10 000 mètres carrès : restent 20 000 metres carrés que la SEMAH cherche à « placer » et pour lesquels elle a demande une étude architecturale à M. Bernard Zehrfuss (le Monde du 8 décembre 1977). Elle espère tarer 40 a 50 millions de la concession des surfaces dispo-

Quant au jardin en surface, il ne sera aménagé qu'à partir de 1979. La SEMAH prévoit l'achèvement de la seconde tran-che pour 1982. On a encore le temps, d'ici là, de le dessiner en détail. En tout cas, les projets dus à l'équipe de Ricardo Bofillet qui figurent sur de nombreus documents en circulation (grand avec une allée centrale et deux

l'imprimatur. SEMAH e prefere tracer une nouvelle esquisse (celle qui figure sur le plan ci-dessus) qui servira de « ligne directrice » servira de « ligne direction»

pour des projets plus précis :

grande pelouse centrale et massifs d'arbres de part et d'autre,

jardin bas au chevet de SaintEustache. De même, les éléments
de décor dessinés par Le Tallei, de décor dessinés par le Tallet, et notamment une foutalue sphérique monumentale inspirée de l'architecture « visionnaire de la fin du dix-huitième siècle, n'ont-ils reçu aucune approbation officielle...

3-1----

1

Asia .

Section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section

sions prouverone motre superiorità.

The Law the Confession of the

17.55

1 May 18 1 1 1 1

काक्ष्मिक अवस्थान

المنطق يتبين والمراجعة

ومواهي مهومتهمة أأراريا

Line of the Carriers of

The second secon

ويستنان والمسادرة

The state of the s

Company of the second

1977年,在1912年至1985年

The second of the second

21 全 10 Vol.

(PUBLICITE) -**Economisez vos calories** et vivez au calme...

ron) afin d'être en mesure de verser à la SEMAH les 20 mil-lions de francs qu'elle demande pour cet emplacement (12.5 mil-lions de charge foncière et Sur vos fenêtres, nous posons en moins de 2 heures sans aucune dégradation, le DUO-FENETRE, numéro un en Allemagne. C'est la protection thermique et phonique lo plus esthétique et la moins onéreuse.

SOGEPE - 14, boulevard Mantmartre (9°) - 770-85-12 ou 770-50-82. 8 millions pour le remboursement de travaux déjà engagés).

Depuie 34 ans, le journal epécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 nour la vente des fonds de commerce

boutiques, lacaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 2 F et 36, rue de Malte. 750! I PARIS.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires



Adresse			
		est inte	ressé par
désire recevoir le p	programme complet et détaillé Formation Permanente	FEV	MARS
MARKETING	MARKETING OES PROQUITS INOUSTRIELS	6-10	
DISTRIBUTION	GESTION OES PRODUITS		6-10
	ANIMATION DES VENTES		20-24
COMPTABILITE	CONTROLE OE GESTION	20-24	
CONTROLE	GESTION COMPTABLE DES SOCIETES	_	13-17
CINANCE	RELATIONS BANQUES-ENTREPRISES GESTION BANCALRE	8 - 10	
FINANCE	MARCHE DES CAPITAUX		6-10
PERSONNEL	GESTION PREVISIONNELLE OU PERSONNEL	20 - 24	$\overline{}$
PENSUNNEL,	GESTION DES EMPLDIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL		13-17
	VENTE OF MARCHANDISES A L'EXPORTATION	13 - 17	
AFF, INTERNAT.	IMPLANTATION A L'ETRANGER		6-10
	EXPORTATION OU SAVOIR PAIRE ET DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE		20-24
	INTRODUCTION AU DROIT DES SOCIETES	6-10	
	GESTION AUTOMATISEE .	20-24	

Ces différents stages constituent des modules indépendants, qui pervent être capitalisés pour l'obtention d'un Certificat d'Etudes Spécialisées. ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS - FORMATION CONTINUE 79 Av de la République 75011 Paris - tél : 355.39.68

nbre de commerce et d'Industrie de Paris (Centre Parisien de Management)

light dentreprise anime nos cine. The same of the sa

The second of th

-2 in the second de la company THE PARTY OF THE P

一一日本 五十二十二

POUR VOTRE EXPANSION EN AMERIQUE VOUS NE TROUVEREZ PAS MIEUX QUE NEW YORK.

indiques de surface!

The property of the state of th

D CONTINUE

Table 1

Ouvrir un bureau ou implanter une usine en terre étrangère n'est pas une mince affaire.

C'est pourquoi vous devez connaître les avantages que vous offre l'Etat de New York et que vous ne trouverez nulle part ailleurs en Amérique!

Nous offrons à votre société une panoplie complète d'avantages fiscaux, commerciaux, légaux, et nous vous ouvrons de succoît la seule ville internationale des Etats-Unis: New York.

Deux décisions vous appartienment.

La première décision que vous devrez prendre avant de franchir l'Atlantique tombe sous le sens: c'est celle qui concerne l'aspect financier des choses. La seconde est plus subtile. Il s'agit de savoir comment s'adapteront les gens que vous enverrez sur place. Seront-ils productifs? Seront-ils heureux? Mais voyons d'abord votre première décision.

Des avantages fiscaux quasi uniques.

Dans l'Esat de New York, pour la plupart des sociétés, l'impôt sur le revenu est calculé sur le seul revenu net, ce qui signifie qu'une entreprise n'est taxée que sur ses profits; vous ne paierez donc d'impôt que si vous faites des bénéfices.

Dans l'Etar de New York, nous ne taxons pas les sociétés sur les biens mobiliers tels que machines, équipements et stocks. Ce qui peut déjà permettre d'économiser des milliers de dollars.

Le Connecticut et le New Jersey, de même que 44 autres états, pratiquent l'imposition de certains biens mobiliers.

En outre, nous autorisons les sociétés présentes dans plusieurs états à tenir compte pour l'imputation de leurs recettes de la répartition géographique de leurs ventes, si bien que seules sont taxées les recettes provenant des ventes réalisées dans l'Etat de New York.

Un système fiscal parmi les plus intéressants d'Amérique. Aucun autre état d'Amérique n'offre autant

d'avantages que l'Etat de New York.

Dans l'Etat de New York, une société peut obtenir une réduction d'impôt pour l'achat de nouvelles machines, le recrutement de personnel supplémentaire et l'implantation de nouvelles usines.

Dans l'Etat de New York, une société peut obtenir des crédits d'impôt sur l'embauche de personnel, sur le contrôle de la pollution, sur les investissements; des exemptions d'impôts fonciers locaux; davantage encore.

En fait, une firme qui s'installe dans l'Etat de New York peut être exemptée de la taxe d'état sur les sociétés à près de 100% pendant 10 ans.

Nous vous prouverons notre supériorité.

Sur votre demande, nous établirons confidentiellement une étude fiscale comparative pour votre entreprise entre l'Etat de New York et n'importe quel autre état.

Effectuées pour de nombreuses sociétés l'an dernier, ces études se sont révélées favorables à l'Etat de New York dans 88% des cas.

L'esprit d'entreprise anime nos élus.

Il suffit de citer quelques unes des nombreuses mesures prises l'an dernièr par les autorités de l'Etat de New York pour favoriser l'économie. Pour la première fois depuis 1926, le taux de l'impôt sur le revenu dans notre État a été abaissé à titre permanent; il sera vraisemblablement réduit davantage. La taxe sur les transactions boursières a été réduite; elle sera supprimée d'ici à 1981.

Et dans la ville de New York, cette taxe sur les transactions boursières a été d'ores et déjà supprimée.

Autour de l'Etat de New York:

le marché le plus important du monde.
54% de la population des Etats-Unis et du Canada,
ainsi que 55% des revenus personnels, se trouvent dans
un rayon de 1200 kilomètres à partir du centre de l'Etat
de New York.

Il s'agit là d'un marché potentiel particulièrement attrayant pour vendre des biens et des services.

Dans ce même rayon se trouvent 55% de la population active des Etats-Unis, 56% des ouvriers spécialisés et 54% des diplômés de l'enseignement supérieur.

Ce qui constitue une inestimable réserve de matière grise et d'énergie pour toutes les entreprises.

Bien sûr, l'Etat de New York dispose déjà d'un système de transport remarquable; le meilleur du monde peut-être.

Poits en eaux profondes, aéroports, réseaux routiers et ferroviaires: tout est conçu pour faciliter la circulation rapide des biens et des services à destination ou au départ de l'Etat de New York. Et plus d'un millier d'emplacements industriels de choix sont disponibles dans tout l'Etat de New York; plus de neuf cents d'entre eux offrent une surface d'au moins 10 hectares.

Nous vous offrons l'une des capitales financières du monde: New York.

Selon toute vraisemblance, New York est de loin la plus intéressante de toutes les villes occidentales.

C'est la capitale financière de l'Amérique.
C'est indéniablement la plus gigantesque place
monétaire du monde, qui dispose en outre d'une

monétaire du monde, qui dispose en outre d'une infrastructure et d'un réseau de communications parfaitement adaptés.

Et nulle ville américaine n'abrite autant de banques internationales: deux cent trente trois, représentant soixante-cinq pays.

De plus, sur les quatre cent quatre vingts entreprises cotées à la bourse de New York, trois cents ont leur siège social dans cette ville.

Naturellement, il n'est pratiquement aucum pays au monde qui n'y soit officiellement représenté.
Il en est de même pour les organismes

commerciaux internationaux, dont le nombre est égal à celui des représentations consulaires des divers pays.

Vous trouverez aussi, en plein coeur de la ville,

Vous trouverez aussi, en plein cœur de la ville, tous les conseillers en marketing, toutes les sociétés d'études et de services dont vous pourriez souhaiter l'assistance.

Voilà qui explique peut-être pourquoi des centaines de sociétés non américaines de premier plan se sont établies à New York et pourquoi New York accueille chaque année davantage de firmes internationales que n'importe quelle autre ville.

La seconde décision est

aussi importante que la première.

Il est important de savoir comment s'adapteront les gens que vous enverrez sur place, puisque le succès de vos affaires en dépend.

En fait, les étrangers qui arrivent à New York ne sont pas seulement enthousiastes, ils se sentent parfaitement à l'aise.

New York est en effet l'une des grandes métropoles internationales du monde.

C'est peut-être pourquoi les hommes d'affaires internationaux s'y sentent chez eux. C'est peut-être pourquoi ils s'y adaptent si vite et y font du bon travail.

Pour leurs enfants, nous avons un grand nombre de très bonnes écoles qui accueillent les élèves étrangers. Ainsi, eux aussi peuvent se sentir chez eux.

Pour leurs épouses, la ville abrite des centaines d'organisations sociales et culturelles destinées aux étrangers. Et nos boutiques rivalisent d'élégance avec celles des grandes villes européennes.

Et des milliers de commerçants à travers la ville proposent un choix extraordinaire de produits alimentaires et de vins importés de tous les pays du monde.

Des dizaines de points de vente diffusent pratiquement tous les journaux et magazines étrangers. Vous pouvez même y acheter onze quotidiens

imprimés à New York dans des langues étrangères.

Mais cette ville a mieux encore à vous offrir.

C'est le défi de la compétition. Le passionnant bouillonnement des affaires. L'échange d'idées entre les

La combativité des responsables commerciaux est excitée. Votre entreprise n'en sera que mieux armée et ses actions plus incisives.

Ajoutons bien sûr tout ce que New York peut offrir, ses bons restaurants, ses boîtes de nuit, ses spectacles. Sans compter qu'en matière de logement, New York reste l'une des grandes villes du monde où la vie est la moins chère. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est l'institut genevois Business International S.A.

L'assistance de véritables professionnels.

Pour vous réserver un accueil encore meilleur, nous disposons d'un groupe d'hommes et de femmes spécialement formés pour guider les hommes d'affaires internationaux à travers les dédales de l'administration de notre État.

Ces spécialistes ayant reçu une formation de responsables commerciaux, ils défendront parfaitement vos intérêts auprès des autorités.

Si vous souhaitez obtenir l'assistance de quelque organisme officiel que ce soit, ils sauront prendre pour vous les contacts pécessaires

les contacts nécessaires.

Ils vous aideront à remplir les formalités fastidieuses et à obtenir toutes les autorisations requises.

Et si jamais vous aviez un ennui, ils vous aideraient à négocier une solution à l'amiable.

Nous appelons ces spécialistes des "Red Tape Cutters" (les Pourfendeurs de Paperasse). Leurs numéros de téléphone: 212.949.9307 et 518.474.4110.

Deux livres gratuits pour vous faire gagner de l'argent à New York et en Amérique.

Nous venons d'éditer deux livres dans lesquels vous trouveréz des informations détaillées sur les opportunités que nous vous offrons: "How To Do Business In New York State" et "Why It Pays To Do Business In New York State"

Demandez-les en écrivant au Gouverneur Hugh Carey, State Capitol, Albany, New York 12224, ou prenez contact avec John Dyson, Commissioner of Commerce, 99 Washington Avenue, Albany, New York 12245. Vous pouvez aussi appeler directement ce numéro: 518.474.4100.

Ou, si vous préférez, prenez contact avec Carlos Basaldua, Director for Europe, 25 Haymarket, London SWI 4EN, Grande-Bretagne, Téléphone: 01-839 5070.

Venez à New York. Nulle part en Amérique vous ne trouverez mieux.

ETAT DE NEW YORK

économie

Le Monde

LES PHARMACIES MUTUALISTES

Quand l'État viole le droit

L'Etet est-it au-dessua des loia? Pour le Iroisième tois, Il viant d'être condemné à verset des dommages at intérêts à la Mutualité pour avoir refusé una autorisation d'ouverture da pharmacie mutuellate à Ctarmont-Ferrand (1). C'est cette fois Mme Veil ou) assuma la responsabilité de cette opposition entêtée eux pharmacles mutualistes, dans le tignée de ses prédécesseurs, MM Bouiln et

En mars 1976, le Consell d'Etet avait estimé que le ministre de le santé n'étail pas tondé à rejeter celle ouverture. A la suite de cetta décision, tunion départementala des sociétés Puy-de-Dôme damende eu ministère d'exécuter l'arrêt rendu Pas de réponse. Les mutualiales salsiasent alors la tribunal administratit da Clermont-Farrend, qui, dans un jugement du 21 décembre 1976, estime que - le principe de l'autorité de la chose jugée oblige l'autorité administrative, auteur d'una décision individuetta annulée é la sulte d'un recours pour excés de pouvoir, à ttrer les conséquences de cette annusimple et évidant ? Pourtant le ministère refuse; il conlinue à pratiquer ce qu'on peut appeler une violation de l'autorité de la chose jugás

Comme le reppelait, !! y a un an, le président de la Fédérebon nalionale de la mutualité Franca, n'ast-ce pas M. Barre mement, que le devoir de tout gouvernement est de faire exécuter les décisions de lustice. sous peine de compromettre

> autrichiennes participeront à la

> > construction

l'Agence

des deux centrales

commandées par

Internationale

pour l'Energie (I.E.A.).

- 1976: 2,6 milliards

Prévisions 1980 : 1.5% du produit

de Prancs consacrés à la recherche

national brut.

s'appliquant pas à lui - même cette consigne, le gouvernement démontre que, eu nom de ta défense d'une protesaion dité libérala. Il oublie bien tacliement ses devoirs, les libertés des autres, le respect d0 au Conseil d'Etat et pire ancore, le respect En refusant d'appliquer les

nameni ne paut mêma pas prêtendra servir les Intérêts des consommetaurs da médiceme Le parada, qui a été organisés per les pouvoirs publics en vées d'eccepter le • tlere payant ., est non seulamant de te ble portée - car tes pharmactens appliquent cetta formula au compte-gouttes, - mais elle est encore peu fondée pulsque. au-dalà du servica rendu qu'est la - tiars payant -. les pharmacles mutualiates, à ta différence du secteur privé, na poursulvent pas de but lucratif

L'attitude du gouvernement est, eur toua les points, critiquablas : au nom du droit, des libertés, de la justice et., euss de l'intérêt des contribuebles puisque ce sont eux, finelament, qui paieront les dommages et Intérêts auxquels, par caprice du prince, l'Etat vient d'être condemné en violant la loi. Comme les conseilleurs... et les trichaurs, les ministres qui ne pas les payeurs.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) L'Etat a déjà été condamne à verser 50 000 francs aux mu-tualistes de la Seine-Maritime pour refus d'ouverture d'une pharmacle su Havre et à 30 000 francs pour refus d'ouverture d'une sutre pharmacle à Neu-ville-lés-Dieppe.

Ces performances peuvent vous surprendre.

En effet, l'Autriche est plus connue

Importateurs, industriels,

le Département du Commerce Extérieur Autrichien

Commerciale d'Autriche. Elle est, à Paris comme à Lyon,

représentants : interrogez la Délégation

en liaison informatique permanente avec

sur plus de 5.000 firmes et 20.000 produits

différents. Nous attendons vos questions.

pour vous fournir des informations

pour son génie musical (divin Mozart!)

que pour les prouesses de sa technologie.

LES PROBLÈMES COMMUNAUTAIRES

Les Britanniques contestent l'organisation française du marché du mouton

viennent de protester suprés de la Commission européenne contre le régime d'importation pratiqué par la France (le Monde du 30 décembre 1977). Les dénoncent,

M. CHIRAC EST OPPOSÉ A LA TAXE DE CORESPONSABILITÉ

Limoges. — Au cours d'un débat sur les problèmes agricoles au conseil général de la Corrèze. M Jacques Chirac s'est prononcé contre le principe et les modalités d'application de la taxe de cores-ponsabilité sur le lait. Il a déclaré qu'il y avait « une contradiction munifeste entre une mecure de qu'il y avait « une contraction manifeste entre une mesure de tazation frappant les producteurs français de matières grasses d'origine animale et le refus opposé por nos parlenaires de la Communauté à lo demande de tazation des matières grasses d'origine producte ou marine importée en des matières grasses d'origine végétale ou marine importées en Europe ». En attendant la suppression de cette taxe de coresponsabilité, M. Chirac a estimé que son produit doit être géré par un organisme comprenant des représentants des organisations syndiceles et professionnelles agricoles européennes et affecté au financement d'opérations directement liées à l'organisation de la production laitière et à l'exportation des produits laitièrs.

D'autre part, le conseil général de la Corrèze a adopté un vœu demandant la suppression des montants compensatoires an sein du Marché commun agricole.

M. Chirac s'est associé à cette proposition estimant que les montant compensatoires étaient une « tricherie manifeste ».

L'AUTRE GÉNIE AUTRICHIEN.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les producteurs de cret a conclu entre les Irlandais monton dn Royaums-Uni et les Français et qui les discrimine. En dépit des demandes répé-

tées de Paris, il n'y e pas de réglementation européenne du marche du mouton. Les Français. réglementation européenne du marché din mouton. Les Français, pour protéger leur production, pratiquent un système de prix minimaux: les importations audessous de ces prix minimaux sont taxées. y compris lorsqu'elles proviennent d'autres Etats membres de la Communauté. Les Irlandais, qui sont intéressés à développer leurs vente e en France, avaient la 1se é entendre qu'à la fin de la période de transition (fin 1977), ils s'adresseralent, si c'était nécessaire, à la cour de justice européenne pour obtenir la suppression des entraves dressées par la France à la libre circulation de le viande de mouton. Pour éviter un tel recours, les Français se sont entendus avec Dublin. Les Irlandais exporteront vers la France environ 100 tonnes de viande de monton par semaine, soit entre 5000 et 6000 tonnes par an, contre 2000 tonnes en 1977, à un prix inférieure au prix minimal. La taxe sera appliquée normalement mais le produit en est restitué à l'Irlande.

Les Anglais exigent de se voir reconnaître les mêmes aventeurs

Les Anglais exigent de se voir reconnaître les mêmes avantages. Sauf un arrangement amiable

la Commission devrait reconnaître le bien-fondé de la plainte bri-tannique et engager une procèdure d'infraction contre les Françals. Ceux-ci feront vrai-semblablement valoir qu'il fan-drait enfin doter la C.E.E. d'une organisation commune de marché. Les Allemands y sont hostiles, car une telle réglementation entrainerait des dépenses supplémentaires pour le Fonds européen agricole (F.E.O.G.A.). — Ph. L.

> - Espace. Le hublot principal du laboratoire

une firme

autrichienne

- Ecologie :

Un procédé de recyclage mis au

point par la Société

Swarovski permet

aux boues de plomb d'être non seulement

neutralisées mais transformées

fabrication du verre.

en un composé

Pour recevoir gratuitement le bulletin bimestriel

22, rue de l'Arcade, 75008 Paris - 265.67.35, ou 109, rue de Sèze, 69006 Lyon - 52.73.22.

"Informations Economiques et Commerciales d'Autriche

retourner ce bon à: Délégation Commerciale d'Autriche

NOM DE LA FIRME

NOM DU RESPONSABLE

ADRESSE

Lancement 1980.

spatial "Spacelab" sera fabrique par

A Bruxelles

Conseil ministériel de la dernière chance pour élaborer une politique de la pêche

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Le conseil des ministres de la C.E.E. se réunit ce lundi 16 janvier pour esseyen une nouvelle fois de s'entendre sur la manière de répartir les droits de pêche entre les Etats membres dans la zone de 200 milles communautaires. Cette session devrait durer trois jours Une nette amélioration de l'ambiance avait été ressentie lors de la précédente réunion ministérielle en décembre. Depuis, M. Gundelach, le commissaire européen chargé de ce dossier, a effectié un tour des capitales afin de convaincre les gouvernements de l'absolue nécessité d'un compromis. Les plus réticents demeurent les Britanniques. De fait, ce conseil apparaît comme celui de la dernière chance.

En raison de la nécessité, que personne ne conteste, de préserver les ressources en poisson, les opérations de chaintage, eppelées opérations de chaîntage, appelées a effort » de pêche dans les eaux de la C.E.E., doivent être inférieures en 1978 à ce qu'elles furent en 1976. Comment répartir le sacrifice ? Les Irlandais ont déjà obtenu un traitement de faveur ; les Britanniques dont les mers fournissent 60 % des poissons susceptibles d'être pêches dans les eaux communeutaires, et qui par ailleurs ont beaucoup souffert des restrictions décidées par des pays tiers, tels que l'Islands on la Norvège, entendent se voir reconnaître un régime nettement préférentiel. Les autres se voir reconnaître un régime nettement préférentiel. Les autres pays membres y sont disposés, pourvu que ce soit à des conditions raisonnables, qui ne condamnent pas leurs propres pécheurs à la ruine.

Deux questions vont se trouver au centre des débats;

LA FIXATION DES QUOTAS.

— La Commission va proposer, pour chaque Etat membre, par espèce et par zone de pèche, des q n o t a s de captures valables en 1978. Elle s'appréterait à proposer 35 % aux Britanniques. Pour ce faire, elle a évidemment été obligée de réduire les quotas des outres Etats membres, en particulier du Danemark. Les Français voient également leurs prises réduites, surtout celles du lieu noir en mer du Nord.

L'ACCES AUX EAUX COTIE-L'ACCES AUX EAUX COTTE-RES. — Les revendications des Britanniques ne sont pas unique-ment quantitatives, mais aussi territoriales, Dans la bande obtière de 6 à 12 miles au large de leurs côtes, où les pécheurs des autres Etats membres, en particuller français, détiennent des droits historiques, ils voudraient se voir reconnaître une complète excin-sivité dans la zone de 12 à 50 milles. Ils voudraient donc bénéficier d'un régime d'accès très préférentiel. Les propositions de la Commis-sion reviendraient à préserver le

ENERGIE

LE PÉTROLE SAOUDIEN CONTINUERA A ÊTRE PAYÉ **EN DOLLARS**

L'Arabie Saoudite n'a pas l'in-tention de renoncer au dollar comme moyen de palement pour ses livraisons de petrole, a déclaré dimanche le cheikh Mohammed Aboud Kheil, ministre saoudien des finances et de l'économie. « Mon pays, a ajouté le ministre, n'o entrepris aucune démarche pour que ses exportotions de pétrole lui soient payées en euro-devises ou en « cocktail » de monnaies « outres que le dollar ». Cette déclaration vient préciser celle qu'avait falte le 11 janvier 1977 M. Zahi Yamani, ministre saondien du pétrole, pour qui les prix du brut pourraient être, à l'avenir, fixés en fonction d'un * cocktail > ou * panier • de monnaies et non plus sculement en dollars. Il ne s'aglesait pas, en en dollars. Il ne s'aglesait pas, en l'occurrence, d'envisager l'abandon dn dollar comme moyen de paiement, mais de modifier le mode de calcul du prix des hydrocarbures. Rappelons qu'en juin 1975, l'OPEP avait déjà envisagé de calculer ses prix en droits de tirage spéciaux (D.T.S.), qui sont déjà un cocktail de monnales. Le Cheikh Mohammed Aboud Kheil, dont le pays détient les plus importantes réserves officielles en dollars du monde (30 milliards) et qui s'inquiète de la baisse de et qui s'inquiète de la baisse de cette monnale, estime, néanmoins, que le dollar « reprendra progressivement so valeur anté-rieure ».

Les ventes de pétrole algérien ougmenteront de 6,7 % en 1978. — « Il n'est pas raisonnable de laisser à nouveau les prix du pétrole se détériorer n, e déclaré M. Ghozall, ministre algérien de l'énergie et B.D.G. de l'énergie et B déclaré M. Ghozall, ministre algé-rien de l'énergie et P-D.G. de le société pétrolière d'Etat Sona-trach. Pour les pays industrialisés, le naintien de la valeur nominale du prix du pétrola n'est pas, seion M. Ghozali, forcément intéres-sante car ils s'exposent « à voir ces prix rebondir un jour, brus-quement, jaute d'avoir voulu accepter une évolution stable et raisonnable ». L'Algérie compte vendre 57 mil-lions de tounes de pétrole en 1978, contre 53,5 millions en 1977 tsoit libre accès et les droits histori-ques, mais à les discipliner. Dans la zone de 6 à 12 milles, les pays du continent devraient doréna vant communiquer aux antorité britanniques les « plans de pê-che » indiquant le nombre d'unité allant chaluter, le tonnage de captures envisagées, etc. Ce. « plans de pêche » devraient être établis en tenant compte d'un priorité pour l'Etat cotier — er l'occurrence le Royaume-Uni, ce qui signific pour le moins que les captures des armements continentaux ne pourralent en aucur cas dépasser le niveau etteint au cours des années précédentes. Cours des années précédentes.

Ce système de surveillance se rait supervisé par le Commission de Bruxelles. En outre, celle-c prévoit le possibilité d'imposer cette formule de « plan de pêche L dans certains périmètres « sen sibles » (Ouest-Ecosse et ouest et card de l'infande de l'en de comment. sud de l'Irlande) de la zone de 12 et 50 milles.

Jusqu'à ce jour, les Britanni-ques ont rejeté ces propositions concernant les règles d'eccès. It demandent surtout que cette « pollee des accès » soit assurés par l'Etat côtler, c'est-à-dire par eux-mêmes, et non par la Com-mission, ce que celle-ci, appuyée par les antres Etats membres, considère comme « impensable ».

PHILIPPE LEMAITRE.

FAITS ET CHIFFRES

Commerce extérieur

e Le gouvernement brésilien vient de choisir, après deux ans d'études, les sociétés étrangères qui participeront au développement d'une industrie nationale de la mini-informatique. La consultation intéressait seize fabricants narmi lesquels tous les bricants, parmi Jesquels tous le grands noms de l'informatique mondiale II.B.M., Burroughs, etc.). Trois firmes ont finalement été retenues: Fujitsu (Japon), Nix-dorf (Allemagne fédérale) et Lo-gabax (France). Le fait que les « lauréats » acceptent — à le difgabax (France). Le fait que les « lauréats » acceptent — à le dif-férence des groupes américains — de s'assocler minoritairement à des partenaires brésillens, a li-contestablement joué en leur faveur. Jugé très important par Logabax, ce contrat est cependant difficilement chiffrable, car il s'agit d'un vaste accord de transs'agit d'un vaste accord de trans-fert de technologie qui doit per-mettre à terme, an Brésil, de fabriquer sur place la totalité du matériel. En ettendent, Logabax, Fujitsu et Nixdorf approvisionne-ront le marché brésilien à partir de leurs usines existantes.

Conjoncture

La consommotion des ména-pes françois en produits indus-triels a de passé à peine en décembre 1977 le niveau de dé-cembre 1976. Elle se eltualt, selon l'INSEE, à 15,51 milliards de francs 1963 contre 15,40 milliards, solt 0, 7 % de plus. Cette consom-mation avait toutefols régulière-ment di minu è de janvier à ment diminué de janvier à mai 1977, revenant de 15,24 à 14,20 milliards; elle a comble depuis ce retard.

Elections professionnelles

● Recul de la C.G.T. à l'orsenal de Toulon. — Les élections de délégués à l'action sociale des arméss qui ont eu lieu récemment à l'arsenal de Toulon se sont traduites par un recul de la C.G.T par rapport au scrutin précédent de 1971. Dans le colprécédent de 1971. Dans le col-lège ouvriers, techniclens et chefs d'équipe. la C.G.T a obtenu d'équipe. la C.G.T a obtenu frages (au lieu de 63,2 % en 1971). Force ouvrière, 1832, soit 22.8 % (ao lleu de 18.9), la CFD.T. 175, soit 14.5 % (an lieu de 14.), la C.F.T.C. 538, soit 8.7 % (au lieu

folom3

La société Pont-à-Mousson va licencier cent trente personnes sur les sept cents que compte l'usine de Saint-Priest, dans le région lyonnaise. Cette mesure est, selon la direction, rendue nécessaire par la grave crise que traverse la robinetterie sanitaire (concurrence étrangère et nette diminution des mises en chandiminution des mises en chanした かったてはる 特殊性を重要素を経過さ

اجتماله التاء

والأواف فالمراج المراجي

7.7

Rencontre à la Fr avec

Angela Davis The state of the s

· 一下に 内のは 2 元日 · 元 the water than the

L'AUTRE AUTRICHE. POUR LES AFFAIRES.

ÉTRANGER

EN ALGÉRIE

La sécheresse aggrave le déficit agricole

De notre correspondant

politique de la dernien Alger. — Le beau temps qu'a puis quatre mois — à l'excepm de quelques jours de pluie novembre — risque de commostire gravement la prochaine olte En Algérie, le ministre de griculture et de la réforme raire, M. Tayebi Larbi, a orgato luncii 16 janti raire M. Tayebi Larbi, a organica sur la manica d'atte contre la sécheresse et les exercises de la production.

MTAIRES

A Bruxelles

Tyens d'amenorer la production.

Tambiance avait de Pour le moment, la situation de l'entre de l'entre l'entre inquiétante. Selon El marie de ce dos les que est de 160, 80 et 46 millipromis. Le plus recte la source les wilayas de Tiemperais. Le plus recte la 200000 hectares, 2600 000 hectares, 2600 000 hectares, 2600 000 hectares, 2600 000 hectares, 3600 000 hectares, 360

au problème da la sécheresse, lépendant da la volonté hu-line, s'en ajoutent d'autres, en ine, s'en ajoutent d'autres, en riculier le mauvais approvimement des campagnes en nences, en preumatiques et rfois en carburant. Dans l'enmble, le matériel agricole deait être suffisant pour répondre l'essentiel des besoins; des milers mobiles de réparations culaient dans les différentes layas, mais le nombre de nnes, chiffrées à 20 %, est parulièrement élevé, en raison incipalement du mangue d'en-

LLEMAGNE FEDERALE

La croissance du produit namal brut ouest-allemand a été
: 25 % (en termes réels) en
77. indique l'Office fédéral de
atistiques. En 1976, la croissance
ait été de 5,7 %. Le ralentisseent a été continn : le P.N.B
ait augmenté de 6,1 % au preier semestre de 1976 ; de 5,3 %
1 deuxième semestre ; de 2,9 % 1 deuxieme semestre de 1977 et 2 % au second. Au début de 77, les experts officiels avaient évu une expansion de 5 %. our 1978, le gouvernement s'est de un objectif de 3,5 %.

Les commandes à l'industrie emande ant augmenté de 6 % après correction des variations emandes en octobre-novemnier. Celles qui provenaient marché intérieur ont progressé lent originaires de l'étranger lent originaires de l'étranger poentaient de 6 %. C et te risse a été particulièrement et en ce qui concerne les biens restissements (+ 13.5 % pour commandes intérieures et - 9.5 % pour les commandes

__ angeres). — (A.P.P.)

ANDE-BRETAGNE

an, le niveau de vie réel en ande-Bretagne a progressé au rs du dernier trimestre de 7 : le revenu personnel dispole des Anglais a augmenté de 6 en octobre, novembre et délibre 1977 par rapport aux trois a précédents. L'élévation du lau de vie a ent raîné un cissement de la consommalaire que la part de l'éparu alors que la part de l'épar-est tombée à son plus faible r depuis près de quatre ans.

NGRIE

Des jeuns jubriqués en grie. — L'usine « 1º mai », l'antée à Marcali, en Hongrie, nclu avec la firme américaine -Strauss un contrat sux ter-duquel elle fabriquera chaque se un million de Jeans us de la moltié de la producEn Grèce ,

Le Canada est devenu un des principaux fournisseurs de cé-

Les ventes de céréales fran-caises haissent d'année en année. Elles sont passées de 206 millions de francs (274 700 tonnes) en 1974 à 24,9 millions (40 378 ton-nes) en 1976. Mais cette chute est devantage due aux règlements

de la Communauté européenne qu'à l'Algérie, qui était aheteuse de blé français.

Suisse au cours de l'été et de l'hiver prochains. — (Reuter.)

LE GOUVERNEMENT PRÉVOIT UNE AUGMENTATION DES BAS REVENUS

(De notre correspondant.)

tretien. En revanche, les dispo-nibilités en engrais ont été lar-gement suffisantes.

La situation qui prévaut va obliger l'Algérie à prélèver sur les stocks des semences de l'année 1975-1978, qui avait été excep-tionnellement bonne, et surtout d'importer, ce qui va représenter d'importantes sorties en devises. Le Canada est devenu un des Athènes. — M. Georges Rhallys, ministre de la coordination, vient de tracer les grandes lignes de la politique économique grecque tout en faisant preuve de rigueur et de vigilance dans le domaine de principaux fournisseurs de cé-réales de l'Algéria, le total des importations algériennes est passé de 161 millions de dinars (1 dinar = 1,20 F) an cours des neuf premiers mois de 1976 à 706 millions de dinars (4 % du total des importatione algérien-nes) pour la même période de 1977, soit un accroissement de 387 %. Dans ce total, les produits alimentaires tiennent une large place: 6 millions de dollars ca-nadiens pour le lait et 684 mil-lions pour le blé dur l'an detnier contre 3,11 millions îl y a deux ans. L'orge et la pomme de terre du Canada représenteraient, en 1977, une sortie de 6 millions de dollars contre zèro l'année pré-cèdente. la intre contre l'inflation. Le gouvernement va renforcer sa politique sociale et prendre une série de mesures propres à provoquer une relance. Il éragit aussi d'améliorer le marché de l'emploi, pour l'instant quelque pen défaulant.

En vue d'augmenter le pouvoir d'achat des économiquement fai-bles, le gouvernement prévoit un rajustement des salaires les plus bas et des retraites trop faibles. Les revenus des classes agricoles seront également et sensiblement améliorés. Il devrait en résulter un coup de fouet pour la consom-mation intérieure. Le gouvernement va encourager les investis-sements productifs créateurs de nouveaux emplois. Des mesures concrètes faciliterout les investissements publics et privés, point faible de l'économie grecque ces dernières années.

En matière d'inflation, les antorités vont s'efforcer de maintenir l'augmentation du coût de la vie à 10 %, contre 12,8 % en 1977, Il n'y aurait donc pas de hausse des services publics : postes, transports... Un contrôle plus sèvère sera exercé sur les prix des produits destinés au marché intérieur. Pour l'année en cours, le budget prévoit des charges militaires de l'ordre de 60 milliards de drachmes, coutre 25 milliards en 1974; les dépenses 25 milliards en 1974 ; les dépenses militaires augmentent plus ra-pidement que le revenu nation

tion sera « rachetée » et commer-cialisée hors de Hongrie par Levi-Strauss. Dans un premier temps, l'équipement et la technologie seront importés des Etats-Unis, Les travailleurs fabricant les jeans percevont un salaire supé-rieur de 25 % à la moyenne nationale, mais seront astreints à des cadences plus rapides. Enfin, M. Rhallys a souligned que le gouvernement accordait toute son attention à la question des salaires et des traitements, et s'attacherait à satisfalre, compte tenu des impératifs économiques du pays, les revendications formulées par les différentes catégories de salariés Days Création d'un franc suisse touristique? — La hausse continue du franc suisse décourage de
plus en plus les visiteurs allamands, britanniques et français.
Inquiète de cette situation. l'Association des hôteliers helvétiques
à demandé, mardi 10 janvier, an
Conseil fédéral et à la Banque
centrale, de fixer un taux de
change minimum garanti pour
les touristes qui se rendront en
Suisse au cours de l'été et de cations formulées par les différentes catégories de salariés. Dans ce domaine, le gouvernement se heurte a une vive résistance des syndicats et des organisations professionnelles, qui réclament des augmentations de l'ordre de 25 à 30 %, sensiblement plus fortes que celles envisagées par les pouvoirs publics.

MARC MARCEAU.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEII	SION X	SIX	MOIS
	+ Bas	+ Hami	Rep. +	00 OSp. —	Rep. +	ou Dep. —	Rep. +	ou Dép
\$ U.S \$ can Yen (100).		4,7120 4,2390 1,9550	+ 60 + 70 + 110	+ 120	+ 120 + 120 + 220	+ 175	+ 470 + 494 + 656	+ 578
D. M Florin F B. (199) F. S. L. (1999)	2,2230 2,9780 14,3500 2,3850 5,3530 9,0900	2,2310 2,0870 14,3919 2,4050 5,3830 9,1200	+ 120 + 68 - 10 + 170 - 706 + 205	+ 80 + 159 + 269 - 500	+ 230 + 121 + 40 + 320 -1129 + 370	+ 160 + 270 + 360 - 906	+ 756 + 480 + 760 + 1000 - 2456 + 1326	+1108 +1078 -2159

TAUX DES EURO-MONNAIES

31/4
8 1/4
51/2 91/4
91/4
24 3/4
24
7 1/4
13 1/4

Rencontre à la Fnac avec

Une rencontre exceptionuelle pour la sortie du film (« L'enchaînement ») que Jean-Daniel Simon a cousacré au problème noir vu par Angela Davis. Et pour la parution d'un livre qui est le journal de tournage du film: «Angela Davis - Jean-Daniel Simon: une rencontre, un film », par Claude May (aux Editeurs français réunis)

Angela Davis

... avec Angela Davis, Jean-Daniel Simon et Claude

Le mardi 17 janvier, de 15 h à 17 h

. l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis)

Paris-Londres 6 vols quotidiens à votre service

ROISSY-HEATHROW	HEATHROW-ROISSY
9h00*	8h00
11h00	10h00*
13h00*	12h00
15h00	14h30*
18h00*	. 17h00*
20h00*	19h00*
*Envolez vous dans un TriStar British Airways, l'avior	

A l'aéroport de Heathrow, prenez le nouveau métro express. Il vous conduit directement au centre de Londres. Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Roissy vers Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol.

le plus confortable sur Paris-Londres.

British arrways



VALESUL ALUMINIO S. A. BRESIL

Invitation à participer à la préqualification d'offres pour une usine de réduction d'aluminium devant être construite à Rio-de-Janeiro, Brésil

1. VALESUL ALUMINIO S. A. (VALESUL) va construire una usine de réduction pour l'aluminium de 85.000 tonnes de capacité annuelle dans la zone industrielle da Santa-Cruz dans la banlieua da Rio-de-Janeiro. Cette usina fonctionnera avec des cuves à anodes précuits, avec un courant d'approximethement 155 KA et avec la technologie Reynolds. On prévoit que l'usina sera terminée en juillet 1980.

2. VALESUL est en train de négocier des emprunts suprès de banques commerciales et de la Banque internationale pour la fleconstruction et le Développement (BIRD) pour le financement d'équipement, de matérials et de services. VALESUL e l'intention d'employer les montains de ces empouste dans les palements dus d'employer les montants de ces emprunts dans les palements dus selon les contrats pour lesquele cet avis est fait. Si l'emprunt de la BIRD est, obtenu, le BIRD payers seulement sur damands de la VALESUL, selon des termes et des conditions du contrat d'emprunt. Les achais faits avec cet emprunt seront réservés aux fournisseurs prédualités, qu'ils solant citoyens des pays membres de la BIRD ou da la Suisse.

3. Les réponses des fournisesurs intéressés à recevoir des requêtes d'informàtion pour les différents malérials of-dessous devront être reçues par VALESUL avant le 16 tévrier 1978. Ces réponses, en angleis ou en portu-gals, devront inclure les informa-

a) Una liste des matériels pour lescuels les lournisseurs sont intéressés è faire une offre.

b) Les prévisions du délai de livraison pour les équipements et les matériels et les chrono-grammes pour l'envoi des informations techniques et des dessina certifiés après la réception des commandes. Ces informations devront inclure les détails du pro-cédé et de la production de l'équipement les garanties, les catalogues techniques at toute autre information d'appur, y inclus l'expérience avec des fournisseurs dans des activités similaires.

c) Una liste des clients aupres desquels un équipement similaire est en fonctionnement, avec des interference statistiques sur le est en fonctionnement, avec des informations statistiques aur le rendement de l'équipement en fonctionnement effectif at les noms des usines avec leur localisation pour permettre des ins-pections éventuelles.

d) La possibilité d'obtenir eu Brésii l'assistance te c'h n i qu e d'eprès-vente et les plèces da

e, Una liste des pièces généra-lement sous-traitées avec les noms des sous-traitants.

f) Las rapports annuels et financiera les plus récents.

gi Une description du type d'équipement à être employé dans la fabrication, avec sa capacité, incluant le nombre d'ouvriers employés, la production actuelle et le pourcentage de capacité utilisé. Toutes les réponses devront être adressées à Projeto VALESUL c/o Campanhia INTERNACIONAL de Engenharia, ett : M. WLADYSLAW STOLNICKI, RUA MELVIN JONES, 35 24.º ANDAR - ZC-00 - CEP - 20,000, RIO-DE-JANEIRO - BRESIL.

4. VALESUL se réserve le droft de vérifier toute informetion reque et d'inspecter les usines des fournisseurs pour s'assurer de leur capacité à accomplir les services offerts. VALESUL se réserva aussi le droft de rajeter un fabricant potentiel quel qu'il soit, et sane donner de raleons.

5. La préqualification des four-nisseurs sers basée principale-munt sur leur expérience passée dans le tourniture d'équipements pour lesquels on demanda la pri-qualification. C a I t e évaluation tiandra compte aussi de la cape-cité technique, de la fiebilité fans les livraisons, de l'assistanca tectinique après vente et des conditions financières du four-

6. Lista des équipements et des services : la liste qui suit indique les catégories des équipements et des services néces-saires et Projet VALESUL

6.1 Compresseurs : capacité totale 10.000 pleds cube/min

8.2 Hall de refonte : lour d'ho-mogénéleation avec charlot trans-bordeur, sele pour billettes de 14 pouces, scie pour plaques de 24 pouces, systèma pour le ratroid'assment avec aspirateur de poussières, chargeusse mobiles, système pour chiore et azote, àquipement pour la coulée continue, filtre dégazant.

6.3 Usine de pâte verte pour anodes et cathodes : projet en turnkey pour une usine de 18 t/h

6.4 Four da cuisson d'anodes (62 000 t/a) : équipement et instrumentation, matériei réfractaire et isolant, convoyeurs pour anodes et ponts roulants pour four da

8.5 Posage des tiges : tour à Induction (3 tonnes), convoyeur « power and free » suspendu, équipament s p é c l e l pour le nettoyage et le préparation des anodes et pour le détachement des rebuts d'anode, convoyeurs à rouleaux et poste de pesage.

6.5 Qual de débarquement (300 à 600 t/h) : débarqueur prieumatique et système de convoyeurs pour alumine. 8.7 Rectifica

don de 138 kV : projet complet pour rectificateurs da 1.000 V c.c./175 kA de capacité avec équipament da la sous-station. 6.8 Système d'épuration à sac du gaz des salles de cuves : projet complet du système des convoyaurs et des filtres à

e.9 Salles de cuves : tablesux de contrôle des cuves, barres omnibus d'alumintum, flexibles pour les cathodes, fil de soudage d'aluminium, matériels carbonaux

pour brasquage, système de ve-rins hottes à fumées d'aluminium, étriers d'acier, ansembles de tiges d'aluminium, sole diagonale pour aluminium el machine pour cha?

6 10 Contrôle du procédé dans les salies de cuves : équipement de contrôle du procédé, multi-

LOGEMENT

Les mises en chantier baissergient de 5 à 10 % en 1978

La baisse giobale des mises en chantier de logements neufs pourreit, en 1978, atteindre 5 à 10 %: on commencereit ainsi de 430 à 450 000 logements, au lieu de 475 000 en 1977. C'est ce que confirme la demière enquête de conjoncture du minietère de l'équipement (1).

On enregistrerait alnsi un nouveau recul, puisqu'en 1976 492 000 logements aveient été mis en chantier. En 1978, on s'atlend, en particulier, à une nouvelle baisse dene le sec-teur des H.L.M. locatives (50 à 70 000 logements, contre 75 à 80 000 en 1977), landis que l'accession eidée à la propriété (y compris evec das prêts H.L.M.) serait moins touchée (155 à 165 000 logements contre 170 000 en 1977), ainsi que le escteur libre (215 000 logements contre 220 à 225 000 en 1977).

Dane le secteur locatif aidé, au cours de l'année écoulée, le faiblesse du rythme de consommetion des crédits est significative : 33 000 logements avaient été financés à la fin novembre 1977, contre 51 000 à fa même dete en 1976. Tous types de finencement confondus, la construction d'immeubles collectifs e reculé de 13,5 % durant les neuf premiere mois de 1977, tandis que le nombre de maisons Individuelles progressait de 7.5 %.

Dans la promotion privée, la région lie-de-France et surtout Paris sont les principales zones touchées : dans le capitale, le chute des mises en chantier a etteint 28 % en 1977, eprès une baisse de 56 % en 1976, Enfin, les travaux d'amélioration de

1978 d'une hausse de 19% de la dotation budgétaire et des reports de crédits 1977 inutilisés. Cependant, le taux élevà des financements complémentaires non aidés et les mesures de limitation de hausse des

Pour les entrepriets de bâtime et de travaux publics, on e'attend, en 1978, à une stagnellon de la production (- 0,3 %), la légère eugmentation de l'activité des entrepris de travaux publics (+ 1,6 %) compen-sant le baisse d'activité des entreprises de bâtiment due à la diminulogements neule.

La demende des administration (Etat et collectivités locales) devrait paisser de 2 % en volume par rapport à 1977, tendis que le marché des entreprises nationeles s'eccroitrait de 10% pour E.D.F. (trole nouvelles tranches de centrales nucléaires), de 16 % pour le ministère des postes et télécommunications (centraux téléphoniques). Dans les entreprises prirées, on prévoit une eugmentation de le demande, en volume, de 1,2 %. Dans le secteur du logement, pour les entreprises, le baïsse du nombre des mises en chantier sera légère ment compensée par l'amélioration de le qualité de le construction.

(1) Etudes et notes d'information, nº 4, décembre 1977. Direction du bâtiment et des travaux publics et de la conjuncture, ministère de l'équipement, 34, rue de la Fédé-ration, Paris (15°).

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FILATURE ET DE TISSAGE Alexandrie - République Arabe d'Egypte

AVIS AUX VENDEURS DE MACHINES TEXTILES

ET AUX ENTREPRENEURS DE TRAVAUX CIVILS

IRAN AIR

BOEING 747 SP: Lundi - Vendredi 12 h 30

1) LE PROJET

(National) annonce, par l'intermédiaire de l'Organisation

Générale pour l'Industrialisation (GOFI), qu'elle va entre-

prendre la réalisation d'un projet comportant : (A) la

modernisation et l'expansion de son usine existante de

transformation à Maharem-Bey pour en augmenter la

capacité, la faisant passer d'environ 40 millions da mè-

tres linéaires par an (MLPA) à 80 millions de MLPA; (B)

la création d'une filature d'une capacité de 5.000 tonnes

par an et (C) la création d'une usine de tissage d'une

Les usines de filature et de tissage seront toutes

deux situées sur un nouvel emplacement, à une ving-

taina de kilomètres à l'ouest d'Alexandrie, ou à Maha-

rem-Bey. Le projet comprendra également une nouvelle

unité de confection à Maharem-Bey, pour la production

2. — L'équipement et les matériaux dastinés au

projet comprendront des machines pour la filature, le

tissage, le mercerisage, le blanchiment, la teinture,

l'impression, l'apprêtage, le traitement des effluents

liquides et les chaudières, ainsi que des équipements -

pour l'humidification, la climatisation, la lutte contre

l'incendie, les ateliers, les laboratoires de tests, la

manutention des matériaux, et pour la coupe et la

couture des draps et des taies d'oreiller. Les travaux

civils du projet concernent surtout la préparation du

site, un hangar climatisé pour la filature et le tissage,

représentant environ 60.000 mêtres carrés de surface

de planchers couverte, des bâtiments de service et

2) FINANCEMENT DU PROJET

ron 55 millions de dollars des Etats-Unis, en diverses

monnaies auprès de la Banque Internationale pour la

Reconstruction et le Développement (Banque Mondiale)

Les équipements, matériaux et contrats de travaux

civils financés grâce au produit de l'emprunt proposé

pour financer une partia du coût du projet.

3. — National a sollicité un prêt, équivalant à envi-

capacité da 25 millions de MLPA.

de draps et de taies d'oreiller.

des bureaux administratifs.

I. — La Société Nationale de Filature et de Tissage



APRÈS LE DIAGNOSTIC ÉTABLI A LA CONFÉRENCE DE MONACO

Dix-sept pays vont dresser la liste noire des pays

avril prochain, leur premier stage de perfection-nement sur la question des ressources en eau. A Aix-en-Provence, des spécialistes français vont entreprendre l'étude des mouvements touristiques qui jettent chaque année les Européens du Nord vers les plages de la Médi-

côtières, la France suggère d'utiliser les films pris par les satellites américains et soviétiques. Telles sont, parmi plusieurs autres, trois propositions concrètes avancées par la France à la conférence sur la Méditerranée, qui s'est tence à Monaco, du 9 au 14 janvier, sur l'initiative du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). ie doigt sur des lacunes honteuses. Sur la côte française, par exemple, Perpignan, Montpellier, Marseille.

Perpignan, Montpellier, Marseille. Toulon. Nice, n'épurent que très partiellement oo pas du tout leurs eeux d'égouts. Les gros pollueurs (la France. l'Espagne. l'Italiei voudraient bien qu'on n'eille pas trop loin. Les pays pauvres, eux, manquent de techniciens. Néanmoins, cet accord sur la pollution tellurique devrait être signé evant la fin de 1978. On en prépare un quatrième sur les recherches de pétrole en mer et un cinquième

petrole en mer et un cinquième

Enfin. dernier chapitre du programme commun », l'étude d'une croissance à la méditerra-néenne, c'est-à-dire soucleux de

l'environnement. Ce plan bleu a été adopté à Split (Yougoslavie)

en février 1977 et on a décidé que son financement (3,6 millions de francs), les expertises, l'élabora-

MARC AMBROISE-RENDU.

sur les parcs naturels marins.

De notre envoyé spécial mée. Tous les organismes dépendant de l'ONU, des dizaines de laboratoires nationaux, l'équipe du commandant Cousteau, tout le monde 6 y est mis. Le premier constat dressé par M. Mostapha Tolha, directeur du P.N.U.E., est accablant: la Méditerranée absorbe chaque année 130 tonnes de mercure, 2 800 tonnes de sinc, 60 000 tonnes de détergents, 12 000 tonnes de phénoi. 130 000 tonnes de pétrole et des milliards de germes nocifa.

milliards de germes nocifa.

Le commandant Cousteau, dont la Calypso vient de rentrer d'une exploration de sing mois et rapparte trois mille six rents échan-tillons à analyser, est inquiet a On trouve au jond des métaux lourds en quantités préoccupantes, dit-il. Sor les seize emplacements que nous apons visites et que les Etats se proposent de transformer en pares noturels marins, pas plus de quatre ou cinq méritent encore d'être protégés, les autres ont été saccagés par les chasseurs sous-marins.»

Des initiatives analoques pour les Caraïbes et le golfe Persique

De son côté. M. Mostapha Tolba
n'a pas héeité à déclarer à
Monaco: « Les bains de mer
deviennent un risque dans de
nombreuses zones de loisirs qui,
judis, étaient salubres. »
Le diagnostic est donc plus
inquiétant qu'on ne le pensait. Où
en est la thérapeutique? Les riverains ont déjà signé, à Barcelone,
en février 1976, deux accords techniques, I'un réglementant les
immersions par bateau ou par
avion, l'autre or gan is ant la
concertation en cas de marée

oute des tankers.

Un troisième accord beaucoup
plus important est en discussion
Il s'agit de combattre la pollotion
tellurique, autrement dit celle qui vient do rivage, soit 90 % du total. Ce sont les déversements de quarante-quatre millions d'habitants et ceux de trente fleuves dont le Nil, le Pô, le Rhône, etc. Tout le bassin méditerranéen est concerné. Le texte prévoit d'interdire le déversement dans les cours d'eau et en mer de certains produits notés sur une liste noire et de réglementer tous ceux ins-

TRANSPORTS

permet aux aviors de la compagnie nationale de survoler HoChi-Minh-Ville (ex-Saigon) sur
leurs routes vers Manille et
Hongkong.

L'autre accord permet à ces
mèmes appareils de passer à la
verticale de Danang, à compter
du 1ª mars, sous réserve d'un
accord avec le Lacs et la colonie
britannique de Hongkong. L'accès de ce couloir réduira d'environ une heure et quart le trajet
Bangkok-Hongkong. (AFP.)

● Pas d'accord tarifaire sur l'Atlantique nord. — Les responsables des compagnies sériennes régulières opérant sur l'Atlantique nord viennent de se séparer à Genève, après cinq jours de dis-cussions, sans avoir réussi à se mettre d'accord sur une nouvelle grille tarifaire applicable sur ce réseau, à compter du 1° ayril probain

prochain. Ils ont exposé leurs points de vue sur la crise ouverte par la mise en service, à l'automne dernier, du train du ciel de Fredde Laker entre Londres et New-New-York Ils avaient déjà échoué dans leurs tentatives pour frouver un bon arrangement tarifaire en octobre à Cannes et en novembre à Miami. — (AFP.)

· Orty: nouvelles trajectoires Orly: nouvelles trajectoires pour les avions. — De nouvelles trajectoires de décollage devralent être mises en service à Orly dans le courant du mois de mars 1978. Ces modifications ont pour objet de soulager les secteurs fortement urbanisés situés autour de la halise de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). La solution consiste à décurrer les avions consiste à détourner les avions plus au sud — à hauteur de Chevannes — au-dessus de zones moins habitées, sans trop allonger les temps de vol. — (COT.)

AFFAIRES

LES SALONS FRANÇAIS

Jusqu'an 17 : Salon internation du luminaire, porte de Versailles, 9 heures à 19 heures; pas de p torne. Pour les professionnels, Jusqu'au 23 : Salon internation de la navigation de plaisance, C.N.J Défense. Journées pour les prof sionnels, les 12 et 13 Janvier. Ouv au public le 13 à partir de 18 heur de 10 heures à 29 heures. Nocturni les 13, 17 et 20 janvier, jusq 23 beures. Do 14 au 19 : Salon de la bija

terle, fonillerie, orfévierie, horio rie, cadeaux (Bijorhen). Porte Versailles, de 9 heures à 18 h. : pas de nocturne. Pour les prof stounels. Do 29 au 26 : Marché internatio

du disque et de l'édition music (MIDEM). Cannes, de 9 h. 30 18 b. 30. Pour les professionnels.

● La Cellulose du Pin (grou Saint - Gobain - Pont - à Mousson), i'un des plus gros p priétaires forestiers des Lande l'intention de vendre un de plus importants domaines, ét de sa filiale « La Saussoure 123 000 hectares). Ce désengament, jugé nécessaire par les rigeants du groupe, devrait prettre à la Cellulose do d'améliorer sa trésorerie, de minuer ses frais financiers et tissements pour développer 160 millions de francs d'arg-frais seront obtenus par le bi de l'augmentation du capital cours de la Cellulose du Pin. groupe Saint - Gobain - Pont -Mousson verra ainsi sa partici tion passer de 58 % à près 80 %. la part de la société Pri (35 %) diminuant sensibleme On pense que les forêts de Saussouze pourrait intéresser organismes financiers (banqt Caisse nationale de prévoyance,

■ Le Morché international la sous-traitance - Midest 78 se tiendra du 2 au 6 octobre

qui «empoisonnent» la Méditerranée

pays méditerranéens, entameront à Cannes, en terranée. Pour dresser la carte des pollotions

L'objectif, pour les délègués de dix-sept pays, est clair : il s'agit de sauver le système écologique de la Méditerranée, menacé par la pollution, le tourisme, le trafic maritime, l'industrialisation et la pêche abusive e Toutes les na-tions sont embarquess sur le même navire, a dit M. Serge Antoine, l'un des membres de la délégation française, et personne ne voyage en première classes. Tout le monde est d'accord la-dessus. La présence à Monaco de

dessus. La présence à Monaco de dix-sept des dix-huit nations riversines (seule, l'Albanie bonde encore) est la preuve que le péril écologique a réussi là où, depuis des siècles, l'argent, les armes, la religion et la diplomatie ont échouè: sooder la mosalque des peuples méditerranéens. C'est un avécement molitimes armes, molitimes armes armes molitimes molitimes molitimes molitimes molitimes mo evénement politique encore mal perçu mais considérable. Le point de départ, c'est la

conférence de Barcelone de février 1975. Douze pays, parfois aussi opposés qu'Israél et l'Egypte ou la Turque et la Grèce, avaient, pour la première fois, laissé leurs querelles au vestiaire pour s'asseoir à la même table et adopter un e programme commun h en trois points. D'abord, faire le check up a du malade, c'est-àdire l'évaluation des pollutions, sans attendre le diagnostic complet; signer des protocoles techniques limitant ou interdisant techniques limitant ou internisant telle ou telle pollution; enfin, pnisqu'il vaut mieux prévenir que guèrir, étudier un plan de dève-loppement des pays méditerra-néens qui respecte l'environne-ment: c'est le fameux « plan blen », dont l'initiative revient à la France (le Monde du 14 fé-prier 1977).

vrier 1977). Après une demi-douzaine de conferences, il s'agissait cette fois, à Monsco, trois ans après l'acte solennel de Barcelone, de voir où en était l'exécution du « pro-gramme commun ». L'évaluation des pollutions est largement enta-

seront acquis en accord avec les directives d'achats de

la Banque Mondiale : des offres seront demandées à

des fournisseurs originaires des pays membres de la

3) INSCRIPTION DES VENDEURS

vendeurs d'équipements intéressés sont priés d'indiquer

les objets pour lesquels le vendeur souhaiterait recevoir

des invitations à soumissionner (ITB) et également de

fournir à l'appui de leur demande des informations sur

leur qualification et leur expérience dans la fabri-

cation, l'installation et l'entretien des objets offerts.

Les vendeurs peuvent poser leur candidature à la pré-

qualification en écrivant à National, le 28 février 1978

National Spinning and Weaving Company

B.P. 119

Alexandrie - Egypte.

Adresse télégraphique : Filature - Alexandrie.

Téléphone : 27691 ou 21399.

4) DOCUMENTS D'ADJUDICATION

travaux civils et les fournisseurs sur la base des infor-

mations fournies à la suite de cette annonce.

d'offres du vendeur.

5. — National sélectionnera les entrepreneurs de

Ensuite, National adressera aux fournisseurs retenus

les documents (ITB) donnant les spécifications des

machines, ainsi que toutes sortes d'informations tech-

niques, de détaits, de performances et de garanties

(en langue anglaise) à inclure dans les documents

6. — Les principaux facteurs qui seront considérés

pour l'évaluation des offres et l'attribution des contrats

sont les suivents : prix, conditions de paiement, qualité,

performance dens le fonctionnement, frais d'installa-

tion, d'entretien et de fonctionnement, délai de livrai-

son, fret et assurances, garantie da performance,

respect des spécifications des ITB, besoins et dispo-

nibilités en matièra de pièces détachées, ainsi que

l'expérience du vendeur dans ce domaine précis.

au plus tard, à l'adresse suivante :

4. — Les entrepreneurs de travaux publics et

Banque Mondiale et de Suisse.

iranes), les expertises, l'elabora-tion des escènarios du futur » et les propositions concrètes qui se-ront faites aux gouvernements s'échelonneront jusqu'en 1982. Les choses paraissent donc bien parties en Méditerranée et le mêrite en revient ao P.N.U.E., qui oblient son premier par succès obtient son premier vrai succès depuis sa création en 1972. Les Etats riverains do golfe Perslque, de la mer des Caraïbes et ceux du golfe de Guinée vont préparer à

leur tour des programmes concer-tés de protection do milieu marin.

avion, l'autre organisant la concertation en cas de marée noire. Les parlements de sert pays (France, Espagne, Yougoslavie, Tunisie, Liban, Malte et Monaco) viennent de ratifier ces textes, qui deviennent, donc immédiatement applicables. Déjà un centre d'alerte fonctionne a Malte sur la route des tankers.

crite sur une liste grise. On touche à des intérêts immenses et on met

Accords aèriens franco-vietnamiens. — Deux accords aèriens
viennent d'être signès à Hanol
entre les responsables d'Air
France et ceux de l'aèronautique
civile de la République socialiste
du Vietnam. Le premier accord
permet aux avions de la compagnie nationale de survoler Ho-



GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALI DE FRANCE

SITUATION DES S.L.C.A.V. AU 31 DECEMBRE 1977	(Compagnie d'investia- semeot et de placement) CLP.	A.O.F.I.M.O. (Socjété enonym pour la gestion financièn de Valeurs mobilière
Nombre d'actions au 31 décembre 1977 (action de 190 F nominal)	331 082	1.000.797
Actif net par action	268,29 P 88,825,650,61 P	170.46 I 170.599.505,92 I
Répartition actif net (eu %): — Disposible — Obligations françaises — Obligations étraogères — Actions françaises — Actions françaises	4,30 37,27 7,86 24,02 26,55	0,49 I 35,64 63,37 0,50
Rappel Dividende par action de 100 F nominal: — Montagt net et avoir fiscal — Date de palement	12.49 + 2.34	11,14 + 0.76 12 evril 1977

Bouscriptico : Services administratifs, 87, rue de Richelleu, Paris (2 ::: ou Banque générale du Phénix, 31, rue Lafayette, Paris (9°)

ACIER - INVESTISSEMENT

Au 31 décembre 1977, la aituation proviscire des comptes d'Acier-Investissement faisalt ressortir une valeur liquidative giobale de 169,66 millions de france, soit 96,95 P per action.

ongl. allem, esp. Ital. port. hall dan. nore. sued. pol. ris. takeq. sorb. hong. roum.bulg. grac. turz. arab. jop. chin. etc. 44 R. N.D. DESVICTORES PARIS 2º TEL : 236.13.03 PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

-(PUBLICITE) -

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DIVISION PRODUCTION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 1/78

La Société Nationale des Matérioux de Construction (S.N.M.C.) lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la four-

> Mécanismes de chasse pour réservoirs de W.-C. à l'Anglaise en Céromique Sanitaire.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C. - Division Production - Département Approvisionnement - Gué de Constantine - 8P 78
Kouba - ALGER - ALGERIE - Contre versement de Cinquante Dinors (50 DA)

Les soumissions, établies en six (6) exemplaires sous double enveloppe cochetée, l'enveloppe extérieure portant uniquement la mention « APPEL D'OFFRES » Mécanismes de chasse pour sanitaire, « A ne pas auvrir », devront parvenir à l'adresse cl-dessus indiqué ovant le 20 février 1978 .

TREASON OF THE STATE OF THE STA

And the second of the second o Character Statement Stop Care State (1) Statement (1)

•

	AFFAIR		A.A. A			• •	· LE MONDE -	– 17 janvie	r 1978 — Page 4 3
NCO		LL	S MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS Gours De		2 WATERING	Cours Demier précéd, cours	VALEURS Cours Dernier preced cours
	TE STOR	DE LA BOHDSE DE DADIS	LONDRES Une tendance à l'affritement pré-	B. A. L. O.	Placem. fater	55 Hard-U.C.F 185 .	54 Sendière 101 Saint-Frères 330 And L. Ravigation.	60 . 62 40 St	sace
	de la maria de frances	RISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES	vant jundi dans un marché très caime. Les industrielles et les perro- les perdent un peu de termin. En revanche, les fonds d'Etat en gagnent un peu. Permeté des mines d'or.	Société pour le financement é meubles commerciaux et indus	Sofinex 188 15	Manurbin 148 Métal Déployé 203 68	195 40 Mart Navigation.	70 10 74 Pr 242 30 242 Co	128 125
per les films 6 periodiques 10, brain pro-	de 13 partie le 15 gent	latice siniral 71.6 72.2	02 02 03 03 03 03 03 03	c SOFICOMI ». — Emlesiou d'un prunt de 100 millions de fr divisé en 100 000 obligations de francs nominal, portant intéré 11,30 % et amortissables en d' ans maximum.	AMCS Glouse 301 St. 1000 Inde-Hévisa 11 28 Madag Agr. 180 .	Nodet-Gorgis	67 30 Saga 172 B.C.A.C. 132 10 Stemi 18 50 Tr. G.I.T.R.A.H. 100 Transp. et indust.	248 248 SE	tens-Lifs
in France à	tern to be	Sociétés leverties gortet 70.7 70.5	Beecham 652 647	Banque commerciale du Mero. Emission à 75 dirhams de 13 actions nouvelles de 50 diri inne pour cinq), jouissance 1° Janvier 1978, portant le ca	Salies de Midi 154	3 S.A.F.A.A. Ap. Atr. 76 56 331231 49 5169.		48 - 40 C8 187 168 C8 150 158 E8	Ser
man bootestees.	2000	Batim, water. constr., T.P. 75 76	De Rears	de 32,500 000 dirhama à 35 mui de dirhama : 96,598 actions se négociables à la Boursa de Par Compagnic financière du gra	One Frenzeries Bet. 83 Cent Cédis 386 50 40 is. N. M. Chambourer 18	S 90 Trailer 298 109 109	87 10 Degrament 290 Beng-Tritu 107 Explor. 12 SD Ferralies C.F.F.	322 20 328 20 160 160 160 Mi 272 68 -223 56 Pr 760 790 52	tati Ministe
a par estemple, give, Matheriae again again tres as dis again bross	MiDEN TO	Milets, castnes, thereast. 82.5 89.5 temptaceries, pap., cartees 58.5 50.3 Magas., caspit. d'expertst. 51 51.4 Mathriel électrique 78.3 80.2 Métail. cent des pr. métal. 35.5 32.1 Métail. cent des pr. métal. 35.5 32.1	wer Leas 3 1/2 % 35 0/0 28 8/4 *West Driefentels 25 1.8 26 7.2 *Western Haldings	185 200 actions nouvelles de 10	de Bocks France 194 19 D P Engenants Contr. 268 27 Eparguo 339 33 OC. Prou. P. Benard. 216 21	4 96 France-Demkarane Est. Barte Frig. 118 Indus. Marithme 222	Locatel Lyon Alemand S. Magnant (A. W. Malorette	165 68 160 68 DA	P.R
ton a will put	S. La Contra	Pétrales et carbarants 65,1 65,6 Frod, chiquig, et él-mét. 73,8 73,5 Services publics et trausp. 70,8 70,8 Fexilles 92,0 93,2	NOUVELLES DES SOCIETES THUEN ELECTRICAL INDUS- TRIES. — Pour le premier semestre de l'aggrecies s'acherant le 31 mars, le	vera ainsi porté de 195 200 000 214 720 000 F. Socastar. — Insertion en vis la mise en circulation et cota éventuelle de 1 225 582 actions	### Reputation 145 50 145	Carcie de Monace 35	35 40 Publicis	118 d128 188 50 d113 248 10 Pm 103 105 14 123 183 183 18	SICAV nc. institut 12747 58 12842 86 cotégorie 18829 83 18187 68
intellier, Minz- par in politation last tight avair; in politate or intelligatelier de	6- 3-3	Valents firmphres	bénéfice avant impôts s'élève à 401 millions de livres (contre 42.4 millions au 30 septembré 1970) et le bénéfice net attribueaie à 20,79 millions de livres (contre 18,29 millions). Le chiffre d'affaires pour cette pé-	velles de 50 F nominal émises rémunération de l'apport-fusion la totalité de l'actif de la soi Antar, pétrole de l'Atlantique, 381 489 188 F.	en de Piper-Baldaleck 266 50 020 de lété Potts dans 14 Rochefortaise 218 20 20 20 20	6 50 Vichy (Formières) 157 Vittel	180 . Brass de Marce, 180 . Brass Duest-Afr. Elf-Eabon. (B) Min. et Méti 22 27 50	275 278 23 475 28 240 Ac	18/1 Emission Rechark from the community of the community
colle maries chapter de nacion s, l'étude		Sect. ind., publ. 2 rev. Ind. 230 236 Secteor fibro 102,3 102,2 10	riode atteint 324 millions de livres contre 491 millions. Divideode int- rimaire de 3,48 penes contre 2,2275 pance. Pour l'exercice entier, la direction table sur un bénéfice comparable au précèdent 1103.34 mil-	du le juillet 1977. Elles sont au buées aux actionnaires d'Ar pétroles de l'Atlantique à ra d'uns action Bocanter pour d	tar. Taitioger 100 76	7 Didat-Bettin	27 54 126 G.E.G.A. S 1/2 %. 7 Emprent-Young 50 10 Nat. Nederlanden 22 30 Passals Assuranc.	26 70 26 20 As 26 70 26 20 As 26 70 26 20 As Bo	177 29 189 26 17.9
tre appeleux de Ce elso bee or (Mangadove: on a dienda que (La politions de		VAL STREE, 8 CV. VERIABLE. 496,2 500,4 VALENTS GLEANGING. 765,4 COMPAGNIS DES ARENTS DE CHANGE Base 100 : 20 décembre 1961 Indice général	comparable au précédent 1103.34 mil- ions de livres avant impôts). PERFIRE B. A. — Bénédice de l'exarcice clos le 38 septembre 1977 : 37,02 millions de france contre 13,50 millions. Dividende global de 7,50 F	Degrément. — Attribution grat de 75 000 actions de 100 F 1 couveiles pour treize ancient louissance du le catobre 1975.	Bras et siac. let. 389 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	7 Bon Marché 181 Destart-Sarvip 278	Int is item Pon. Españal.	885 880 C.4 82 69 Cen 30 Cen	/P. Valents. 120 11 12 96 P. 274 64 25 61 P. 25 61 P. 25 61 P. 25 61 P. 25 62 P. 25 62
Control of the second		Produits de Bade	contre 3.60 F. C.F.A.O. — Attribution gratuite d'une action nouvelle pour buit. Le capital est porté de 73 millions de france à 31 millions de france. Les	france à 48 millions de france. INDICES QUOTIDIENS	Stanute 1 50 1	Optorg		478 568 EP 018 537 EP 10 98 15 60 EP 212 EP 254 EP	argae-Croiss 479 43 457 69 8 argae-Nator 242 67 251 85 8 argae-Nator 181 32 145 83 8 argae-Oblig 188 79 132 50 8 argae-Oblig 300 32 286 78 8
mention 1965. more picture of Risconnie of no PMOR.		Blens de consen. aliment. 28,3 81,4 86rvices 84,7 89,2 85,7 89,2 85,6 68,8 85,2 85,6 68,8 85,2 85,6 68,8 87,4 87,4 87,7 87,6 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,7 87,1 87,1	actions nouvelles seront créées jouis- sance du le janvier 1978. GENERALE DES SAUX. — Le ré- sultat net pour 1977 serait très voisin du précédent (99.60 millions	Valture françaises 95,5 5 Valture françaises 96,8 5	Berfiet	Creazet	Laterin. Refine. \$6 50 Sebsco. 230 Cavenhate. 78 Lyons (L) 82 Boodyear	228 234 - Epi 360 349 - For 8 20 For	rgae-Sale 275 23 263 22 argae Valer 188 28 188 22 argae Valer 188 26 21 21 21 argae 189 26 20 21 21 21 argae 189 26 26 27 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
inter white process in this of the control of the c		DROITS DE SOUSCRIPTION	de francei. « Le nouvel exercice s'annonce difficile en raison de la persistance de le politique saivie par le gouvernement en matière de dimitation du mix de l'asu et de la	C= DES AGENTS DE CHANGI (Base 100: 29 déc. 1861.) Indice général 57,7 S	Boile Br. Befin d 7 222 20 20 Carro, Bernard 7 7 7	Merrin-Gerin. 196 10 Mers. 67 60 Octavie. 117 Pyris-Riches. 117 Pjas Wonder. 191	196 40 Pirelli 29 16 LM.C. 107 Kelerta 117 Ottvetti 181 20 S.E.F. Aktiebotar	276 3 75 Lat 65 65 Ne	nce-Pargue. 162 42 155 25 ncs-Garantis. 227 36 223 46 ncs-Garantis. 227 36 223 46 ncs-Garantis. 144 47 187 92 ntitle-Read. 115 39 165 38 185 53 18
The special property of the sp		I Actions et pents) Heiniffée serra	gravité des problèmes que pose à toutes les entreprises de travaux, une conjoncture de pius an pius déprimée a, s déclaré le président. Le capital sera augmenté par incor- poration de réserves.	1 13/1 16/	C.E.G. 42 20 44 Carakati 98 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	10 SAFT Ace, fixes. 520 Schoolder Redio, 180 SEB S.A. 125 79 30 S.I.M.7.R.A. 280	10) 59 linited Technolog. 140 Pakhoed Rolding 166 Femnes O'Asj. 125 Parks Spenner	82 Ber 47 Ber 15 16 Ind	tion Rendem. 288 18 244 58 tt. 561. France. "149 12 142 38 tt. 561. France. "149 12 142 38 tt. 51. 142 19 141 47 170 85 171 89 182 52 125 81
	S	que Cansa. Muroc. sr. 1 p. 3 ninco, c. 13 1 p. 26 flootion Etrang. c. 14 30.2	CROUZET. — Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes pour 1977 s'élè- versit à 718 millions de francs +12 %).	Taux du marché monétaire Effets privés 8 7-8 9	Fraggrolic	10 Carnatel S.A 48 54 54 54 54 55 54 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	47 30 Bell Causto 54 E.M.C. 21 50 Hitschi 23 30 Rancywell inc	196 195 Ind 226 229 Liv 18 50 18 20 Dbl 8 50 3 00 Pac	erzélection
NANCIE	RS DES SO	BOURSE DE PARI	S - 13 JANVII	ER - CÓMPTAN	LINE BY (CAS Indays I at	50 Prefilés Takes Es. 26 80 20 Sanello-March	41 18 Thern Electrical , 50 16 23 10 Artest	189 10 164 50 Set 36 50 23 . Set 341 286 289 18 S.F.	er, MubiBère, 222 87 268 85 ye Craissance 549 63 818 11 ect Mondfale, 117 72 112 38 ective-Rend, 134 56 122 48 1. FR yt ETR., 135 80 157 61
DES AS	GROUPE SSURANCE GR	VALEURS du nom. coupon VALE	JRS précéd. cours VALEURS préc	urs Dernier VALEURS Cours Der ced. cours VALEURS précéd. co	der SubBères Saide 35 30 S.A.C.E.R. 25 37 Savois mane 35 37 Schwartz-Rantus 41 41 Spire Satignosies 41 41	40 Mokis	Cackerti-Cogris, Finsider,	50 20 Sin	255 23 242 37 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245
Control of	DE RANG	5 % 1520-1960 . 4 753 Franco (1.2 5 % 1520-1960 . 4 758 QAN (516) 6 4 768 QAN (516) 6 178 QAN	243 343 Lecabai Imandu, 197 eutr. 623 623 Loca-Expansion, 103 A.LR. 260 250 Loca-Expansion, 103 648 648 Marsell. Crédit. 222 Paris-Réscompt, 145	20	18 Panics	Anterp 8 302 70 3 Anterpze	14 60 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	20 5mg	evar 331 85 818 80 21-1 40 25 17 17 18 17 17 18 17 17 18 17 17 18 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	1 2	Emp. N. Eq.5%88 104 20 1 726 Samque Ha Emp. N. Eq.5%57 90 70 2 732 Sque Hypei Emp. 7 % 1373 , 292 1 952 Rque Hyt. Emp. 8,80 % 77 , 106 94 6 600 1,1 8 , Scal E p. F. 6. 1 1950 4 255 Banque Wo	vet. 224 58**231 80 SLIMINGD. 1998 Ber 229 228 Stê Gent. Basan. 78 Paris. 378 370 Stê Gent. Basan. 78 Stê Genterale. 201 SBFIGORI. 153 142 141 Savetstall 212	193 Actor Investions 25 24 10 75 29 Session Sélect 177 177 20 21 40 Sofrag	56 Comiphes 73 72	Carbone-Lorraine, 32 60 58 Delalance S.A., 185 48 Figuiest,	43 Vani Rueis	79	Obligations 1496 21 1438 68 precider 1566 66 1491 02 1438 68 precider 1566 66 1491 02 1567 68 128 76 128 1 128 76 128 1 12
-		VALEURS Cours Dornier Credits Cours Dornier Credits Credits Credits Credits Credits Credits Credits Credits	38 70 31 70 to look Crédit . 138	180 Artals. 86 25 132 133 134 135 13	Pathé-Croessa 90 10 62	58 Erande-Pereixo, 83 50 Huiles C. et dér.	25 Atcas Alem	ER 18 50 EUR	gest-Etelle, 103 39 98 70 dinter
		E.D.F. parts 1958 560 Gréait Lyan (A.). Créalt Lyan (A.). Créalt Lyan (A.). Créalt Ch. Franco 3 % 153 16 Electro-San Euroball Financière	nofe. 328 328 Fams. Chitt-offen 595 Med	602 Comminden	18 Bernard-Moteurs 50 50	50 Pousselot S.A., 521 . 5 Secto Récories . 146 1	28 Minerals-Resourc. 77 Moranda. 44 30 Vielle Montagne. 46 Am. Petrelian.	0 8 35 Mer 217 80 Opt 129 Plan	tan mobiliere 288 67 191 57 sidne luvest. 171 76 163 97 seem
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH		Abeille (Vio)	198 10 199 Deuts foscière 291 16. 15 40 14 40 SINVIN. 146 17. 137 50 137 50 Capifi. 112 190 180 Foscina 80 143 145 Gr. Flz. Coustr. 115	291 La Mure	Ermanit-Somme. 68 50 56	DRIFF S.M.D 85 86	30 50 Builf Sil Canada 85 80 Petraffina Canada Shell Tr. (port.)	118 50 121 29 8. 1 86 Sog 44 50 48 20 Sog 47 10 45 Unit	Wistupe
		Compte teur de la brièveté de détat qui est complète dans est dernières éditions, de- dans les cours. Elles sent corrigées der le l	us est interest pour publier la cute	MARCHÉ	A TERM	Laistère-Rentelx. 40 . La Chambre sym cutation des val	ficule a décide, 3 time a	rpérimental, de pro- transactions entre	eloager, après le clâture, m 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour mules cous de l'ambs-midi.
		compen- sation VALFURS citimes cours cours	Compet retnier Sation VALEURS cidius cours	Dremier 1 1VA1 ENDC!	t premier I	Pricéd, Premi	Property Compt. Comp	en-	Commit
	O	ace African Sec. 917 217 245	167 Enraftance 157 157 525 Enrape of 1. 470 502	157 158 505 *489 69 Paris-Frence	77 20 117 121 59 117 20 221 74 50 74 70 74 70 70 51 12 85 10 \$5 19 \$5 10 \$6 221	Terres Bong. 50 . 59 / Thomaso-Br. 135 80 137 — (chl.] 201 201	156 152 - 205 0 59 12 58 14 138 137 22 201 269 235 222 229 86 32	Houghst Akti 27	5 08 15 72 16 85 15 66 15 80 25 1
Marie	- A8C	255 Air Hquido. 244 . 252 252 50 50 Air. Part Ind. 49 50 48 80 40 80 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	55 120 Fin. Paris BP 135 141 86 121 E0 25 — 1911 150 56 131 28 56 20 — 1911 150 56 133	421 428 40 70 (P.U.K	86 58 65 10 65 10 94 20 71 50 74 56 75 74 . 20 11 113 118 111 50 20 34 20 33 30 33 30 33 65 31 28 15 55 185 50 163 31 203 205 205 200	Bu. F. Bones. 228 222 B.7.A. \$2 50 82 6	152 151 83 222 228 1260	I.B.M 124	77 80 77 88 70 80 1 1250 1258 1250 1250 1 150 141 20 141 80 140 50 1 7 50 255 50 257 25 25 26 4 50 210 20 218 218 20
		50 - certif 54 85 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	56 131 Finextel 132 80 134 50 64 50 83 50 88 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	58 56 52 58 81 Pátroles S.P. 98 270 Pengent-Citr 1 22 48 22 80 344 — joblj.	17 50, 323 20 230 320 177 62 90, 52 50 52 58 52 55 79	7 Anex	422 422 8418 800 287 869 0 164 60 167 525 278 80 232 70 385	Nestlė 568 Nestk Hydro. 16 Petrofina 51 Philip Mercia 20	10 8709 8790 8750 - 12 170 20 170 20 170 18 14 018 815 811
	ANALIS AND	57 Bazer H. Y 51 50 51 50 52 50 53 50 5	148 148 148 270 d*Entr. 138 135 50 70 910 Fouderie 60 70 50 63 88 101	130 45 134 80 120 Paliet	32 50 185 107 80 117 85 115 50 345	E. Ottomasa 354 354 BASF (Akt.) 257 280	354 S58 10 295 295 38 283	Philips	251 251 18 245 3 232 230 50 232
SEA PRODUCALE DES	MATERIAL SERVICES	75 B.S.HG.D 372 388 380 10 — (abl.) 818 812 812	10 150 Sayeuse-Cas 130 So 148 155 Hacketta 143 15 101 1572 40 55 Inetal 56 30 57 28 151 152 153 154 154 152 153 154 154 153 154 155 154 155 155 155 156 156 156 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	154 150 29 28 Primarkal 150 29 28 Primarkal 250 Primarkal	25 E8 20 30 26 60 26 66 11 52 50 256 256 256 154 135 54 8 18 80 320 315 90 31 89 S8 188 102 31 1+ 10, 117 110 28 31	Chese Riant. 181 20 184 Cie Petr. Imp 84 64 2 C.F. FrCan 383 800	84 20 83 345 301 343 47	St-Heisen Co 6 Schlämberg. 31 Shell Tr. (S.) 4 Siemers A.E. 54	8 20 15 10 18 18 18 05 1 5 50 56 80 58 55 20 6 3 328 50 320 50 6321 7 46 50 46 48 46 50
And The Co		38 — 1061.) 245 245 245 180 Eastme. 1819 1643 1857 * 3 EEM. 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	123 39 Ki@wer-Col 33 \$0 34 10 51 28 144 150 Lab. Beffen 101 98 152 50 143 90 147 Lafange 144 141 28	58 59 80 41 PTELLORE	89 40 50 40 50 39 70 577 16 20 310 20 312 384 255 55 21 371 329 21 50 20 58 80 81 90 90 75 138 50 20 58 50 53 51 79 20	Deuts, 9ank. 885 683 0 ema Minds. 522 50 322 5 0 Du Port Nam 018 56 6 East Kodak. 233 54; 236 East Rand. 24 28; 24	0 322 80 826 12 528 529 255 236 58 236 18 23 70 23 50 182 . 133 181 50 121	Tanganyka 25 Uniterer 25 Uniterer 1	3 76 35 25 85 85 35 22 91 22 12 11 38 25 5 5 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
		18 Chim. Fout. 82 50 92 94 94 95 95 96 18.5 97 98 18.5	92 50 210 La Menn	1345 1346 527 Redorts 4 1835 1335 58 Renssel-Ucia; 171 165 155 Riche-Poul 1 Rucks Picard 2	86 16 498 50 50 63 68 58 77 86 10, 170 50 177 50 157 18 248 18 50 240 249 248	Exxet Corp. 209 18 210 2 Fard Matter 109 187 Free State 85 81 5 8 8 Electric 226 50 228 2	0 21 85 210 25 42 107 208 25 0 130 01 00 230 0 223 20 222 30 0	West Deep 4 West Hold 18 Xerox Curp 21 I Zambia Cop	\$ 26 47 40 18 47 4 50 183 191 40 102 28 4 50 210 210 25 210 18 5 8 8 81 8 82 5 81
M. M. M	DEFRES MARIN	3 C.M. Industr. 156 58 156 50 157 166 165	185 588 L'Oréal 482 (928 86 50 2056 Chl. conv. 2900 19 2908 176 530 Lydna. Esta 303 814 130 48 24 **2ch. 806 22 70 24 18 179 286: Péshi 735 739	518 529 10 50 Secilor 1318 310 20 140 Sale 17 17 17 17 17 17 17 1	18 80 18 86 13 80 15 68 650 137 50 13		ICES cours	emaudé ; - dreit di itien pertie deus l	tacké
San Alexander		2 — (Obl.), 349 344 344 9 C. Entrepr., 98 59 99 40 99 48 7 Créd. Gest. P 101 88 101 90 101 90 7 — (Obl.). 175 178 178	40 20 30 Har. Wendel 34 05 35 89 46 50 Mar Ch. 66u 50 50 25 25 25 160 190 160 tast. 763ph. 1020 1025 72 1200 Marta . 1127 1179	35 34 38 440 3.5.T	12 39 32 30 32 30 31 70	MARCHE BFFIGIEL COURS	COURL de gré à gré 18 1 entre hanques	MONNAIES ET D	1 names consu
A rings is		7 C.F. hass 97 80 98 16 98 10 Créd. hadast 77 76 56 76 96 77 96 77 97 98 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	98 59 35 Mát. Nav. N. 38 37 69 75 10 1188 Mitchelle B. 1105 147 565 — Johnson J. 552 50 589 80 275 Midf Cit. 289 256 158 275 Midf Cit. 289 258	37 50° 35 96 289 S.J.A.S	11 56 184 50 183 181 56 Alle 14 58-174 80 174 96 174 Beli 14 50 114 881 114 80, 118 56 Page 12 30 72 381 72 30 71 0as	figure (100 F.) 14 404 i-Bas (100 ff.) 287 850 smark (100 krd) 31 850	4 710 4 690 221 580 221 580 14 335 14 225 267 250 206 81 520 80 500	Or fin (die en la Or fin (kile en lag Pièce française (i Pièce française (i	26() 26976 25595 20 fr.) 245 58 282 78
ALCEN A		C.S.F	45 525 — [cbl.] 525 528 91 550 Mart Leroy-5 454 478 175 Maximus 162 50 170 10 03 20 310 Mamma 289 273 77 80 315 Mart Levest 250 253	526 528 1750 Sk. Rossignel 18 484 473 75 Sogerap 273 267 440 Soggrap All. 4 210 Sp82 2	10 1658 1650 1656 556 16 10 89 89 69 69 7001 16 418 418 410 Sran 18 218 216 70 215 150	io (100 km)	91 620 50 750 9 829 9 108 5 350 5 660 237 758 228	Pièce missa (20 Union latius (20 Souverain Pièce de 29 della Pièce de 18 della Pièce de 5 della	rs 1179 GD 1180
TA.		. Balles lifted 97 70 77 28 37 28	37 19 210 Navigat Mbz. 208 210 60 Hobel-Bozal 60 50 18 Navil 20 18 50	210 240 Talos-Laz 2 60 62 488 7.8.T 3 16 49 13 28 630 7.E. Electr 5	77 380 387 376 Espa 77 572 585 682 Perf	rebs (100 sch.) 81 850 gene (100 ses.) 0 822 ngai (100 esc.) 1) 750 sta (5 esc. 1) 4 259	80 810 38 856 6 843 5 550 11 890 16 800 4 234 4 255	Pièce de 50 pes	106 108 100 1101 1250 15 252
AN A									

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
 ... ÉCONOMIE : « Paur au partage social-démocrate des fruits de la croissance », par Lionel Stoláru.
- 3. ETRANGER Les difficoltés de la négocia tion égypto-israélienne.
- 4. EUROPE La visite de M. Waldheim Nicosie et à Athènes.
- 5. AFRIGHE La fia de la visite de M. Gis card d'Estaing ea Côte-
- 6. AMERIQUES - BOLIVIE : l'extensiaa di mauvement de grève de lo faim provoque de sérieux remous politiques et sociaux.
- 6. ASIE 6. BIPLOMATIE
- La conférence de Belgrade reprend ses travaux. 7 à 12. POLITIQUE
- La préparation des élection législatives.

 — D'UNE RÉGION A L'AUTRE VI. — Pas-de-Calais : la

gouche en proie à ses vieux

- Les controverses ou sein de la gauche.

 — Après la déclaration américoine sur les P.C. occiden
- 13. DEFENSE
- 14 15. SOCIETE La convention de P.S. sur les droits des femmes,
 - 15. RELIGION
- - Les mille et une réforme Haby », par Catherine Arditti

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- PAGES 19 & 24 Le libre-échange est plus uécessaire que jamais, L'assemblée générele du C.N.F.F.: Serrer les rangs! Les négociations du GATT entrent dans leur phése
- finale.

 POINT DE VUE : « Les contradictions d'une politique inconditionnelle d'ouverture »,
- par Pierre Url.
 Le lent reflux du taylorisme :
 L'exemple de la SAVIEM et
 de le Française de mécanique.
- 26 à 29. CULTURE -- MUSIQUE : le
- Bonsoir, madame Nilsson.
- 38. RÉGIONS EN ILE-DE-FRANCE : aux
- Halles, les grands dossiers remontent à la surface.
- 40 à 42. ECONOMIE - PECHE : à Bruxelles, conseil
 - minitériel de lo dernièra - AGRICULTURE : les Britanniques contestent l'organisation française da marché de
 - ENVIRONNEMENT : dix-sent pays vont dresser la liste des pays qui « empoisonnent : la Méditerranée.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 à 27); Aujourd'hui (18); Carnet (18); « Journal officiel » (25); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); Bourse (43).

(PUBLICITE)

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous ceux qui out étudié une langus (anglais, allemand, italien, espagnol, russe) quel que soit leur âge on leur niveau C'études, ont intérêt à complèter leur quaificatioo par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Catte formatiou peut être confirmée par un Ces diplômes suivants :

— Chambres de Commerce Etrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires ;

— B.T.S. Traducteur Commercial, attestant nue formation de spécialiste Ce la traduction et de l'interprétariat d'entreprise ;

— Université de Cambridge (anglais), carrières Ce l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc.

Examens chaque année dans les principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciants et administratifs. Ingénieurs, représentants, complables, etc., profiterent de cette opportunité pour améliquer leur compétence et leurs chances.

Documentation et les Céboochés Ce ces diplômes. Sur de se au de à Langues et Affaires, 35 rue Collange, 22369 Paris-Levallois. Téi. : 278-81-88 (enseignement privé à distance).

ABCDEFG

DANS LE VAL-DE-MARNE

Deux malfaiteurs tuent deux évoux après avoir forcé leur villa

M. Yves Theurean et son epouse, Mme Michèle Thenrean, née Ramade, propriétaires d'une entreprise de papiers peints et de peinture, et qui habitaient un pavillon situé rue de Nniseau à Sucy en Brie (Val de-Marne), ont été assassinés dimanche 15 janvier, dans la snirée, par deux malfaiteurs : Yves Maupetit, un repris de justice agé de vingt-neuf ans. évadé de l'hôpital de la Pitié, le 28 novembre 1977, et sa

Le vol du « camion-tirelire »

UNE NOUVELLE ARRESTATION

Après plusieurs mois d'enquête, les policiers de la brigade de répression du banditisme ont reussi, semble - t - ii, à identifier plusieurs des anteurs du bold-up hors de l'ordinaire, qui, le 28 juil-let dernier, avait abouti au vol d'un camion charge de 17 tonnes de pieces neuves de 10 francs pour une somme globale de 17 millions et demi de francs (le Monde du 30 juillet 1977). Blen que les policiers restent très discrets, on a eppris qu'un des auteurs prèsumés du hold-up, M. Frençols Pringalle, trente ans, avait été arrêté puis incarcéré à la prison de Fresnes, le 22 décembre dernier.

STABILITÉ DU DOLLAR

Lunci 16 Janvier en fin de matinée sur les marchès des changes, les cours du dollar se maintenaient eux environs ce coux du veneredi précédent : 2,12 DM à Francfort, 1,98 F.S. à Zurich et 4,71 F à Paris. Le refus de M. Arthur Buros de continuer à sièger au conseil d'ad-ministration de la Réserve fédérale des Etats (FED), conoc à la reille du week-end, u'e guère influencé les marchés, tenus en main, pour l'instant, par les banques centrales. Les milieux financiers attendent que le Congrès Ces Stats-Unis alt repris, à partir du 19 janvier, l'examen en projet de loi sur l'énergie.

compagne, Janine Terriel

agée de quarante-sept ans, qui a été arrêtée.

Vers 19 h. 30, Yves Maupetit et sa compagne ont penetre, armes d'un fusil de chasse et d'une carabine, dans la malson où se trouvaient M. et Mme Theu-reau ainsi que leurs deux fils agés reau ainsi que leurs deux fils âgès de quatorze et douze ans. Pendant que, sous la menace, ils réclamaient l'argent du ménage et que M. Theureau expliquait qu'il ne conservait aucune somme importante chez lui, Mme Theureau tentait de s'enfuir. Le gangster se lanceit à en poursuite et le ter se lançait à sa poursuite et la rattrapait très vite, pendant que sa compagne tirait un coup de fusil de chasse sur M. Theureau, le tuant sur le coup.

Trois policiers blessés

Les deux malfaiteurs ont ensuite ligoté les deux garçons, avant de partir en emmenant Mme Theurean dans sa propre voiture, une Austin. Vers 3 h 30, les deux en-fauts, parvenant à détacher leurs liens, ont prèvenn la police.

Entre-temps, vers 1 heure, à Vincennes (Val-de-Marne), l'Aus-tin, arrivant devant un barrage de tin, arrivant devant un barrage de police, le força, renversant un gardien de la paix qui a été légèrement hlessé. C'est cet incident qui provoquait la mise en alerte par radio de l'ensemble des services de police. L'Austin devait forcer un autre barrage au pont de Charenton, renversant un autre gardien de la paix, qui e été sérieusement blessé à la jambe, avant d'être enfin arretée à un troisième barrage sur la route troisième barrage sur la route nationale n° 4, à Champigny (Valde-Marne).

de-Marne).

Yves Maupetit et sa compagne
sont alors sortis de la voiture et
se sont engagés dans une impasse
qui se terminait par un sentier.
Seule la femme e été arrêtée,

seule la femme e ete arretee, tandis que son compagnon s'enfuyait après avoir blesse deux gardiens de la paix.

Elle a alors révélé que Mme Theureau avait elle aussi été assassinée. Les policiers ont découvert son corps dans un ruisseau, le Mnrbras, è la limite du domaine d'Ormesson (Val-de-Marne). Mme Theureau avait été tuée à bout portant d'un conp de

NOUVELLES BRÈVES

• M. Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat, estime, dans une interview enregistrée le 5 janvier et diffusée dimanche 15 janvier par une chaîne de télévision britannique, que les Etats - Unis ne maintiendraient pas leurs contingents militaires en Europe pour défendre des gouvernements euxquels participeralent des commu-nistes. — (Reuter J

• Les forces de l'ordre ne sont Les forces de l'ordre ne sont pas responsables du meurtre d'un jeune militant néo-fasciste, tué le 7 janvier à Rome lors de heurts avec la police, indique le rapport d'autopsie publié le dimanche 15 janvier. Les médecins ont retiré de le tête du militant d'extrême droite Stefano Recchioni, àgée de vinst ans, une chioni, ages de vingt ans, une balle de revolver de calibre 7,55. Or, font remarquer les autorités, les carabiniers qui se trouvaient sur le lieu des affrontements le 7 janvier ne disposaient que d'armes de calibre 9 millimètres. — (A.F.P.)

● Deux ressortissants ouest-allemands ont été condamnés pour espionnage par la cour mili-taire de République démocratique allemande, siégeant à Berlin-Est. Il s'agit des époux Karl et Anna Bartels, qui devront purger, resparters, qui nervour purger, res-pectivement, douze et sept ans de prison. M. Bartels, un instituteur travaillant en R.F.A., avait, an-nonce l'agence officielle AD.N. e recueilli des informations sur les installations militaires de R.D.A. et d'Union soviétique » en Allemagne de l'Est à l'occasion de voyages effectués « en abusant de la générosité dont jont preuve les autorités du pays dans l'octroi de visas d'entrée ». Les annonces d'arrestation et de condamnation : d'agents ouest - elle me u de en R. D. A. sout devenues presque quotidiennes depuis que l'hebdo-madaire de Hambourg Der Spiegel e falt paraître un emanifeste »

 Manifestation contre le barmanyestation contre to dir-rage de Villerest. — Une mani-festation organisée par le comité de défense des gorges de la Loire, s'est déroulée à Orléans, samedi 14 janvier, pour protester contre la construction du barrage de Vil-leest, dans la Loire. Les manifes-tants une vinetaine venus de la tants, une vingtaine, venus de la régiou de Roanne, ont accroché des banderoles entre les deux tours de le cathédrale et ectionné le carillon. La police est inter-venue. Il n'y e pas eu d'incident. — (Corresp.)



ÉCOLE SUPERIEURE O'INGENIEURS EN ÉLECTROTECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE



RECONNAISSANCE OPTIQUE DE FORMES

Professour WL ANDERSON, directeur du départer

d'opto-électronique de l'Université de Houston

4 sessions de 18 h. à 19 h. en janvier

Mardi 17: Traitement des données optique de FOURIER liftage sdapté à deux dimen
discriminants. sions.

Jeudi 19 : Transformation spatiales - opérations matricielles reconnaissance de caractères-sélection de détails.

ESIEE - 81, rue Falguière - 75015 PARIS - Tél. : 567-55-34

A VAL-D'ISÈRE

Deux personnes sont tuées et cinq autres blessées par une avalanche

De notre correspondant

Grenable. — L'extrême fragilité du manteau nelgeux qui recouvre, depuis le vendredi 13 janvier, les pentes situées au-dessus de 1 600 mètres, dans le département de la Savoie, est è l'origine de l'avalanche qui s emporté, samedi à Val-d'Isère 17 h. 30, sept personnes. Deux d'antre elles ont été tuées. Il e'agit de Mme Jacqueline Vincant, quarante et un ans, infirmière chef à Cognac (Charente), et de M. Jean Tressignou. trente-six ans, industriel à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). Les cinq eutres ont été plus ou moins griève-ment blessées. La coulée de neige a atteint les immeubles d'un quartier périphérique de Vai-d'isère situé le long de le route condulsant à Bourg-

Deux heures plus tard, une seconde coulée da neige privais le station d'électricité. Elle était rétablie dans la nuit de samedi à dimanche.

En raison des dangere persistants sur le R.N. 202 qui mène aux stations de Vel-d'Isère et de Tignes, le préfet de la Savoie stoppait toute circulation sur cette voie et interdisalt même aux agents d'E.D.F. de monter dapuls la vallée pour réparer les lignes

Depuis le 13 décembre, la neige n'evait cessé da tomber sur les sta tions de Tarentaise. En quarantehuit heures, la couche attelgnait 2.50 mètres d'épaisseur à 1 800 mètres d'albitude. A Tignes, la commis sian de sécurité décidait d'évecue quetre immeubles et plusieurs chalets exposés aux risques d'evalanche. Les responsables de la station de Val-d'Isère faisaient, eux aussi, évecuer certains immeubles, diffusalent des consignes de prudence aux hivernants et interdisalent aux piétons et eux autompbilistes l'accès à certains aites dits - evalancheux -.

Dimanche, dans l'eprès-midl, deux convois formés de plusieurs dizaines

de voltures et de cars, précédés pa Ces chasso-neige et encadrés per des voltures de la gendarmerie, ont pu rejoindre le vallée. La R.N. 202 rest toutefoie fermée, d'autres avelenches

Selan le centre d'études de la n e i g e de Saint-Martin-d'Heres. - eucune atabilisation du manteau naigeux n'est à attendre pour les quarante-huit heures à venir . La neige mettra probablement plusieurs jaurs, voire une au deux semeines, pour se tasser et se - souder -.

L'Association netionale pou l'étude de la neige el des avalanches (ANEMA) a, il y e quelques semaines, recensé le nombre d'accidente dus à des evalanches. Au cours de l'hiver 1976-1977, 35 evelanches qui emparté 105 personnas 41 ont été ensevelies. 29 sont mortes 24 ont élé blessées, 52 en sont eorties indemnes. Sur ces 105 accidents, précise l'ANEMA, 8 sont des eccidents de montagne. Permi les 105 personnes emportées, 23 étaient des alpinistes, 2 étaient des pronaure a pied. 2 étaient chaussées de requettes, les 78 autres étaien des skieurs. - C. F.

TOURISTES BLOQUES A ISOLA-2000

(De notre correspondant.) Nice. - A la suite d'abondantes

Nice. — A la suite d'acondantes chutes de neige — plus de 2 mètres sur certains points ces derniers jours. — de nombreux skieurs et touristes sont bloqués depuis le dimanche 15 janvier à la station Isola-2000, dans les Alpes-Maritimes, La circulation et en effet impossible pur la est en effet impossible sur la route d'accès, le CD. 97, qui conduit du village d'Isola dans la vallée aux champs de neige. Le col de Tende, à la frontière ita-

En Équateur

UNE NOUVELLE CONSTITUTION EST APPROUVÉE

Quito (A.F.P.). — Un projet nouvelle Constitution e approuvé. dimanche 15 janya par les citoyens équatoriens. Sel des chiffres encore officienx texte e obteu u 1509071 vo 141.94 % des suffrages exprimé L'autre projet proposé en réfrendum — la Constitution de la renoum — la consulution de la amendée — a recueilli 503 499 st frage (33.36 %). Ont égaleme été repensés 346 972 votes u (22.99 %) et 25 639 votes han

(1.71 %).

Les deux projets de Constittion, rédigés par des commisso juridiques nommées par le trim virat militaire au pouvoir, din raient notamment en ce qui co cerne les enelphebètes (euvip 300 000 personnes sur 1 650 000 ir critsi : la nouvelle Constituti leur accorde le droit de vote, ak que la charte de 1945 modifiée les considérait pas comme d citoyens à part entière. Elle d-pose, d'autre part, que le prè-dent de la République ne pa être réélu.

L'importance des bulletins u s'explique par les consignes saires du plan de retoor è démocratie élabore par les for armées. Par mi eux figurent partisans de l'ex-président Vela-

partisans de l'ex-puestion vens Tharra (populiste). Le 15 janvier, vingt - sept pe sonnes accusées d'avoir contr venu à l'interdiction de faire la propagande vingt-quatre heur avant le scrutin ont été arrêté à Quito et à Guyaquil. La plupa sont des dirigeants politique Parmi les personnes détennes da la capitale figurent MM. Ju Cesar Trujillo, dirigeant d'ur branche du parti conservateu Oswaldo Hurtado, chef de democratie chrétienne, ainsi que l'ancien ministre des finance M. Luis Gomez Izquierdo, diz geant de l'Union nationale dém cratique.

A Guyaquil, les personnes arritées sont M. Assad Bucaram, prisident de la Concentration de fronts populaires, candidat à . prochaine élection présidentiel et dix militants de son mouve ment. Toutes ces personnes son passibles de huit à quinze jon de prison.

LE PÈRE CHOPOT VA DIRIGER L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le conseil permanent de l'épiscopat français, réuni la semaine dernière à Paris, a nommé au poste de secrétaire général adjoint de l'enseignement catholique le Père Victor Chopot, actuel directeur diocésain de l'enseignement en Vendée Le nomination du Père Chopot prendra effet au 1º mars. En octobre 1978 il sera appelé à succèder, eu poste de secrétaire général, au Père Gérard Fniret dont le mandat (deux fois trois ans) arrive à expiration (il avait été nomme en octobre 1972). Rappelons que le secrétariat général de l'ensei-gnement catholique comprend actuellement, ontre le Père Foiret, trois adjoints : Mme Nicole Fon-taine, M. Paul Aubret et le Père

[Né en Vendée en 1930, le Père Victor Chopot, ordonné prêtre en 1955, a fait toute sa carrière dans l'enseignement catholique de co departement. Ancien élève de l'ensel partement. Ancien élève de l'ensèl-gnement technique, il fut d'abord directeur ê'uns école technique en 1956, puis, en 1965, inspecteur de l'enseignement technique catholique pour la Vendée et, en 1969, directeur diocésain és l'enseignement. Rappe-lons que la Vendée est le départe-ment trancsis out proportionnelle. ment français, qui, proportionnelle-ment, compte le plus d'élères cans l'enseignement catholique : 59 % (soixante-sinq mille élèves).]

TYPASSAL ITYPAM SOLDES

et FINS DE SÉRIES à partir du

16 JANVIER 1978 17, rue du Vieux-Colombies

Galerie Point Show 66, Charaps-Elysées

parlez ANGLAIS... ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOL ARABE RUSSE JAPONAIS. LOGOS

international centre privé de formation 4, villa Ornano 75018 PARIS Tél.: 255.09.05 TOURS, 20,9821 NANTES, 47,70,90 DRLBANS, 68,9420 MUNICH 37,47,87

M. PIERRE SUDREAU (réf.) EST RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DU CENTRE

(De notre correspondant.) Orléans. — M. Pierre Sudreau, député (réformateur) du Loir-et-Cher, maire de Blois, a été réclu ce lundi 16 janvier pré conseil régional du Ceutre. Il était seul candidat.

Sur 57 votants, M. Sudrean a obtenu 42 voix et M. Jean Delaneau, député (P.R.) d'Indre-et-Loire, maire de Château-Renault, a eu 9 voix. On a dénombre six M. Sudrean e annoncé que ce nouveau mandat serait pour ini le dernier à la tête du conseil

Le numero dn - Monde daté 15-16 janvier 1978 a été tire à 510 166 exemplaires.

régional du Centre.

M. JACQUES FESQUET EST NOMMÉ AMBASSADEUR A OULAN-BATOR

Le Journal officiel du man 1" janvier publiera la nominatio ambassadeur a Oulan-Be tor (Mongolie en remplacement c M. Georges de Bouteiller.

[M. Frequet, né en 1921, diplàn de l'Ecole des sciences politiques de l'Ecole des langues orientales, e entré aux affaires étrangères en 194 u a été ée poste à l'administratio centrale (successivement à la direction d'Asie-Océanie et au secrétaris général). Su consulat de Yokoham et en pouver, à l'échquistratio général), su consulat de Yokoham
et, ée nouvesu, à l'edministratio
centrale, aux affaires économique
au cabinet en ministre des affaire
marocaines et tunisionnes en 195.
(M. Christiao Fouchet), au servic
ée l'assistance technique, au cabine
du ministre des affaires étrangèrs
en 1956 et 1957 (M. Pineau), à l
direction é'Anierique. Depuis 1976, l
était de nouveau au secrétariat général en Quai d'Orsay.



SÉMINAIRE DE LECTURE RAPIDE

rentabilisez votre temps de lecture

Particuliers, Professions Libérales, Entreprises

de moduler votre vitesse de lecture pour n'occorder à chaque texte que le tamps qu'il mérite; memorisotion.

PROGRAMME

- Lecture intégrale, lecture sélective;
- Applications diverses sur quotidiens, revues, livres;
 Tests de contrôle (vitesse et mémorisation) à chaque séance.

DUREE: 3 jours + 1 jour facultatif de rappel six mois oprès. PROCHAINS STAGES: 25-26-27 janv., 9-16-23 fev., 7-14-21 mars.

Stages personnalisés en entreprise sur demande RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

CENTRE D'ETUDES ET DE FORMATION APPLIQUEES (CEFAP) 56 his, rue en Loovie, 75002 Paris. - Tél. : 261-65-89 et 261-65-78.

-NOTRE SERVICE « BORD DE MER » ---

MET GRACIEUSEMENT A VOTRE DISPOSITION TOUS SES SERVICES SELECTION — VISITE EN VOITURE — DETENTION DE CREDITS RESERVATION D'APPARTEMENTS ET DE VILLAS DE CANNES A MENTON

« PROMOTION MOZART » OFFICE de la CONSTRUCTION 19, 19 bis, av. Auber, NICE, et place Mazart (ongle Déroulède-Durante) Parking Mozart (600 places) M. et Mas DIB

I be access to the

FIF FOR

THE TOTAL STREET, SHOWING the property of the same of th ت حفقها الاستشارة و المارية الم the transfer of the control of the control of and the second second

entre entrepende grante

The transfer of the second on the same of the same

* especially was

PRINCIPO CHARGE

